MICHEL | DI MARIA | BEN ARFA | ATHLETIC BILBAO | PILORGET | BRAILLARD

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 26 AOÛT 2015
N° 3618 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

TRANSFERTS
Les dernières tentations

SCHNEIDERLIN
« MANCHESTER, C'EST FOU»

MESSI-RONALDO
LES COULISSES DE LEUR ÉTÉ

SIRIGU, BEN YEDDER, KURZAWA ET GOURCUFF.

M 04155 - 3618 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

Winamax – BP 20464, 75327 PARIS CEDEX 07 - RCS PARIS 492 155 932 – Photo : Getty Images – Illustrateur : Wefa

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Arrêtez le massacre!

Au bout d'un mois d'août qui n'a, hélas, pas modifié l'idée générale que nous nous faisons de la L1, ce Championnat qui n'éblouit que ceux qui l'organisent et qui feraient mieux parfois de payer pour qu'il ne soit pas diffusé à l'étranger, le premier grand choc de la saison, Monaco-PSG, revêt une importance considérable car il se doit d'être exemplaire.

Ce n'est pas que nous nous faisons beaucoup d'illusions concernant un affrontement entre un leader qui écrase déjà la compétition avec ses quatre buts inscrits en trois matches et un challenger toujours invaincu avec ses trois buts au compteur, mais il faut toujours rêver.

Rêver, par exemple, que ce ne sera pas entre ces deux-là comme la saison dernière, ni comme celle d'avant, où l'on avait fait semblant de s'extasier sur des brouillons. Quatre affrontements pour quatre matches nuls, trois 1-1 et un 0-0. Ç'aurait pu être pire mais pas de beaucoup. Il y avait quelques centaines de millions et de sélections au rendez-vous, seulement voilà, le foot est bien plus compliqué que ça. Nous nous en rendons compte chaque année quand, dans notre *Guide de la saison*, nous nous prêtons avec beaucoup de passion, de modestie et d'humour au jeu des prévisions qui tombent parfois à plat à peine la lecture terminée. Personne n'aurait osé pronostiquer l'affaire du goujat Bielsa, parti à la cloche de bois sans laisser d'adresse, mais ce ne sera pas notre seul raté. L'important est que l'audacieux classement final de la L1, que nous vous offrons avec neuf mois d'avance, soit exact. Nous imaginons que, comme tous les ans ou presque, ce sera le cas. Tout ça pour dire que si une saison est difficile à lire avant son entame, elle l'est encore beaucoup plus après trois journées, quand il ne faut surtout pas céder à la tentation des enterrements prématurés (cf. l'OL, dont nous supposons que l'on reparlera très vite en bien) ou des emballements hâtifs, mais là, il y a déjà beaucoup moins de risques.

Nous avons envie que ça pulse, que l'on en finisse avec cette agaçante, imbécile et excessive prudence.

Crions-le haut et fort : nous avons envie que ça pulse, que l'on en finisse avec cette agaçante, imbécile et excessive prudence (quatre équipes à zéro but et des statistiques globales pitoyables) qui donne parfois envie de virer tous les entraîneurs formés chez nous pour les remplacer par des joyeux drilles venus d'ailleurs, pas trop « locos » quand même, et capables de comprendre que, puisque rideaux tirés ou fenêtres ouvertes il y aura toujours autant de victoires et de défaites sur l'année, autant mettre un peu d'air, d'enthousiasme et de gaîté sur nos pelouses.

C'est pour cela que ce Monaco-PSG est essentiel. On nous annonce Di Maria, on nous annonce Zlatan, on nous annonce des stars et des ambitions, certes désormais différentes, mais passionnantes. Nous lançons aux joueurs un défi : nous éblouir. Chiche ou pois chiches ? ■

PHOTOS L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
26 août 2015

ENTRETIEN
4. **Morgan Schneiderlin** « J'ai vu des vidéos de Cantona, j'adore ! »

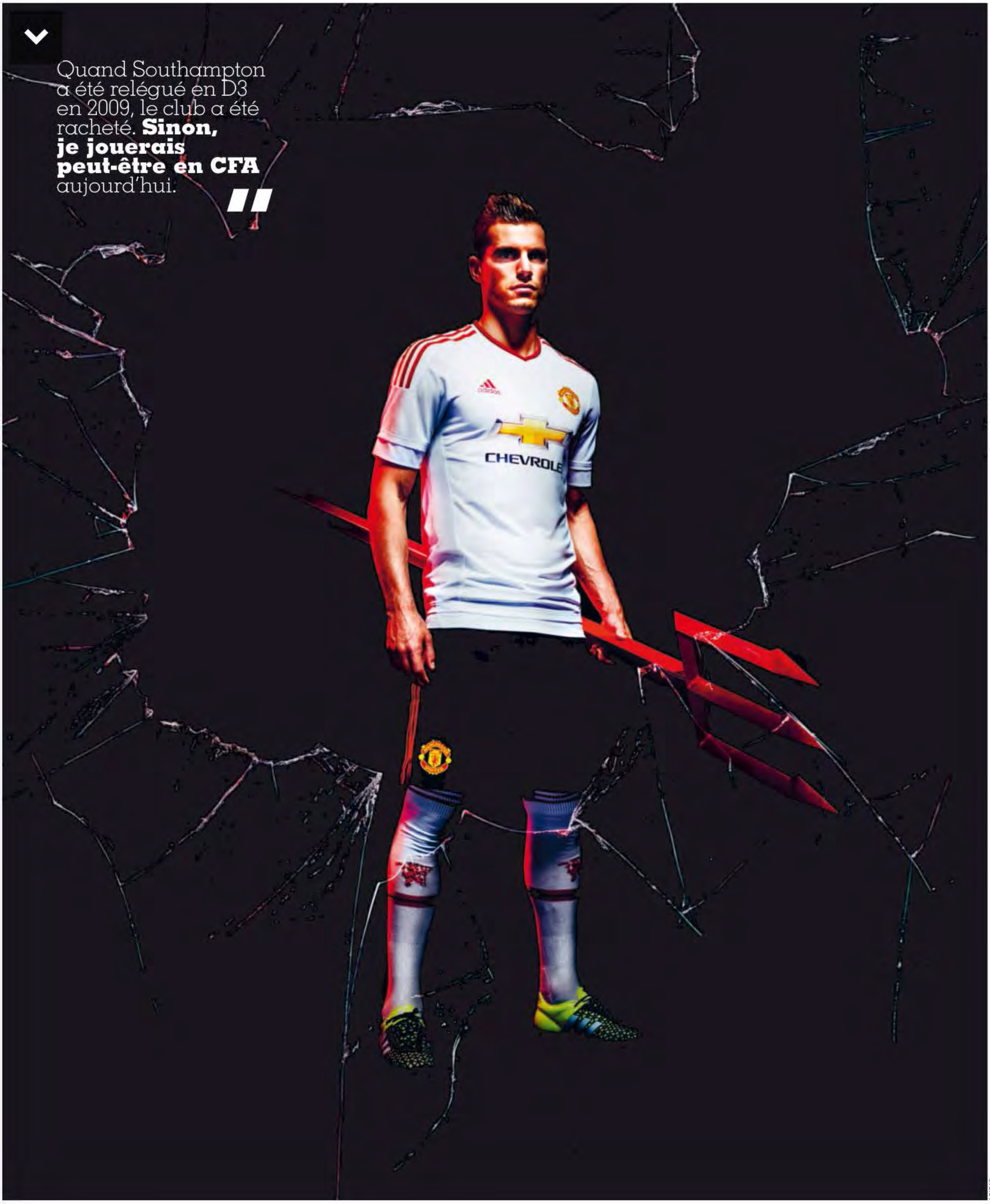
FORUM
10. FORUM
13. **À suivre**

À LA UNE
14. **Transferts** À fond dans la dernière ligne droite
24. **Cabella** Le soleil revient
26. Les tableaux de L1 et de L2
28. **Newcastle** Plus français que jamais
30. **Michel** Changement de classe
32. **Technique** Di Maria, toutes options comprises
34. **Décryptage** Le doyen, c'est Benjamin !
36. **Ben Arfa** Si beau, si rare
38. **Braillard** « La FFF ne sera pas une victime »
40. **Ligue 1-Ligue 2** L'ascenseur est en panne
42. **Pilorget** Pour elle
44. **Relance** Cristiano Ronaldo-Messi : au carrefour des destinées
50. **Athletic Bilbao** Fiers d'être basques

RÉSULTATS
52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier**
64. **Le match** Lyon - Paris-SG
65. **Rétro** 26 août 1995
66. **Que deviens-tu ?** Bill Tchato

Quand Southampton a été relégué en D3 en 2009, le club a été racheté. **Sinon, je jouerais peut-être en CFA** aujourd'hui. "



ADIDAS

_Morgan Schneiderlin

« J'ai vu des vidéos de Cantona, j'adore ! »

Transféré cet été de Southampton à Manchester United, l'Alsacien raconte la découverte de son nouvel univers et le bonheur d'être footballeur en Angleterre. **TEXTE** YOANN RIOU, À MANCHESTER

« Schneiderlin ne ment pas et ne triche jamais sur un terrain. Il est travailleur, et j'aime les travailleurs. C'est une super recrue. » George, supporter de Manchester United, maillot floqué du nom de l'Alsacien sur le dos, balançait ces compliments au pied d'Old Trafford, le 8 août, après la victoire contre Tottenham (1-0) lors de l'ouverture de la Premier League. Morgan Schneiderlin, vingt-cinq ans, arrivé en Angleterre en 2008, a la cote outre-Manche, et son passage de Southampton à MU à l'intersaison pour 25 M€ (plus 5 M€ de bonus) n'a fait que renforcer sa belle réputation. Quelques minutes avant le coup d'envoi, Mauricio Pochettino, le coach des Spurs, qui le dirigea à Southampton de janvier 2013 à mai 2014, le prit dans ses bras et le félicita chaleureusement pour son transfert. « Tu le mérites », lui glissa l'entraîneur argentin. Schneiderlin ne cesse de grandir, mais ne change pas : toujours bien éduqué, poli et disponible. Par l'entremise de son agent, Pascal Boisseau, nous avons pu le rencontrer dans un hôtel cossu de Manchester, où il réside encore, pour évoquer ses débuts chez les Red Devils.

« Racontez-nous vos émotions au moment de signer à Manchester United le 13 juillet dernier… Avant la signature, il y a eu beaucoup de négociations entre les clubs, avec les agents, il y a eu des jours de doute aussi. On se demande si ça va se faire. Depuis janvier, on parlait de ce transfert, donc on a le temps de se préparer. Et puis, tout d'un coup, un soir, je suis passé du stage en Autriche avec Southampton à Manchester. Le lendemain, tout est allé très vite : visite médicale le matin, puis les papiers ont été faits très rapidement parce qu'on partait en stage aux États-Unis en début d'après-midi. Le cœur battait fort, mais j'ai signé le contrat comme si je signais un autographe. Dans la foulée, ils m'ont fait passer le costume du club et on est partis à l'aéroport pour prendre ce vol vers l'Amérique du Nord.

Pendant ce long voyage, les choses ont dû se bousculer dans votre tête ? Ce qui m'arrive, c'est fantastique ! Je me suis battu pour cela toute ma vie. Ça arrive au bon moment, à un âge où je suis mûr. Quand j'avais dix-sept ou dix-huit ans, quelques grands clubs s'étaient intéressés à moi, mais je n'étais pas encore prêt. Ce que je vis depuis un an, c'est incroyable ! Il y a eu ma première titularisation en équipe de France pendant le Mondial 2014, contre l'Équateur, au Maracana *(NDLR : dès sa deuxième sélection)*. Puis mon départ avorté de Southampton. Et, aujourd'hui, je suis à Manchester United, le plus grand club du monde. En Angleterre, on dit : " Everything happens for a reason " ("Rien n'arrive par hasard"). C'est vraiment extraordinaire ! Tout ce que j'ai vécu dans ma carrière explique pourquoi j'en suis arrivé là.

> Ce qui m'arrive, c'est fantastique ! **Je me suis battu pour cela toute ma vie.** "

Fermez vos yeux et dites-nous ce que représente Manchester United par rapport à votre histoire… *(Silence.)* Old

PIERRE LAHALLE

DÉBARQUÉ EN ANGLETERRE, À SOUTHAMPTON, À DIX-HUIT ANS, L'INTERNATIONAL FRANÇAIS A PATIENTÉ SEPT SAISONS AVANT DE REJOINDRE LES RED DEVILS.

Trafford, Ferguson, Beckham, Cantona, plus grand club au monde, Red Devils : c'est tout ça ! Impossible de décrire ce club en un seul mot. Quand j'étais petit, on était tous un peu derrière David Beckham, on aimait sa coupe de cheveux, ses coups francs. Je le suivais, j'aimais le joueur. Le match de Coupe d'Europe qui m'a le plus emballé dans ma vie, c'était Manchester United-Real Madrid en 2003, en quarts retour de la C1. 4-3 pour MU ! *(Le Real s'était qualifié après avoir gagné 3-1 à l'aller.)* Beckham avait mis un doublé et Ronaldo un triplé. Quand le Brésilien avait été remplacé, Old Trafford l'avait ovationné. Ce match, c'était du bonheur, il y avait une telle intensité !

Vous avez cité Éric Cantona, qui a évolué à Manchester de 1992 à 1997. Vous étiez enfant pourtant ? J'ai vu des vidéos de lui. J'adore ! J'aime ces footballeurs qui ont du caractère, une personnalité. Il faut des joueurs comme ça. Cantona dit ce qu'il pense. J'ai vu des interviews de lui qui m'ont fait rire. J'adorais cette forme d'arrogance quand il marquait et qu'il regardait le public.

Et vous, ne seriez-vous pas un nouveau Roy Keane en puissance ? J'espère le devenir. Parce que c'est une légende ici *(il a joué à MU de 1993 à 2005)*. Après, il a une personnalité différente de la mienne. Je parle moins que lui sur le terrain. Mais j'espère un jour avoir le même impact qu'il a eu sur l'équipe. Ses bagarres avec Patrick Vieira, quand United et Arsenal étaient en concurrence, étaient mémorables. J'ai regardé un documentaire sur la rivalité entre les deux, c'était intéressant.

Van Gaal est super-strict, mais c'est comme ça qu'on progresse.

Et l'atmosphère d'Old Trafford ? Quand j'arrive dans un stade, je ne vais pas faire un tour sur la pelouse avant l'échauffement. La première fois que je suis venu ici, c'était avec Southampton lors de la saison 2012-13. Quand je suis sorti du tunnel, j'ai découvert un stade tellement impressionnant, tellement grand que tu es obligé de regarder les tribunes. On avait perdu 2-1, mais en faisant un match exceptionnel. Le public nous avait applaudis et Alex Ferguson avait déclaré : " Southampton est la meilleure équipe contre laquelle on a joué cette saison. " À Old Trafford, la pelouse est magnifique. C'est l'enceinte la plus mythique.

Vous allez peut-être y découvrir la Ligue des champions si vous passez les barrages… Cette musique de la Ligue des champions, c'est ce que l'on veut entendre. Ces dernières années, quand il y avait la C1 le mardi et le mercredi, je me préparais toujours un bon repas et je regardais cette compétition mythique. J'ai toujours rêvé de la jouer. Si on se qualifie pour la phase de poules, ça va être exceptionnel, avec plein d'émotions. À moi de montrer que j'ai les qualités pour la disputer.

Qu'avez-vous ressenti quand Louis van Gaal vous a contacté cet été ? J'étais en vacances avec ma copine et mes amis. Mon agent m'appelle pour me prévenir que Louis van Gaaal va m'appeler. Je garde dons mon téléphone près de moi toute la journée. Louis van Gaal m'envoie un SMS pour savoir s'il peut m'appeler dans l'après-midi. Je lui réponds qu'il peut me téléphoner quand il veut. Il a eu un discours honnête, franc,

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

OFFREZ-VOUS UN BON COUP DE BALAI

Pour vous permettre de prendre la route en toute sérénité, les experts de l'Auto E.Leclerc ont sélectionné TECH9, une gamme de produits pour véhicules aussi économique que performante. De l'huile de moteur jusqu'aux essuie-glaces, avec TECH9, vous êtes toujours prêt à prendre la route.

BALAI D'ESSUIE-GLACE CLASSIC N°12

TECH9

4€50

SELECTION D'EXPERT

OFFRE VALABLE DU 22 JUIN AU 21 SEPTEMBRE 2015. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

LA PERFORMANCE C'EST AUSSI LE PRIX

l'auto E.Leclerc

direct, il m'a expliqué ce qu'était Manchester United, toute l'attente qu'il y avait ici, que lorsque je serai en stage aux États-Unis avec MU je me rendrai compte dans quel club je mets les pieds. Il est super strict, mais c'est comme ça qu'on progresse. Il m'a mis au parfum, m'a dit qu'il serait important que je sois à l'écoute, avec l'envie de toujours progresser, de travailler dur. Il m'a expliqué comment il travaillait et comment il voulait que MU joue.

Lors du stage en Amérique, où vous avez joué quatre matches, notamment contre le Barça et le PSG, avez-vous pu mesurer ce que représentait Manchester United ? Ça m'a fait quelque chose en marchant dans le tunnel lors du premier match amical de cette tournée. J'ai regardé autour de moi et j'ai compris. Il faut savoir que lorsque MU joue aux États-Unis, même contre le Barça ou un autre grand club, sur 80 000 spectateurs, il y en a 70 000 qui sont pour United. Toutes ces personnes avec le maillot rouge qui criaient nos noms, c'était fantastique ! Surtout que lors du premier match amical, contre Club America *(victoire 1-0)*, j'ai marqué dès la 5e minute. Ça m'a libéré. Ce fut l'une des plus belles émotions de ma carrière, disons dans le top 3 avec la Coupe du monde 2014 au Brésil et la montée en Premier League avec Southampton en 2012. Après ce but, j'ai pensé à toutes les personnes que j'aime.

> Je serai vraiment fier quand **j'aurai gagné des titres avec ce club.**

Vous avez été tout de suite à l'aise dans cette équipe ? Oui. Grâce à mes expériences passées, j'ai appris à me relâcher, à tenter des choses. Avant, quand je perdais un ballon, je cogitais beaucoup. Maintenant, je me dis que ce n'est pas grave, qu'il y a le prochain pour se rattraper. Avant, j'étais aussi très superstitieux, mais je le suis de moins en moins. Aujourd'hui, je mets toujours la chaussette gauche avant la droite, mais juste par réflexe. Alors qu'avant c'était une vraie superstition. Je buvais mon eau à tel moment plutôt qu'un autre ; quand on faisait des lignes de cinq à l'échauffement, je me mettais dans la même position qu'au match précédent si j'avais été bon ; si je ratais une passe, je me disais : " Putain, est-ce que ce n'est pas parce que je n'ai pas mis ma chaussette droite avant la gauche ? " Mais, au fur et à mesure, on se rend compte que ça rend plus fou qu'autre chose. Aujourd'hui, je suis beaucoup moins superstitieux.

En quoi Manchester est-il un grand club ? La prise en charge du joueur est exceptionnelle. Plein de personnes s'occupent de nous. On a toujours quelqu'un vingt-quatre heures sur vingt-quatre à notre disposition. On m'a dit tout de suite : " Toi, ta copine, et ta famille quand elle viendra te voir, il faut que vous soyez tous au mieux dans votre vie pour que sur le terrain tu puisses t'exprimer à fond. " Quand on est arrivés à l'aéroport de Manchester pour partir en stage aux États-Unis, j'ai découvert la ferveur de nos supporters. Et, à notre arrivée à l'hôtel en Amérique, il y avait tous nos fans à l'entrée. Ce qui m'a surpris, ce sont toutes les opérations commerciales que l'on doit faire. Aux États-Unis, deux fois par semaine, on consacrait deux à trois heures à nos sponsors. Jouer ici, ce n'est pas seulement être footballeur professionnel. C'est une autre dimension.

SEBASTIEN ROUE

17 MAI 2008 CONTRE MARSEILLE (4-3), AU STADE-VÉLODROME, ICI FACE À BENOÎT CHEYROU, LE JEUNE MORGAN DÉCOUVRE LA L1 AVEC STRASBOURG. ET FAIT DÉJÀ ÉTALAGE DE SES QUALITÉS DE COMBATTANT.

Avez-vous pu discuter avec Wayne Rooney, joueur emblématique des Red Devils ? Oui, dès le vol pour l'Amérique du Nord, et durant ce séjour, on a bien échangé. Il s'est intéressé à moi, m'a demandé comment s'était déroulé le transfert. Il m'a parlé de la ville, des différents quartiers, des bonnes adresses...

Pourquoi portez-vous le numéro 28 alors qu'à Southampton vous aviez le 4 ? Il n'y avait pas beaucoup de choix. Mon chiffre préféré, c'est le 8. J'ai demandé à Mata s'il voulait me le laisser. Pour rigoler, il m'a répondu : " Je te le laisse si Rooney me laisse le 10. " Mais ça, ce n'était pas possible.

Pouvez-vous être un homme plus heureux qu'aujourd'hui ? Être à Manchester United, c'est un rêve, quelque chose de fou, il n'y a pas de mots pour définir ça. Mais je garde les pieds sur terre, je ne veux pas m'enflammer. Je ne suis pas là en touriste. Je n'ai pas envie que la seule chose qui soit marquée sur mon CV, c'est : " Il a joué à Manchester United. " Je serai vraiment heureux et fier quand j'aurai gagné des titres avec ce club.

En octobre dernier, vous nous aviez déclaré : " Je me rappelle qu'il y a quatre ans, alors que je jouais en D3 anglaise, j'avais dit à mon papa dans le salon de la maison familiale : en 2014, je serai au Brésil pour le Mondial. " Vous avez toujours eu cette ambition en vous ? Oui. Je suis très, très ambitieux. Sinon, on n'y arrive pas. Il faut toujours se fixer des objectifs pour progresser. Quand je suis parti de Strasbourg pour Southampton *(à dix-huit ans, en 2008, après trois matches de L1)*, c'est parce que je pensais que je pouvais jouer plus. Le club descendait en L2 et, moi, je suis parti en Deuxième Division anglaise. C'était un pari risqué, il n'y a pas beaucoup de joueurs qui faisaient ce genre de choix. Maintenant, je vois que ça arrive de plus en plus. Il y a beaucoup de joueurs qui sont dans un grand club européen à seize ou dix-sept ans, mais qui sont prêtés deux ou trois fois. Moi, quand j'étais ado, mon but n'était pas de trouver un grand club. À Southampton, j'ai connu la D2 et la D3 avant de découvrir la Premier League. J'ai progressé avec le club. Mais on peut dire aussi que j'ai été chanceux. Quand Southampton a été relégué en D3 en 2009 *(pour de gros problèmes financiers)*, le club a été racheté. Sinon, je jouerais peut-être en CFA aujourd'hui.

Cet été, vous avez été recruté pour une importante somme d'argent, le troisième plus cher transfert de l'intersaison entre clubs anglais... Cela prouve que j'ai de la crédibilité, c'est la récompense de mes efforts. Mais je ne suis pas obnubilé par le prix de mon transfert. C'est beaucoup, beaucoup d'argent, mais il ne faut pas que je pense à ça. Je sais qu'on ne va pas me louper quand je ferai de mauvais matches. Beaucoup de joueurs pourraient être paralysés par une telle indemnité de transfert. Mais moi, non. Je prends du recul par rapport à ça.

Avez-vous commandé une Ferrari ou une Porsche cet été ? Non, parce que l'argent, ce n'est pas moi qui le touche... *(Rire.)* La seule chose dont j'ai envie, c'est de faire plaisir à mes proches.

Acheter une maison à vos parents ? Ils ne veulent pas quitter leur maison. Ce sont des personnes simples, ils ne veulent pas profiter de moi parce que je suis joueur de foot.

De nombreux joueurs de Ligue 1 ont signé en Angleterre. La Premier League est-elle devenue la NBA du foot ? Oui. Même si aucun club anglais n'est allé en finale de la C1 lors des trois dernières saisons, la Premier League, c'est le Championnat où l'on prend le plus de plaisir. Tu ne sais jamais qui va gagner, il y a une intensité, une envie. Quand tu vas jouer à Bournemouth, tu prends du plaisir, un truc de fou. C'est un petit stade où l'ambiance est extraordinaire. Aston Villa a un stade incroyable. Les infrastructures des clubs anglais, stades et centres d'entraînement, sont exceptionnelles. Et la manière dont le footballeur est

25 JUIN 2014, MARACANA DE RIO. CONTRE L'ÉQUATEUR (0-0), LE MILIEU ALSACIEN HONORE LA DEUXIÈME DE SES NEUF SÉLECTIONS. DÉSORMAIS, SON OBJECTIF EST DE DISPUTER L'EURO 2016. ALAIN MOUNIC

Bio express _*Morgan Schneiderlin*

25 ans. **Né le** 8 novembre 1989, à Zellwiller (Bas-Rhin). 1,81m ; 75 kg. Milieu. International A (9 sélections). **PARCOURS :** Strasbourg (1995-2008), Southampton (ANG, 2008-2015) et Manchester United (ANG, depuis juillet 2015). **PALMARÈS :** néant.

considéré l'est également. Moi, je n'ai de conseil à donner à personne. En France, il y a des éducateurs super. La formation des jeunes en France est peut-être même au-dessus de ce qui se fait en Angleterre au niveau technique. Mais, selon moi, quand on est footballeur, c'est l'Angleterre. Franchement, on kiffe !

Oui, mais signer à Leicester, Bournemouth, Crystal Palace…
Mais Crystal Palace, c'est un très bon club. Il y a aussi Swansea qui joue très bien au football, avec un très beau stade. En Premier League, avec les droits télé et la capacité financière de tous les clubs, il n'y a que de très bons joueurs. Et l'écart entre les clubs va encore se réduire.

Cela ne vous étonne pas que des joueurs confirmés de L1 signent pour des clubs anglais considérés comme moyens ? Ceux qui disent ça ne connaissent pas la situation. Je peux juste leur répondre ceci : "Si vous êtes joueur de foot, passez un an en Angleterre et vous verrez." J'ai souvent entendu que Southampton était une petite équipe. Eh bien, cette saison, ils vont jouer la Ligue Europa.

> Quand tu vas jouer à Bournemouth, **tu prends du plaisir, un truc de fou.**

Pour vous, il n'y a pas photo entre un club de milieu de tableau de Premier League et de Ligue 1 ? Je ne suis pas là pour juger le niveau et la qualité technique des équipes. Mais, au niveau des infrastructures, de la capacité à attirer de grands joueurs, du plaisir, je pense qu'il n'y a pas photo.

N'éprouvez-vous pas un sentiment de revanche du fait qu'aucun grand club français ne vous ait repéré plus jeune ou ne soit venu vous chercher depuis ? S'ils ne sont pas venus me chercher, c'est qu'il me manquait sûrement quelque chose. Et à partir du moment où je vivais en Angleterre, j'aurais eu un sentiment d'échec de revenir en France. Je voulais continuer ici. Et je suis juste content de prouver aux personnes qui doutaient de moi qu'elles avaient tort. Après tout ce que j'ai connu dans ma carrière, je suis costaud mentalement.

Vous en êtes à neuf sélections en équipe de France et, depuis la fin du Mondial 2014, vous avez participé à sept matches des Bleus, dont quatre titularisations. Avez-vous le sentiment d'être dans les petits papiers de Didier Deschamps ? Je le respecte beaucoup. Il m'a donné ma chance. Il restera à jamais important parce que c'est lui qui m'a lancé dans le grand bain, c'est lui qui m'a fait confiance pour la Coupe du monde. J'étais réserviste, et quand Clément Grenier s'est blessé, il aurait pu choisir un autre joueur. Pour l'instant, il m'a pris tout le temps, ça veut dire qu'il a confiance en moi. Je dois lui prouver qu'il a raison. J'étais triste de ne pas pouvoir aller au dernier rassemblement *(pour les matches contre la Belgique et l'Albanie en juin)*, à cause de ma blessure au genou.

En octobre dernier, nous vous avions demandé de nous raconter le match de vos rêves. Sans hésitation, vous aviez évoqué la finale de l'Euro 2016 et une victoire 3-0… Bien sûr, par rapport à l'équipe de France, le rêve, c'est de gagner le prochain Euro. Mais là, quand je ferme les yeux, la première chose dont j'ai envie, c'est de me voir dans la liste pour l'Euro. Et, après, c'est de le gagner.

Serait-ce une déception de ne pas être titulaire à l'Euro 2016 au vu de votre montée en puissance ? Ce serait une déception et un échec personnel si je n'étais pas dans le groupe pour l'Euro. Après, tous les joueurs aspirent à être titulaires. Mais vous ne pouvez pas avoir d'états d'âme, ce n'est pas possible. » ■ Y. RI.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LE COMPLOT ANTI-PLATINI

L'élection à la présidence de la FIFA aura lieu le 26 février 2016 à Zurich, mais la campagne bat déjà son plein. Elle a même déjà sombré dans une forme de paranoïa. Le 11 août, l'UEFA a adressé une lettre à Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA. Dans ce courrier, Gianni Infantino, le secrétaire général de l'instance européenne, s'inquiète d'un « dossier » à charge concernant Michel Platini et circulant au sein de certaines rédactions germanophones. Pis, il émanerait d'une personne travaillant au siège de la FIFA et proche collaborateur de Sepp Blatter, Thomas Renggli. Nous avons pu nous procurer ce dossier supposé faire trembler le candidat à la succession du Suisse. Il y est bien sûr question du vote de Michel Platini en faveur du Qatar lors de l'attribution du Mondial 2022. Il y est aussi affirmé que Platini aurait entraîné dans son sillage trois autres votants européens. Il y est aussi rappelé que son fils, Laurent, a été embauché par QSI et qu'il est aujourd'hui directeur de l'équipementier Burrda Sport, détenu par l'entreprise suisse Pilatus Sports Management SA, liée à un fonds d'investissements qatari. Tout cela n'est pas nouveau puisque ces éléments figuraient dans notre enquête sur le Qatargate de janvier 2013. Ce prétendu brûlot anti-Platini se termine par une allusion à la chanson de Julien Doré dédié à l'ancien numéro 10. Le Qatar serait ainsi une épine dans le « pied de porcelaine » de Platini. C'est possible. Mais le contenu de ce récit intitulé « des cadavres dans le placard » ne risque pas d'envoyer Platoche aux urgences. ■ É. C.

CONFIDENTIEL

Un groupe de travail pour rénover les infrastructures vieillissantes. À l'initiative de Thierry Braillard, le secrétaire d'État aux Sports, un groupe de travail va devoir formuler des propositions pour financer la rénovation des infrastructures vieillissantes. Les collectivités locales n'ont plus les moyens de prendre en charge de tels investissements. L'idée est de leur demander de garantir ces dépenses pour que le privé, voire les clubs, puissent les assumer en optant pour des prêts à un taux intéressant. Thierry Braillard souhaite que même les stades de moyenne importance puissent devenir « des lieux de vie où l'on vient voir plus qu'un spectacle sportif ».

Ashley Cole vers la fin. L'ex-défenseur d'Arsenal et de Chelsea pourrait raccrocher très bientôt. Apparu seulement à onze reprises sous le maillot de la Roma la saison dernière, Cole (107 sélections) n'honorera pas sa seconde année de contrat en Italie. À trente-quatre ans, il entend prendre une année sabbatique avant d'envisager son futur comme scout pour un club anglais.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MARCELO BIELSA

« Le tailleur de Michel est-il plus riche que le vôtre ? »

STÉPHANE MANTEY

TWITTOS

« Du courage aux joueurs marseillais si Michel est nommé coach ! » **Gaëtan Bong** (Brighton & Hove Albion), rancunier.

« Merde le nouveau coach sur Twitter va falloir que j'arrête de raconter des conneries @OM_Officiel. » **Michy Batshuayi** (Olympique de Marseille), militant pour la censure.

« Je suis apte à jouer. Je ne suis pas blessé et ne l'ai jamais été ! » **Grégory van der Wiel** (Paris-SG), parole à la défense.

« Ne fais pas l'impossible pour quelqu'un qui n'a pas voulu faire le possible pour toi. », **Lenny Nangis** (Caen), esprit tourmenté.

BUSINESS

WHY ALWAYS ME* ?

À défaut d'enfiler une flopée de buts, Balotelli se fait remarquer en dehors du terrain. Son équipementier, Puma, a annoncé le développement de deux produits à son effigie : un ballon et une paire de chaussures, tous deux coiffés de… la crête de cheveux arborée par l'Italien. Le message « Why always me ? » (« Pourquoi toujours moi ? », en anglais) y est également inscrit. Clin d'œil au tee-shirt qu'il avait dévoilé lors du derby mancunien en 2011. Il fustigeait alors le cirque médiatique autour de sa personne. Pas certain que ces accessoires l'aident dans sa quête de normalité.

* *Pourquoi toujours moi ?*

CHIFFRE

483

C'était le nombre de jours passés par le Brésilien Jussiê sans disputer une rencontre officielle. Dimanche dernier, il a enfin retrouvé le chemin des pelouses, lors de Lille-Bordeaux (0-0). Il fallait remonter au 27 avril 2014, et un match face à Lille, déjà, pour voir le Brésilien sur un terrain. Jussiê souffrait d'une rupture des ligaments croisés d'un genou depuis l'été 2014.

INTERRO SURPRISE

_Elena De La Fuente

TRENTE-TROIS ANS, DIRECTRICE DES OPÉRATIONS À KICKRS.NET

DR

«En quoi consiste kickrs.net?
C'est une plate-forme qui met en relation des clubs avec leurs supporters. Grâce au financement participatif, les fans aident leurs équipes en finançant directement les transferts de joueurs.

Comment ça fonctionne?
Un club nous approche avec un joueur qu'il a choisi. On évalue le joueur et on organise une campagne avec une somme à atteindre. Les internautes donnent ce qu'ils veulent (NDLR : en France, un particulier est autorisé à investir jusqu'à 1 000 € par campagne). Une fois la campagne terminée, et si le minimum de montant est atteint, les fonds récoltés sont transférés au club pour financer l'achat.

Votre système est-il en conformité avec les règles édictées par la FIFA?
Notre projet est basé sur un prêt subordonné que nous accordons au club pour acheter un joueur. Les fans, en investissant, acquièrent un droit de participation dans le cadre de ce prêt. Les investisseurs n'interviennent jamais dans les mouvements du joueur ni dans les décisions prises par le club. Ils ne sont pas propriétaires des droits fédératifs ni des droits économiques du joueur. Ils peuvent toucher une plus-value, si le joueur est ensuite vendu à un montant supérieur à la valeur initiale d'investissement.» ■

DIS POURQUOI... LE SUD-CORÉEN CHUNG A CHOISI PARIS POUR OFFICIALISER SA CANDIDATURE À LA FIFA?

Le lundi 17 août, le Sud-Coréen Chung Mong-joon a choisi Paris et le superbe hôtel *Shangri-La* pour officialiser sa candidature à la présidence de la FIFA. L'élection se déroulera lors d'un congrès extraordinaire prévu le 26 février 2016 à Zurich. Héritier de la famille Huyndai et Docteur en philosophie de la Johns Hopkins University du Maryland, le vice-président honoraire de la FIFA n'a pas fait le choix du salon Bonaparte pour imiter Angel Di Maria qui, dix jours plus tôt, avait été présenté dans le même luxueux établissement. Le docteur Chung (63 ans) a, lui, voulu donner une dimension symbolique à sa candidature. La FIFA a été créée à Paris en 1904 et deux des dix présidents de la Fédération internationale de Football Association ont été des Français: Robert Guérin (de 1904 à 1906) et bien sûr Jules Rimet (de 1920 à 1954). Mais ce fin connaisseur des arcanes du football mondial tenait aussi à démontrer qu'il était déterminé à «donner un nouveau souffle à la FIFA» en venant chasser sur les terres de son principal rival, Michel Platini. En y mettant les formes et en se faisant parfois traduire les questions pour être certain de bien y répondre, il a égratigné le président de l'UEFA, qui «est un bon ami, mais n'a pris la mesure de la crise qui secoue la FIFA». «Blatter a été son mentor et son professeur. Ils ont été comme père et fils, a-t-il ajouté. Maintenant, il est devenu son ennemi. Michel ferait mieux de ne pas être candidat.» ■

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

3 RAISONS DE... PENSER QUE LA MOYENNE DE BUTS EN LIGUE 1 VA AUGMENTER

Quatre clubs – le Lille de Boufal *(photo)*, le Gazélec, Montpellier et Guingamp – n'ont pas encore inscrit le moindre but. La saison dernière, les vingt pensionnaires de Ligue 1 avaient tous au moins trouvé une fois le chemin des filets. À un moment ou à un autre, la situation va finir par se débloquer, car pour gagner des matches et assurer son maintien, il faut commencer par ouvrir le score.

La saison dernière, la philosophie de jeu de Marcelo Bielsa avait permis à l'OM d'inscrire 76 buts, soit la deuxième meilleure attaque, à sept unités du Paris-SG. L'Argentin n'est plus là mais avec Michel, on peut espérer du spectacle pour Marseille. En bon Espagnol, le technicien prône le jeu d'attaque et il sait de quoi il parle: il a inscrit 178 buts en 559 matches sous le maillot du Real *(ci-dessous)*.

Le PSG est en tête de la Ligue 1. Trois journées, trois victoires mais seulement quatre buts inscrits et encore merci Matuidi. Mais qu'on se rassure – et que les défenses adverses tremblent – Ibrahimovic *(photo)* et Di Maria vont bientôt être de retour. Ça fera du bien à la moyenne de buts du Championnat, qui a déjà pris beaucoup de retard par rapport à la saison dernière.

1
SÉBASTIEN BOUÉ

2
DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

3
PIERRE LAHALLE

BAROMÈTRE

Andrea Pirlo. À peine arrivé, déjà adulé. Un sandwich au nom du joueur de New York City FC a été créé dans un restaurant de Manhattan. Sa composition: pain italien, salami, courgettes, mozzarella... et des myrtilles.

Diego Maradona. Lors d'un voyage en Tunisie, l'Argentin a rendu visite à Ali Bennaceur, arbitre du quart du Mondial 1986 face à l'Angleterre lors duquel la célèbre «main de Dieu» a été commise. «Je lui ai offert un maillot de l'Argentine, et il m'a offert une photo de ce match», a-t-il raconté après cette rencontre.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

Pep Guardiola. L'entraîneur du Bayern a signé un nouveau contrat de quatre ans... avec Gore-Tex. Il devient ambassadeur de la marque qui produit des vêtements imperméables. Une manière de s'assurer que sa défense ne prenne pas l'eau?

Mauro Camoranesi. L'Italien, entraîneur de Coras de Tepic (L2 mexicaine) depuis janvier, a annoncé sa démission... une demi-heure avant un match de Coupe du Mexique face au Chivas de Guadalajara.

Anthony Vanden Borre. Le Belge a été écarté de l'équipe première d'Anderlecht. Et il semble avoir la rancune tenace. «Dans le vestiaire, il y a apparemment des tapettes, qui ont peur qu'on les salisse dans les journaux», a-t-il déblatéré dans les colonnes de *Het Laatste Nieuws*.

FORUM

TOP 5 DES INVITÉS SURPRISES DE LA C1

Ce jeudi 27 août, se déroulera le tirage au sort des groupes de Ligue des champions. Ces dernières années, quelques équipes sont reparties aussi vite qu'elles étaient arrivées.

1. **FC Unirea Urziceni.** En 2009-10, le club roumain termine troisième de son groupe derrière le FC Séville et le VfB Stuttgart et devant les Glasgow Rangers. Un an plus tard, le club disparaît.
2. **MSK Zilina.** Pour la postérité ! Une apparition en

RICHARD MARTIN

2010-11 aura suffi au club slovaque pour battre un record dans la compétition. Celui du plus lourd revers à domicile, 7-0 face à l'OM.

3. **Anorthosis Famagouste.** Avant 2008, Chypre n'avait jamais goûté à la C1. L'Anorthosis est ainsi devenu le premier club de l'île à se qualifier. Depuis, plus de nouvelles de Famagouste !
4. **Ludogorets Razgrad.** Champion de Bulgarie pour la quatrième fois d'affilée en 2015, le club a découvert la C1 la saison passée. Pour son baptême, il avait surpris son monde en battant le FC Bâle (futur huitième-finaliste), 1-0.
5. **FC Thoune.** L'équipe suisse découvre l'épreuve en 2005-06 et obtient quatre petits points. Suffisant pour être reversé en C3.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Troisième journée de Ligue 1 et trois entraîneurs différents sur le banc de l'OM. Après Bielsa, qui a filé « à l'argentine », puis l'intérim de Franck Passi, c'est au tour de l'Espagnol Michel d'officier. Mais, contrairement aux deux premiers, l'ancien attaquant du Real Madrid a su trouver la clé du succès, dimanche dernier contre Troyes (6-0).

LE PROCÈS

Accusé : Edinson Cavani

INFRACTION. Inefficacité chronique.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et messieurs les jurés, ce n'est pas la première fois que l'accusé est cité à comparaître. Mais il semble qu'il ne retienne pas les leçons et c'est pourquoi je vous demande cette fois la plus extrême fermeté. Voilà un joueur qui réclame depuis son arrivée d'évoluer en pointe de l'attaque mais, dès qu'il en a l'occasion, il disparaît des radars ! Prenez le début de saison du Paris-SG : trois journées, trois victoires mais aucun but de l'Uruguayen à son poste prétendument de prédilection. Au contraire, de mauvais choix, de l'imprécision, du déchet technique... Il n'a marqué qu'à une reprise, lors du Trophée des champions, mais il était alors sur un côté, associé à Ibrahimovic. Donc, mesdames et messieurs, je ne dirai qu'une chose : qu'il se taise et retourne à sa place quand le Suédois sera de retour !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. On intente un mauvais procès à mon client. Cavani n'est pas une pleureuse. Une seule fois, il y a deux saisons, il a eu le malheur de dire ses préférences et, depuis, tout le monde lui tombe dessus. Cavani est un coéquipier exemplaire qui, par ses appels, sa présence, son pressing, libère l'espace pour ses camarades qui en profitent.

VERDICT. Acquitté. Le Paris-SG domine déjà le Championnat, imaginez ce que serait le suspense si Cavani, dix-huit buts en L1 la saison dernière, seize la saison précédente, marquait chaque fois qu'il en a l'occasion. Et puis, Ibra va revenir et tout va rentrer dans l'ordre. ■

L'INFOG

BARRAGES C3 : SE QUALIFIER DEVIENT COMPLIQUÉ

Sur les quatre clubs français engagés en barrages de la Ligue Europa ces deux dernières saisons, seul Saint-Étienne a réussi à décrocher son ticket pour la phase de groupes. Depuis l'instauration de la nouvelle formule, en 2009-10, pas moins de cinq équipes françaises sur quatorze ont été éliminées à ce stade de la compétition. ■ F. M.

Le pourcentage de qualification des clubs français en barrages de la Ligue Europa

2014-15	2013-14	2012-13	2011-12	2010-11	2009-10
50%	0%	100%	66%	100%	66%
Saint-Étienne	Nice	Bordeaux	Paris-SG	Lille	Lille
Lyon	Saint-Étienne	Marseille	Rennes	Paris-SG	Toulouse
			Sochaux		Guingamp

À SUIVRE

TEXTES NICK CARVALHO

UNE DISETTE →

Six ans plus tard

Six ans que les supporters de Louis-II attendent cela. Battre le PSG à la maison. Du jamais-vu depuis septembre 2009. Un temps où il était incongru d'imaginer Pastore effacer Ricardo Carvalho en Ligue 1. Reste qu'aujourd'hui bien malin qui pourrait augurer le terme de cette disette monégasque. Durant l'intersaison, l'effectif de Jardim a été chamboulé. En comparaison, le mercato parisien s'apparente à des mesurettes. En ce début de saison, à l'heure où la victoire va aux formations rodées, voir Monaco briser le mauvais sort paraît incertain.

RICHARD MARTIN

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

UN CHOC ↑

Le dauphin reçoit son roi

La Serie A débute fort. Deuxième journée et déjà le match de la saison: l'AS Roma reçoit la Juve. L'an passé, leur première confrontation avait été déterminante. Lors de la 6e journée, les Turinois avaient battu les Romains au terme d'une lutte enlevée (3-2). L'occasion pour eux de prendre seuls les commandes du Championnat. Une place qu'ils ne quitteront plus. Alors oui, leur premier affrontement se déroule cette année dès août. Mais il pourrait livrer de précieux indices sur le reste de la saison. Les deux équipes ont vécu un mercato tumultueux. Le champion en titre a perdu ses trois meilleurs joueurs, Pirlo, Tevez et Vidal (remplacés numériquement par Khedira, Mandzukic et Dybala). De leur côté, les Giallorossi ont recruté malin. Sous forme de prêts, Dzeko, Salah, Szczesny ont garni l'effectif de Rudi Garcia.

UN DERBY ↓

Sur la route de Toronto

Près de 550 bornes entre Montréal et Toronto. Qualifier un tel match de derby paraît galvaudé. Les amateurs de Major League Soccer ne s'en sont pas embarrassés. Le 29 août, ils suivront le derby 401 : Toronto FC-Impact de Montréal. Du nom de l'autoroute 401 reliant les deux villes. La rivalité entre les deux clubs est naissante. Leur première confrontation remonte à 2008, en Championnat canadien. Elle prend une nouvelle dimension en 2012. L'Impact rejoint son rival canadien en MLS. Le derby 401 devient l'un des matches les plus électriques de la Ligue. Sur le plan sportif, Toronto a pris l'ascendant (11 victoires en 22 matches). Et aujourd'hui, cette tendance n'est pas près de s'inverser. Giovinco, meilleur buteur du club, renaît sous les couleurs torontoises. En face, les Montréalais pourront miser sur l'impact, relatif, de Didier Drogba, recruté cet été.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

← UNE REVANCHE

Exil forcé pour Sala

Fouler la pelouse du Nouveau Stade de Bordeaux lui laissera peut-être un goût d'inachevé. Sans doute aurait-il voulu le faire dans d'autres circonstances qu'avec Nantes. Sous les couleurs des Girondins, par exemple. Le club qui l'a accueilli en France, à vingt ans seulement. L'Argentin y a d'abord squatté l'équipe réserve. Avant d'être bringuebalé aux quatre coins du pays: Orléans (National), Niort (Ligue 2), Caen... Sala ne se sera jamais fait une place à Bordeaux: 11 matches disputés, 1 petit but. Triste bilan pour un buteur comparé, par Willy Sagnol, à Gabriel Batistuta. Cet été, Nantes a flairé la bonne affaire. Et pourra compter sur un joueur revanchard. Nul doute que, ce dimanche, Sala préférera revenir de Bordeaux avec le sentiment du devoir accompli plutôt qu'avec un goût d'inachevé.

AU JOUR LE JOUR

Vendredi 28, 20:30 Choc en Bundesliga: Wolfsburg reçoit Schalke. Deux équipes européennes. Deux prétendants à la place de dauphin. De Bruyne, Perisic, d'un côté, Huntelaar, Draxler, de l'autre... Une mise en bouche idéale, avant le rendez-vous du lendemain: Bayern Munich-Bayer Leverkusen. **Samedi 29, 18:30** Match des extrêmes en Russie. Le Spartak Moscou, bien placé en Championnat, accueille l'Anji, coincé dans les profondeurs du classement. De retour dans l'élite après un passage en Deuxième Division, l'ancien club de Samuel Eto'o a abandonné sa politique de recrutement dispendieuse. Seule une poignée d'étrangers composent l'effectif. Parmi eux, l'ancien Parisien, Yannick Boli, leur meilleur buteur l'an passé. **Dimanche 30, 16:00** La 7e journée de Super League suisse réserve une belle affiche. Bâle, sextuple champion en titre, reçoit Zurich, troisième la saison dernière. Malgré le départ de son entraîneur Paulo Sousa, les Bâlois se portent plutôt bien. Ils ont remporté leurs cinq premiers matches de Championnat. **Lundi 31, 15:30** En match amical, l'Inde reçoit le Népal. Cette rencontre a été organisée pour rendre hommage aux victimes du récent tremblement de terre qui a touché Katmandou et ses alentours.

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

TRANSFERTS À FOND DANS LA LIGNE DROITE

Joueurs, dirigeants, agents, les acteurs du football sont unanimes : la dernière semaine du mercato est à part. Elle a ses codes, ses transgressions, ses habitudes et ses histoires. *FF* décrypte cette drôle de mécanique.

TEXTE ARNAUD TULIPIER | **PHOTO** LIONEL HAHN/L'ÉQUIPE

1

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

« C'EST DÉBILE DE PRENDRE QUELQU'UN LE 31 AOÛT ! MAIS, MÊME MOI, JE NE SUIS PAS À L'ABRI D'EN PRENDRE UN OU DEUX PARCE QU'IL Y A DES OPPORTUNITÉS QU'IL N'Y AVAIT PAS AVANT. »
LAURENT NICOLLIN, PRÉSIDENT DE MONTPELLIER

Y A-T-IL VRAIMENT PLUS DE MOUVEMENTS LA DERNIÈRE SEMAINE ?

Certains parlent de « braderie générale, où les négociations n'ont plus rien à voir avec celles d'avant » (Xavier Gravelaine, manager général de Caen). D'autres d'une période « où tout est plus foufou » (Pierre Delcher, un agent). Waldemar Kita, lui, résume autrement ce sprint final, cette « période spéciale du mercato », comme il dit : « Dans le foot, on a tous un problème, et je m'inclus dedans : tout bouge au dernier moment selon les caprices de chacun. Tout le monde dit : on avait prévu de prendre Untel ou Untel, mais ce n'est pas vrai. Il est anormal que le marché s'agite d'un coup, comme ça, juste parce qu'on arrive au 1er septembre. » Assez logiquement, l'étude des derniers jours du mercato depuis une dizaine d'années dénombre une accumulation de signatures à mesure que la date limite approche. Dans un marché qui s'étire du 9 juin (9 heures du matin) au 31 août minuit, comme cette année, il existe deux grosses périodes d'activité récurrente : le tout début, lorsque sont officialisés les contrats ficelés depuis plusieurs semaines et ceux paraphés à la va-vite par peur de se faire chiper le talent ; et la toute fin, par peur de ne faire signer personne. Ce qui a le don d'agacer Laurent Nicollin, le président de Montpellier : « Cela fait quelques années que tous les clubs attaquent les derniers dossiers le dernier week-end au dernier moment. Même nous, on essaie de tout caler avant, mais il n'est pas dit qu'on ne prendra personne le 31 août… » Un ex-milieu offensif de Lyon, par exemple ?

UN PEU CONTRAINT ET FORCÉ, YASSINE BENZIA VA QUITTER LYON.

JÉRÔME PRÉVOST

POURQUOI UNE TELLE AGITATION ?

Forcément, l'imminence de la clôture des transferts oblige les clubs, mais aussi les joueurs et leurs conseillers, à se hâter sous peine de ne pas avoir ce qu'ils veulent. Il y a quelques mois, dans ces colonnes, Philippe Montanier avouait : « Plus tu arrives à la date butoir, plus ça s'accélère. Moi-même, ça m'est arrivé de conclure des transferts juste avant minuit, parce que plus tu avances, plus tu dois trouver un compromis et signer dans la précipitation. » Quitte à faire des bêtises. L'expérience et la logique voudraient que tout le monde relève le nez du guidon pour éviter l'accident. Dans la précipitation des derniers instants, ils sont nombreux à avoir plombé leur compte d'exploitation d'un ou plusieurs salaires inutiles. Pourtant, ils continuent. « C'est débile de prendre quelqu'un le 31 août ! Faut être un peu con, mais, même moi, je ne suis pas à l'abri d'en prendre un ou deux, parce qu'il y a des opportunités à ce moment-là qu'il n'y avait pas avant, justifie Laurent Nicollin. Les clubs attendent jusqu'au bout du bout que ça se décoince. Des dossiers qu'ils suivaient depuis le début et qui semblaient bloqués, tout d'un coup, deviennent possibles. Même certains à qui tu ne pensais pas. Par exemple, on a récupéré *(NDLR : John)* Utaka comme ça. C'était fin janvier 2011, mais c'est pareil. On croyait qu'un tel joueur était intouchable pour nous, et puis, finalement, grâce à nos réseaux, on nous l'a proposé parce qu'il voulait partir d'Angleterre *(Porstmouth)*. Au début, on s'est même demandés si ce n'était pas une connerie ! »
Dans le cas du Nigérian, c'était l'envie d'ailleurs qui le poussait à partir. Un classique motivé par l'ambition ou le mal-être. Parce que l'intéressé ne joue pas où il voudrait, ou parce qu'il ne joue pas du tout. « Parfois, le gars n'a pas envie de partir, explique Junior Ontsia, conseiller de plusieurs joueurs de L1 et L2. Au début, il se dit qu'il sait ce qu'il vaut et qu'il va regagner sa place. Mais quand il voit qu'il n'y arrivera pas, il pète un plomb. Il ne faut pas croire, même s'il gagne beaucoup d'argent, un joueur reste un compétiteur. S'il ne joue pas, il est malheureux. » Il peut arriver aussi que ce soient les supporters, les dirigeants et tout l'entourage qui le soient, en cas de mauvais résultats, ce qui les conduit à réclamer du neuf, y compris les entraîneurs, comme le concède Philippe Montanier : « Certains clubs en difficulté constatent qu'ils ont des besoins, alors le coach met la pression pour recruter. » Le président Kita connaît : « Parfois, on est pris au piège, alors, on fait un peu n'importe quoi à cause de la pression de l'entraîneur, de l'opinion. » Lorsque le marché d'été 2015 fermera son guichet, quatre journées de L1 et cinq de L2, sans compter deux tours de Coupe de la Ligue, se seront écoulés. Avec leurs aléas, leurs défaites et leurs blessés, qu'il faut parfois remplacer à la va-vite. Un club en souffrance, pour une raison ou une autre, se force à bouger, ne serait-ce que pour calmer la tempête. « En fonction du début de Championnat, certains vont vendre et d'autres acheter des joueurs qu'ils n'avaient pas prévu de vendre ou d'acheter, remarque Laurent Nicollin. Et, à l'inverse, toi, quand tu veux un joueur, tu es parfois obligé d'attendre que son équipe ait des mauvais résultats pour le prendre. »
Les options sont légions. Vendre pour récupérer de l'argent afin de recruter dans d'autres secteurs. Acheter grâce à une rentrée d'argent imprévue, reçue par la grâce d'un transfert lui aussi imprévu, « comme nous avec (Benjamin) Stambouli l'année dernière », se souvient Nicollin. « On était d'accord pour le céder, mais il n'y avait pas d'offre, jusqu'à ce que Tottenham arrive le vendredi et qu'on signe le samedi, à la veille de la fermeture. » La situation est tellement changeante qu'il faut être encore plus aux aguets dans ces derniers instants. Guillaume Sola est l'agent d'Olivier Giroud, Morgan Sanson et Nicolas Benezet, entre autres. Il explique : « Il n'y a pas de règle, il faut s'adapter à la situation. Un club peut t'appeler pour te dire : " Put…, on a vendu machin alors qu'on ne l'espérait plus, il faut le remplacer, tu peux m'aider ? ", ou alors te demander de sortir un joueur dont il ne veut plus. » Là, les clubs sont bien heureux de trouver des intermédiaires pour les « débarrasser », et les joueurs d'avoir une main qui se tend pour les tirer de là. Sola encore : « Dans ce cas, il faut faire le job, appeler des coaches qui t'ont dit deux mois

LE GRAND MYSTÈRE DE L'ÉTÉ 2015 SERA-T-IL LEVÉ AVANT LE 31 AOÛT?

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

« SUR LA FIN, IL Y A PLUS DE DEMANDES DE JOUEURS QUE DE DEMANDES DE CLUBS. MAIS, QUAND PLUSIEURS CLUBS CHERCHENT AU MÊME POSTE, IL Y A SURENCHÈRE. »
XAVIER GRAVELAINE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE CAEN

plus tôt que le joueur les intéressait, mais qu'ils ne pouvaient pas le faire maintenant. » Cela arrive souvent, à en croire Laurent Nicollin. « À la fin, c'est plus intensif. Il y a plus de mails, de coups de téléphone. Les agents t'envoient tout ce qu'ils ont, ça fait rigoler. "T'as pas besoin d'un gardien ?" "Bah non, j'en ai déjà trois ! " Il y en a aussi que tu n'as pas eus depuis deux mois et qui t'appellent à quelques heures de la fin du mercato... » Bizarre, non ?

LES PRIX BAISSENT-ILS SUR LA FIN ?

Le marché du foot n'est pas le marché tout court. À mesure que la fin de la journée approche, les commerçants essaient de fourguer les invendus à coups de ristourne. « Mais les joueurs ne sont pas de la marchandise », rappelle Ontsia, et ce n'est pas toujours le second choix qui déménage à la fin d'août. Certains gros calibres attendent la toute fin du mercato pour bouger, ce qui explique un tel écart de prix. « Dans les dernières heures, tout le monde essaie de faire la bonne affaire, poursuit Ontsia. Entre les joueurs qui ont peur de ne rien avoir et les clubs qui ont peur d'avoir des salaires en trop, tout le monde est prêt à faire un geste. Un joueur, il vaut toujours mieux le vendre plutôt qu'il perde de sa valeur. » Passé par là lors de son transfert de Blackburn à Stoke City à la dernière minute du mercato 2012, le milieu du FC Séville Steven N'Zonzi reconnaît avoir eu quelques sueurs froides : « La dernière semaine, ça commence à être dur, car tu

Août 2014, mauvaises pioches

L'année passée, la récolte a été pauvre lors de l'ultime semaine du mercato d'été. La cuvée 2014 a eu des relents de piquette à observer la trajectoire des appelés des derniers jours. À part peut-être Carlos Eduardo, prêté à Nice, voire François Bellugou à Lorient, l'ensemble des recrues tardives a été un échec en France. Mokulu est parti de Bastia avant l'hiver, tout comme Givet à Évian, Frey n'a rien apporté à Lille, pas plus que Malouda à Metz et encore moins Doria à l'OM, Bielsa ne l'ayant jamais fait jouer avant que le joueur soit prêté six mois à Sao Paulo. Reims n'a pas eu la main plus heureuse et l'œil plus vif avec son trio N'Gog-Roberge-Mavinga, et ni Diagne (Rennes) ni Doumbia (Toulouse) n'ont ébloui. Que les clubs français ne culpabilisent pas trop, ailleurs aussi, la plantade a été générale. Pour un Kolodziejczak rayonnant à Séville et un Benatia plus ou moins installé au Bayern, combien de déçus ? Si Falcao et Di Maria (MU), Stambouli (Tottenham), Eto'o (Everton), Torres (AC Milan), Delort (Wigan) ont depuis changé de maillot, ce n'est pas un hasard. Preuve que le recrutement n'en est pas un non plus... de hasard. ■ A. T.

RICHARD MARTIN

LAYVIN KURZAWA EST TRÈS DEMANDÉ. MORGAN SANSON, MÊME BLESSÉ ACTUELLEMENT, AUSSI.

réalises que ça ne dépend pas de toi. Et le dernier jour, tu regardes les news toutes les dix minutes pour voir s'il n'y a pas ton nom. Du coup, même si tu ne veux pas faire n'importe quoi pour ne pas te faire berner, tu es prêt à faire des concessions.» Mécaniquement, les prix baissent, donc. Guillaume Sola l'a constaté. «On sait comment fonctionne la majorité des clubs, ils se positionnent au dernier moment pour faire baisser les prix. Logique.» Mais pas automatique. «Ça dépend, objecte Laurent Nicollin. Une demi-crêpe, c'est sûr, son prix baissera, mais un bon, c'est rare qu'il soit bradé le 31 août!» Tout dépend des circonstances, mais aussi du marché, et d'autres paramètres que détaille Xavier Gravelaine: «Comme tout se sait dans ce milieu, tout le monde est au courant du profil que tu cibles en urgence. Du coup, les prix grimpent sur ce profil-là: même sur la fin, il y a plus de demandes de joueurs que de demandes des clubs. Mais, quand plusieurs clubs cherchent au même poste, il y a surenchère. Et si tu as eu un bon mercato, comme nous cette année avec N'Golo Kanté (vendu 8 M€ à Leicester), les prix montent. Les joueurs qui étaient prêts à faire des efforts ne veulent plus parce que tu as réussi des transferts. Ils se disent que tu roules sur l'or!»

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

« SI ÇA S'ANIME À LA FIN DU MERCATO, C'EST AUSSI PARCE QUE LES ANGLAIS SONT CONTUMIERS DU FAIT. COMME ILS ONT BEAUCOUP D'ARGENT, ILS AJUSTENT LEUR EFFECTIF JUSQU'AU DERNIER MOMENT. »
GUILLAUME SOLA, AGENT

Y FAIT-ON LES MEILLEURES AFFAIRES... OU LES PIRES?

Il y a eu du beau monde, dans les gares et les aéroports de France aux dernières heures du mercato depuis dix ans. Des étrangers référencés (Cole, Gudjohnsen, Kluivert, Saviola, Mutu, Barton...), des Espoirs prometteurs, français (Thauvin, Lemina) ou étrangers (Campbell, Cufré, Fred, Nilmar), et même quelques Bleus (Wiltord, Marlet). À l'arrivée, peu de bonnes pioches. À l'évidence, la satisfaction de signer un cador au finish a souvent aveuglé les décideurs. La précipitation aussi, comme en témoignait il y a quelques mois un agent resté anonyme. « Parfois, j'entends des dirigeants raisonner à l'envers : on n'a pas pu faire tel attaquant, tant pis, on va prendre celui-là. Résultat, tu te précipites et tu prends une buse. » Évidemment, il y a eu quelques belles prises et surprises, ce qui encourage les clubs à tenter certains coups dans l'urgence, fin août. Wiltord à Lyon en 2004, Park et Müller à Monaco en 2008 ou Kondogbia à Monaco l'année dernière, autant de succès de fin de mercato. Directeur sportif du GFC Ajaccio, Christophe Ettori en a réussi tant à d'autres étages qu'il n'exclut pas de recommencer en L1.

« La dernière semaine, ça reste toujours très ouvert, on sait qu'il faut être patient. L'année dernière, on a recruté Khalid Boutaïb et Jérémie Bréchet le 31 août. Pour Khalid, on a malheureusement profité des problèmes de Luzenac. Depuis deux mois, il savait qu'on était prêts à l'accueillir si Luzenac ne montait pas. Ces deux joueurs ont beaucoup compté dans notre accession en L1. » Comme quoi il suffit d'un peu d'astuce, d'espièglerie pour se renforcer in extremis, à condition de savoir où l'on va... et avec qui. « Dans l'urgence, on fait toujours des conneries, c'est pour cela qu'il faut rester droit dans ses bottes », assure Laurent Nicollin. « Ne pas tomber dans la folie », ajoute Gravelaine. À l'entendre, cela ne risque pas d'arriver à Waldemar Kita. « Je regarde tous les matches de L1, de L2, de l'étranger, je connais tous les joueurs. Chez nous, aucune recrue n'est prise au hasard, même à la dernière minute. Je ne suis pas sûr que ce soit le cas partout, et c'est grave ! »

LE MARCHÉ ÉTRANGER A-T-IL UNE INFLUENCE?

Pour avoir placé notamment Olivier Giroud à Arsenal, Guillaume Sola connaît l'impact que peut avoir sur le marché français la gloutonnerie des clubs anglais, particulièrement offensifs cet été en L1 (Amavi, Veretout, les deux Ayew, Payet, Gradel...). Mais il a une vision plus générale du processus de vases communicants qui anime le marché français. « Si ça s'anime à la fin du mercato, c'est aussi parce que les Anglais sont coutumiers du fait. Leur saison n'est pas organisée comme en France, ils n'ont pas de trêve hivernale, résultat, comme ils ont beaucoup d'argent, ils ajustent leur effectif jusqu'au dernier moment. En France, on est tributaires de ces ventes. » « C'est un effet de domino, de chaises musicales », affine Pierre Delcher. Le départ d'éléments clés à n'importe quel moment oblige les clubs français à bouger et se bouger pour colmater les brèches en urgence pour éviter l'effet *Titanic*. Les gros clubs étrangers, et tous les clubs anglais, n'ont pas ces préoccupations. Comme n'importe quel club de Premier League touche au minimum deux fois plus de droits télé que le champion de France, cette surface financière permet toutes les audaces, même de se décider à la dernière minute pour un joueur de L1. Dans l'autre sens, il existe des ouvertures tardives dans lesquelles peuvent s'engouffrer les recruteurs français. « Chaque zone géographique a des habitudes différentes en matière de transfert, poursuit Sola. En Bulgarie et en Hongrie, par exemple, le recrutement est différent du nôtre, ils travaillent plus en janvier pour être prêts six mois plus tard quand commencent les tours préliminaires de C1 et de C3. Du coup, selon leurs résultats dans les compétitions européennes, il y a parfois des joueurs à aller chercher. » Qu'ils soient éliminés en août, ou qualifiés, donc assurés d'une grosse rentrée d'argent quelles que soient leurs contre-performances sportives. C'est ainsi que Metz a récupéré Sergueï Krivets, la saison passée, après la qualification du BATE Borisov.

TOUS LES COUPS SONT-ILS PERMIS?

À qui profite le crime? Aux clubs prêts à tout pour récupérer ou se débarrasser d'un joueur ? Aux joueurs qui peuvent changer leur vie et leur carrière en entamant un bras de fer? Aux agents qui vont encaisser des honoraires chaque fois qu'un de leurs poulains va changer d'écurie? Tout cela n'est que caricature. En matière de transferts, et plus encore dans les derniers jours, il n'y a ni bon, ni brute, ni truand. Il n'y a que des intérêts plus ou moins particuliers, qui justifient parfois de s'arranger avec la vérité et sa conscience. Les clubs accusent ainsi, par la bouche de Xavier Gravelaine, « des agents de faire remonter de fausses infos, de faux prix », quand ceux-ci trouvent par la bouche de Pierre Delcher que « certains clubs savent jouer avec la montre et le vice ». Et les joueurs? « Il y en a qui se mettent d'accord avec un autre club et décident de ne plus s'entraîner alors que c'est toi qui le payes. Résultat, t'es comme un con, peste le président Kita. C'est pour ça que j'ai tenu tête à (Papy) Djilobodji. C'est une question de respect ! Je ne céderai pas, quitte à perdre de l'argent ! » « Les rapports de force s'inversent en fin de mercato », a observé N'Zonzi. Christophe Ettori appelle cela « un jeu d'influence ». Guillaume Sola « un jeu de dupes ». Un jeu, dans tous les cas. Le plus machiavélique, « le poker menteur », comme le pense Pierre Delcher : « Chacun essaie de tenir sa position jusqu'au bout, jusqu'à ce qu'une des parties lâche. » Un peu comme dans les affaires. Un peu comme dans la vie, finalement. ■ A. T.

DIEGO ROLAN POURRAIT PERMETTRE À BORDEAUX DE RÉALISER UNE BELLE AFFAIRE FINANCIÈRE.

NICOLAS LUTTIAU

ATTENTION AUX DÉPARTS!

Jusqu'au lundi 31 août, minuit, il reste de nombreux cas en suspens. Certains disparaîtront à mesure que se rapproche la date limite, d'autres surgiront encore, mais les noms qui suivent animeront inévitablement le marché de la Ligue 1. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

_Morgan Sanson

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

21 ans, **Montpellier,** milieu offensif

De retour à l'entraînement il y a quelques jours, le lutin de Montpellier semble se remettre parfaitement de sa rupture des ligaments croisés, subie au printemps. Un coup d'arrêt à sa carrière naissante qui, paradoxalement, n'a pas nui à sa cote auprès des plus grands clubs français. Marseille, Lyon et Paris s'étaient renseignés alors qu'il était en pleine rééducation, comme l'avait révélé francefootball.fr en mai dernier. Le môme continue d'intéresser dans l'optique de réaliser une bascule intéressante au regard de son âge et de son potentiel. Il n'est pas dit qu'il terminera sa préparation à Montpellier, qu'on dit attentif en cas d'offre alléchante. ■

_Kevin Malcuit

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

24 ans, **Niort,** latéral droit

Étoile d'Or France Football de Ligue 2 la saison passée, une rareté pour un latéral, Malcuit ne va sans doute pas rester à Niort, qui subit une drôle de saignée en cette fin de mercato. Après son meilleur passeur (qui était aussi celui de toute la L2) Florian Martin, parti à Sochaux, Niort s'est résolu à perdre un autre pilier, happé par la Ligue 1. Lille s'est longtemps interrogé sur son cas et en avait fait le remplaçant de Sidibé en cas de départ du défenseur, lequel a finalement prolongé au LOSC. C'est Saint-Étienne, en quête d'un latéral droit, qui fait désormais le forcing. L'affaire semble bien engagée… à moins d'une surprise de dernière minute, y compris de la part de Niort ! ■

_Younès Belhanda

CORINNE DUBREUIL/L'ÉQUIPE

25 ans, **Dynamo Kiev,** milieu offensif

L'arrivée de Valbuena aurait dû clore le dossier. A priori, une fois « Petit Vélo » garé devant Gerland, l'OL n'avait pas besoin d'un autre milieu offensif. Mais, conscient des échéances à venir et d'un statut à défendre, non seulement à l'échelle hexagonale mais aussi continentale, Lyon considère avoir toujours une place à offrir au cœur de son jeu, d'autant qu'il est assuré d'une rentrée d'argent conséquente en C1 et qu'il a perdu entre-temps Njie, parti à Tottenham. Fournier l'a d'ailleurs répété jeudi dernier. Lyon n'a donc pas renoncé à attirer un autre créateur et a notamment relancé Belhanda, avide de quitter l'Ukraine autant que de retrouver une L1 qu'il connaît et qui le connaît. ■

_Lucas Digne

PIERRE LAHALLE

22 ans, **Paris-SG,** latéral gauche

Des jours, des semaines que l'affaire traîne. L'AS Roma s'est pourtant décidée assez vite, sans trop négocier l'option d'achat du prêt du Français. À 25 M€ la transaction pour un latéral recruté 10 M€ de moins à Lille, temporiser ainsi ressemble à une erreur stratégique. Mais c'est pour ne pas en commettre une autre que Paris freine ainsi. Avant de laisser partir Digne, Laurent Blanc veut avoir son remplaçant, et il n'a pas encore trouvé la doublure de Maxwell, même s'il a une petite idée *(voir par ailleurs)*. À condition de parvenir à ficeler le transfert. Après seulement, Digne pourra s'en aller… si les Romains n'ont pas perdu patience d'ici là. ■

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

_Layvin Kurzawa

STÉPHANE MANTEY

22 ans, **Monaco,** latéral gauche

Auteur d'une saison moins aboutie que la précédente, Layvin Kurzawa continue d'attirer les regards et les recruteurs. D'abord, ceux du PSG, pour lesquels il constitue un recours idéal en cas de départ de Digne. Les dernières prestations du Monégasque, tout comme ses blessures récurrentes, n'ont finalement pas trop fait réfléchir les Parisiens, même si Monaco semble jouer la surenchère, fort d'un intérêt venu d'Angleterre (Arsenal ?) après que l'Atletico Madrid s'est un temps positionné. Du coup, Monaco ne devrait pas manquer la bonne affaire et s'entendre avec Paris… à moins d'une bonne nouvelle venue de Premier League. ■

_Faouzi Ghoulam

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

24 ans, **Naples,** latéral gauche

Le Franco-Algérien fait partie de la liste parisienne pour la succession de Digne. Parti de Saint-Étienne il y a deux ans, l'ancien Vert n'a pas toujours été titulaire à Naples, mais il s'y est signalé. D'où une réelle concurrence sur le dossier, à commencer par celle du Milan AC, qui le courtise depuis un an. Sous-équipé à ce poste (Antonelli, et c'est presque tout), le nouveau coach Sinisa Mihajlovic réclame du renfort. Son collègue de la Juve Allegri également, vu l'âge d'Évra (34 ans). José Mourinho aussi avait songé à lui avant de recruter Baba (Augsbourg), preuve de la cote de Ghoulam en Europe. S'il se décide, Paris aura de la concurrence. ■

_Raphaël Guerreiro

PIERRE LAHALLE

21 ans, **Lorient,** latéral gauche

Le cheptel des latéraux vraiment pas gauches est fourni ces temps-ci. Lui aussi sur la liste du PSG, le Lorientais a profité de l'été pour reproduire à l'échelle continentale ses prestations de L1. Très en vue avec les Espoirs portugais lors de l'Euro où ils ont échoué en finale, Guerreiro n'a plus rien à prouver à ce niveau. Il doit viser haut, d'où les prétentions légitimes des Merlus, qui n'entendent pas le céder à moins de 12 voire 15 M€. Logique puisque le PSG doit subir la concurrence de l'Atletico Madrid (encore), Arsenal (toujours), Newcastle et Monaco (en cas de départ de Kurzawa). ■

_Diego Rolan

ALAIN MOUNIC

22 ans, **Bordeaux,** attaquant

Il part, ne part plus, repart, reste. L'Uruguayen a passé l'été la valise devant la porte et le paquetage au scapulaire dans l'auto, sans trop savoir lequel il prendra le lendemain matin. Il y a eu beaucoup de rumeurs, souvent anglaises (Stoke City, Aston Villa, Newcastle comme toujours), des intérêts réels, mais pas d'offres. Il faut dire que le prix fixé par le président Triaud a de quoi calmer les ardeurs des plus ardents : au moins 20 M€. Il l'a répété il y a quelques jours comme un appel du pied, signe qu'il y a un bon coup à faire. Pour le club intéressé par le talentueux attaquant bordelais autant que pour des Girondins vendeurs. ■

_Aymen Abdennour

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

26 ans, **Monaco,** défenseur central

Si Kondogbia et Ferreira Carrasco ont profité de l'épopée monégasque en Ligue des champions pour flamber et faire flamber le prix de leur transfert, Aymen Abdennour a, à l'évidence, éveillé le plus d'intérêt sur la planète football, comme le prouve la liste (non exhaustive) de ses prestigieux prétendants : Bayern Munich, Milan AC, Barça, Juventus Turin… Newcastle (eh oui !). Le prix n'a rien de rédhibitoire pour pareils cadors, 25 M€ pour l'un des meilleurs défenseurs de C1 la saison dernière, c'est cadeau ! La question n'est donc pas de savoir s'il va partir, mais où, et pour combien ? ■

_Ola Toivonen

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

29 ans, **Rennes,** milieu offensif

Décevant pour sa deuxième saison en L1 (sept buts, autant qu'à son arrivée… mais en deux fois plus d'apparitions), décidé à partir comme il l'a répété récemment, le Suédois n'a plus les faveurs rennaises, mais garde une certaine notoriété à l'étranger. Après quelques clubs plus (Olympiakos, Sunderland) ou moins (Bournemouth, Mayence) attractifs, il a reçu récemment l'appel du pied qu'il attendait. Club de beau calibre, prêt à payer 4 à 5 M€, quatrième de la dernière Bundesliga, le Bayer Leverkusen s'est renseigné. La porte de sortie idéale pour Toivonen comme pour le club breton. ■

_Yoann Gourcuff

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

29 ans, **sans club,** milieu offensif

Il y a un an et demi, *France Football* révélait l'intérêt du Stade Rennais pour Gourcuff. Dix-huit mois plus tard, cet attrait ne s'est ni démenti ni apaisé. Entre-temps, le Morbihannais n'a pourtant cessé de hanter l'infirmerie de l'OL, laissant un doute sur sa faculté à redevenir performant sur la durée. Cela n'a pas refroidi ses nouveaux prétendants, le voisin Guingamp et l'inattendu Montpellier, attirés par ce chômeur pas comme les autres, ce qui lui permet au passage de signer gratuitement après le 1er septembre. Gourcuff hésite à déménager à la Paillade, où le pousse une partie de son entourage, ou à revenir en Bretagne… mais à Guingamp. Rennes va devoir cravacher. ■

_Wissam Ben Yedder

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

25 ans, **Toulouse,** attaquant

Fin stratège et bon vendeur, le président Sadran a été fidèle à sa réputation et à sa stratégie en début de mercato lorsque le FC Séville est venu s'enquérir du prix de son attaquant. Les Andalous proposaient 9 M€, Sadran, qui en réclamait trois de plus, est resté inflexible. Ben Yedder est resté. Il se murmure pourtant que si Séville ne reviendra pas après avoir pris Ciro Immobile, un autre club européen s'est positionné en plus de la Lazio Rome, en retrait pour le moment. Wolfsburg, qui a recruté Bendtner, attend encore du monde, surtout en cas de départ des milieux offensifs Perisic et De Bruyne. Ben Yedder pourrait bénéficier de cet appel d'air. ■

_Salvatore Sirigu

SÉBASTIEN BOUÉ

28 ans, **Paris-SG,** gardien

Arrivé au PSG en même temps que les Qataris, en 2011, le gardien italien, remplaçant de Buffon en sélection, a très mal vécu d'hériter cet été d'un statut équivalent dans son club. D'autant que celui qui a pris sa place, Kevin Trapp, n'a aucune expérience en Ligue des champions et n'a jamais été convoqué par Joachim Löw. Alors que ses dirigeants souhaiteraient le voir partir – ils étaient disposés à répondre favorablement à une demande de prêt de Nice la semaine dernière –, Sirigu, sous contrat jusqu'en 2018, a pour l'instant choisi de s'asseoir sagement sur le banc, reléguant ainsi Douchez en tribunes. Mais, début septembre, de l'ancien de Palerme ou de l'ancien de Rennes, il ne devrait en rester qu'un. ■

_Jonathan de Guzman

RICHARD MARTIN

27 ans, **Naples,** milieu polyvalent

Aperçu lors de la dernière Coupe du monde (il était du 5-1 face à l'Espagne), le milieu néerlandais est une cible prioritaire pour l'OM depuis un bout de temps et ne semble pas avoir été effrayé par le marasme qui a suivi le départ de Bielsa. L'aventure ne lui a jamais fait peur, comme en témoignent ses diverses expériences, Canada (où il est né), Pays-Bas (Feyenoord, où il a été formé), Espagne (Majorque, Villarreal), Royaume-Uni (Swansea), Italie (Naples). Auteur d'un doublé avec le club gallois en finale de la Coupe de la League, à Wembley, il y a deux ans (5-0 contre Bradford), De Guzman possède un vécu et une polyvalence qui donnerait un peu d'air à l'OM. Ces deux-là ont décidément tout pour s'unir. À moins que Sunderland (L1 anglaise) ne grille les Marseillais... ■

_Achraf Lazaar

IMAGO/PANORAMIC

23 ans, **Palerme,** latéral gauche

Maurizio Zamparini est un malin. Informé de l'intérêt monégasque pour son latéral gauche, le président de Palerme a aussitôt rugi que le Marocain était « intransférable », sa présence dans le « projet technique de Palerme » étant « fondamentale ». Bien sûr. Zamparini avait déjà fait le coup avec le PSG pour Pastore, lequel signait dans la foulée pour un prix record (42 M€). Le président sicilien sait jouer avec les nerfs et le portefeuille de ceux qui convoitent ses joueurs, juste pour voir jusqu'où il peut faire grimper les prix. Pour info, il fait de même en ce moment pour Franco Vazquez, son attaquant, dans l'attente d'une surenchère de la Juve. ■

_Emanuel Mammana

IMAGO/PANORAMIC

19 ans, **River Plate,** défenseur central

Comme toujours lorsque Monaco vend une de ses pépites, Luis Campos, le Monsieur Recrutement de l'AS Monaco, a déjà en tête le successeur d'Aymen Abdennour. Il s'agit d'Emanuel Mammana, le dernier prodige du football argentin. Un défenseur central très propre, joueur, relanceur de classe, sans doute parce qu'il a une formation de numéro 10. Successeur désigné de Mascherano, qu'il a d'ailleurs remplacé pour ses débuts en sélection il y a deux mois, le môme est récemment entré sur les radars européens, comme en témoigne l'intérêt de l'Atletico Madrid. Mais c'est bien Monaco qui a dégainé le premier. ■

_Lindsay Rose

JÉRÔME PRÉVOST/L'ÉQUIPE

23 ans, **Lyon,** défenseur central

Venu l'an passé de Valenciennes, l'ancien Lavallois n'a jamais tenu à Lyon les promesses entrevues dans le Nord. L'arrivée de Yanga-Mbiwa autant que ses prestations décevantes le poussent donc irrémédiablement vers la sortie, comme l'a confirmé récemment le président Aulas. Déjà sur le coup par le passé, Bordeaux est intéressé, mais hésite avec d'autres dossiers (le Nantais Djidji notamment, mais pas seulement). Certains clubs étrangers ont prêté une oreille attentive à l'information, comme Newcastle (encore et toujours), l'Atalanta Bergame, intéressée par un prêt, et la Fiorentina, laquelle a adressé une offre supérieure à ce que demandait l'OL (plus de 4 M€). Vous avez dit inespéré ? ■

_Yassine Benzia

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

20 ans, **Lyon,** attaquant

Présenté il y a quelques années comme un possible successeur de Benzema, le prodige n'a jamais donné raison à ses zélateurs. Le Normand semble plafonner à l'OL, d'où l'envie de s'en séparer, d'autant que plusieurs clubs semblent intéressés. C'est le cas des Bretons – Lorient, Guingamp et Rennes –, de Nice (un peu juste devant) et même des Italiens de Bologne, acheteurs compulsifs cet été auxquels il manque encore au moins un buteur : Aquafresca a besoin d'une doublure (la recrue Mancosu ne suffira pas) et Brienza, arrivé de Cesena, est un numéro 9 et demi. Enfin, toujours en quête d'un attaquant, La Corogne attend les derniers instants du mercato pour bouger. ■

_Bakary Koné

JÉRÔME PRÉVOST/L'ÉQUIPE

27 ans, **Lyon,** défenseur central

Jean-Michel Aulas a été catégorique : l'OL ne compte plus sur Rose ni Koné, au moins l'un d'eux devra partir. Pas toujours en vue sous le maillot lyonnais, « Bako » garde néanmoins une image positive à l'étranger, de par son profil d'intimidateur. Sa solidité dans les duels continue de séduire, notamment en Premier League où Leicester et même Everton gardent un œil sur lui. Mais c'est peut-être du côté de la Turquie que son avenir se dessine. Le Besiktas Istanbul s'est positionné pour le recruter, fort de son pouvoir financier qui lui a permis d'attirer Mario Gomez et de faire revenir Ricardo Quaresma. ■

_Yoan Gouffran

RICHARD MARTIN

29 ans, **Newcastle,** attaquant

En Premier League depuis deux ans et demi, l'ancien Caennais ne s'y est jamais imposé (11 buts en... 91 apparitions). La France garde pourtant un œil sur l'ancien Bordelais, auteur d'une saison à 14 buts en 2011-12. Nantes et Saint-Étienne l'ont approché même si, côté ASSE, on avance en parallèle sur un autre dossier (Robert Beric, l'avant-centre serbe du Rapid Vienne). Le recrutement des Verts est aussi conditionné par l'avenir en Ligue Europa, d'où l'intérêt de Tottenham pour Jérémy Clément si jamais Saint-Étienne venait à être éliminé. ■

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

Rémy Cabella
LE SOLEIL REVIENT

De retour en L1 après un passage sans éclat en Angleterre, l'ex-Montpelliérain va faire du bien à l'OM.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

L'INTERNATIONAL FRANÇAIS A SIGNÉ DE BONS DÉBUTS SOUS LE MAILLOT PHOCÉEN.

Il y a deux ans, Montpellier avait retenu son prodige, aimanté par une offre de l'OM. Rémy Cabella aurait pu « partir en cacahuète », comme il dit. Il a préféré partir un an plus tard, à Newcastle, ce qui revenait un peu au même. Tout cela pour, finalement, signer à Marseille la semaine passée. Une excellente nouvelle pour lui, pour la Ligue 1 et plus encore pour son nouveau club. Voici pourquoi.

IL YA DEUX ANS DÉJÀ, L'OM AVAIT FORMULÉ UNE OFFRE POUR ATTIRER L'INTERNATIONAL FRANÇAIS

C'EST UN ARTISTE. Michel était un fin technicien. Et l'entraîneur qu'il est devenu ne renie rien du joueur délicat qu'il fut. Le nouveau coach de l'OM articule invariablement son équipe autour d'un créateur auquel il confie les clés de son animation et du jeu. Avec le départ de Dimitri Payet, Marseille n'avait plus que Barrada pour le rôle, sans garantie qu'il puisse endosser pour de vrai ce costume-là. Avec l'arrivée de Rémy Cabella, l'entraîneur espagnol dispose d'un parfait relais, en totale adéquation avec sa philosophie. Même s'il l'a aligné côté gauche contre Troyes, il pourra l'utiliser en numéro 10 à tout moment

C'EST UN TAULIER. Entre les départs de cadres et les arrivées de joueurs plus ou moins référencés mais sans grand vécu de la Ligue 1 (Rekik, Diaby, Diarra...), Marseille ne pouvait compter que sur Steve Mandanda, Nicolas Nkoulou et Alexis Romao (s'il reste) pour guider le groupe sur le chemin parfois tortueux de ce drôle de Championnat. Avec plus de 110 apparitions à ce niveau, Cabella ne sera pas de trop pour donner un peu d'expérience de cette L1 à un groupe qui la découvre à peine. Sans compter le titre glané avec Montpellier en 2012, honneur que seul Mandanda a connu par le passé.

C'EST UN FOU. Orphelin de son Loco, Marseille va se trouver un autre dingo, sans risque que celui-ci le déçoive, en tout cas dans l'engagement et le comportement. Rémy Cabella est un vrai mec bien, un vrai « foufou » aussi, c'est lui qui le dit. Capable de peinturlurer sa voiture aux couleurs de la Paillade (orange et bleu, faut quand même oser !), le Corse n'est jamais à l'abri d'un petit coup de folie. Cela ne peut que séduire l'entourage marseillais et coller à ce club où tout peut arriver. Sonné par le départ de Bielsa, l'Olympique de Marseille a besoin de bonne humeur, de sourires, de rires et de rêves. Cabella est là pour ça. ■ ARNAUD TULIPIER

C'EST FAIT

Christian Brüls (Rennes) au Standard de Liège (p.). // **Jesper Hansen** (Évian-TG) à Bastia (1 an). // **Olivier Veigneau** (Nantes) à Kasimpasa (TUR, 2 ans). // **Emir Lenjani** (Rennes) à Nantes (p.). // **Hugo Rodriguez** (Arles-Avignon) à Reims (4 ans). // **Valentin Eysseric** (Nice) à Saint-Étienne (p.). // **Dusan Cvetinovic** (FK Haugesund, NOR) à Lens (p.). // **Mike Maignan** (Paris-SG) à Lille (5 ans). // **Karim Achahbar** (Guingamp) à Luçon (p.). // **Thibaut Vion** (Metz) à Seraing (BEL, p.). // **Edgar Salli** (Monaco) à Saint-Gall (SUI, p.). // **Michel** (entr., libre) à Marseille (2 ans). // **Rodolphe Roche** (Niort) à Châteauroux (N). // **Grégoire Puel** (Nice) au Havre (2 ans). // **Florian Thauvin** (Marseille) à Newcastle (5 ans). // **Rémy Cabella** (Newcastle) à Marseille (p.). // **Yohan Mollo** (Saint-Étienne) au **Krylia Sometov Samara** (RUS, p.). // **John Jaïro Ruiz** (Lille) au Dniepro Dnipropetrovsk (p.). // **Anatole Ngakumol** (Grasshopper Zurich) au Red Star. // **Hamza Sakhi** (Châteauroux) à Metz (4 ans). // **Adolphe Teikeu** (libre) à Sochaux (1 an). // **Jean II Makoun** (Rennes) à Antalyaspor (2 ans). // **Florent Malouda** (Metz) à Delhi Dynamos FC, (IND, 1 an).
p. : prêt.

ENTRE DOMINIQUE ROCHETEAU ET CHRISTOPHE GALTIER, L'EX-NIÇOIS A DÉJÀ RETROUVÉ LE SOURIRE.

ASSE

_*Valentin Eysseric*

ON OUBLIE TOUT...

Depuis qu'il avait cassé la jambe de Jérémy Clément en mars 2013, l'ancien Niçois n'était plus le même. Il va tenter de se relancer à... Saint-Étienne.

Pendant longtemps, il a fait causer. Les joueurs, les coaches, les adversaires. Tout le monde y allait de son commentaire. Toujours flatteur. « J'ai vu peu de gamins aussi doués, avait expliqué Didier Christophe, son ancien entraîneur dans les équipes de jeunes à Monaco. Il a des yeux derrière la tête, il anticipe et trouve sur le terrain des solutions que l'entraîneur ne voit même pas du banc de touche. » Jean Petit était également tombé sous le charme de Valentin Eysseric. « Il a tout pour lui, avait balancé l'ancien coach de l'ASM. Et il ira loin s'il sait se faire violence, s'il comprend que le haut niveau est une perpétuelle remise en question. Dans ce cas, il peut devenir l'égal de Benzema. » Pendant longtemps, le milieu formé à l'ASM a impressionné. Chez les jeunes à Monaco. En équipe de France dans les différentes catégories d'âge, jusqu'aux Espoirs. Avant de filer vers Nice pour gratter du temps de jeu. Et prouver son talent aux spectateurs de L1. Mais l'aventure chez les Aiglons va vite virer au drame. Le 2 mars 2013, quelques mois après son arrivée sur la Riviera, il tacle maladroitement le Stéphanois Jérémy Clément, à Geoffroy-Guichard. Les images sont insoutenables, le bilan est lourd : fracture ouverte tibia-péroné et six mois d'absence pour le milieu des Verts. Eysseric est suspendu onze matches, jusqu'à la fin de la saison. Avec d'importants dommages psychologiques. « Les images me hantent, avoue-t-il quelques jours après l'accident. J'ai des flashes où je vois la cheville de Clément complètement à angle droit. Je culpabilise énormément. » Eysseric ira rendre visite à sa victime sur son lit d'hôpital. Les deux joueurs se réconfortent mutuellement. Mais, au début de la saison suivante, il est encore très perturbé. « Sur un terrain, je ne suis plus tout à fait le même. J'hésite davantage à m'engager et je redoute d'aller au contact. Cette retenue inhibe mon jeu. Je suis un joueur qui, sans confiance, ne fait pas grand-chose. »

CLÉMENT ET PERRIN CONSULTÉS. Ces deux dernières saisons, il dispute respectivement vingt-neuf matches (3 buts), puis trente-six matches (2 buts) de Ligue 1, alterne entre un poste de titulaire et une place sur le banc de touche, toujours sous les ordres de Claude Puel. Mais ne confirme jamais les espoirs placés en lui. Ce n'est pas un souci pour le coach de Saint-Étienne, Christophe Galtier, à la recherche d'un milieu de terrain créatif. À condition que Jérémy Clément accepte l'arrivée du Niçois. « J'ai tenu à avoir l'avis de Jérémy Clément et de Loïc Perrin *(le capitaine)* avant de discuter avec Valentin Eysseric, car je ne pouvais occulter ce qui s'était passé, a confirmé le coach des Verts. Jérémy m'a tout de suite dit que l'accident appartenait au passé, un passé malheureux. Il n'y avait aucune barrière de son côté. À partir du moment où les deux joueurs étaient bien dans leurs têtes, il n'y avait plus aucune question à se poser. » Eysseric (23 ans), qui était titulaire à Lorient dimanche, a été prêté pour un an avec option d'achat dans la foulée. « C'est une fierté pour moi et un pas en avant, a-t-il déclaré à son arrivée. Je passe un cap en rejoignant ce club. Mon but est de progresser ici, de jouer le plus de matches possible et de prouver ma valeur à la Ligue 1. Mes deux dernières saisons ont été un peu compliquées, mais je suis motivé à l'idée de montrer ce que je sais faire. » Pour oublier le passé. Enfin... ■ OLIVIER BOSSARD

LE HAVRE

PUEL CHANGE D'AIR

Certains auraient claqué la porte. D'autres auraient balancé dans les journaux. D'autres encore auraient pleuré dans le costard de leur agent. Lui ne s'est jamais insurgé, n'a jamais dérapé. Grégoire Puel (23 ans) a pourtant pris des coups. De tous les côtés. Longtemps ses propres supporters l'ont hué à chaque ballon touché, sous prétexte qu'il était le fils du coach. Parce que ses performances n'étaient pas toujours à la hauteur, aussi. En décembre dernier, Jean-Pierre Rivère, son président à Nice, a suivi le mouvement et balancé dans la presse sur son latéral droit. « On connaît la position des supporters. Il faut trouver une solution car c'est un sujet qui cristallise uniquement des choses négatives. J'ai demandé à Claude qu'on trouve une solution ensemble rapidement. Cela permettrait d'aplanir les choses et à Grégoire de vivre sa vie de footballeur différemment. »

POUSSÉ DEHORS. Un message clair. Avant de placer un tacle vicieux le 31 juillet dernier, à quelques jours de la reprise du Championnat. Le boss de l'OGCN pousse son latéral dehors et officialise la nouvelle d'un simple communiqué sur son site. « Le contrat de Grégoire Puel à l'OGC Nice est rompu à compter de ce jour. Le défenseur ne fait plus partie de l'effectif. Il est autorisé à s'entraîner avec la CFA jusqu'au 31 août. » Merci. Au revoir. Et gros coup dur pour le latéral, obligé de se trouver un club au moment où tous les Championnats s'apprêtent à reprendre. Mais ses soixante-dix matches de Ligue 1 ne laissent pas indifférents. L'APOEL Nicosie (L1 chypriote) et Nordsjaelland (L1 danoise) tentent de convaincre l'ancien international des moins de 20 ans. Sans succès. Le Havre présente de meilleurs arguments. Le latéral signe deux saisons, plus une en option, avec le club normand, qui vise la montée en Ligue 1. « Je suis venu ici pour le projet », déclare Puel à son arrivée. Solide pour son premier match face à Clermont malgré la défaite (0-1) à domicile, le latéral n'a essuyé aucun sifflet. Juste des applaudissements. La page est tournée. ■ O. B.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LAS DES SIFFLETS DES SUPPORTERS NIÇOIS, LE LATÉRAL DROIT A CHOISI LE HAVRE POUR RETROUVER UN PEU DE PAIX.

TRANSFERTS LIGUE 1

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
GFC AJACCIO Entr.: Laurey.	Coeff (Udinese, ITA), Djokovic (Bologne, ITA), Le Moigne (Lens), Mangane (Kayseri Erciysspor, TUR, f.d.c.), I. Sylla (Toulouse, p.), A. Touré (Tours, f.d.c.), Zoua (Hambourg, ALL).	Andreu (Angers), Boujedra (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), F. Fabre (Nîmes), Rivieyran (Clermont).
ANGERS Entr.: Moulin.	Andreu (GFC Ajaccio), Capelle (Clermont), Karanovic (Saint-Gall, SUI), Ketkeophomphone (Tours, f.d.c.), Mangani (Chievo Vérone, ITA), Mohsni (Glasgow Rangers, ECO), N'doye (Créteil), Saïss (Le Havre), Serin (Romorantin, CFA), S. Sissoko (Luçon, N), Sunu (Évian-TG), I. Traoré (Brest, libre).	Ajorque (Luçon, N, p.), Ayari (Paris FC, f.d.c.), Blayac (Strasbourg, N, f.d.c.), Boyer (Courtrai, BEL), Clémence (Créteil), Frikeche (AC Ajaccio), D. Gomez (f.d.c.), Guillon (Luçon, N, f.d.c.), Kodjia (Bristol, ANG), Pepe (Orléans, N, p.), Pierre (Caen, r.p.).
BASTIA Entr.: Printant.	A. Ba (Niort, r.p.), S. Diallo (Rennes), Étoundi (FC Zurich, SUI), Fofana (Manchester City, p.), Hansen (Évian-TG), Y. Jebbour (Montpellier).	Achilli (f.d.c.), Areola (Paris-SG, r.p.), E. Ba (Sunderland, ANG, r.p.), Boudebouz (Montpellier), Cissé (f.d.c.), D. Diakité (f.d.c.), G. Gillet (RSC Anderlecht, BEL, r.p.), F. Koné (Samsunspor, TUR, p.), Ongenda (Paris-SG, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI, r.p.), Tallo (AS Roma, ITA, r.p.), Vincent (AC Ajaccio, f.d.c.).
BORDEAUX Entr.: Sagnol.	Gajic (OFK Belgrade, SER), Laborde (Brest, r.p.).	Badin (f.d.c.), Blaise (Cardiff, ANG), Ro. Castro (f.d.c.), Djigla (Niort), Faubert (f.d.c.), Ilori (Liverpool, ANG, r.p.), Jug (Sporting Portugal, POR, f.d.c.), Kaabouni (Red Star, p.), Mariano (FC Séville, ESP), Pellenard (Paris FC, p.), Planus (f.d.c.), Sala (Nantes).
CAEN Entr.: Garande.	Alhadhur (Nantes), Ben Youssef (Astra, ROU), Bessat (Nantes, f.d.c.), Delaplace (Lille), Delort (Wigan, ANG), Duhamel (Évian-TG, r.p.), Le Joncour (Concarneau, CFA), Louis (Standard de Liège, BEL), Nkololo (Clermont), Raspentino (Dijon, r.p.).	Benezet (Évian-TG, r.p.), Calvé (f.d.c.), Kanté (Leicester C., ANG), Koita (Blackburn R., ANG, f.d.c.), Lemar (Monaco), R. Mandanda (AC Ajaccio), Musavu-King (Grenade, ESP, f.d.c.), Perquis (Valenciennes), Pierre (Paris FC), Privat (La Gantoise, BEL, r.p.), Saad (Strasbourg, f.d.c.), J. Saez (f.d.c.), Sala (Bordeaux, r.p.), C. Traoré (Avranches, N, p.).
GUINGAMP Entr.: Gourvennec.	Benezet (Évian-TG), Briand (Hanovre, ALL, f.d.c.), M. Dembélé (Nancy, r.p.), De Pauw (Lokeren, BEL), Guivarch (Lorient), Privat (La Gantoise, BEL, p.).	Achahbar (Luçon, N, p.), Alioui (Laval, p.), Beauvue (Lyon), Mandanne (Al-Fujairah, EAU, f.d.c.), Marveaux (Newcastle, ANG, r.p.), Pied (Nice, r.p.), Sankoh (Brest, p.), Schwartz (Bröndby, DAN, p.), Yatabaré (Olympiakos, GRE, r.p.).
LILLE Entr.: Renard.	Amadou (Nancy), Bauthéac (Nice), Civelli (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Guillaume (Lens), Guirassy (Laval), Jeanvier (Mouscron, BEL, r.p.), Maignan (Paris), Obbadi (Monaco, libre), Renard (entr.), Rodelin (Mouscron, BEL, r.p.), Sunzu (Shanghai Shenhua, CHN, p.), Tallo (AS Roma, ITA), Yeboah (Manchester City, ANG, p.).	Delaplace (Caen), Abd. Diaby (Cercle de Bruges, BEL), Gbaklé (Metz, f.d.c.), I. Gueye (Aston Villa, ANG), Kjaer (Fenerbahçe, TUR), Koubemba (Brest, p.), M. Lopes (Manchester City, ANG, r.p.), Origi (Liverpool, ANG, r.p.), Peyre (Mouscron, BEL), Roux (Saint-Étienne), Rozehnal (Ostende, BEL, f.d.c.), Ruiz (Dnipropetrovsk, UKR, p.), M. Tall (Sion, SUI), Ad. Traoré (Monaco).
LORIENT Entr.: Ripoll.	M. Fofana (Lillestrom, NOR), Moukandjo (Reims), Paye (Dijon, f.d.c.), Reale (Arles-Avignon, CFA, r.p.), Al. Traoré (Monaco, r.p.), *Waris (Trabzonspor, TUR).*	Audard (f.d.c.), Autret (Lens), J. Ayew (Aston Villa, ANG), Bruno (Évian, r.p.), Coutadeur (f.d.c.), *Derrien (Avranches, N, p.), S. Diallo (Rennes, r.p.), Guivarch (Guingamp),* Lavenant (Sedan, N, p.), Pedrinho (Rio Ave, POR, f.d.c.), Quercia (f.d.c.), F. Robert (f.d.c.), C. Touré (f.d.c.).
LYON Entr.: Fournier.	Beauvue (Guingamp), Morel (Marseille, f.d.c.), Rafael (Manchester United, ANG), Valbuena (Dymano Moscou, RUS), Yanga-Mbiwa (AS Roma, ITA).	Bahlouli (Monaco), Dabo (f.d.c.), Frick (Bienne, SUI), Gourcuff (f.d.c.), Nganioni (Utrecht, HOL, p.), Njie (Tottenham, ANG), Yattara (Standard de Liège, BEL), Zeffane (Rennes).
MARSEILLE Entr.: Michel.	Abergel (AC Ajaccio, r.p.), Cabella (Newcastle, p.), A. Diaby (Arsenal, ANG, f.d.c.), L. Diarra (l.), Doria (Sao Paulo, BRE, r.p.), Manquillo (Atletico Madrid, ESP, p.), Michel (entr., libre), Nkoudou (Nantes), Ocampos (Monaco), Y. Pelé (Sochaux, libre), Rekik (Manchester City, ANG), B. Sarr (FC Metz), Zambo Anguissa (International Football Académie, CAM).	Abergel (AC Ajaccio, f.d.c.), Alef (Ponte Preta, BRE, r.p.), A. Ayew (Swansea, GAL, f.d.c.), M. Bangoura (f.d.c.), Bielsa (entr.), Fabri (Bourg-Péronnas, p.), Fanni (Al-Arabi, QAT, f.d.c.), Gignac (Tigres, MEX, f.d.c.), Imbula (Porto, POR), Jobello (Clermont), Kadir (Betis Séville, ESP, t.d.), Khalifa (Club Africain, TUN, p.), Morel (Lyon, f.d.c.), N'Doumbou (f.d.c.), Ocampos (Monaco, r.p.), Payet (West Ham, ANG), Samba (Nancy, p.), Sougou (Sheffield Wednesday, ANG, l.), Thauvin (Newcastle, ANG).
MONACO Entr.: Jardim.	Bahlouli (Lyon), Boschila (Sao Paulo, BRE), Carrillo (Estudiantes, ARG), Cavaleiro (Benfica, POR), Cherif (Orléans, N, r.p.), H. Costa (Dep. La Corogne, ESP, p.), El-Shaarawy (Milan AC, ITA, p.), Fabinho (Rio Ave, POR, t.d.), Jean (Troyes), Lemar (Caen), Nardi (Nancy, r.p.), N'Dinga (Olympiakos, GRE, r.p.), Ouaamar (Arles-Avignon, CFA, r.p.), Pasalic (Chelsea, ANG, p.), Saint-Maximin (Saint-Étienne), Salli (Academica Coimbra, POR, r.p.), Tisserand (Toulouse, r.p.), Ad. Traoré (Lille), Wallace (Braga, POR, p.).	Bahamboula (Paris FC, p.), Berbatov (f.d.c.), Caillard (Clermont), Da Veiga (Niort), A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, p.), Falcao (Chelsea, ANG, p.), Ferreira Carrasco (Atletico Madrid, ESP), Germain (Nice, p.), Isimat-Mirin (PSV Eindhoven, HOL, t.d.), Jean (Troyes, p.), A. Kamara (Courtrai, BEL), Kamin (Évian-TG), Kondogbia (Inter Milan, ITA), B. Lopez (Arouca, POR, p.), Monachello (Atalanta Bergame, ITA.), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, p.), Ngakoutou (Évian-TG, p.), Obbadi (Lille, libre), Ocampos (Marseille, t.d.), Pi (Troyes, p.), Prohouly (Queens Park Rangers, ANG), Saint-Maximin (Hanovre, ALL, p.), Salli (St-Gall, SUI, p.), Stekelenburg (Fulham, ANG, r.p.), Tisserand (Toulouse, p.), Al. Traoré (Lorient, r.p.).
MONTPELLIER Entr.: Courbis.	Bensebaini (Lierse, BEL, p.), Boudebouz (Bastia), Y. Jebbour (Varèse, ITA, r.p.), W. Rémy (Dijon, f.d.c.), Roussillon (Sochaux, r.p.).	Aït-Fana (f.d.c.), Barrios (Spartak Moscou, RUS, r.p.), El-Kaoutari (Palerme, ITA), Y. Jebbour (Bastia), Saint-Ruf (Orléans, N, p.), Tiéné (f.d.c.).
NANTES Entr.: Der Zakarian.	Adryan (Flamengo, BRE, p.), Lenjani (Rennes, p.), Moimbé (Brest), Sala (Bordeaux), Sigthorsson (Ajax, HOL), A. Thomasson (Évian-TG), B. Touré (Brest, r.p.).	Alhadhur (Caen), Aristeguieta (Philadelphie, USA, p.), Badji (f.d.c.), Badri (f.d.c.), Bessat (Caen, f.d.c.), I. Cissokho (Genoa, ITA), Gakpé (Genoa, ITA, f.d.c.), Hansen (Midtjylland, DAN), Nkoudou (OM), Pancrate (f.d.c.), S. Trabelsi (f.d.c.), Veigneau (Kasimpasa, TUR), Veretout (Aston Villa, ANG), Zelazny (f.d.c.).
NICE Entr.: Puel.	Baysse (St-Étienne, p.), Ben Arfa (l.), Germain (Monaco, p.), M. Le Marchand (Le Havre), A. Mendy (Nîmes, r.p.), Pied (Guingamp, r.p.), Rougeaux (Fréjus-St-Raphaël, N, r.p.), Seri (Paços de Ferreira, POR), Wallyson (Sp. Portugal, POR, p.).	Amavi (Aston Villa, ANG), Astier (f.d.c.), Bauthéac (Lille), Bosetti (Tours, p.), Dao Castellana (f.d.c.), Delle (Lens), S. Diawara (f.d.c.), Digard (Betis, ESP, f.d.c.), C. Eduardo (Porto, POR, r.p.), Eysseric (St-Étienne, p.), G. Puel (Le Havre, libre), Maupay (St-Étienne), M'Bow (f.d.c.), Palun (Red Star, f.d.c.), Pentecôte (f.d.c.), Rougeaux (Boulogne, N, p.).
PARIS-SG Entr.: Blanc.	Aurier (Toulouse, t.d.), Di Maria (Manchester United, ANG), Ongenda (Bastia, r.p.), Sabaly (Évian-TG, r.p.), Stambouli (Tottenham, ANG), Trapp (Francfort, ALL).	Areola (Villarreal, ESP, p.), Bahebeck (St-Étienne, p.), Cabaye (Crystal Palace, ANG), Z. Camara (f.d.c.), M. Diaw (f.d.c.), Habran (Laval, p.), Ikoko (Lens, p.), R. Lacazette (Munich 1860, ALL, f.d.c.), Maignan (Lille).
REIMS Entr.: Guégan.	Bulot (Standard de Liege, BEL), Kankava (Dnipropetrovsk, UKR), Rodriguez (Arles-Avignon, libre), H. Traoré (Lierse, BEL), Turan (Kasimpasa, TUR, r.p.).	Bastien (f.d.c.), Courtet (Auxerre), Glombard (Paris FC, p.), Malherbe (Roulers, BEL, f.d.c.), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Moukandjo (Lorient), Roberge (Sunderland, ANG, r.p.).
RENNES Entr.: Montanier.	Baal (Lens, f.d.c.), Cavaré (Lens, r.p.), Gertmonas (Klaipeda, LIT, r.p.), Hountondji (Châteauroux, N, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), P. Mendes (Parme, ITA, libre), Ngando (Auxerre, r.p.), W. Saïd (Laval, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI), Y. Sylla (Aston Villa, ANG, p.), Zeffane (Lyon).	Arenate (Red Star), Brüls (Standard de Liège, BEL, p.), S. Diallo (Bastia), Dilo (Dijon), Hosiner (Cologne, ALL, p.), Konradsen (Rosenborg, NOR), Lenjani (Nantes, p.), Makoun (Antalyaspor, TUR, f.d.c.), Pajot (Saint-Étienne, f.d.c.).
ST-ÉTIENNE Entr.: Galtier.	Assou-Ekotto (Tottenham, ANG, f.d.c.), Bahebeck (PSG, p.), Eysseric (Nice, p.), Maupay (Nice), Pajot (Rennes, f.d.c.), Polomat (Laval, r.p.), Roux (Lille), Théophile-Catherine (Cardiff, ANG, t.d.).	Baysse (Nice, p.), Erding (Hanovre, ALL), Gradel (Bournemouth, ANG), Mollo (Samara, RUS, p.), Saint-Maximin (Monaco), Tabanou (Swansea, GAL), Van Wolfswinkel (Norwich, ANG, r.p.).
TOULOUSE Entr.: Arribagé.	Goicoechea (Arouca, POR), Somalia (Ferencvaros, HON), Tisserand (Monaco, p.).	Aurier (Paris-SG, t.d.), Boucher (Auxerre), Furman (Legia Varsovie, POL, p.), Grigore (Al-Sailiya, QAT, p.), Mpasi (f.d.c.), Soukouna (f.d.c.), I. Sylla (GFC Ajaccio, p.).
TROYES Entr.: Furlan.	Bekamenga (Laval), Camus (Genk, BEL), Gope-Fenepej (Boulogne, N, r.p.), Jean (Monaco, p.), Karaboué (Nancy), Mavinga (R. Kazan, RUS, p.), B. Perea (Lazio, ITA, p.), Pi (Monaco, p.).	Barreto (Orléans, N), Bekamenga (Lens, p.), K. Camara (f.d.c.), L. Carole (Galatasaray, TUR), Drouin (f.d.c.), Jarjat (f.d.c.), Jean (Monaco), S. Sylla (Auxerre).

** Données arrêtées le dimanche 23 août. f.d.c.: fin de contrat; l.: libre; r.p.: retour prêt; p.: prêt; t.d.: transfert définitif.*

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
GFC AJACCIO Entr.: Laurey.	Coeff (Udinese, ITA), Djokovic (Bologne, ITA), Le Moigne (Lens), Mangane (Kayseri Erciysspor, TUR, f.d.c.), I. Sylla (Toulouse, p.), A. Touré (Tours, f.d.c.), Zoua (Hambourg, ALL).	Andreu (Angers), Boujedra (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), F. Fabre (Nîmes), Rivieyran (Clermont).
ANGERS Entr.: Moulin.	Andreu (GFC Ajaccio), Capelle (Clermont), Karanovic (Saint-Gall, SUI), Ketkeophomphone (Tours, f.d.c.), Mangani (Chievo Vérone, ITA), Mohsni (Glasgow Rangers, ECO), N'doye (Créteil), Saïss (Le Havre), Serin (Romorantin, CFA), S. Sissoko (Luçon, N), Sunu (Évian-TG), I. Traoré (Brest, libre).	Ajorque (Luçon, N, p.), Ayari (Paris FC, f.d.c.), Blayac (Strasbourg, N, f.d.c.), Boyer (Courtrai, BEL), Clémence (Créteil), Frikeche (AC Ajaccio), D. Gomez (f.d.c.), Guillon (Luçon, N, f.d.c.), Kodjia (Bristol, ANG), Pepe (Orléans, N, p.), Pierre (Caen, r.p.).
BASTIA Entr.: Printant.	A. Ba (Niort, r.p.), S. Diallo (Rennes), Étoundi (FC Zurich, SUI), Fofana (Manchester City, p.), Hansen (Évian-TG), Y. Jebbour (Montpellier).	Achilli (f.d.c.), Areola (Paris-SG, r.p.), E. Ba (Sunderland, ANG, r.p.), Boudebouz (Montpellier), Cissé (f.d.c.), D. Diakité (f.d.c.), G. Gillet (RSC Anderlecht, BEL, r.p.), F. Koné (Samsunspor, TUR, p.), Ongenda (Paris-SG, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI, r.p.), Tallo (AS Roma, ITA, r.p.), Vincent (AC Ajaccio, f.d.c.).
BORDEAUX Entr.: Sagnol.	Gajic (OFK Belgrade, SER), Laborde (Brest, r.p.).	Badin (f.d.c.), Blaise (Cardiff, ANG), Ro. Castro (f.d.c.), Djigla (Niort), Faubert (f.d.c.), Ilori (Liverpool, ANG, r.p.), Jug (Sporting Portugal, POR, f.d.c.), Kaabouni (Red Star, p.), Mariano (FC Séville, ESP), Pellenard (Paris FC, p.), Planus (f.d.c.), Sala (Nantes).
CAEN Entr.: Garande.	Alhadhur (Nantes), Ben Youssef (Astra, ROU), Bessat (Nantes, f.d.c.), Delaplace (Lille), Delort (Wigan, ANG), Duhamel (Évian-TG, r.p.), Le Joncour (Concarneau, CFA), Louis (Standard de Liège, BEL), Nkololo (Clermont), Raspentino (Dijon, r.p.).	Benezet (Évian-TG, r.p.), Calvé (f.d.c.), Kanté (Leicester C., ANG), Koita (Blackburn R., ANG, f.d.c.), Lemar (Monaco), R. Mandanda (AC Ajaccio), Musavu-King (Grenade, ESP, f.d.c.), Perquis (Valenciennes), Pierre (Paris FC), Privat (La Gantoise, BEL, r.p.), Saad (Strasbourg, f.d.c.), J. Saez (f.d.c.), Sala (Bordeaux, r.p.), C. Traoré (Avranches, N, p.).
GUINGAMP Entr.: Gourvennec.	Benezet (Évian-TG), Briand (Hanovre, ALL, f.d.c.), M. Dembélé (Nancy, r.p.), De Pauw (Lokeren, BEL), Guivarch (Lorient), Privat (La Gantoise, BEL, p.).	Achahbar (Luçon, N, p.), Alioui (Laval, p.), Beauvue (Lyon), Mandanne (Al-Fujairah, EAU, f.d.c.), Marveaux (Newcastle, ANG, r.p.), Pied (Nice, r.p.), Sankoh (Brest, p.), Schwartz (Bröndby, DAN, p.), Yatabaré (Olympiakos, GRE, r.p.).
LILLE Entr.: Renard.	Amadou (Nancy), Bauthéac (Nice), Civelli (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Guillaume (Lens), Guirassy (Laval), Jeanvier (Mouscron, BEL, r.p.), Maignan (Paris), Obbadi (Monaco, libre), Renard (entr.), Rodelin (Mouscron, BEL, r.p.), Sunzu (Shanghai Shenhua, CHN, p.), Tallo (AS Roma, ITA), Yeboah (Manchester City, ANG, p.).	Delaplace (Caen), Abd. Diaby (Cercle de Bruges, BEL), Gbaklé (Metz, f.d.c.), I. Gueye (Aston Villa, ANG), Kjaer (Fenerbahçe, TUR), Koubemba (Brest, p.), M. Lopes (Manchester City, ANG, r.p.), Origi (Liverpool, ANG, r.p.), Peyre (Mouscron, BEL), Roux (Saint-Étienne), Rozehnal (Ostende, BEL, f.d.c.), Ruiz (Dnipropetrovsk, UKR, p.), M. Tall (Sion, SUI), Ad. Traoré (Monaco).
LORIENT Entr.: Ripoll.	M. Fofana (Lillestrom, NOR), Moukandjo (Reims), Paye (Dijon, f.d.c.), Reale (Arles-Avignon, CFA, r.p.), Al. Traoré (Monaco, r.p.), Waris (Trabzonspor, TUR).	Audard (f.d.c.), Autret (Lens), J. Ayew (Aston Villa, ANG), Bruno (Évian, r.p.), Coutadeur (f.d.c.), Derrien (Avranches, N, p.), S. Diallo (Rennes, r.p.), Guivarch (Guingamp), Lavenant (Sedan, N, p.), Pedrinho (Rio Ave, POR, f.d.c.), Quercia (f.d.c.), F. Robert (f.d.c.), C. Touré (f.d.c.).
LYON Entr.: Fournier.	Beauvue (Guingamp), Morel (Marseille, f.d.c.), Rafael (Manchester United, ANG), Valbuena (Dymano Moscou, RUS), Yanga-Mbiwa (AS Roma, ITA).	Bahlouli (Monaco), Dabo (f.d.c.), Frick (Bienne, SUI), Gourcuff (f.d.c.), Nganioni (Utrecht, HOL, p.), Njie (Tottenham, ANG), Yattara (Standard de Liège, BEL), Zeffane (Rennes).
MARSEILLE Entr.: Michel.	Abergel (AC Ajaccio, r.p.), Cabella (Newcastle, p.), A. Diaby (Arsenal, ANG, f.d.c.), L. Diarra (l.), Doria (Sao Paulo, BRE, r.p.), Manquillo (Atletico Madrid, ESP, p.), Michel (entr., libre), Nkoudou (Nantes), Ocampos (Monaco), Y. Pelé (Sochaux, libre), Rekik (Manchester City, ANG), B. Sarr (FC Metz), Zambo Anguissa (International Football Académie, CAM).	Abergel (AC Ajaccio, f.d.c.), Alef (Ponte Preta, BRE, r.p.), A. Ayew (Swansea, GAL, f.d.c.), M. Bangoura (f.d.c.), Bielsa (entr.), Fabri (Bourg-Péronnas, p.), Fanni (Al-Arabi, QAT, f.d.c.), Gignac (Tigres, MEX, f.d.c.), Imbula (Porto, POR), Jobello (Clermont), Kadir (Betis Séville, ESP, t.d.), Khalifa (Club Africain, TUN, p.), Morel (Lyon, f.d.c.), N'Doumbou (f.d.c.), Ocampos (Monaco, r.p.), Payet (West Ham, ANG), Samba (Nancy, p.), Sougou (Sheffield Wednesday, ANG, l.), Thauvin (Newcastle, ANG).
MONACO Entr.: Jardim.	Bahlouli (Lyon), Boschila (Sao Paulo, BRE), Carrillo (Estudiantes, ARG), Cavaleiro (Benfica, POR), Cherif (Orléans, N, r.p.), H. Costa (Dep. La Corogne, ESP, p.), El-Shaarawy (Milan AC, ITA, p.), Fabinho (Rio Ave, POR, t.d.), Jean (Troyes), Lemar (Caen), Nardi (Nancy, r.p.), N'Dinga (Olympiakos, GRE, r.p.), Ouaamar (Arles-Avignon, CFA, r.p.), Pasalic (Chelsea, ANG, p.), Saint-Maximin (Saint-Étienne), Salli (Academica Coimbra, POR, r.p.), Tisserand (Toulouse, r.p.), Ad. Traoré (Lille), Wallace (Braga, POR, p.).	Bahamboula (Paris FC, p.), Berbatov (f.d.c.), Caillard (Clermont), Da Veiga (Niort), A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, p.), Falcao (Chelsea, ANG, p.), Ferreira Carrasco (Atletico Madrid, ESP), Germain (Nice, p.), Isimat-Mirin (PSV Eindhoven, HOL, t.d.), Jean (Troyes, p.), A. Kamara (Courtrai, BEL), Kamin (Évian-TG), Kondogbia (Inter Milan, ITA), B. Lopez (Arouca, POR, p.), Monachello (Atalanta Bergame, ITA,), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, p.), Ngakoutou (Évian-TG, p.), Obbadi (Lille, libre), Ocampos (Marseille, t.d.), Pi (Troyes, p.), Prohouly (Queens Park Rangers, ANG), Saint-Maximin (Hanovre, ALL, p.), Salli (St-Gall, SUI, p.), Stekelenburg (Fulham, ANG, r.p.), Tisserand (Toulouse, p.), Al. Traoré (Lorient, r.p.).
MONTPELLIER Entr.: Courbis.	Bensebaini (Lierse, BEL, p.), Boudebouz (Bastia), Y. Jebbour (Varèse, ITA, r.p.), W. Rémy (Dijon, f.d.c.), Roussillon (Sochaux, r.p.).	Aït-Fana (f.d.c.), Barrios (Spartak Moscou, RUS, r.p.), El-Kaoutari (Palerme, ITA), Y. Jebbour (Bastia), Saint-Ruf (Orléans, N, p.), Tiéné (f.d.c.).
NANTES Entr.: Der Zakarian.	Adryan (Flamengo, BRE, p.), Lenjani (Rennes, p.), Moimbé (Brest), Sala (Bordeaux), Sigthorsson (Ajax, HOL), A. Thomasson (Évian-TG), B. Touré (Brest, r.p.).	Alhadhur (Caen), Aristeguieta (Philadelphie, USA, p.), Badji (f.d.c.), Badri (f.d.c.), Bessat (Caen, f.d.c.), I. Cissokho (Genoa, ITA), Gakpé (Genoa, ITA, f.d.c.), Hansen (Midtjylland, DAN), Nkoudou (OM), Pancrate (f.d.c.), S. Trabelsi (f.d.c.), Veigneau (Kasimpasa, TUR), Veretout (Aston Villa, ANG), Zelazny (f.d.c.).
NICE Entr.: Puel.	Baysse (St-Étienne, p.), Ben Arfa (l.), Germain (Monaco, p.), M. Le Marchand (Le Havre), A. Mendy (Nîmes, r.p.), Pied (Guingamp, r.p.), Rougeaux (Fréjus-St-Raphaël, N, r.p.), Seri (Paços de Ferreira, POR), Wallyson (Sp. Portugal, POR, p.).	Amavi (Aston Villa, ANG), Astier (f.d.c.), Bauthéac (Lille), Bosetti (Tours, p.), Dao Castellana (f.d.c.), Delle (Lens), S. Diawara (f.d.c.), Digard (Betis, ESP, f.d.c.), C. Eduardo (Porto, POR, r.p.), Eysseric (St-Étienne, p.), G. Puel (Le Havre, libre), Maupay (St-Étienne), M'Bow (f.d.c.), Palun (Red Star, f.d.c.), Pentecôte (f.d.c.), Rougeaux (Boulogne, N, p.).
PARIS-SG Entr.: Blanc.	Aurier (Toulouse, t.d.), Di Maria (Manchester United, ANG), Ongenda (Bastia, r.p.), Sabaly (Évian-TG, r.p.), Stambouli (Tottenham, ANG), Trapp (Francfort, ALL).	Areola (Villarreal, ESP, p.), Bahebeck (St-Étienne, p.), Cabaye (Crystal Palace, ANG), Z. Camara (f.d.c.), M. Diaw (f.d.c.), Habran (Laval, p.), Ikoko (Lens, p.), R. Lacazette (Munich 1860, ALL, f.d.c.), Maignan (Lille).
REIMS Entr.: Guégan.	Bulot (Standard de Liege, BEL), Kankava (Dnipropetrovsk, UKR), Rodriguez (Arles-Avignon, libre), H. Traoré (Lierse, BEL), Turan (Kasimpasa, TUR, r.p.).	Bastien (f.d.c.), Courtet (Auxerre), Glombard (Paris FC, p.), Malherbe (Roulers, BEL, f.d.c.), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Moukandjo (Lorient), Roberge (Sunderland, ANG, r.p.).
RENNES Entr.: Montanier.	Baal (Lens, f.d.c.), Cavaré (Lens, r.p.), Gertmonas (Klaipeda, LIT, r.p.), Hountondji (Châteauroux, N, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), P. Mendes (Parme, ITA, libre), Ngando (Auxerre, r.p.), W. Saïd (Laval, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI), Y. Sylla (Aston Villa, ANG, p.), Zeffane (Lyon).	Arenate (Red Star), Brüls (Standard de Liège, BEL, p.), S. Diallo (Bastia), Dilo (Dijon), Hosiner (Cologne, ALL, p.), Konradsen (Rosenborg, NOR), Lenjani (Nantes, p.), Makoun (Antalyaspor, TUR, f.d.c.), Pajot (Saint-Étienne, f.d.c.).
ST-ÉTIENNE Entr.: Galtier.	Assou-Ekotto (Tottenham, ANG, f.d.c.), Bahebeck (PSG, p.), Eysseric (Nice, p.), Maupay (Nice), Pajot (Rennes, f.d.c.), Polomat (Laval, r.p.), Roux (Lille), Théophile-Catherine (Cardiff, ANG, t.d.).	Baysse (Nice, p.), Erding (Hanovre, ALL), Gradel (Bournemouth, ANG), Mollo (Samara, RUS, p.), Saint-Maximin (Monaco), Tabanou (Swansea, GAL), Van Wolfswinkel (Norwich, ANG, r.p.).
TOULOUSE Entr.: Arribagé.	Goicoechea (Arouca, POR), Somalia (Ferencvaros, HON), Tisserand (Monaco, p.).	Aurier (Paris-SG, t.d.), Boucher (Auxerre), Furman (Legia Varsovie, POL, p.), Grigore (Al-Sailiya, QAT, p.), Mpasi (f.d.c.), Soukouna (f.d.c.), I. Sylla (GFC Ajaccio, p.).
TROYES Entr.: Furlan.	Bekamenga (Laval), Camus (Genk, BEL), Gope-Fenepej (Boulogne, N, r.p.), Jean (Monaco, p.), Karaboué (Nancy), Mavinga (R. Kazan, RUS, p.), B. Perea (Lazio, ITA, p.), Pi (Monaco, p.).	Barreto (Orléans, N), Bekamenga (Lens, p.), K. Camara (f.d.c.), L. Carole (Galatasaray, TUR), Drouin (f.d.c.), Jarjat (f.d.c.), Jean (Monaco), S. Sylla (Auxerre).

** Données arrêtées le dimanche 23 août. f.d.c.: fin de contrat; l.: libre; r.p.: retour prêt; p.: prêt; t.d.: transfert définitif.*

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
AC AJACCIO Entr. : Pantaloni.	Abergel (Marseille, f.d.c.), Z. Allée (Rennes), Z. Diabaté (Dijon), Z. Diallo (Dijon), Frikeche (Angers), Lippini (Clermont), R. Mandanda (Caen), R. Nouri (Nîmes, f.d.c.), Toudic (CA Bastia, N, f.d.c.), Vincent (Bastia, f.d.c.).	Abergel (Marseille, r.p.), G. Coulibaly (Waasland-Beveren, BEL), Deville (f.d.c.), C. Kanté (f.d.c.), Leca (f.d.c.), Marester (Strasbourg, N), Pedretti (Nancy, f.d.c.), Perozo (f.d.c.), Quintilla (f.d.c.), Remiti (f.d.c.), O. Sissoko (Orléans, N, f.d.c.).
AUXERRE Entr. : Vannuchi.	Boucher (Toulouse), Courtet (Reims), M. Diaw (Niort, f.d.c.), I. Seck (Créteil, f.d.c.), S. Sylla (Troyes).	Aït Ben Idir (W. Casablanca, MAR), Castelletto (Club Bruges, BEL), Djellabi (Clermont), Gavory (AS Béziers, N), Léon (f.d.c.), Mbombo Lokwa (Standard de Liège, BEL), Ngando (Rennes, r.p.), Sammaritano (Dijon), Viale (Laval).
BOURG-EN-BRE. Entr. : Della Maggiore.	Boujedra (GFC Ajaccio, f.d.c.), Damour (Fréjus-Saint-Raphaël, N), A. Dembélé (Boulogne, N), Fabri (Marseille, p.), N'Simba (Luçon, N), B. Traoré (Poiré-sur-Vie, CFA2).	Benmelouka (JS Kabylie, ALG), Definod (Limonest FC, Honneur).
BREST Entr. : Dupont.	Battochio (Watford, ANG), J.-A. Fanchone (Ploiesti, ROU, f.d.c.), Joseph-Monrose (Genk, BEL), A. Keita (Avranches, N, f.d.c.), Koubemba (Lille, p.), Lorenzi (Ratisbonne, ALL, f.d.c.), Platje (Venlo, HOL), Sankoh (Guingamp, p.), Tié Bi (Évian-TG).	Chardonnet (Épinal, N, p.), Courtet (Reims, r.p.), Desmas (Niort), Hamdi (f.d.c.), Khaled (f.d.c.), Laborde (Bordeaux, r.p.), Martial (f.d.c.), Moimbé (Nantes), Ramaré (Sochaux), Thébaux (Paris FC), B. Touré (Nantes, r.p.), I. Traoré (Angers, libre), Tritz (f.d.c.).
CLERMONT Entr. : Diacre.	Boulaya (Istres, CFA), Caillard (Monaco), Diedhiou (Sochaux, p.), Djellabi (Auxerre), Espinosa (Trélissac, CFA), Genest (Créteil), Jobello (Marseille), Rivieyran (GFC Ajaccio).	Betsch (Tubize, BEL, f.d.c.), Bettiol (f.d.c.), Capelle (Angers), Hunou (Rennes, r.p.), Konongo (Créteil), Lippini (AC Ajaccio), Moulin (f.d.c.), Nkololo (Caen), Scolan (f.d.c.).
CRÉTEIL Entr. : Froger.	Clémence (Angers), Hérelle (Colmar, N), Konongo (Clermont), Loriot (Orléans, N), Mollet (Dijon).	Diarrassouba (Fréjus Saint-Raphaël, N), Essombe (f.d.c.), Genest (Clermont), N'doye (Angers), Piquionne (f.d.c.), I. Seck (Auxerre, f.d.c.).
DIJON Entr. : Dall'Oglio.	Belmonte (Istres, CFA), Bernard (Niort), Dilo (Rennes), Dutournier (Stade Bordelais, CFA), Jullien (Fribourg, ALL, p.), Lees-Melou (Cap-Ferret, CFA2), Ngoyi (Palerme, ITA, p.), K. Rodrigues (Real Sociedad, ESP, r.p.), Sammaritano (Auxerre), Souquet (Poiré-sur-Vie, CFA2).	O. Cissé (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), Z. Diabaté (f.d.c.), Z. Diallo (AC Ajaccio), Dutournier (Boulogne-sur-Mer, N, p.), Lemonnier (Rennes, r.p.), Mollet (Créteil), Paye (Lorient, f.d.c.), Perraud (f.d.c.), Raspentino (Caen, r.p.), W. Rémy (Montpellier), K. Rodrigues (f.d.c.), Sorin (f.d.c.), Souprayen (Hellas Vérone, ITA, f.d.c.), Thil (f.d.c.).
ÉVIAN-TG Entr. : Susic	Altolaguirre (Newell's Old Boys, ARG, p.), Appindangoye (CF Mounana, GAB, p.), Betao (Dynamo Kiev, UKR), Bruno (Lorient, r.p.), Campanharo (Bragantino, BRE, p.), Da Cruz (Itabaiana, BRE), Hoggas (Belfort, N), Kamin (Monaco), S. Keita (Atl. Madrid, ESP, p.), Ngakoutou (Monaco, p.), Susic (entr., libre), Touré (Recreativo Huelva, ESP, p.).	Baouia (Lens, f.d.c.), Benezet (Guingamp), Blandi (San Lorenzo, ARG, r.p.), Cambon (Le Havre, f.d.c.), Duhamel (Caen, r.p.), Dupraz (entr., f.d.c.), Hansen (Bastia), D. Koné (f.d.c.), Mongongu (f.d.c.), Nielsen (Esbjerg, DAN), Ninkovic (f.d.c.), Nistor (f.d.c.), Nounkeu (Grenade, ESP, r.p.), Sabaly (PSG, r.p.), Sougou (Marseille, r.p.), Sunu (Angers), Tié Bi (Brest), A. Thomasson (Nantes), Wass (Vigo, ESP).
LAVAL Entr. : Zanko.	Afougou (Orléans, N, f.d.c.), Alioui (Guingamp, p.), Habran (Paris-SG, p.), C. Malonga (Lausanne-Sport, SUI), A. N'Diaye (Strasbourg, N), Quintin (Châteauroux, N), Viale (Auxerre).	Bekamenga (Troyes), Ben Djemia (CS Sfaxien, TUN), M. Diallo (Tubize, BEL, f.d.c.), Guirassy (Lille), Mimoun (f.d.c.), Polomat (St-Étienne, r.p.), Renouard (f.d.c.), Robic (Nancy), W. Saïd (Rennes, r.p.).
LE HAVRE Entr. : Goudet.	Cambon (Évian-TG, f.d.c.), Farnolle (Dinamo Bucarest, ROU), G. Puel (Nice, libre).	Flochon (CA Bastia, N, f.d.c.), Gurtner (Amiens, N, f.d.c.), Ikoko (Paris-SG, r.p.), M. Le Marchand (Nice), Malfleury (Tours), Rakotoharisoa (f.d.c.), Saïss (Angers), Valcy (f.d.c.).
LENS Entr. : Kombouaré.	Autret (Lorient), Baouia (Évian-TG, f.d.c.), Bekamenga (Troyes, p.), Besle (Saint-Gall, SUI, f.d.c.), Cvetinovic (Haugesund, NOR, p.), Delle (Nice), Ikoko (Paris-SG, p.), Lala (Valenciennes), Nanizayamo (Tours, f.d.c.), Ndaw (Metz, f.d.c.), Scaramozzino (Omonia Nicosie, CHY).	Atrous (f.d.c.), Baal (Rennes, f.d.c.), Boulenger (f.d.c.), Cavaré (Rennes, r.p.), A. Coulibaly (f.d.c.), El-Jadeyaoui (Qarabag, AZE), Faupala (Manchester City, ANG), Fradj (f.d.c.), Guillaume (Lille), Kantari (Toronto, CAN), Lecoeuche (Luçon, N), Le Moigne (GFC Ajaccio), R. Riou (Oud-Heverlee, BEL, f.d.c.), B. Sylla (f.d.c.), Touzghar (Club Africain, TUN).
METZ Entr. : Riga.	Baldé (Celtic Glasgow, ECO), Balliu (Arouca, POR, libre), Djim (Porto, POR, p.), Gbaklé (Lille, f.d.c.), Kaprof (River Plate, ARG, p.), Ozmen (Samsunspor, TUR), N. Reis (Sporting Portugal, POR), Riga (entr., Standard de Liège, BEL, f.d.c.), Sahraoui (ES Tunis, TUN), Sakhi (Châteauroux, N.), A. Santos (Balikesirspor, TUR).	Andrada (River Plate, ARG, r.p.), Bamba (f.d.c.), Ben Youssef (Espérance Tunis, TUN), Albert Cartier (entr.), Choplin (Niort, libre), M. Gueye (f.d.c.), Kashi (Charlton, ANG), M. Maïga (West Ham, ANG, r.p.), Malouda (Delhi Dynamos FC, IND, f.d.c.), Marchal (f.d.c.), N'Daw (Lens, f.d.c.), N'Dour (Strasbourg, N), N'Doye (Strasbourg, N), Nsor (Seraing, BEL, p.), Philipps (Münster, ALL, p.), Popoola (Seraing, BEL, p.), Rocchi (f.d.c.), Sahraoui (Seraing, BEL, p.), B. Sarr (Marseille), Vion (Seraing, BEL, p.).
NANCY Entr. : Correa.	Chrétien (Strasbourg, N), Guidileye (Limassol, CHY, f.d.c.), Pedretti (AC Ajaccio, f.d.c.), Puyo (Orléans, N), Robic (Laval), Samba (Marseille, p.).	Amadou (Lille), Baghdad (Arbaa, ALG, f.d.c.), Bassilekin (f.d.c.), Bauchet (Épinal, N, p.), Beunardeau (Tubize, BEL, p.), M. Dembélé (Guingamp, r.p.), Dreyer (f.d.c.), Ehret (f.d.c.), R. Grange (Paris FC), Joachim (f.d.c.), L. Karaboué (Troyes), Nardi (Monaco, r.p.), Sami (Z.-Waregem, BEL), Zitte (Union Saint-Gilloise, BEL, f.d.c.).
NÎMES Entr. : Pasqualetti.	Chamed (Châteauroux, N), F. Fabre (GFC Ajaccio), Tchenkoua (Grenoble, CFA).	A. Mendy (Nice, r.p.), R. Nouri (AC Ajaccio, f.d.c.), A. Omrani (Niort, f.d.c.).
NIORT Entr. : Brouard.	Choplin (Metz), Da Veiga (Monaco), Desmas (Brest), Djigla (Bordeaux), Kiki (Belfort, N), A. Omrani (Nîmes, f.d.c.).	A. Ba (Bastia, r.p.), Barbet (Brentford, ANG), Bernard (Dijon), M. Diaw (Auxerre, f.d.c.), Fall (Les Herbiers, N), F. Martin (Sochaux), Nzuzi Mata (f.d.c.).
PARIS FC Entr. : Renaud.	Ayari (Angers, f.d.c.), Bahamboula (Monaco, p.), B. Ca (Châteauroux, N), Glombard (Reims, p.), R. Grange (Nancy), Pellenard (Bordeaux, p.), Pierre (Caen), Renaud (entr., libre), Thébaux (Brest).	Chevalier (f.d.c.), A. Coulibaly (Châteauroux, N), Diakhaby (f.d.c.), Marques (f.d.c.), Mermillod (f.d.c.), Taine (entr.).
RED STAR Entr. : Almeida.	Almeida (entr., libre), Amieux (Breda, HOL), Arenate (Rennes), Balijon (Orléans, N), V. Bastos (Istra, CRO), Boe Kane (Héraklion, GRE), Chavalerin (Tours), Diaz (Tours), Kaabouni (Bordeaux, p.), Ngamukol (G. Zürich, SUI, f.d.c.), Palun (Nice, f.d.c.), Rui Sampaio (Arouca, POR, f.d.c.).	Agyiriba (f.d.c.), Allegro (Le Mans, CFA2, f.d.c.), Belvito (Colmar, N), Beziouen (f.d.c.), Ro. Castro (Bordeaux, r.p.), M. Kanté (f.d.c.), Robert (entr.), Seidou (f.d.c.).
SOCHAUX Entr. : Echouafni.	Collaço (Joinville, BRE, t.d.), F. Martin (Niort), Ramaré (Brest), Rayos (Maccabi Haïfa, ISR, f.d.c.), Teikeu (libre), Werner (Cercle de Bruges, BEL).	Butin (Valenciennes, f.d.c.), L. Diallo (f.d.c.), Diedhiou (Clermont, p.), Habran (Paris-SG, r.p.), Kharja (f.d.c.), Konaté (f.d.c.), Lopy (f.d.c.), Y. Pelé (Marseille, libre), Roussillon (Montpellier, r.p.).
TOURS Entr. : Simone.	Agouazi (Atromitos, GRE), Bosetti (Nice, p.), Louvion (Ergotelis, GRE), Malfleury (Le Havre), Maouche (Lausanne, SUI, f.d.c.), Simone (entr., Lausanne, SUI, f.d.c.), Westberg (Sarpsborg, NOR).	Chavalerin (Red Star), Damahou (f.d.c.), Delort (Wigan, ANG, r.p.), F. Diawara (f.d.c.), Diaz (f.d.c.), Ketkeophomphone (Angers, f.d.c.), Nanizayamo (f.d.c.), Touati (f.d.c.), A. Touré (GFC Ajaccio, f.d.c.).
VALENCIENNES Entr. : Le Frapper.	Butin (Sochaux, f.d.c.), E. Dabo (Sedan, N), Nestor (Châteauroux, N), Perquis (Caen).	P. Camara (f.d.c.), A. Coulibaly (f.d.c.), M. Da Silva (f.d.c.), Dupré (f.d.c.), Enza Yamissi (f.d.c.), Guihoata (f.d.c.), Kerjean (f.d.c.), Lala (Lens), B. Laquait (f.d.c.), Le Tallec (Atromitos, GRE), Poepon (Qarabag, AZE, libre).

**Données arrêtées le dimanche 23 août. f.d.c. : fin de contrat ; l. : libre ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

NEWCASTLE

Plus français que jamais

Avec Florian Thauvin, le club le plus francophile de Premier League perpétue une longue tradition qui a connu quelques belles réussites mais aussi de sévères échecs.

PAUL GREENWOOD/BPI/ICON SPORT

C'EST À OLD TRAFFORD QUE THAUVIN A DÉCOUVERT LA PREMIER LEAGUE DURANT UNE VINGTAINE DE MINUTES.

Florian Thauvin a hérité du maillot numéro 20, mais aurait aussi bien pu demander le 31. Trente et un, ou le nombre de joueurs français débarqués sur les bords de la Tyne depuis la création de la Premier League, soit quatre de plus qu'Arsène Wenger n'en a fait venir à Arsenal. Un record en Angleterre. Le béguin de Newcastle pour les footballeurs made in France ne date pas d'hier, quoique l'invasion à laquelle on assiste depuis quatre saisons (surnommée *The French Revolution* par le journal local *The Chronicle*) puisse le faire penser. Le nom de David Ginola, le pionnier, vénéré à St James' Park, vient évidemment à l'esprit. Laurent Robert aussi, Goma, Domi, Charvet, Bernard, Dumas, Pancrate, Guivarc'h, Sibierski, Boumsong...

Et qui se souvient de David Terrier, qui passa pourtant par là, surfant sur la première vague d'envahisseurs il y a une quinzaine d'années, quand tout club de Premier League se devait d'avoir ses Frenchies.

LES BÉNÉFICES D'ABORD. La seconde, celle qui déferle depuis les arrivées de Ben Arfa et de Cabaye en 2010 et 2011, a peu de points communs avec la précédente, en ce qu'elle n'est plus un recrutement au coup par coup et un effet de mode, mais la conséquence d'une stratégie délibérée de ciblage du marché français, mise en place par le chef scout des Magpies, Graham Carr. Mike Ashley, le propriétaire, entend avant tout dégager des bénéfices. Or, la L1 offre un excellent rapport qualité prix à ses yeux et à ceux de Carr, lequel, à soixante-sept ans, a signé un nouveau contrat de huit saisons avec le club. Cabaye? Prix multiplié par six quand il fut vendu au PSG. Debuchy? Par deux lorsqu'il passa à Arsenal. Sissoko, quand il s'en ira, rapportera près du décuple des 2 M€ versés à Toulouse. Avec ce genre de marges, on peut se permettre des erreurs de casting. Car combien de Français ont vraiment réussi à St James? Ginola, Cabaye, Sissoko, sans le moindre doute.

CABAYE AVAIT RAPPORTÉ SIX FOIS SON PRIX D'ACHAT LORSQU'IL FUT VENDU AU PSG

D'autres ont mérité la mention honorable, comme Olivier Bernard et Mathieu Debuchy. Certains ont connu des hauts et des bas, tels Laurent Robert et, dans un registre différent, Yoan Gouffran. Mais beaucoup ont peiné, certains jusqu'à y perdre leur football, à l'image de Ben Arfa ou d'Emmanuel Rivière la saison passée. Dans ce contexte, l'acquisition de Thauvin représente un pari inédit pour le plus francophile des clubs anglais, en raison de son coût très élevé (17 M€). À l'ancien Marseillais de jouer. ■ PHILIPPE AUCLAIR

C'EST FAIT

Manuel Da Costa (Sivasspor) à l'Olympiakos. // **Andrea Belotti** (Palerme) au Torino. // **Diego Capel** (Sporting Portugal) au Genoa (2 ans et 1 ou 2 ans en option). // **Alessandro Diamanti** (Guangzhou Evergrande) à Watford (p.). // **Balazs Dzsudzsak** (Dynamo Moscou) à Bursaspor (4 ans). // **Mateo Kovacic** (Inter) au Real Madrid (6 ans). // **Cedric Bakambu** (Bursaspor) à Villarreal (5 ans). // **Thievy Bifouma** (Espanyol Barcelone) à Grenade (p.). // **Gokhan Inler** (Naples) à Leicester (3 ans). // **Rudy Mater** (libre) à Royal White Star Bruxelles (3 ans). // **Antonio Rüdiger** (Stuttgart) à l'AS Rome (p.). // **Marco Asensio** (Real Madrid) à l'Espanyol Barcelone (p.). // **Nicolas Otamendi** (Valence) à Manchester City (5 ans). // **Alex Sandro** (Porto) à la Juventus (5 ans). // **John Boye** (Kayseri Erciyesspor) à Sivasspor (2 ans). // **Pedro** (Barcelone) à Chelsea (5 ans). // **Norbert Gyomber** (Catania) à l'AS Roma (p.). // **Gennaro Gattuso** (entr., libre) à Pise. // **Dominic Solanke** (Chelsea) au Vitesse Arnhem (p.). // **Boubacar Sanogo** (Al-Fujairah) à North East United (Inde). // **Konstantinos Stafylidis** (Bayer Leverkusen) à Augsbourg (2 ans et 1 an en option). // **Razvan Rat** (PAOK Salonique) au Rayo Vallecano (2 ans). // **Aleksandar Pantic** (Villarreal) à Eibar (p.). // **Nikolaos Vergos** (Olympiakos) à Elche (p.). // **Mattia Destro** (AS Roma) à Bologne. // **Wellington Silva** (Arsenal) à Bolton (p.). // **Mehdi Abeid** (Newcastle) au Panathinaïkos. // **Fernando Marçal** (Benfica) au Gaziantepspor (TUR, p.). // **Christian Bickel** (Hansa Rostock) à Paderborn (2 ans). // **Kenedy** (Fluminense) à Chelsea. // **Taye Taiwo** (Bursaspor) à HJK Helsinki (1 an). //
p.: prêt.

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

PREMIER MATCH, PREMIER BUT, PREMIÈRE VICTOIRE POUR LE NOUVEL ESPAGNOL DE CHELSEA.

CHELSEA

L'ENLÈVEMENT DE PEDRO

Les interventions de Cesc Fabregas, de deux jeunes femmes et de Hristo Stoitchkov ont fait basculer le transfert de l'attaquant du Barça en faveur de Chelsea.

Cherchez la femme. Ou, dans le cas du transfert de Pedro, cherchez les femmes. En début de semaine dernière, l'attaquant du Barça semblait destiné à rejoindre Manchester United. Ed Woodward, le vice-président des Red Devils, était même descendu en Catalogne pour conclure l'affaire. Il est revenu à vide. Car, entre-temps, Chelsea s'est manifesté et a rapidement enlevé le morceau grâce à l'entregent de deux dames : Marina Granovskaia, bras droit très actif de Roman Abramovitch, et Daniella Semaan, la compagne de Cesc Fabregas. Pendant que Man United discutait avec le Barça, les Blues ont appelé directement le joueur au téléphone. Avant même que Woodward ne regagne l'Angleterre, Pedro était déjà dans un avion en direction de Londres afin de satisfaire à sa visite médicale. Si la négociation a été rapide, ce sont bien les talents de persuasion de l'entreprenante russo-canadienne et de l'égérie libanaise qui ont fait pencher la balance en faveur des Blues, notamment auprès de Carolina Martin, la femme du joueur. Pas certain que le projet sportif ait été beaucoup évoqué dans l'affaire... Mais Pedro n'en avait pas forcément besoin tant les situations bancales de son ancien équipier du Barça, le gardien Victor Valdes, et de son compatriote David De Gea, l'avaient déjà un peu alerté sur la personnalité de Louis van Gaal. José Mourinho a achevé le travail à sa manière en trouvant les mots qu'il fallait pour convaincre l'attaquant international espagnol de vingt-huit ans qu'il faisait le bon choix, comme il l'avait fait un an plus tôt pour un autre ancien de la maison catalane, Cesc Fabregas, un des amis proches de Pedro. Le Portugais avait également un autre atout dans sa manche en la personne de Hristo Stoitchkov. L'ancien attaquant bulgare du Barça avait visité les installations de Chelsea il y a deux semaines et beaucoup discuté avec Mourinho. Quelques jours plus tard, le Ballon d'Or 1994 conseillait à Pedro de ne pas aller jouer pour ce « destructeur de clubs » qu'est Van Gaal selon lui, un entraîneur qu'il avait eu à subir une saison lorsqu'il évoluait au Barça (1997-98). La suite fut limpide. Au lieu de pinailler comme MU, Chelsea a aligné les 30 M€ demandés par le club catalan. Le lendemain, le transfert était conclu, juste après celui du latéral gauche d'Augsbourg, Baba Rahman.

LE PENDANT À DROITE DE HAZARD. Barré par le trio MSN (Messi-Suarez-Neymar), Pedro (22 titularisations en 50 matches l'an passé) était en mal de temps de jeu. Il en aura à Chelsea, où il sera le pendant côté droit d'Eden Hazard, chargé de donner un peu plus de rythme et de punch à l'attaque, comme il l'a fait en ouvrant le score dès son premier match, dimanche, à West Bromwich (2-3). Reste à savoir s'il va s'adapter au 4-2-3-1 de Mourinho. Car Pedro n'est pas un joueur de couloir conventionnel, même si c'est dans cette position qu'il évolue le plus souvent. Attiré par le but (99 réalisations en 321 apparitions avec Barcelone), il possède des qualités de finisseur ainsi qu'une vitesse et une discipline qui devraient plaire au technicien portugais. Mais Mourinho aime que ses ailiers patrouillent dans les couloirs. Problème, ils ne le font pas toujours, ce qui explique les échecs récents de Kevin de Bruyne, André Schürrle, Mohamed Salah ou Juan Cuadrado, pour ne citer qu'eux. Pedro a beau avoir un palmarès et une médaille de champion du monde, il repart de zéro à Stamford Bridge. ■

THIERRY MARCHAND

_Nicolas Otamendi L'INJUSTE PRIX

Nicolas Otamendi n'a pas débuté sa carrière de Citizen ce dimanche contre Everton, la faute à un permis de travail qui devrait ne lui être accordé que cette semaine. Le quatrième défenseur le plus cher de l'histoire derrière Rio Ferdinand (47 M€ de Leeds à MU), David Luiz (49 M€ de Chelsea au PSG) et... Eliaquim Mangala (54 M€ de Porto à Manchester City), qui a coûté près de 45 M€ au bruyant voisin de MU, est pourtant très attendu, et pas seulement par Manuel Pellegrini. Parce qu'à ce prix-là, tout le monde demande à voir...

PLUS UN JEUNOT, NI UN ESPOIR. On a beau savoir que la Premier League en général, et City en particulier (63 M€ pour Sterling, 20 M€ combinés pour les jeunes attaquants Patrick Roberts et Enes Unal, en attendant Kevin De Bruyne) surpaye désormais les transferts, la somme déboursée pour le défenseur de Valence paraît exorbitante, au moins autant que celle acquittée il y a un an par le même club pour Mangala, ancien équipier de l'Argentin en défense centrale à Porto. Oui, Otamendi a fait une belle saison l'an passé avec Valence. Il est physique, a été élu dans l'équipe type de la Liga 2014-15, ainsi que dans le onze de la dernière Copa America, où il a atteint la finale avec l'Argentine.

Mais Otamendi (25 sélections à 27 ans) n'est plus un jeunot, ni un espoir. Et son passé laisse peu d'empreintes. Ridicule lors du Mondial 2010 lors du quart de finale contre l'Allemagne (0-4), il n'a pas été retenu pour l'édition 2014. Sa taille (1,82 m) interpelle pour un défenseur central. Et Otamendi devra s'imposer pour déloger Mangala, Kompany étant indéboulonnable. Sans parler de l'option Demichelis, l'autre défenseur argentin. Mais peut-être faut-il chercher dans ces transferts faramineux d'autres raisons. Une entente, par exemple, avec un agent. Celui de Mangala se nomme Jorge Mendes, lequel est aussi très impliqué dans le club de Valence, que dirige son ami Peter Lim. Mais on affabule sûrement... ■ T. M.

RICHARD MARTIN

EN PASSANT DE VALENCE À MAN CITY, L'ARGENTIN EST DEVENU LE QUATRIÈME DÉFENSEUR LE PLUS CHER DE L'HISTOIRE.

Michel CHANGEMENT DE CLASSE

Le nouvel entraîneur de l'OM n'a pas encore vu sa carrière décoller comme il l'aurait souhaité. Si son style est radicalement différent de celui de Bielsa, et s'il a connu un début parfait, il va maintenant devoir convaincre sur la durée.

TEXTE PATRICK SOWDEN

« Les Espagnols sont un peuple fier et ombrageux, avec un tout petit cul pour éviter les coups de corne », décrivait Pierre Desproges dans son remarquable ouvrage sociologique intitulé *Les étrangers sont nuls*. Sans s'attarder sur le postérieur ibère, on se dit que la définition sied assez bien à José Miguel Gonzalez Martin del Campo. Rien que le nom, déjà, ça vous pose un hidalgo. Par commodité, et parce que c'est celui sous lequel le monde du football le connaît, nous l'appellerons de son nom de scène Michel *(prononcez comme pour Eddy)*. Dans la fameuse Quinta del Buitre avec laquelle le Real Madrid allait dominer l'Espagne sans partage dans la seconde moitié des 80's, chacun tenait son rôle. Butragueno la finesse, Sanchis la muraille, Pardeza le soldat, Martin Vasquez le fantasque, Michel, lui, c'était la classe, la belle gueule au port altier, qui empilait les buts et les passes décisives sans effort apparent, toujours impeccable. Avec le peigne à portée de main, persiflerait Gaëtan Bong qui n'a pas gardé un bon souvenir de son entraîneur à l'Olympiakos et l'a égratigné sur Twitter – « Un miroir et du gel pour les cheveux seront plus importants que les victoires de Marseille » – dès l'annonce de sa signature. Un footballeur ironisant sur la coiffure de son coach, c'est bon, non ?

SOULAGÉ D'AVOIR RETROUVÉ UN JOB. Un quart de siècle plus tard, le short et la tunique blanche ont laissé la place au costume parfaitement taillé, l'allure est toujours aussi élégante et le sourire charmeur. Et il en faudra de la séduction pour que le Vélodrome tourne la page Bielsa. Le changement, c'est maintenant, du moins dans la forme. Observez les deux conférences de presse, celle de l'Argentin précédant l'ouverture du Championnat et la première de l'Espagnol avant la venue de Troyes. C'était le jeu de l'été à Marseille la semaine passée : cherchez les différences. Plus de tête penchée, plus de réponses marmonnées, plus de survêtement, mais un regard dans les yeux des curieux, une boutade pour balayer les doutes, quelques mots de français, déjà, et ce sourire, toujours ce sourire. Rafael Martin Vasquez, son ancien coéquipier passé brièvement par l'OM en 1992, n'est pas surpris de cette facilité : « Il était comme ça dans le vestiaire, affable, blagueur. Il n'a pas eu besoin de prendre des cours de communication, il a ça en lui. » Avant même la fin de sa carrière de joueur, en 1997, Michel a profité de ce charisme derrière les micros, formant durant plusieurs années le duo vedette de commentateurs à la télé au côté de José Angel de la Casa, les Thierry Rolland et Jean-Michel Larqué version espagnole.

> « BIENTÔT, IL CONNAÎTRA LE NOM DES ÉPOUSES ET DES ENFANTS DES JOUEURS DE L'OM »
> **Inaki Cano, commentateur à la télévision espagnole**

Mais l'appel du terrain était irrésistible et a rattrapé le Madrilène. Sur le banc du Rayo Vallecano d'abord, puis au Real Madrid, en charge de la Castilla, à Getafe, au FC Séville avant l'exil à l'Olympiakos jusqu'en janvier dernier, et enfin l'OM. Ceux qui le connaissent parlent d'un homme soulagé d'avoir trouvé un club à la hauteur de son ambition. Ces dernières semaines, il semblait anxieux, inquiet même de ne pas avoir la possibilité de rebondir après son expérience grecque et de regarder en spectateur, ou en commentateur, la Liga redémarrer sans lui. Alors, quand l'opportunité marseillaise s'est présentée, l'ancien milieu n'a pas manqué le cadre et a rencontré, dès le lendemain de la démission de Bielsa, Vincent Labrune, qui l'a intronisé une semaine plus tard.

JAMAIS SANS SON ORDINATEUR. Pour l'occasion, Michel avait préparé son oral avec soin, étonnant même Labrune par sa connaissance de l'effectif. Cela ne surprend pas le commentateur Inaki Cano – le Paganelli de la TVE –, qui était sur le bord du terrain lorsque Michel œuvrait au micro : « Il se déplaçait systématiquement avec son ordinateur portable, dans lequel il avait tous les renseignements. Je me souviens d'un Rosenborg-Real, l'un de ses premiers déplacements. Il savait tout sur les Norvégiens. Bientôt il connaîtra le nom des épouses et des enfants des joueurs de l'OM, saura leurs hobbys. Et, d'ici à la trêve internationale, je suis certain que les clubs de Ligue 1 n'auront plus aucun secret pour lui car il veut tout maîtriser. » L'OM arrive à point pour Michel, dont l'ambition est nourrie par la popularité dont il jouit en Espagne. « Suena Michel » – « On parle de Michel » – chaque fois que le banc du Real est fragilisé. Son nom a été également cité pour succéder à Del Bosque à la tête de la sélection après l'Euro 2016. La formule est devenue une blague récurrente dès qu'un poste de ministre est vacant. « Suena Michel. » Toujours placé dans les sondages mais jamais gagnant. Sans doute parce que son parcours de technicien est semé de quelques échecs, à la Castilla, à Séville. Getafe, et la qualification européenne obtenue en 2010, est aujourd'hui son bâton de maréchal, davantage que les deux titres nationaux conquis avec un Olympiakos qui règne quasiment sans partage sur la Grèce. Pourtant, le club athénien avait failli éliminer Manchester United en huitièmes de Ligue des champions il y a deux ans (2-0, 0-3) et a battu l'Atletico Madrid et la Juventus, les deux derniers finalistes de la compétition, la saison dernière, en phase de groupes.

Bio express

52 ans. **Né le** 23 mars 1963, à Madrid (Espagne). International espagnol (66 sélections A, 21 buts). **PARCOURS DE JOUEUR :** *(milieu)* Real Madrid (1976-1996) et Atletico Celaya (MEX, 1996-janvier 1997). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Coupe de l'UEFA 1985 et 1986 ; Championnat d'Espagne 1986, 1987, 1988, 1989, 1990 et 1995 ; Coupe du Roi 1989 et 1993 ; Coupe de la Ligue d'Espagne 1985 ; Supercoupe d'Espagne 1988, 1990 et 1993. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Rayo Vallecano (2005-06), Real Madrid (équipe B, 2006-décembre 2008), Getafe (avril 2009-2011), FC Séville (février 2012-janvier 2013), Olympiakos Le Pirée (GRE, février 2013-janvier 2015) et Marseille (depuis août 2015). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Championnat de Grèce 2013, 2014 et 2015 ; Coupe de Grèce 2013.

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

SOURIANT, AFFABLE, MICHEL A DÉJÀ SÉDUIT SON PUBLIC.

PAS DE DISTANCE AVEC LES JOUEURS. Terminer sixième avec Getafe, club où évoluent nombre de jeunes joueurs prêtés par le Real ou l'Atletico, n'est pas une mince affaire et peut rassurer un OM à l'effectif jeune et déboussolé après un tel été. Alfredo Duro a été directeur sportif de Getafe juste après le départ de Michel. Les deux hommes se sont croisés mais sont restés proches. « L'entraîneur Michel a une vision très optimiste du football, optimiste sur son travail et sur la qualité de ses footballeurs. C'est un amoureux du foot et cette passion, il la transmet naturellement à ses joueurs car il ne met pas de distance entre lui et eux. Il privilégie une proximité qui permet à son enthousiasme d'être contagieux. » Loin de l'image de savant fou ne quittant jamais son laboratoire de recherche incarnée par Marcelo Bielsa. Dans *la Provence*, Fabio Celestini, ex-OM qui a croisé Michel à Getafe, témoignait : « Il apporte une certaine tranquillité dans le vestiaire. À l'OM, il y a déjà assez de pression et de tension à l'extérieur, on n'a pas besoin d'en rajouter une couche à l'intérieur. Sur ce plan-là, il est rassurant. »

> « IL A UNE VISION TRÈS OPTIMISTE DU FOOTBALL »
> **Alfredo Duro, ancien directeur sportif de Getafe**

Se rassurer, revenir à une certaine forme de normalité, c'est la priorité de l'OM aujourd'hui. Michel, qui débarque avec son staff – Rafael Alkorta, ex-défenseur international du Real et de Bilbao, Juan Carlos Mandia, également passé par la Castilla, et le préparateur physique José Francisco Vallejo, croisé aussi au centre de formation du Real –, cultive depuis toujours cette aisance dans les relations humaines. Joueur du Real, il accueillait les nouveaux arrivants en leur proposant de venir habiter chez lui plutôt qu'à l'hôtel en attendant de trouver un domicile, il leur faisait découvrir la ville et surtout le club, son Real. Luis Enrique ou Fernando Hierro, pour ne citer que les plus célèbres, ont ainsi bénéficié de son hospitalité. Michel a aussi le même numéro de téléphone depuis des années, toujours joignable, ne cherchant pas à jouer à cache-cache avec l'extérieur.

IL AIME LES NUMÉROS 10. Pas plus qu'il ne cache ses intentions de jeu. Sans surprise quand on connaît le joueur qu'il a été : un jeu de conservation et de passes porté sur l'offensive, seul sésame pour s'attirer le soutien de supporters auxquels il a répété qu'il entendait enrichir l'histoire d'un club qu'il a connu au plus haut lorsqu'il était joueur du Real. Mais, à la différence de son prédécesseur, Michel est un pragmatique qui s'adapte aux joueurs dont il dispose, ce qui ne l'empêche pas d'avoir des principes, notamment son attachement à la présence d'un meneur de jeu, un numéro 10 qui a « le spectacle dans sa tête », comme il le définit. À l'Olympiakos, ce fut Chori Dominguez. À l'OM ? Dimitri Payet, meilleur passeur de L1 la saison passée, parti, il va falloir lui trouver un successeur. Barrada, qui évoluait avec la réserve de Getafe lorsqu'il était au club ? Cabella, qui vient de débarquer ? Concrètement, le numéro 10, c'est Lassana Diarra, un connaisseur de la Maison blanche, qui le porte aujourd'hui depuis le départ de Thauvin. Même si les numéros de maillot ne signifient plus grand-chose, on peut y voir un symbole des manques de l'OM et du tumulte qui a suivi la désertion de Bielsa. Aujourd'hui, le banc de touche est à nouveau pourvu et ni l'OM, ni Michel n'ont de temps à perdre. ■ **(AVEC FRÉDÉRIC HERMEL)**

ANGEL DI MARIA

TOUTES OPTIONS CO

Avec l'arrivée du crack argentin, Paris ne va pas seulement compter dan premier ordre. C'est toute une palette de choix tactiques qui s'offre déso

Le chiffre est vertigineux. Les 63 M€ allongés par le PSG pour Angel Di Maria ne disent cependant pas tout de ce que représente l'Argentin. Car on parle là d'un des grands artisans de la dixième Ligue des champions du Real Madrid en 2014, d'un des moteurs de l'équipe d'Argentine finaliste du Mondial la même année, où tout le monde a pu mesurer l'influence du natif de Rosario jusqu'à son forfait pour la finale. Mais au-delà de ce CV sans beaucoup d'équivalents, c'est aussi tout un horizon tactique qui s'offre à Laurent Blanc. Car le gaucher impénitent est incroyablement polyvalent et peut occuper à très haut niveau plusieurs zones de jeu. Les différentes facettes que pourrait exprimer le PSG grâce à ses services se révèlent assez fascinantes. Assez, en tout cas, pour avoir envie de se prendre pour le coach des triples champions de France en titre.

1. SUR LE FLANC GAUCHE DANS UN 4-3-3. Le débat récurrent sur l'absence d'un grand joueur offensif à gauche depuis des années à Paris semble placer d'office Angel Di Maria à ce poste-là, qu'il a occupé à Benfica, au Real Madrid, en sélection et même quelques fois à Manchester. Fatalement, il y aura deux grands perdants dans l'affaire : Pastore et Lucas, chacun pouvant prétendre à cette place. Sur le papier, Cavani aussi pourrait être l'autre « cocu » de l'histoire puisqu'il retrouverait son positionnement dans le couloir droit qui lui casse les pieds, pour ne pas dire autre chose. En principe seulement, car Di Maria peut aussi être un vrai joueur de débordement gaucher comme Paris n'en avait pas jusque-là, un type capable de centrer avec précision, sans avoir besoin de revenir sur son bon pied, et pour cause. Cavani aurait alors la possibilité de venir couper les trajectoires dans l'axe et de faire parler son jeu de tête, supérieur à celui d'Ibra. En clair, l'Uruguayen, souvent bougon à l'idée d'être dans un couloir, pourrait carrément tirer parti de ce schéma. « Et avec sa vitesse de course et sa vitesse de percussion, Di Maria sera encore plus déterminant en Ligue des champions quand Paris sera davantage acculé dans son camp qu'en Ligue 1 », prophétise Omar Da Fonseca, la voix argentine de beIN Sports.

> « DI MARIA AIME BIEN AVOIR DE L'ESPACE, PARTIR DE PLUS LOIN »
> **Omar Da Fonseca, consultant BeIN Sports**

2. MILIEU GAUCHE À LA PLACE DE MATUIDI. En jetant un coup d'œil dans le rétro, Laurent Blanc a dû noter que sa nouvelle star argentine avait réalisé quelques-unes de ses meilleures performances dans le cœur du jeu, au Real notamment. Dans une équipe dont l'atout principal était la vitesse de contre de sa « BBC » (Bale-Benzema-Cristiano Ronaldo), Di Maria avait reculé d'un cran, ce qui permettait à la fois un jeu de transition plus rapide, mais aussi à Cristiano Ronaldo de délaisser un peu son côté gauche au profit de Di Maria et d'aller dans la zone de vérité. À Paris, ce positionnement serait de nature un peu différente. Déjà parce qu'il serait conditionné par une absence (ou une mise au repos) de l'inamovible Blaise Matuidi. Ensuite parce que cette option aurait surtout du sens face à une opposition très repliée où la vitesse de débordement de Di Maria serait moins pertinente que le jeu de combinaison d'un Javier Pastore. L'ex-attaquant du Benfica serait alors chargé d'apporter de la tonicité, du « jump » comme disait Raymond Goethals, dans l'entrejeu parisien et d'aller dédoubler dans le couloir gauche de Pastore, qui lui aime rentrer vers l'intérieur. « À gauche, c'est là où je le préfère, nous dit même Da Fonseca. Di Maria aime bien avoir de l'espace, partir de plus loin. Son dribble est davantage une conduite de balle très tonique qui s'exprime dans l'espace. »

3. À DROITE DANS UN REGISTRE DE FAUX PIED. Et pourquoi pas Di Maria à droite ? Lors de ses deux premières saisons au Real, il officiait, Cristiano oblige, à droite. De quoi facturer 26 passes décisives en Liga. À Paris, ce plan ne serait pas totalement idiot. Déjà parce qu'avec un latéral droit aussi actif qu'Aurier, l'Argentin pourrait profiter des courses le long de la ligne de l'Ivoirien pour repiquer vers l'axe, soit pour passer, soit pour frapper, soit pour combiner. De plus, la qualité de l'enchaînement crochet extérieur-centre de l'ancien Madrilène serait un danger véritable pour la défense adverse, surtout avec un joueur de tête de la qualité de Cavani. Enfin, par la bande, cette option qui placerait l'Uruguayen à gauche permettrait à ce dernier de repiquer lui aussi dans l'axe pour prendre sa chance.
Là encore, chacun y trouverait son compte. « C'est là que devrait le mettre Blanc, tranche Omar Da Fonseca. D'autant que Matuidi a désormais tendance à animer offensivement le couloir gauche. En faux pied à droite, Di Maria a vraiment toutes les options et c'est important pour un gaucher exclusif comme lui. À gauche, ses possibilités sont plus réduites, dans les frappes notamment. »

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

MPRISES

ns ses rangs un talent individuel de mais à Laurent Blanc. **TEXTE** DAVE APPADOO

4. AU MILIEU DANS UN 4-4-2 EN LOSANGE. En Ligue des champions, il y a peu de chances de voir le Paris-SG utiliser ce système. Mais en Ligue 1, où sa domination est absolue, le 4-4-2 est tout à fait plausible. Au vrai, plusieurs fois l'an passé les hommes de Laurent Blanc se sont projetés comme cela dans leur animation même si au niveau du système la mise en place tendait au sacro-saint 4-3-3.

Mais avec la propension de Javier Pastore et d'Edinson Cavani à se recentrer, c'était bel et bien un losange que proposait l'équipe de la capitale. Là encore, cette mise en place avec Angel Di Maria dans le onze supposerait l'absence de Blaise Matuidi. « Ce système présente trois avantages, analyse Omar Da Fonseca. Premièrement, comme je le disais, il offre de l'espace à Di Maria, il n'est pas trop haut, pas trop collé à la ligne de touche. Ensuite, il permet à Cavani d'être axial et on sait que ça peut marcher car Zlatan Ibrahimovic a tendance à décrocher et laisser la profondeur à l'Uruguayen. Enfin, il donne de la liberté à Javier Pastore qui a besoin que le jeu soit ouvert des deux côtés car lorsqu'il penche dans un couloir, comme il n'est pas explosif, il devient plus prévisible pour l'adversaire. » Voilà Monsieur Blanc, il n'y a plus qu'à choisir... ■

1. AILIER GAUCHE 4-3-3

2. MILIEU GAUCHE 4-3-3

3. AILIER DROIT 4-3-3

4. MILIEUGAUCHE 4-4-2

LAURENT MAILLARD/L'ÉQUIPE

APRÈS AVOIR EFFECTUÉ UN GROS TRAVAIL PHYSIQUE ET PRIS SES MARQUES AVEC SES PARTENAIRES, DI MARIA POURRAIT FAIRE SES DÉBUTS EN L1 À MONACO.

LE TÉMOIN

HUGO TOCALLI

NICOLAS LUTTIAU

« UN JOUEUR TRÈS DISCIPLINÉ »

L'ancien sélectionneur des U20 argentins, champions du monde en 2007 avec Di Maria, assure que le nouveau joueur du PSG s'est toujours adapté aux consignes de ses entraîneurs.

« Comment décririez-vous Angel Di Maria ?

Angel est un joueur impressionnant lorsqu'il accélère. Il est capable de dribbler à une vitesse incroyable. Il est doté d'une grande habileté et d'une excellente frappe du pied gauche qui lui permet de marquer de loin. Son pied droit, il l'utilise seulement pour marcher. *(Rire.)* J'ai toujours été surpris par sa condition physique, alors qu'il n'a jamais été un joueur très costaud. Angel se dépense énormément en match. Il court beaucoup pour l'équipe, qu'il joue sur l'aile gauche ou en attaquant de soutien.

Justement, à quel poste offre-t-il son meilleur rendement ?

Angel s'est montré très performant sous mes ordres lorsque je le laissais libre de ses déplacements sur le terrain, sans poste fixe, derrière l'avant-centre. Il participait à la récupération du ballon, à la construction, éliminait ses adversaires en dribblant ou en amorçant des une-deux à toute vitesse dans les quinze derniers mètres. Par ailleurs, il a toujours su bien déchiffrer le jeu. C'est le joueur type de Rosario, à la fois technique et rapide. Il possède aussi cette malice et cette capacité à se démarquer typique des joueurs de potrero *(NDLR : le terrain vague où la plupart des footballeurs argentins ont fait leurs classes)*. C'est un joueur discipliné : il joue là où l'entraîneur lui demande.

Quels sont ses points faibles ?

La seule chose qui me préoccupe chez lui, c'est qu'il a tendance à se blesser lorsqu'il est amené à jouer plusieurs matches à la suite. Le PSG va devoir trouver une solution pour le rendre plus résistant à l'enchaînement des rencontres.

Que va-t-il apporter au PSG ?

Il va permettre à l'équipe de mener des attaques plus rapides et plus précises. Il devrait aussi offrir de bons centres à Ibrahimovic et Cavani. Je suis convaincu que ses qualités vont permettre à l'équipe de s'améliorer et qu'il va marquer de nombreux buts sous ses nouvelles couleurs.

Est-il le joueur qui manquait au PSG pour franchir un cap en C1 ?

Il ne faut pas croire qu'il va emmener le club tout seul en demi-finales ou en finale, mais il peut être la pièce qui manquait jusque-là à cette grande équipe pour y parvenir. La Ligue des champions reste une compétition extrêmement difficile, où le moindre détail compte. Angel devrait se fondre rapidement dans le groupe et s'adapter aux exigences du club. Ce n'est pas comme s'il venait de débarquer en Europe : cela fait désormais huit ans qu'il évolue dans des grands Championnats. » ■

FLORENT TORCHUT, À BUENOS AIRES

LE DOYEN, C'EST BENJAMIN !

Dix-huit ans que Benjamin Nivet arpente avec la même régularité les terrains de L1 et de L2. Resté fidèle au Championnat de France, l'actuel milieu de l'ESTAC est le nouveau vétéran de l'élite.

LE TOP 5 DES JOUEURS LES PLUS ÂGÉS DE LA LIGUE 1

1.	**Benjamin NIVET** (Troyes, 2-1-77)	**38 ans et 7 mois**
2.	**Vitorino HILTON** (Montpellier, 13-9-77)	**37 ans et 10 mois**
3.	**Franck GRANDEL** (Troyes, 17-3-78)	**37 ans et 4 mois**
4.	**David DUCOURTIOUX** (GFC Ajaccio, 11-4-78)	**37 ans et 3 mois**
5.	**RICARDO CARVALHO** (Monaco, 18-5-78)	**37 ans et 1 mois**

LES JOUEURS LES PLUS ÂGÉS À L'ÉTRANGER

BUNDESLIGA		
Gardiens	A. Manninger (Augsbourg, 4-6-77)	**38 ans et 2 mois**
Joueurs de champ	I. Olic (Hambourg, 14-9-79)	**35 ans et 11 mois**
PREMIER LEAGUE		
Gardiens	M. Schwartzer (Leicester, 6-10-72)	**42 ans et 10 mois**
Joueurs de champ	S. Distin (Bournemouth, 16-12-77)	**37 ans et 7 mois**
LIGA		
Gardiens	Tono (Rayo Vallecano, 17-12-79)	**35 ans et 8 mois**
Joueurs de champ	Valeron (Las Palmas, 17-6-75)	**40 ans et 2 mois**
SERIE A		
Gardiens	L. Castellazzi (Torino, 19-7-75)	**40 ans**
Joueurs de champ	F. Totti (AS Roma, 27-9-76)	**38 ans et 11 mois**

SA DIX-NEUVIÈME SAISON PRO

1997-98	L1	Auxerre	7 matches
1998-99	L1	Auxerre	6 matches
1999-00	L2	Châteauroux	30 matches — 5 buts
2000-01	L2	Châteauroux	33 matches — 4
2001-02	L2	Châteauroux	21 matches — 4
	L1	Troyes	6 matches
2002-03	L1	Troyes	23 matches — 2
2003-04	L2	Troyes	35 matches — 6
2004-05	L2	Troyes	32 matches — 12
2005-06	L1	Troyes	38 matches — 6
2006-07	L1	Troyes	31 matches — 6
2007-08	L1	Caen	35 matches — 2
2008-09	L1	Caen	32 matches — 6
2009-10	L2	Caen	36 matches — 6
2010-11	L1	Caen	31 matches — 3
2011-12	L1	Caen	33 matches — 7
2012-13	L1	Troyes	37 matches — 10
2013-14	L2	Troyes	36 matches — 8
2014-15	L2	Troyes	35 matches — 11
2015-16	L1	Troyes	2 matches

LES JOUEURS DE CHAMP LES PLUS ÂGÉS DE LA LIGUE 1* DEPUIS 5 ANS

2011-12	J. Leroy (Évian-TG, 4-11-74)	**36 ans et 9 mois**
2012-13	D. Beckham (Paris-SG, 2-5-75)	**37 ans et 2 mois****
2013-14	C. Barbosa (Évian-TG, 6-3-76)	**37 ans et 5 mois**
2014-15	C. Barbosa (Évian-TG, 6-3-76)	**38 ans et 5 mois**
2015-16	B. Nivet (Troyes, 2-1-77)	**38 ans et 7 mois**

*Au départ de la saison.
**Arrivé en janvier 2013.

En Ligue 2, Cédric Barbosa est le joueur le plus âgé. Le milieu de terrain d'Évian-TG a fêté ses trente-neuf ans le 6 mars dernier.

39

LES GARDIENS DE BUT LES PLUS ÂGÉS DE LA LIGUE 1* DEPUIS 5 ANS

2011-12	T. Debès (AC Ajaccio, 13-1-74)	**37 ans et 6 mois**
2012-13	R. Le Crom (Paris-SG, 13-7-74)	**38 ans**
2013-14	F. Roma (Monaco, 21-6-74)	**39 ans et 1 mois**
2014-15	F. Audard (Lorient, 28-3-78)	**36 ans et 4 mois**
2015-16	F. Grandel (Troyes, 17-3-78)	**37 ans et 4 mois**

*Au départ de la saison.

258

Son nombre de matches en **Ligue 2,** pour 56 buts.

1997

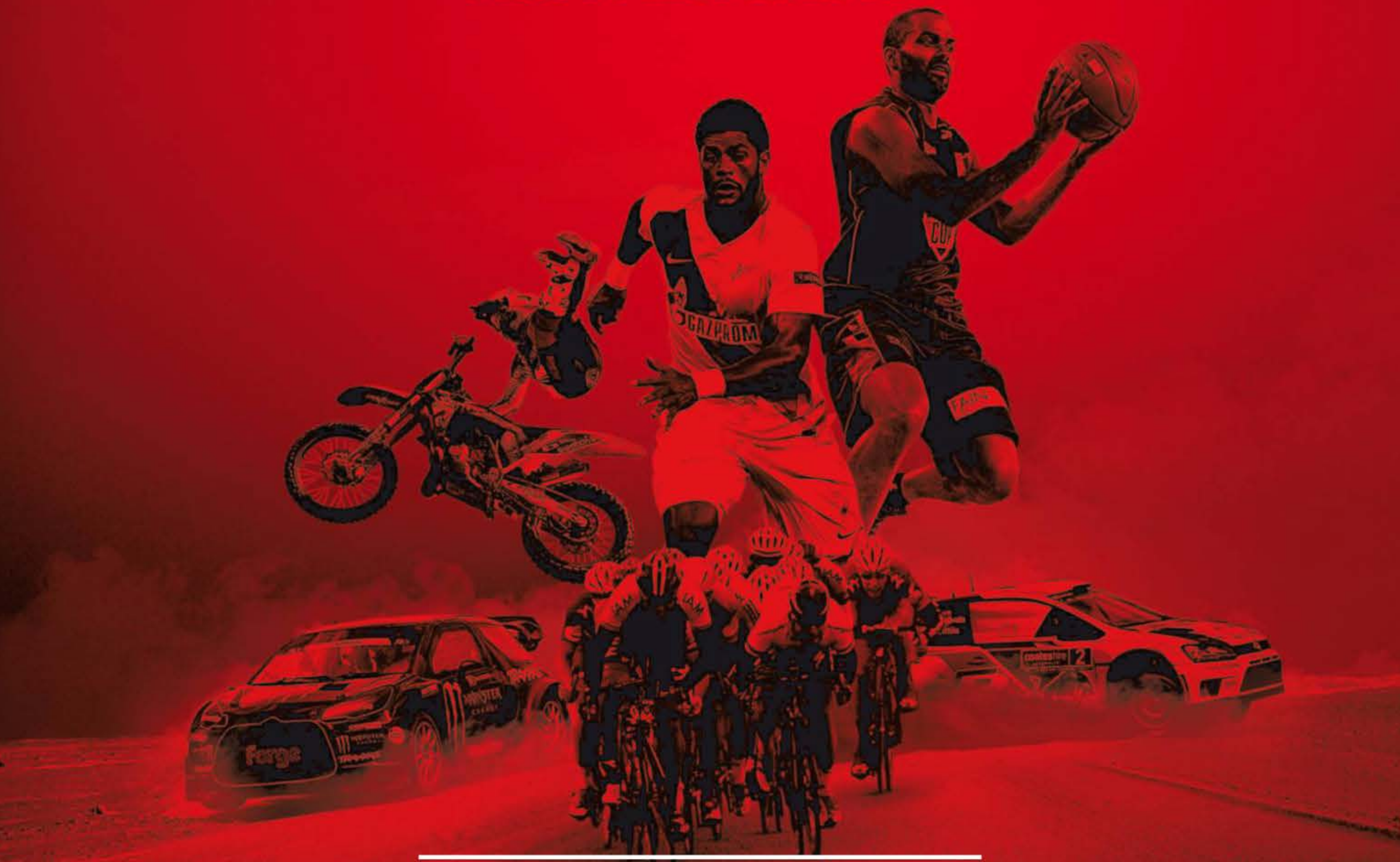
L'année de son premier match en Ligue 1, le 5 septembre, avec Auxerre contre Châteauroux (5-0).

281

Son nombre de matches en **Ligue 1,** pour 42 buts.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO RICHARD MARTIN - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

LA RENTRÉE N'AURA JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANTE.



EN SEPTEMBRE SUR L'ÉQUIPE 21

AUTO

DIMANCHE 6
RALLYCROSS
DE LOHÉAC

DU 11 AU 13
RALLYE WRC
D'AUSTRALIE

CYCLISME

DU 6 AU 13
TOUR DE
GRANDE-BRETAGNE

FOOTBALL

CHAQUE WEEK-END
CHAMPIONNAT
DE RUSSIE

BASKET

25 ET 26
APPART
CITY CUP

LUNDI 28
ALAIN GILLES
LNB SHOW

MOTOCROSS

DIMANCHE 27
MOTOCROSS
DES NATIONS 2015

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

Hatem Ben Arfa
SI BEAU, SI RARE

Le but extraordinaire du milieu de l'OGC Nice face à Caen souligne une drôle de contradiction : il marque des buts qui frappent les esprits, mais il marque très peu.

Vincent Bessat se demande encore ce qui lui est arrivé. Et s'il ne comprend toujours pas, il pourra demander à Dennis Appiah, Nicolas Seube et Damien Da Silva. Soit toutes les « victimes » emportées, comme lui, peu après 21 heures samedi dernier à l'Allianz Riviera, par un ouragan. Son nom : Hatem Ben Arfa. Oui, le temps de quelques secondes, l'international a arraché ce Nice-Caen (2-1) de l'anonymat en le frappant du sceau de sa classe grâce à un but venu d'ailleurs. « Un but à la Ben Arfa », pouvait-on entendre dans les différents commentaires. La formule n'est pas anodine car elle dit beaucoup du pouvoir de fascination du génial gaucher. Combien de joueurs peuvent se targuer d'une appellation à leur nom d'un certain type d'action ? C'est ainsi, il y a donc les buts « à la Ben Arfa ». Comprendre : une accélération foudroyante en éliminant les adversaires comme des plots avant de finir d'une frappe très pure, parfois même du droit, une rareté pour un gaucher. Un enchaînement expérimenté très tôt par ses partenaires de l'OL quand Ben Arfa, venu faire le nombre à l'entraînement du groupe pro à même pas dix-sept ans, avait éliminé sur son premier ballon la moitié de l'équipe, Grégory Coupet compris, pour conclure dans le but vide.

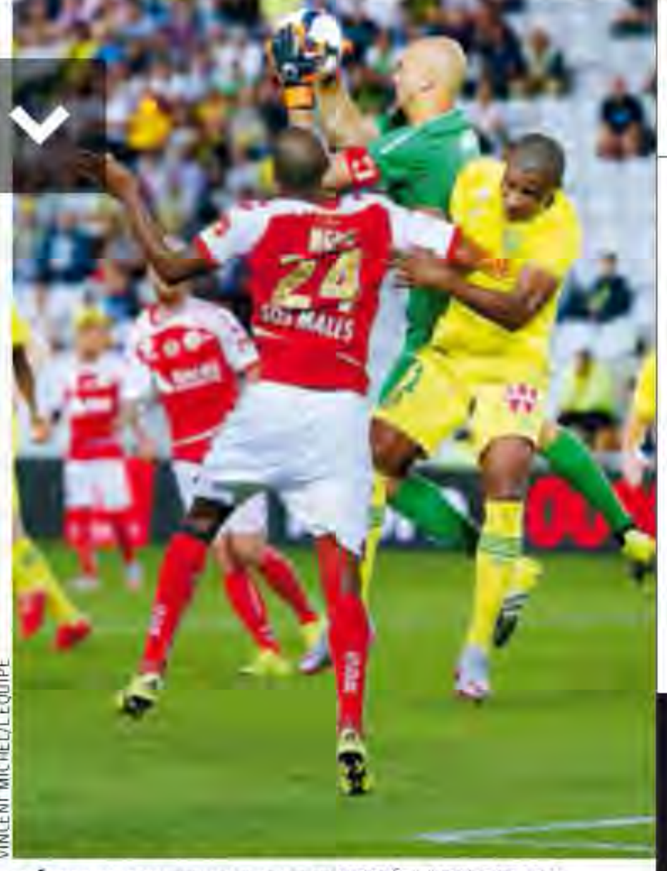
ÉGOÏSTE OU RESPONSABLE ? Oui, la marque de fabrique du garçon de vingt-huit ans demeure sa formidable capacité à faire la différence absolument seul. Quasiment un don, qui a néanmoins été la source d'un profond malentendu sur le cas Ben Arfa. Car ses raids solitaires ont souvent été perçus comme un excès d'individualisme, sans doute aussi en raison de quelques écarts de comportements ici et là. Pourtant, l'intéressé n'adhère pas du tout à cette thèse, comme il nous le confiait en 2010 alors qu'il œuvrait à Marseille. « C'est même le contraire de l'égoïsme quand je prends la décision d'y aller seul. C'est parce que la situation est bloquée et qu'il faut faire quelque chose. Donc je tente, parce que c'est ce que je sais faire et que c'est comme ça que j'apporte le plus à mon équipe. Si je ne pensais qu'à ma gueule, comme je l'entends parfois, j'assurerais le coup en faisant une petite passe latérale. Or, moi, je prends mes responsabilités pour l'équipe et c'est un vrai choix collectif car si ça rate, je sais qu'on va me tomber dessus. » Peut-être aussi faut-il voir dans ces accusations une part de frustration. Car si les buts d'Hatem Ben Arfa sont quasiment tous dignes de tourner sur You Tube, ils sont aussi d'une trop grande rareté pour un milieu offensif de ce calibre. En Championnat, que ce soit en Ligue 1 ou en Premier League, le natif de Clamart ne facture que 31 buts en onze années depuis ses débuts professionnels en 2004. Un bilan bien faiblard, à peine pondéré par ses 29 passes décisives. Bien sûr, l'international français (13 sélections, 2 buts) n'a pas toujours fait des saisons pleines, entre ses mises au banc et quelques blessures sérieuses, à Newcastle notamment. Une irrégularité dans ses présences en lien direct avec ses propres inconstances en match, passant du sublime à l'ordinaire sans que l'on sache exactement pourquoi. Frustrant, effectivement. Alors on s'interroge : pourquoi est-ce que cela changerait à Nice ?

ET SI L'INTERNATIONAL FRANÇAIS SE MONTRAIT ENFIN CONSTANT ?

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

LA CONFIANCE DE PUEL. « Pour la première fois, il s'est fixé un objectif chiffré, raconte son entourage. Il a envie d'être décisif car il sent la confiance de l'entraîneur. Par exemple, Claude Puel lui fait faire pas mal de spécifiques départ crochet extérieur-frappe enroulée. Et surtout, il lui transmet une véritable confiance en lui donnant les clés du jeu dans un rôle d'électron libre. C'est important pour Hatem d'avoir cette sérénité car il sent qu'il ne joue pas sa peau à chaque match, qu'on ne va pas le sortir à la moindre action ratée, qu'on ne va pas le changer de poste du jour au lendemain. Auparavant, il n'avait pas forcément la capacité de supporter les attentes et les exigences très élevées de ses différents coaches. C'est lié à son histoire familiale très compliquée qui a joué sur sa maturité affective, sans doute plus tardive que pour d'autres. Mais aujourd'hui, il a cette stabilité émotionnelle. La preuve, il n'a pas dévié du projet niçois malgré son interdiction d'y jouer l'hiver dernier. » On sait, on sait, le coup de la prise de conscience, Ben Arfa nous l'a déjà fait. Alors peut-être faut-il ne rien attendre, ne rien projeter. Et juste savourer ce que son talent veut bien dispenser. Comme samedi, où son but nous a fait retomber en enfance, ce temps où le foot n'était pas une affaire statistique, juste une histoire de plaisir. Juste un jeu. Et si c'était ça le véritable don d'Hatem Ben Arfa ? ■ DAVE APPADOO

31 BUTS SEULEMENT EN CHAMPIONNAT DEPUIS SES DÉBUTS IL Y A... ONZE ANS



VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

RÉMY RIOU, LE PATRON D'UNE DÉFENSE QUI N'A PAS ENCORE PLIÉ DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON.

NANTES
LE PARADOXE PERMANENT

Les affres de l'an passé semblaient derrière eux. Adieu le statut de pire attaque de Ligue 1 (29 buts), ces frappes approximatives, ces occasions ratées. Adryan, Sala, Sigthorsson, Thomasson... autant de recrues offensives attirées cet été pour mettre fin à la disette. C'était écrit : cette saison, Nantes marquera à foison. Enfin, pas tout de suite. Trois matches disputés, deux buts inscrits depuis la reprise. Une indigence dans la lignée de la saison précédente. Sur ses 12 derniers matches de Ligue 1, Nantes n'a jamais marqué plus d'un but.

« Techniquement, on est bien meilleurs que lors des deux dernières saisons », se rassurait Johan Audel après la victoire face à Reims (1-0).

MEILLEUR DÉPART DEPUIS VINGT ET UN ANS. Les Canaris ne sont pas à un paradoxe près. Ils ont déjà engrangé sept points en trois journées, leur meilleur départ dans l'élite depuis 1994. Car si la défection offensive ne se fait pas sentir, c'est parce que la défense, elle, tient le coup : zéro but encaissé après les trois premiers matches. Du jamais-vu depuis 1993. Un comble tant la défense est expérimentale. Lucas Deaux, milieu de formation, a été repositionné en charnière centrale. À ses côtés, son ami Koffi Djidji (22 ans) étonne. Formé au club, ce Franco-Ivoirien a longtemps été miné par des blessures. Mais aujourd'hui, il se montre tranchant et solide. Autre surprise, Léo Dubois (20 ans), cinq matches de Ligue 1 à son actif, s'est installé dans le couloir droit. À gauche, l'expérimenté Olivier Veigneau s'est envolé à Kasimpasa (Turquie). Pas un souci. Emir Lenjani (26 ans), prêté par Rennes, a fait des débuts remarqués face aux Rémois. Jamais avare de débordements, l'Albanais a été l'homme du match avec un but à la clé. « Les attaquants ? Ça va venir », maintenait Der Zakarian samedi soir. Il ne manque plus que cela pour que Nantes revoie ses ambitions à la hausse. ■ NICK CARVALHO

_Cheikh Ndoye
Monsieur propre

Novice en Ligue 1, l'international sénégalais d'Angers a déjà pris le brassard, marqué deux buts et impressionné ses adversaires.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

LE MILIEU DÉFENSIF D'ANGERS S'AFFIRME COMME UN VRAI LEADER SUR LE TERRAIN.

Zlatan s'est trouvé un adversaire. Un vrai. Cheikh Ndoye, vingt-neuf ans. Une blague ? Même pas. Le garçon affiche 1 mètre 90 pour 92 kilos sur la balance. Une bête physique, presque impossible à bouger sur un duel. Depuis plusieurs saisons, coéquipiers et entraîneurs s'enflamment devant le potentiel du garçon. Sans nuance. « Ce type est un monstre, avait expliqué au journal *le Parisien* son ancien partenaire à Créteil Herita Ilunga. À chaque match, il est au-dessus de tout le monde. J'ai beau chercher, je ne me souviens pas avoir côtoyé un joueur qui avait un tel volume de jeu. C'est un vrai phénomène ! » Comme Ilunga, Frédéric Piquionne a vu du pays et évolué avec des grands joueurs. Mais personne ou presque ne l'a autant impressionné que Ndoye à Créteil. « Je n'ai jamais connu de coéquipier aussi fort physiquement. Il a une grosse activité. C'est le poumon de l'équipe. » Son arrivée en Ligue 1 n'a rien changé. L'activité reste la même, les prestations aussi. Toutes brillantes depuis le début, à l'image de ses deux buts sur le terrain du GFC Ajaccio. « C'est la récompense de tout ce qu'il a montré en préparation, a expliqué le coach d'Angers, Stéphane Moulin. Avant de le prendre, je n'imaginais pas non plus qu'il puisse réaliser des prestations de ce genre, mais durant l'été, il avait été impressionnant. » Assez pour prendre le brassard de capitaine dès le coup d'envoi de la saison. « Pour l'instant, à chaque match, il fait partie des garçons qui sortent du lot, poursuit Moulin. On s'habitue, on trouve même ça presque normal. »

> « IL EST DEVANT AUX TESTS PHYSIQUES, IL RESPIRE LA SANTÉ, C'EST UN VRAI GUERRIER »
> **Olivier Pickeu, directeur sportif du SCO Angers**

COLOCATION, COLOMBIE ET PARIS-SG. À vingt-neuf ans, le milieu découvre la L1. Jusque-là ? Une arrivée à Épinal (National) avec deux amis (Ibrahima Seck et Christophe Diedhiou) en 2009 en provenance du Sénégal, grâce à l'ancien Monégasque et international sénégalais Salif Diao, et trois ans avec Créteil, toujours avec ses deux partenaires, en L2. Avant de les quitter cet été. « Ce n'est pas facile du tout, parce que je vivais vraiment avec mes deux frères, a expliqué Ndoye. Ensemble, on est venus du Sénégal et on a vécu des moments très forts. On savait que le moment de se séparer arriverait, et c'est arrivé cet été. La vie est ainsi faite, chacun doit faire son chemin. » Nantes, Montpellier, Lens et quelques clubs anglais avaient déjà failli séparer le trio. Mais aucun n'avait franchi le pas. Plutôt étonnant. Mais gros coup de bol pour Angers, nouveau propriétaire d'un joueur en fin de contrat avec les Cristoliens. « Il a impressionné tout le monde pendant le stage, souffle le directeur sportif du SCO, Olivier Pickeu. Il est devant aux tests physiques, il respire la santé, c'est un vrai guerrier et il est tout sauf maladroit devant le but. » En trois saisons, il a planté 32 buts avec Créteil. Pour sa première cape avec les Lions de la Téranga, il a égalisé face à la Colombie (2-2). « Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que jusqu'en cadets Cheikh jouait attaquant », avait lâché l'un de ses amis sénégalais. Comme Zlatan. « J'ai toujours été fan du PSG, a d'ailleurs avoué Ndoye. Je suis déjà allé au Parc des Princes en tribune, mais là, sur le terrain, ça va être différent. » Rendez-vous le 23 janvier 2016. Ibra est prévenu. ■ OLIVIER BOSSARD

Thierry Braillard

«LA FFF NE SERA PAS UNE VICTIME»

Le secrétaire d'État aux Sports n'est pas opposé à la démarche d'émancipation des clubs de L1. Mais il leur rappelle que la FFF doit rester leur organisme de tutelle. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

Aux dernières nouvelles, ils seront vingt et se présenteront donc au complet. Début septembre, même Bertrand Desplat, le président de Guingamp, devrait assister à la réunion des clubs de Ligue 1 appelée à jeter les bases d'une nouvelle organisation syndicale. Le 12 août, l'En Avant avait été le seul membre de l'élite à ne pas démissionner de l'Union des clubs professionnels (UCPF). Les clubs de L1 ont pris prétexte du refus de la FFF de valider le principe de deux montées et de deux descentes dès cette saison pour prendre leurs distances avec le foot d'en dessous. Que cette décision ait été validée sur la forme par le Conseil d'État n'a rien changé à leur détermination. Ils sont toujours décidés à s'inspirer du modèle de la Premier League pour optimiser leurs recettes et mieux exposer leur compétition. Thierry Braillard, le secrétaire d'État aux Sports, suit de très près l'évolution de cette crise de gouvernance. Il en pose les limites.

« Avez-vous eu récemment des contacts avec les présidents de clubs de Ligue 1 ?

Oui et non. Pas plus que ça.

Ils ont réaffirmé leur intention de créer leur propre syndicat et de s'affranchir de la Ligue 2, ce n'est pas anodin comme démarche ?

Quand je vous dis pas plus que ça, c'est parce qu'ils savent que je ne suis pas sur leur position. En tout cas, pour l'instant, je ne soutiens pas tout ce qui se passe.

La rupture est consommée et les présidents de L1 n'ont pas l'air de vouloir de votre proposition de médiation ?

Pour le moment, non. Je le regrette. Nous pensons, avec Patrick Kanner *(NDLR : le ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports)* que le dialogue reste la meilleure solution pour arriver à un compromis sur des positions pas si éloignées que cela. Il y a des règles dans le foot, notamment en ce qui concerne le nombre de descentes. On ne peut pas en changer à partir du moment où une saison a débuté.

Et l'autre ?

Je ne pense pas qu'il y ait eu un coup d'État du président de la Fédération comme j'ai pu le lire ici et là. Il y a simplement un respect des règlements par Noël Le Graët. Mais il a aussi jeté les bases d'un dialogue. Il n'est pas bon pour le foot français de créer un fossé, non pas entre le monde amateur et le monde professionnel, mais au sein du monde professionnel lui-même. Cet écart entre la Ligue 1 et la Ligue 2 pourrait laisser croire qu'à terme il va y avoir une Ligue fermée. Aux yeux de certains clubs de Ligue 1, les clubs de Ligue 2 ont l'air de coûter plus qu'ils ne rapportent. Qu'ils se méfient...

Pourquoi ?

J'ai lu récemment une excellente analyse dans *L'Équipe (du 18 août)* démontrant que onze des clubs présents dans l'élite il y a dix ans sont passés par la Ligue 2 depuis. Certains sont remontés et d'autres ne sont plus revenus. Cela signifie que des clubs qui ont voté la réduction du nombre de descentes ne se sont pas rendu compte qu'ils se tiraient une balle dans le pied.

Vous connaissez les problèmes des clubs de L1, vous êtes proche de Jean-Michel Aulas...

(Il coupe...) Il faut arrêter les raccourcis. J'ai été adjoint de la Ville de Lyon pendant quatorze ans et j'ai suivi tous les matches de l'OL durant cette période. Cela crée des liens mais ce n'est pas pour cela que je suis plus influencé par lui que par quiconque. Cela m'agace que l'on prétende le contraire. J'ai énormément de respect pour lui.

Mais je ne suis influencé que par deux personnes, le président de la République et le Premier ministre.

> « C'EST LE FOOT PRO FRANÇAIS QUI NE FONCTIONNE PAS BIEN »

Cette guerre des référés est un prétexte, vous le savez bien. La rupture est consommée entre la Ligue 1 et la Ligue 2...

Le monde professionnel ne se porte pas bien. Le constat est réel. L'UCPF est devenue une coquille vide. Mais elle existe toujours et il y a toujours à sa tête un président qui s'appelle Jean-Pierre Louvel *(jusqu'au 24 septembre)*. Il y a aussi la Ligue où l'on sent des tensions. C'est le foot pro français qui ne fonctionne pas bien. C'est à lui de réfléchir à la façon d'améliorer ce fonctionnement. La question de la gouvernance du foot pro est posée. La réponse ne pourra pas être donnée sans la présence de la FFF qui a la délégation de service public de l'État. On ne pourra pas faire sans la Fédération.

Vous n'êtes donc pas hostile à leur projet de créer un nouveau syndicat et de s'inspirer de la Premier League ?

Je n'ai pas à dicter les choix qui doivent être faits. J'oppose simplement deux réserves : que le code du sport soit respecté et que tout soit fait en parfaite intelligence avec la FFF. Que les pros cherchent à mieux s'organiser pour être plus performants, cela ne me choque pas. Le foot européen est vraiment mis en danger par les déséquilibres entre l'Angleterre et le reste de l'Europe. Si on continue, il y aura le Championnat anglais avec les meilleurs joueurs et les autres Championnats. La Premier League est celle qui a su le mieux vendre son Championnat dans son pays mais aussi à l'étranger. Et pourtant, ce n'était pas gagné d'avance. Très sincèrement, il faut vraiment aimer le foot pour regarder Sunderland contre Crystal Palace.

Donc, le foot français a raison de vouloir s'inspirer de ce savoir-faire ?

Les clubs français n'arrêtent pas de dire : "On n'est pas compétitifs à cause des taxes." Elles sont importantes, c'est vrai. Mais, plutôt que de prendre cet unique argument, s'ils réfléchissaient à la meilleure manière d'aller chercher plus de recettes ? C'est plutôt sain comme démarche. Ils ont raison d'aller sur ce terrain-là.

Mais cela risque de faire une victime car le ménage à trois Ligue-UCPF-Fédération a vécu ?

Il y a une structure qui ne sera pas une victime, c'est la Fédération, j'en suis le garant.

Êtes-vous favorable à une mutualisation des services entre la Fédération et la Ligue ?

C'est une question délicate. C'est la raison pour laquelle je vais mettre en place un groupe de travail pour dresser le bilan des relations entre les fédérations et les ligues professionnelles. Il n'y a pas que le foot dans la vie, il y a aussi le rugby, le hand, le volley, le basket, le hockey sur glace, le cyclisme... On va élargir la réflexion, mais le but est d'arriver à des conclusions sur l'existant et sur ce qui peut être optimisé. Si, d'un commun accord, on estime qu'il y a des économies d'échelle à faire, on verra si on y va et comment on y va.

Vous souhaitez aussi sécuriser le patrimoine des clubs professionnels en cas d'arrivée d'investisseurs étrangers...

De plus en plus d'investisseurs étrangers vont venir chez nous. Je ne fais pas partie de ceux qui en ont peur. Au contraire. Mais il faut réfléchir à la façon de protéger un centre de formation et tout ce qui fait le patrimoine d'un club pour éviter que si l'investisseur s'en va, il laisse un no man's land. J'ai très mal vécu ce qui s'est passé à Grenoble

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX SPORTS ENTEND VEILLER AU RESPECT DU CODE DU SPORT ET À LA PLACE DE LA FÉDÉRATION DANS LA GOUVERNANCE DU FOOTBALL FRANÇAIS.

(En 2011, les investisseurs japonais s'étaient retirés après la faillite du club). Je n'ai pas envie que cela arrive à Sochaux. Un groupe de travail va se pencher sur cette question et remettra ses conclusions au printemps 2016 pour faire des propositions concrètes.

Savez-vous qu'un club français, comme Lille ou Bordeaux, paye autant de charges sociales que les dix-huit clubs de Bundesliga réunis ?

Je réponds par une autre question. Est-ce que tous les clubs allemands ont bénéficié d'un investissement public de plusieurs dizaines de millions d'euros pour avoir à disposition une infrastructure modernisée ? Je ne crois pas. Mais en France, oui, cela existe *(à Marseille notamment, où les collectivités ont apporté une aide initiale de 100 M€)*.

Les clubs pros ont trop tendance à s'apitoyer sur leur sort selon vous ?

La France peut être attractive en Europe sur certains aspects mais pas sur d'autres. Il faut arrêter de voir les choses sous l'angle le plus négatif. Le jour où tous les stades seront pleins et qu'on me dira "on n'y arrive pas", là oui, il y aura d'autres questions à se poser. Mais ce n'est pas le cas. Il y a un problème d'attractivité du Championnat. Quant on voit le taux de remplissage du premier tour de la Coupe de la Ligue... Ce n'est pourtant pas l'État qui l'organise. Il me semble que tout le monde doit méditer ce fameux proverbe latin : "Nemo auditur propriam turpitudinem allegans" *(nul ne peut se prévaloir de sa propre turpitude)*.

Le dialogue est rompu, les clubs n'ont plus confiance en Thiriez, en Louvel, en Le Graët, encore moins dans les promesses des politiques...

Pour ce qui est des politiques, on peut leur faire le reproche de l'abandon brutal et non prévenu du droit à l'image collective *(DIC)* en 2011, ce qui a pénalisé les clubs. Quant à la taxe à 75 % sur les hauts revenus, il a toujours été dit qu'elle avait une durée de vie limitée et qu'on s'astreignait désormais à une stabilité fiscale. J'ai peu entendu les clubs nous remercier d'avoir supprimé la taxe sur les spectacles avec la contrepartie de la TVA à 5,5 % sur la billetterie. On ne peut pas non plus nous mettre sur le dos toutes les critiques du monde.

« IL Y A UN PROBLÈME D'ATTRACTIVITÉ DU CHAMPIONNAT... CE N'EST POURTANT PAS L'ÉTAT QUI L'ORGANISE »

Et en ce qui concerne le lien de confiance avec Thiriez et Le Graët ?

Je ne me prononcerai pas sur le fait que les pros ne s'entendent plus avec X, Y ou Z. Ce serait une forme d'ingérence. J'ai d'excellentes relations aussi bien avec Thiriez qu'avec Le Graët.

Toutes ces polémiques sont quand même gênantes à moins d'un an de l'Euro ?

Oui, c'est gênant au moment où on s'apprête à vivre un événement très mobilisateur et qui va montrer une magnifique image du foot français. Ces dysfonctionnements arrivent au mauvais moment.

Des élections sont prévues en 2016 à la LFP et à la FFF, on sent bien que les grandes manœuvres ont déjà commencé...

Oui, mais les uns et les autres ne doivent pas oublier que l'intérêt général du football et du sport doit toujours primer sur les intérêts particuliers.

Une réunion des clubs de Ligue 1 est prévue début septembre, preuve qu'ils n'ont pas l'intention de reculer...

Je n'ai pas à intervenir. Je dois juste veiller à ce que les pros respectent le code du sport. Il faut bien préciser qu'on ne doit pas avoir de Ligue professionnelle indépendante de la Fédération. Après, ils font ce qu'ils veulent... » ■

LIGUE 2-LIGUE 1

L'ASCENSEUR EST EN PANNE

Depuis 2010, aucun club rétrogradé en Ligue 2 n'est parvenu à retrouver l'élite dans l'année qui a suivi. Tout sauf un hasard.

TEXTE OLIVIER BOSSARD

La Ligue 2 n'a rien lâché. Tous les présidents ont tenu bon. Jusqu'au bout. Et tant pis pour les relations avec les collègues de l'étage du dessus. Le combat valait la peine de se mettre certains amis à dos. Mi-août, le Conseil d'État a validé la décision de la FFF et maintenu en référé le principe de trois montées et trois descentes entre la Ligue 2 et la Ligue 1, en attendant une décision sur le fond dans quelques mois. Une jolie victoire pour la petite sœur de l'élite. Mais un succès dans la discrétion. Personne pour rouler des mécaniques. Juste des clubs au silence raisonné. Encore plus du côté de Lens, Metz ou Évian. Peut-être à cause des chiffres et des stats affichés lors des dernières saisons. Depuis 2010, aucun club relégué de Ligue 1 n'a réussi l'exploit de remonter dans la foulée. Tous se sont plantés. Même les plus « grands ». Monaco, Lens, Caen, Auxerre et Sochaux, notamment. Grenoble a même plongé directement vers le National (20e), un an seulement après sa descente. Lensois, Messins et Savoyards peuvent trembler. Quatre relégués ont quitté le monde professionnel depuis leur chute en Ligue 2 : Le Mans (CFA2), Boulogne-sur-Mer (National), Grenoble (CFA) et Arles-Avignon (CFA). « Le climat général après une chute en Ligue 2 n'est pas du tout le même, explique l'ancien coach de Laval Philippe Hinschberger. Clermont, Laval ou Créteil sont contents d'être à ce niveau. Mais ceux qui débarquent du dessus, non. Il y a une vraie scission entre les deux divisions. C'est un autre monde. »

Et un autre quotidien.

> « IL FAUT ARRÊTER DE REGARDER LE MATCH ANGLAIS DU LUNDI SOIR ET ZAPPER SUR EUROSPORT »
> **Matheus Vivian, Sochaux**

VOYAGES EN BUS ET TRIBUNES DÉGARNIES. La Ligue 2 impose de nouvelles habitudes. Loin des lumières de l'élite. Fini les parties de foot le samedi soir dans des stades pleins. Fini les duels du coude avec Zlatan, Lacazette ou Moutinho. Fini les interviews devant les caméras de beIN ou Canal. La Ligue 2 offre une autre réalité. « La descente est un vrai traumatisme, assure le défenseur et capitaine de Sochaux Matheus Vivian. Pour tout le monde. Les joueurs, les supporters, la ville, le département, la région. Il faut vite se mettre dans la tête qu'on ne va plus recevoir Paris, Marseille, Lyon ou Saint-Étienne. Les joueurs aiment jouer des grands clubs dans des beaux et grands stades et avoir des tribunes garnies. Mais en arrivant en Ligue 2, les affluences sont souvent divisées par deux. Il faut s'habituer à tout. » Même au pire. « Le Parc, le Vélodrome, c'est terminé, enchaîne le milieu de Tours Bryan Bergougnoux. La Ligue 2, c'est aussi des déplacements en bus pour aller jouer devant peu de monde. Et ça, les équipes qui arrivent de Ligue 1 n'y sont pas habituées. Ce sont deux mondes différents. »

La Ligue 2, c'est 6 159 spectateurs de moyenne pour la saison 2014-15, contre 22 362 en Ligue 1 pour la même période. Presque quatre fois moins. Pas de quoi aider les relégués à se motiver. « J'ai vécu ça avec Ajaccio la saison dernière, explique le nouveau milieu de Nancy Benoît Pedretti. On avait joué notre premier match de la saison à Arles-Avignon. Il devait y avoir à peine mille personnes dans le stade, il faisait très chaud. Le club venait de descendre et ç'a été très dur de se remettre dedans. Il faut vite s'enlever les paillettes de la tête. »

Et plonger dans un nouveau quotidien. À condition d'avoir préparé la descente. Ce qui n'est pas toujours le cas. « Beaucoup de clubs n'ont pas de plan B, explique encore Philippe Hinschberger. Ils préfèrent fermer les yeux et se retrouvent comme des cons quand ils tombent en Ligue 2. Si on ne prévoit rien, ça peut provoquer un vrai cataclysme. On passe du show-biz, de la médiatisation, à pas grand-chose. Les clubs qui n'y sont pas préparés ont forcément plus de mal que ceux qui ont l'habitude de faire l'ascenseur. La Ligue 2 oblige à se retrousser les manches. C'est obligatoire. »

MOINS DE TECHNIQUE, PLUS D'INTENSITÉ. Le dernier club à avoir réussi l'exploit de remonter aussitôt en Ligue 1 s'appelle Caen (2010). Un habitué de l'ascenseur. Et donc de la Ligue 2. « Il est beaucoup plus simple pour un club de Ligue 2 de monter et de se maintenir en Ligue 1 que pour un club de Ligue 1 de descendre et de remonter tout de suite, explique le défenseur messin Gaëtan Bussman. Mais il est évidemment plus simple pour un club qui a déjà fait l'ascenseur de tout de suite se plonger dans la Ligue 2.

Quinze descentes, zéro remontée

Positions finales des relégués de Ligue 1, une saison après leur chute à l'étage inférieur depuis cinq ans.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

LE MESSIN AMIDO BALDÉ ET LE LENSOIS ABDOUL BA LE SAVENT : EN TANT QU'ANCIENS PENSIONNAIRES DE L'ÉLITE, ILS SONT CHAQUE SEMAINE DANS LES ÉQUIPES À BATTRE. PAS FACILE, LA VIE DE RELÉGUÉ.

Il n'aura pas ce temps d'adaptation que d'autres peuvent avoir. » Pour comprendre les codes et le fonctionnement de la division, quitte à se forcer un peu. « C'est la vérité, assure encore le Brésilien Matheus Vivian. Quand on devient un joueur de Deuxième Division, il faut arrêter de se mettre devant le match anglais du lundi soir pour zapper sur Eurosport et regarder la Ligue 2. Beaucoup de clubs, de dirigeants, de joueurs débarquent ici sans connaître ce Championnat, ses joueurs, ses stades, ses habitudes. La L2, c'est une culture. Il faut la vivre à fond. Je suis persuadé que les détails font la différence. S'intéresser à elle peut vous aider à vous en sortir. Ça doit faire partie de notre investissement. Parce qu'elle est totalement différente de l'élite. »

Au niveau du jeu surtout. Quand la Ligue 1 se distingue par sa maîtrise technique, la Ligue 2 affiche une intensité décuplée. « En Ligue 1, les joueurs courent beaucoup moins, explique Philippe Hinschberger. Jusqu'aux trente derniers mètres, ils sont assez tranquilles. En Ligue 2, ce n'est pas du tout ça. C'est un vrai combat, une vraie bataille. Vous avez toujours quelqu'un sur le dos. » Peut-être le changement le plus dur à assimiler pour les anciens de Ligue 1. « Au début, ça surprend, confirme Benoît Pedretti. C'est dur physiquement, il y a beaucoup de duels. Il n'y a pas d'alternance temps forts, temps faibles. Ce sont quatre-vingt-dix minutes d'intensité. Le jeu est différent, il faut s'y préparer. Regardez Monaco. Même quand ils étaient en Ligue 2 avec de l'argent, ils avaient du mal, parce que les joueurs n'étaient pas habitués. »

ATTENDUS À CHAQUE TOURNANT. La descente fait forcément mal. Et pas que dans les têtes. À tous les niveaux. Financier, surtout. « Quand les équipes descendent, elles perdent leurs meilleurs joueurs, dit encore Philippe Hinschberger. C'est logique. Les différences de salaires entre L1 et L2 sont énormes et une descente fait mal au portefeuille. Les entraîneurs doivent donc faire avec ceux qui restent et tenter de reconstruire un groupe. » Parfois même en entier. « Quand je suis arrivé à Sochaux après la descente, vingt-sept joueurs étaient partis, explique Matheus Vivian. C'est énorme ! Et derrière, il faut redémarrer, s'adapter et travailler avec les nouveaux. Donc les équipes perdent forcément un peu de temps. » Même si les changements peuvent aussi avoir leurs avantages. « Quand un groupe descend, il prend un coup sur la tête et reste dans une dynamique qui n'est pas forcément positive, souffle le Messin Gaëtan Bussman. C'est bien de renouveler un groupe. Ça apporte un nouveau souffle et des ondes positives et ça aide à mieux repartir. » Pour affronter des adversaires forcément très motivés à l'idée d'accrocher un ancien de l'élite. « Quand vous allez au stade Bollaert, à Lens, devant vingt ou trente mille personnes, vous avez forcément envie de bien faire, avoue Bryan Bergougnoux. Beaucoup d'équipes veulent embêter les anciens de Ligue 1. C'est logique. » Et pas toujours simple à assumer lorsqu'on défend les couleurs d'un relégué où d'une équipe cotée. « Quand on se déplace avec Sochaux, on est attendus partout, ajoute Matheus Vivian. Les supporters et les joueurs d'en face sont plus motivés. On doit être préparés à ça. » Et ne jamais se voir trop beau. La Ligue 2 ne pardonne rien. Surtout aux prétentieux. « Les joueurs qui découvrent la division, les anciens buteurs de L1 par exemple, pensent que c'est un Championnat dans lequel il est plus simple de marquer, note le coach de Brest Alex Dupont, presque 600 matches en Ligue 2 au compteur. Mais ce n'est pas vrai. C'est une compétition très intéressante. Il y a peu de temps, il y avait encore cinq anciens champions de France. Ce n'est pas rien. C'est loin d'être le bagne. Et il y a plus d'équipes qui jouent pour gagner. Elles sont mieux organisées et tentent plus. C'est vraiment une belle division. » Avec déjà une victoire majeure sur la Ligue 1. ■

« MÊME MONACO A EU DU MAL PARCE QUE LES JOUEURS N'ÉTAIENT PAS HABITUÉS »
Benoît Pedretti, Nancy

Jean-Marc Pilorget POUR ELLE

Revenu à Fréjus-Saint-Raphaël deux décennies après y avoir débuté sa carrière d'entraîneur, l'ancien Parisien a vécu entre-temps un drame qui l'a transformé. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Jean-Marc Pilorget a déjà entraîné à Fréjus et à Saint-Raphaël. Pourtant, c'est comme si c'était la première fois. Un peu parce que les clubs ne sont plus les mêmes. Beaucoup parce que lui n'est plus le même. Il s'en passe des choses en vingt ans. Des naissances et des disparitions, des joies et des drames. Des vies. Celles des deux clubs se sont unies en une seule, il y a six ans. Celle de Jean-Marc Pilorget s'est disloquée il y a quatre ans et demi. Depuis, il vit avec une absence, avec une absente, Julie, décédée dans des circonstances mystérieuses alors qu'elle était en voyage en Thaïlande. Aujourd'hui encore, il se souvient avec une précision extrême de ce soir de janvier 2011, de l'heure exacte de cet appel du bout du monde, des mots qui ont brisé sa vie, du vide qui l'a saisi et le saisit encore. Il n'a rien oublié, parce qu'il est impossible d'oublier la perte d'un enfant. « Voilà quatre ans que je vis avec ça, ou sans elle, je ne sais pas comment on dit... » Lui le dit avec pudeur, avec douceur, avec la conviction d'être en sursis et que ce sursis est précieux. Une chanson d'Alain Souchon prétend que « la vie ne vaut rien, mais rien ne vaut la vie ». Pilorget s'échine à poursuivre la sienne en lui apportant un sens qu'elle n'avait peut-être pas jusque-là. Il a changé, « ne perd plus de temps avec les futilités, maintenant ». Parle « cash ». Comme si le temps n'était plus aux faux-semblants. Comme s'il était essentiel d'aller à l'essentiel.

BRISÉ, MAIS PAS FINI « Les gens qui sont là uniquement pour tailler, critiquer, ils ne m'intéressent pas. La vie est tellement compliquée, on attache tellement d'importance à des détails qui ne le méritent pas. » Y compris sur le tableau noir de ses nuits blanches de coach obnubilé par une seule et même équation : comment gêner l'adversaire ? Le basculement de son existence a déséquilibré ses convictions d'entraîneur. L'ancien stoppeur, recordman des matches joués avec le Paris-SG (435, un titre en 1986, deux Coupes de France en 1982 et 1983), a désormais d'autres préoccupations que d'anéantir le jeu de l'adversaire, une certaine idée du football qu'il avait retranscrite sur le banc après l'avoir tant servie sur le terrain. Il veut désormais « une équipe qui joue » et reconnaît que « ça n'a pas toujours été le cas ». « Maintenant, je suis plus dans la technique que dans le physique. Je ne renie rien de ce que j'ai fait, de ce que j'étais. C'est mieux de ne pas prendre de but pour gagner, mais, désormais, je suis plus dans l'optique de poser des problèmes à l'adversaire que de résoudre ceux qu'il me pose. » Il n'y a pas vraiment eu de déclic à ce sujet. Juste sa vie qui a basculé. « À un moment donné, j'ai senti que je prenais moins de plaisir, alors que c'est le plus important. Le décès de ma fille m'a fait énormément changer, comme homme, mais aussi comme entraîneur. Quand elle est partie, je me suis réfugié dans le foot, parce que je n'avais pas le choix pour survivre, et je suis reconnaissant à la famille Fakri *(NDLR : propriétaire de l'AS Cannes à l'époque)* de m'avoir tendu la main quand, ailleurs, on pensait qu'il fallait se débarrasser de moi. Après un drame comme ça, beaucoup de gens ont pensé que j'étais brisé, et c'est vrai que je l'étais. Mais ils pensent aussi que vous n'êtes plus capable de rien, et c'est faux. »

« LE DÉCÈS DE MA FILLE M'A FAIT CHANGER, COMME HOMME MAIS AUSSI COMME ENTRAÎNEUR »

QUART-FINALISTE AVEC CANNES ET PUIS... RIEN. Il l'a prouvé à Cannes en 2014 avec un quart de finale de Coupe de France et les éliminations de Saint-Étienne et de Montpellier au passage, deux exploits pour un club de CFA qui auraient dû lui offrir une reconnaissance qu'il n'a pas eue. Cannes en perdition (le club est aujourd'hui en... DH !), Pilorget a dû attendre un an avant d'amarrer son vécu et ses convictions à un nouveau port, un délai qui l'a moins surpris que ce rebond inattendu. « Par rapport à ce parcours en Coupe, je pensais que j'allais trouver quelque chose de bien dans la foulée mais, honnêtement, je n'ai pas eu à refuser grand-chose. Bizarrement, j'ai eu plus de propositions ce printemps, notamment de l'étranger, avant que n'arrive ce rendez-vous avec Fréjus qui m'a ravi. Je suis quelqu'un de très réaliste, ç'aurait été compliqué pour moi de revenir plus haut. Le National, c'est très bien. Je connais un peu le foot, il y a longtemps que je ne me fais plus d'illusions, même si cela ne m'empêche pas d'être le plus ambitieux possible. » En équilibre sur le fil brisé de sa vie, il sert et se sert du ballon rond comme d'un balancier pour continuer à avancer. « Je continue de me réfugier dans le football, ça m'empêche de souffrir et de pleurer ma petite. J'ai la vie normale d'un entraîneur de National. Dans ma vie d'homme, c'est différent. » ■

L'ANCIEN PARISIEN A CHOISI DE PRENDRE À NOUVEAU PLACE SUR UN BANC POUR SURMONTER LE DÉCÈS DE SA FILLE ET PANSER SES PLAIES.

THIBAUD PUCCINI

JULIETTE ANDRÉ/FC MANTOIS 78

MOHAMED ET ISMAÏL, DEUX FRÈRES, DEUX ACOLYTES SUR LE TERRAIN.

FC MANTOIS 78
LES INSÉPARABLES

Une fois de plus, le ballon rond les a réunis. Comme toujours, ou presque. Cet été, les frères Sassi, Mohamed (27 ans, milieu de terrain) et Ismaïl (23 ans, attaquant), sont revenus, ensemble, au FC Mantois 78 (CFA). Là où avait commencé, il y a quelques années, pour les deux Franco-Tunisiens nés en région parisienne, une improbable aventure commune. Sur les conseils du grand frère, arrivé au club un an plus tôt, le jeune Ismaïl rejoint Mantes-la-Ville en 2011. « Ils sont très proches, confirme leur coach de l'époque, Robert Mendy, encore en poste aujourd'hui. Quand le petit joue devant, le grand a envie de le faire marquer. » Après deux belles saisons dans les Yvelines au côté de son jeune frère, Mohamed reçoit, à l'été 2013, une proposition d'Othellos, club de L2 chypriote. « On m'a donné l'opportunité de tenter le haut niveau, j'ai foncé. »

VOYAGE ALLER-RETOUR. Pendant qu'Ismaïl part faire trembler les filets à Raon-l'Étape, Mohamed s'impose comme le leader technique de sa nouvelle équipe (26 matches, 5 buts, 20 passes décisives), lui permettant même d'accéder pour la première fois à la Première Division chypriote. À l'intersaison, il suggère à ses dirigeants d'enrôler son jeune frère. Ismaïl rallie alors le club insulaire, réussit ses tests et intègre le groupe. Mais leur saison commune à Chypre ne sera pas aussi idyllique qu'espéré. D'entrée, Mohamed se blesse à un ménisque. Ismaïl, barré dans un premier temps par un concurrent pourtant peu efficace, finit par saisir sa chance (5 buts en autant de titularisations), pendant que son frère retrouve du temps de jeu. Cependant, ni l'un ni l'autre ne peuvent empêcher la relégation d'Othellos en fin de saison dernière. Mohamed décide alors de revenir à Mantes-la-Ville. Son cadet lui emboîte le pas. Les deux frères sont néanmoins conscients qu'un jour leurs chemins se sépareront et qu'Ismaïl ira tenter sa chance un peu plus haut. En attendant, l'aîné prévient : « On est revenus à Mantes pour réussir ce qu'on a raté à Chypre : faire notre meilleure saison ensemble. » ■ JULIEN GARREL

AS BÉZIERS
Le carnaval de l'Hérault

Promu en National, le club biterrois a recruté trois joueurs brésiliens dont il attend beaucoup.

AS BÉZIERS

ALEXANDRO FURTADO, AGENT DE JOUEURS, A CONTRIBUÉ À LA VENUE DE RAFAEL MAZZEI, LOMAR ET RAFAËL CARIOCA (DE GAUCHE À DROITE).

Près de la Méditerranée, entre Narbonne et Béziers, la ville de Colombiers abrite à peine plus de deux mille habitants. Et parmi eux, trois nouveaux résidents détonnent sur cette terre de rugby : Rafael Mazzei, Wendel Lomar Da Cruz et Rafaël Carioca, tous originaires du Brésil, se sont installés il y a quelques semaines. À quelques kilomètres se dresse le stade de la Méditerranée, à Béziers. On comprend tout de suite pourquoi les trois acolytes sont là : ils ont décidé de relever le challenge du National que le club de la ville découvre en même temps qu'eux. Leur arrivée est tout sauf un hasard. « Recruter des joueurs de la division s'est avéré compliqué pour des questions de prix, explique l'entraîneur Xavier Collin. On a donc choisi une autre option. On suivait ces trois joueurs depuis un moment et un agent, Alexandro Furtado, nous a aidés. » Le club a bien calculé son coup en faisant (re)venir Rafael Mazzei. Le défenseur de vingt-cinq ans était déjà passé par Béziers entre 2011 et 2014 avant de rentrer au pays pour être aux côtés de sa femme enceinte. « Mazzei parle français, il a facilité l'intégration des autres, se félicite le coach. Ses deux coéquipiers ont maintenant besoin de comprendre ce qu'on attend d'eux sur les plans technique et tactique. On espère qu'ils seront performants dans la seconde partie de saison. » L'Avenir Sportif Béziers a trouvé la formule gagnante : recruter à moindre frais et compter un interprète parmi les arrivées. Rafael Mazzei endosse donc une nouvelle responsabilité auprès de ses compatriotes Lomar (défenseur central de dix neuf ans en provenance de Fluminense) et Rafaël Carioca (attaquant de 24 ans qui vient de Pulawy, en L2 polonaise). « Je reste tout le temps à côté d'eux pour qu'ils s'habituent et pour les aider à communiquer sur le terrain, détaille Mazzei. Le fait qu'on soit ensemble dans la même résidence *(à Colombiers)*, ça aide. »

> « UN VRAI INVESTISSEMENT SUR L'AVENIR »
> **Xavier Collin, l'entraîneur**

COURSES SUR INTERNET. Pour l'intégration, certes, mais aussi pour créer un esprit de groupe et un peu pour la détente. « Il y a une piscine, une salle de muscu, c'est un peu comme le camping, s'amuse le défenseur héraultais. De temps en temps, on sort de la résidence et je les emmène à Béziers pour visiter. » Pour que Lomar et Carioca s'intègrent plus facilement, ils vont devoir apprendre le français. Le professeur Mazzei a sa méthode. « J'ai appris le français tout seul. Ils vont faire pareil. Pour commencer, ils font leurs courses sur Internet. Comme ça, ils apprennent quelques mots. » Qu'ils pourront utiliser sur le terrain. Pour le moment, ils font leurs gammes alors que Mazzei, titulaire lors des trois premières journées, a tout de suite retrouvé sa place dans le onze biterrois. De quoi ravir Xavier Collin. « Je trouve qu'ils se sont adaptés rapidement. Ces trois joueurs sont un vrai investissement sur l'avenir. » Car l'AS Béziers souhaite se faire une place en National. Que Rafael Mazzei se rassure, il a le temps de voir venir et va pouvoir donner ses cours sur le long terme. Bientôt, ses compatriotes pourront peut-être même aller faire leurs emplettes directement en magasin. ■ FLORIAN PERRIER

RELANCE

LA SAISON DERNIÈRE, LE BARCELONAIS A MIS DANS LE VENT SON ÉTERNEL RIVAL MADRILÈNE APRÈS AVOIR SUBI SA LOI DURANT DEUX ANS.

CRISTIANO RONALDO-LIONEL MESSI

AU CARREFOUR DES **DESTINÉES**

Pour la septième saison d'affilée, les deux meilleurs joueurs du monde vont se livrer un combat féroce sur tous les fronts : Liga, Ligue des champions, Ballon d'Or. Une saison qui pourrait bien faire basculer leurs trajectoires respectives.

TEXTE THIERRY MARCHAND, AVEC FRÉDÉRIC HERMEL | **PHOTO** QUIQUE GARCIA/AFP

On pourra toujours disserter sur les mérites des plages, la température de l'eau et les divers tropismes de Turks-et-Caïcos, que beaucoup d'entre nous ne connaissent pas, ou de la presqu'île de Saint-Tropez, qui nous est plus familière. Mais il y a dans le choix des paradis touristiques par ceux qui les fréquentent durant l'été un intérêt (certes tout relatif) qui confine parfois au sociologique. Que Lionel Messi ait choisi une des trente petites îles de ce territoire des Caraïbes, loin du tumulte et des foules, pour y passer en famille ses quelques moments de villégiature correspond bien au personnage et à son besoin du moment de se faire oublier, au terme d'une Copa America au final amer. Que Cristiano Ronaldo ait, lui, préféré le tumulte et la vitrine varoise, sans cesse sous la loupe des paparazzis, pour meubler ses vacances n'a rien d'incongru non plus. À l'inverse de son rival barcelonais, l'attaquant portugais avait besoin de surprendre, quitte à se déguiser en SDF comme il le fit plus tard dans les rues de Madrid pour une opération promotionnelle. Il fallait qu'on le voie sur son yacht, en jet-ski ou en ville, qu'on sache qu'il existait au terme d'une saison frustrante. Besoin de se montrer. Il l'a fait au-delà de ses espérances, débusqué par la maréchaussée locale et les successeurs du gendarme Cruchot (De Funès) en train d'uriner entre deux voitures à la sortie d'une discothèque en vogue à 4 heures du matin.

C'est que l'été n'a pas été spécialement tendre pour les deux meilleurs joueurs du monde. Et l'on ne jurerait pas que les échos de cette période loin des yeux des foules européennes ne résonneront pas d'un bruit caverneux à l'aube ou dans le courant de cette saison nouvelle. Le goût de l'amertume n'est pas de ceux qui s'estompent rapidement et les conséquences des contrariétés, fussent-elles anodines pour certains, vont bien au-delà d'une simple défaite ou d'un petit accroc à une légende bien amarrée et entretenue à grands coups de buts ou de trophées.

MESSI A CHOISI DES VACANCES EN FAMILLE, RONALDO A PRÉFÉRÉ LE TUMULTE DE SAINT-TROPEZ

LA MALÉDICTION ARGENTINE. On connaissait déjà la malédiction Toutankhamon, celle des Templiers et de la famille Kennedy ou, pour réintégrer le monde du football, celle relative à Béla Guttmann, l'ancien entraîneur du Benfica, qui vaut au géant lisboète de ne plus avoir remporté de titre européen depuis le sort lancé par le technicien hongrois lors de son sulfureux départ en 1962. À ce feuilleton d'anathèmes historiques et de damnations collectives vient désormais se greffer un appendice lié à Lionel Messi, sacré cet été pour la deuxième année d'affilée meilleur joueur d'un tournoi qu'il a perdu en finale. Pour mieux conjurer le sort, l'Argentin a d'ailleurs,

_Francisco Carrasco

« JAMES BOND CONTRE L'AGENT DOUBLE »

Commentateur sur une chaîne de télévision espagnole, l'ancien attaquant du Barça (1978-1989) et du FC Sochaux (1989-1992) évalue l'impact actuel de Cristiano Ronaldo et Messi dans le jeu de leur équipe.

ALEX CAPARROS/FC BARCELONA

« Comment voyez-vous l'état de forme de Messi et de Cristiano Ronaldo en cette année 2015, et notamment en ce début de saison ?

Messi sourit sur le terrain. C'est la meilleure preuve qu'il va bien. Il est heureux et cela se voit clairement dès qu'il entre dans un stade. Depuis janvier dernier, il a retrouvé une totale implication dans le jeu du Barça et tout lui a réussi. Et je pense que c'est au niveau de son moral, comme homme et comme professionnel, que cela s'est joué. Il me rappelle le Messi qui laissait tout le monde bouche bée à ses débuts en équipe première du Barça, cette même joie de jouer au foot. Mais je le sens tellement plus mature aujourd'hui. Il fait de meilleurs choix quand il se place ou se replace, quand il passe la balle à ses coéquipiers. Tout est mieux senti, mieux réfléchi chez lui.

Et Ronaldo ?

Cristiano semble être en souffrance. Il est évident que sa séparation sentimentale l'a beaucoup affecté. Les footballeurs sont aussi des hommes et ce genre de problème a bien évidemment une influence négative sur leur rendement. Cette année, le Portugais a toujours fait son travail avec sérieux et professionnalisme, il n'a jamais renoncé, mais il lui a manqué quelque chose. Certes, il termine meilleur buteur de la Liga et de la Ligue des champions *(NDLR : à égalité avec l'Argentin)*, mais c'est Messi qui a inscrit les buts les plus importants pour les titres, pas Cristiano Ronaldo. Et c'est surtout là que l'on a vu la différence entre le Real et le Barça ces derniers mois. La star du Real n'avait pas le moral, celle du Barça, oui.

En quoi Messi a-t-il évolué ?

Il est évident que les changements qu'il a apportés à ses habitudes alimentaires lui ont été bénéfiques. Il ne souffre plus de ces vomissements qui le gênaient tant auparavant. J'observe toujours le poids des joueurs et je vois qu'il est parfait dans ce domaine. Le talent demande une bonne condition physique pour pouvoir s'exprimer. Je pense aussi que la dispute entre Messi et son entraîneur, Luis Enrique, en janvier dernier, a permis aux deux hommes de redistribuer les cartes entre eux et d'apprendre à se connaître. Leo a découvert combien son coach était un professionnel intègre. Et il valorise son travail.

Comment voyez-vous cet éternel duel entre Messi et Cristiano Ronaldo ?

Cristiano est un attaquant extraordinaire. Personne ne frappe aussi bien au but que lui, dans toutes les positions. Mais il n'y a personne au-dessus de Messi. Comme il n'y avait personne au-dessus de mon coéquipier et ami Diego Maradona. Leo possède un talent naturel qui le rend unique, mais, dès qu'il baisse un peu de régime, Ronaldo lui passe devant. C'est incroyable comme tous les deux se marquent à la culotte. Seulement voilà, un Messi bien physiquement est imbattable. D'autant plus qu'en changeant de position sur le terrain, en ayant plus de liberté pour descendre chercher des ballons, il crée des choses nouvelles, il élabore le jeu du Barça. C'est beaucoup plus visible maintenant que Xavi n'est plus là. Il a un double rôle : créer et marquer. C'est un agent double. *(Il sourit.)* Alors que Cristiano, c'est James Bond : droit au but ! » ■ FRÉDÉRIC HERMEL. À MADRID

cette fois, refusé la palme. Ce n'est pas encore les Malouines ou la guerre des Provinces unies du Rio de la Plata, mais la mission libératrice du quadruple Ballon d'Or avec l'Argentine a des allures d'arlésienne tant le rédempteur s'est mué en un bachelor perpétuellement recalé sur l'autel de ses noces. Plus que la récurrence de ces échecs en finale avec l'Albiceleste – en 2007 (Copa America perdue face au Brésil 3-0), en 2014 (revers 1-0 face à l'Allemagne au Mondial) et désormais en 2015 (défaite en Copa America devant le Chili aux tirs au but) –, ce sont ses prestations qui ont cloué Messi sur la croix dressée par ses compatriotes qui, à l'instar du journal *Clarín*, se demandent pourquoi le natif de Rosario réussit si bien avec Barcelone et si mal avec sa sélection. Comme l'an dernier durant le Mondial brésilien, le numéro 10 du Barça n'a pas marqué au moment de la phase éliminatoire. Et, même s'il a parfois été exceptionnel dans le jeu, à l'image de sa demi-finale contre le Paraguay (6-1), il n'a toujours pas su convaincre cette terre natale qui le repousse chaque fois un peu plus, telle une marée descendante, à mesure de son incapacité à lui allouer un peu de cet or qu'il offre avec autant d'abondance à son club de toujours.

Jusqu'au début de juillet, l'année 2015 de Messi avait valeur d'aboutissement, pour ne pas dire de résurrection : 35 buts toutes compétitions confondues entre le 1er janvier et le 6 juin, date d'une finale de Ligue des champions où le prodigue maestro distribua les offrandes à ses partenaires d'attaque pour porter le Barça, fraîchement champion d'Espagne et vainqueur de la Coupe du Roi, sur le toit de l'Europe. Quelques jours avant cette échéance, il avait mis le feu aux réseaux sociaux et à la Toile en inscrivant face à Bilbao (finale de la Coupe) un de ces buts qui lui avait déjà valu superlatifs incandescents et comparaisons divines auparavant, notamment contre le Bayern en demi-finales aller de la C1. Messi était redevenu Astro Boy, un être doté de pouvoirs surnaturels.

SÉPARATION ET PRISE DE DISTANCE. Même Cristiano Ronaldo n'a pu suivre le rythme. À l'inverse de ceux de Messi, ses 28 buts marqués durant la même période ont résonné dans le vide. La saison du Real a été d'un blanc encore plus immaculé que son maillot. Dans la confusion de la fin de règne programmée de Carlo Ancelotti, le Portugais s'est de fait progressivement réfugié dans un mutisme qui cache difficilement son mal-être. En janvier, alors qu'il serrait contre lui son troisième Ballon d'Or, il avait lancé publiquement un défi à Messi : celui de le rattraper au palmarès du trophée créé par *France Football*. Un fil à la patte. Meilleur buteur de la Liga 2014-15 (48 réalisations), « CR7 » n'a pourtant pas été en 2015 ce joueur décisif qu'il rêvait d'être. En demi-finales de la C1, face à la Juve, il a semblé forcer ses mouvements comme on le fait d'un destin contraire, haltérophile dans sa gestuelle, garnement dans son comportement. Sa séparation mal vécue d'avec Irina Shayk, sa compagne, la polémique autour de sa fête d'anniversaire au soir d'une lourde défaite (4-0) face à l'Atletico, la déliquescence de son équipe et le limogeage d'Ancelotti l'ont, petit à petit, frustré, pour ne pas dire sevré. Une distance s'est installée entre lui et son club. Comme le début d'un épilogue.

À l'été 2014, alors que Messi ressassait encore une saison décevante ponctuée de blessures à répétition et son insuffisante Coupe du monde, son père, Jorge, avait convoqué l'agent d'image du fiston. Auquel il avait dit en substance ceci : « Leo ne fera cette saison aucune publicité, ni un seul voyage qui n'a pas à voir avec le football. C'est un footballeur, pas l'image d'une marque de montre. » La « Puce », qui avait effectué plus de 50 000 kilomètres pour des promotions en tout genre l'année précédente, a donc viré ermite. Cet été, en dehors d'un voyage controversé (payé ? pas payé ?) au Gabon pour poser les premières pierres d'un stade, il s'est tenu à carreau. Surtout, il a veillé à respecter le régime imposé depuis quelques mois par le docteur Poser. Du temps où il était l'entraîneur et le garde-chiourme du vestiaire du Barça, Pep Guardiola avait l'habitude de veiller à l'alimentation de ses ouailles comme le préposé de la Tour de Londres sur les bijoux de la Reine. Son départ, en 2012, a rouvert la porte aux pizzas, sodas et autres asados (barbecues) dont l'Argentin est très friand. Victime de lésions musculaires, sujet à des vomissements sur le terrain, Messi a fini, sur les conseils de Tata Martino, le sélectionneur argentin et ex-entraîneur du Barça, et de son compatriote Martin Demichelis (Manchester City), par aller consulter Giuliano Poser, un diététicien renommé. Cet Italien, qui gère les habitudes alimentaires de skieurs transalpins, du coureur cycliste Davide Rebellin et aussi désormais de Sergio Agüero, l'a pris en main. En quelques semaines, Messi a perdu cinq kilos. La saison dernière, il est apparu régénéré, affûté comme jamais et, surtout, n'a déploré aucune blessure musculaire.

CRISTIANO RONALDO VIT MAL LE DÉPART D'ANCELOTTI ET LE PASSAGE DE BALE DANS L'AXE

BENITEZ, ÇA NE PASSE PAS. Cristiano Ronaldo, lui, n'a jamais eu ce problème. Il s'entretient physiquement comme personne depuis toujours. Mais le Portugais est un émotif, un affectif aussi prodigue avec son cœur qu'il l'est avec son corps. C'est le talon d'Achille de celui qui vient d'être élu, par une organisation caritative américaine, sportif le plus généreux de la planète après qu'il a donné des sommes colossales pour une maladie contre le cerveau et la recherche contre le cancer. Quelques heures avant que Carlo Ancelotti ne soit remercié, il avait posté une photo de lui et du coach italien avec ce commentaire : « Grand entraîneur et magnifique personne. J'espère que nous travaillerons encore ensemble la saison prochaine. » Un message que n'ont pas apprécié du tout les dirigeants du Real.

Pour l'instant, et depuis son arrivée aux commandes, « CR7 » toise Rafa Benitez, le successeur d'Ancelotti. L'ancien manager de

SI L'ATTAQUANT PORTUGAIS EST TOUJOURS CAPABLE DE GESTES DE GRANDE CLASSE, L'ARGENTIN, LUI, EST DEVENU PLUS ALTRUISTE EN SE MONTRANT TOUJOURS AUSSI DÉCISIF, COMME LORS DE LA SUPERCOUPE D'EUROPE CONTRE LE FC SÉVILLE (5-4 A.P.).

SÉBASTIEN BOUÉ

MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

DEPUIS 2008, LE PORTUGAIS ET L'ARGENTIN TRUSTENT LES BALLONS D'OR. MAIS, EN JANVIER 2016, L'ULTRAFAVORI, C'EST LEO.

Liverpool ne lui plaît pas. Lors de son intronisation, il a expliqué que Cristiano Ronaldo était parmi les meilleurs joueurs du monde, avec Bale et Benzema. Il est revenu depuis sur cette communication maladroite, mais le mal est fait, et peut-être l'est-il sciemment. Au-delà de la blessure égotique, c'est la conduite professorale et le contenu des séances de Benitez qui passent mal. Lors d'un entraînement, Cristiano Ronaldo a publiquement exprimé un « va te faire... » qui a fait sourire jaune le technicien espagnol. À Melbourne, où le Real a effectué une partie de sa préparation, une altercation a éclaté entre les deux hommes. Au terme d'un entraînement, Benitez n'avait autorisé ses joueurs à rentrer au vestiaire que s'ils arrivaient à toucher la barre transversale d'une frappe millimétrée. Remarque de « CR7 » : « C'est de la merde ça. On ferait mieux d'essayer de la mettre entre les poteaux que dessus. » Ce faisant, il a frappé son premier tir sur la barre et s'est éclipsé vers les douches en fulminant, sans un regard.

SÉVÈREMENT CRITIQUÉ EN ARGENTINE, MESSI N'EST JAMAIS AUSSI BON QU'AU BARÇA

Mais la cerise sur le gâteau, c'est la nouvelle position sur le terrain de Gareth Bale. Dans l'axe, derrière Benzema. Précisément là où « CR7 » a l'habitude de repiquer de son côté gauche pour venir déclencher ses frappes. De fait, cette évolution tactique, qu'il va falloir policer, s'apparente à un changement de statut. Depuis de longs mois, Gareth Bale réclamait de toucher plus de ballons, d'être davantage en position de marquer, et moins de centrer. Il a obtenu satisfaction, au grand désarroi du Portugais. Pour beaucoup d'observateurs, cette montée en puissance savamment orchestrée par le président Florentino Pérez ressemble déjà à une passation de pouvoir. Bientôt, Cristiano Ronaldo battra le record de Raul pour le nombre de buts marqués sous le maillot du Real (323 pour l'Espagnol, 313 pour le Portugais). C'est une question de jours, mais une postérité aux allures de chant du cygne.

AVEC SUAREZ ET NEYMAR, L'ENTENTE CORDIALE. Ronaldo aura trente et un ans en février prochain. Déjà, on s'interroge sur son proche avenir, qui pourrait prendre d'ici à un an la direction de Manchester (United), de Paris ou des États-Unis. Les dirigeants du Real se frottent à l'avance les mains en songeant au montant du transfert, forcément au-delà des 100 M€. MU rêve de le voir revenir, le PSG d'en faire le successeur d'Ibra, et la MLS la figure de proue de son business. Cet été, Cristiano Ronaldo a acheté à New York un loft somptueux de 230 m² dans la Trump Tower, un immeuble de grand luxe sur la Cinquième Avenue. Prix : 17 M€. L'appartement était la propriété d'Alesandro Proto, un magnat de l'immobilier, grand pote de Donald Trump, candidat à la présidentielle américaine. Les voisins de « CR7 » seront Miss USA et Miss Univers. Du coup, les rumeurs de sa venue à Big

Apple bruissent déjà, même si l'intéressé est plutôt Los Angeles. Comme le montrent son visage et ses réactions agacées (il est parti en plein milieu d'une interview avec la chaîne CNN fin juillet), Cristiano Ronaldo ne semble plus vraiment s'épanouir à Madrid, au contraire d'un Messi souriant et transfiguré depuis l'arrivée, et surtout l'entrée en scène, de Luis Suarez en octobre dernier. L'Uruguayen est un joueur éminemment collectif, qui a parfaitement décrypté la hiérarchie du terrain. Il fait les efforts et a laissé le côté droit à l'Argentin, désormais plus libre de ses mouvements. Celui-ci bénéficie forcément de l'attention que portent les défenseurs à Suarez et Neymar. Il a plus d'espaces, moins de prises à deux. Il s'inscrit également davantage dans le collectif, parfois même sur le plan défensif. Cette saison, on l'a vu très souvent prendre le jeu à son compte dans son élaboration, sa construction, et dans l'avant-dernier geste (26 passes décisives, toutes compétitions confondues). Il est plus altruiste, allant même jusqu'à offrir à Neymar le soin de tirer un penalty, et sa motivation est intacte.

Le joueur fatigué d'il y a un an semble loin. À vingt-huit ans, Messi est redevenu cet attaquant irrésistible qu'il était il y a trois ans, du temps de Guardiola. Une star à qui un adversaire (jamaïquain) a demandé de faire un selfie à la fin d'un match de la Copa America. Une idole planétaire, à part dans son pays natal. À l'issue de la finale perdue contre le Chili début juillet, Messi s'est fait encore fait allumer par la presse argentine. « Le meilleur joueur du monde ne nous représente pas dans les moments importants », a été jusqu'à affirmer le journal *Olé* en évoquant une « prestation indigne en finale, contre une équipe qui n'était pas l'Allemagne, cette fois ». La presse, qui relaye une opinion largement partagée dans le pays, voudrait voir un Messi plus agressif, moins « glandeur », « promeneur » sur le terrain, dixit *Olé*.

L'Argentine ne lui pardonne pas de ne pas être Maradona. Elle ne lui pardonne même pas de ne pas être Tevez ou Mascherano, ces joueurs qui mettent leurs tripes sur le terrain. Elle exige son droit au bonheur. Elle le veut incisif et décisif. Comme à Barcelone. Elle lui reproche son manque d'implication. Ses 1038 minutes, série en cours, sans but marqué dans le jeu. Son absence de palmarès, surtout.

VERS UN 5-3 AU BALLON D'OR ? Mais le Messi argentin ne sera jamais celui du Barça, où il a été couvé et protégé. La Pulga n'a pas le style du gaucho Kempes, le charisme du Pibe de Oro, la verve de Batigol. Son passeport est argentin, pas son jeu. Et ses 43 buts en 106 sélections n'ont jamais eu d'impact. Le Messi argentin est aussi la preuve qu'il a besoin des autres pour être le Messi du Barça. Après son échec sud-américain, son grand-père a décrit un homme « dévasté », touché mentalement. Sur son compte Facebook, Messi a parlé de « douleur ». Mascherano, son équipier au Barça et en sélection, évoque un joueur « détruit » et une « vraie torture ». Certains ont évoqué un retrait temporaire de la sélection. Une option balayée par Tata Martino, qui a cependant concédé qu'il comprendrait que son joueur ne veuille plus venir. Pas sûr qu'il le sélectionne pour rencontrer le Mexique le 8 septembre à Dallas. Les anciens le soutiennent. Juan Sebastian Veron parle, à son sujet, de « manque de respect ». Kempes déclare que, « si Messi avait voulu prendre des vacances, il ne les aurait sans doute pas prises au Chili ». Mais Messi est touché. La question est de savoir jusqu'à quel point ? Et si le geste inhabituel (coup de tête et étranglement) à l'encontre de Mapou Yanga-Mbiwa lors d'une rencontre de préparation contre l'AS Roma, début août, n'est qu'un réflexe d'humeur ou un signe de perturbation plus profond.

L'été n'a cependant pas altéré une tendance très nette qui fait déjà de Messi, auteur d'une première mi-temps tranchante en finale de la Supercoupe d'Europe contre le FC Séville (5-4 a.p.), le vainqueur d'un cinquième Ballon d'Or, trois ans après le quatrième.

À BIENTÔT TRENTE ET UN ANS, « CR7 » POURRAIT QUITTER LE REAL EN FIN DE SAISON POUR MU, LE PSG OU LA MLS

Cristiano Ronaldo sait le trou très important, trop pour pouvoir le combler en quelques semaines. Le rêve est (presque) passé, le défi abîmé, peut-être irrémédiablement. Et le constat peut avoir un impact réel sur sa carrière. Avec quatre trophées sur l'étagère cette année, Messi n'a plus qu'à gérer jusqu'à novembre, avant de reprendre son sceptre. La seule véritable incertitude réside dans la couleur de la veste qu'il portera à Zurich, le 11 janvier prochain. ■ T. M.

STEPHANE MANTEY

Avantage Leo

Leur bilan respectif depuis qu'ils évoluent tous deux en Espagne.

Cristiano Ronaldo		Messi
	←2014-15→	
Mondial des clubs, Supercoupe d'Europe	**Palmarès**	Ligue des champions, Championnat d'Espagne, Coupe du Roi
Ligue des champions (10 buts), Liga (48 buts)	**Meilleur buteur**	Ligue des champions (10 buts)
1er	**Classt Ballon d'Or** 2014	2e
48 buts	**Nombre de buts** en Liga	43 buts
10 buts	En Ligue des champions	10 buts
61 buts	Toutes compétitions confondues	58 buts
	←2013-14→	
Ligue des champions, Coupe du Roi	**Palmarès**	Supercoupe d'Espagne
Ligue des champions (17 buts), Liga (31 buts)	**Meilleur buteur**	Néant
1er	**Classt Ballon d'Or** 2013	2e
31 buts	**Nombre de buts** en Liga	28 buts
17 buts	En Ligue des champions	8 buts
51 buts	Toutes compétitions confondues	41 buts
	←2012-13→	
Supercoupe d'Espagne	**Palmarès**	Championnat d'Espagne
Ligue des champions (12 buts)	**Meilleur buteur**	Liga (46 buts)
2e	**Classt Ballon d'Or** 2012	1er
34 buts	**Nombre de buts** en Liga	46 buts
12 buts	En Ligue des champions	8 buts
55 buts	Toutes compétitions confondues	60 buts
	←2011-12→	
Championnat d'Espagne	**Palmarès**	Mondial des clubs, Supercoupe d'Europe, Coupe du Roi, Supercoupe d'Espagne
Néant	**Meilleur buteur**	Ligue des champions (14 buts), Liga (50 buts)
2e	**Classt Ballon d'Or** 2011	1er
46 buts	**Nombre de buts** en Liga	50 buts
10 buts	En Ligue des champions	14 buts
60 buts	Toutes compétitions confondues	73 buts
	←2010-11→	
Coupe du Roi	**Palmarès**	Ligue des champions, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne
Liga (40 buts)	**Meilleur buteur**	Ligue des champions (12 buts)
6e	**Classt Ballon d'Or** 2010	1er
40 buts	**Nombre de buts** en Liga	31 buts
6 buts	En Ligue des champions	12 buts
53 buts	Toutes compétitions confondues	53 buts
	←2009-10→	
Néant	**Palmarès**	Mondial des clubs, Supercoupe d'Europe, Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne
Néant	**Meilleur buteur**	Ligue des champions (8 buts), Liga (34 buts)
2e	**Classt Ballon d'Or** 2009	1er
26 buts	**Nombre de buts** en Liga	34 buts
7 buts	En Ligue des champions	8 buts
33 buts	Toutes compétitions confondues	47 buts

ATHLETIC BILBAO

FIERS D'ÊTRE BASQUES

Vainqueurs de la Supercoupe d'Espagne, leur premier trophée en trente et un ans, les « Leones » assument leur tradition identitaire.

Trente et un ans d'attente, et puis ça! « Ça », c'est la rouste, la correction mémorable, la raclée inoubliable, bref, le 4-0 infligé au Barça en match aller de la Supercoupe d'Espagne, suivi d'un nul (1-1) qui mettait fin à cette longue disette de trente et un ans sans titre. Le dernier datait de 1984, l'année d'un historique triplé Championnat-Coupe-Supercoupe d'Espagne dont les héros s'appelaient Zubizarreta, Goikoetxea, Sarabia, Dani ou les frères Salinas. Que des Basques. Comme aujourd'hui. Car le club de la province de Biscaye n'a pas varié depuis 1911. Soucieux et fier de son identité, l'Athletic ne fait jouer que des footballeurs d'origine basque. C'est-à-dire des joueurs nés au Pays basque espagnol et français, en Navarre et dans la Rioja (zone limitrophe), ainsi que des enfants et des petits-enfants de Basques, comme Aymeric Laporte. Sont acceptés aussi ceux qui sont issus du centre de formation du club. Seuls les entraîneurs dérogent à la règle.

« PAS DE MERCENAIRES CHEZ NOUS. »

Au moment de sa création, en 1898, l'Athletic Bilbao autorisait la participation de joueurs anglais, à l'origine de la fondation de l'équipe. Mais des polémiques avec d'autres clubs, engendrées par le nombre d'étrangers alignés, ont changé la donne. Les dirigeants ont alors instauré la « règle basque ». Et qui est, selon les supporters des Rouge et Blanc, la principale raison de ses succès et de sa longévité au plus haut niveau. Avec le Real et le Barça, l'Athletic est l'un des trois seuls clubs à n'avoir jamais été relégué. Question d'implication des membres de l'équipe. « Il n'y a pas de mercenaires chez nous », aime-t-on à répéter à Bilbao, comme on le fait d'un credo. Certes, cette politique montre souvent ses limites. Le dernier exemple date de la saison 2013-14, celle du parcours catastrophique des « Leones » (Lions) en C1. Les restrictions dans le recrutement peuvent créer, par à-coups, un manque de compétitivité. Le marché étant réduit, il est difficile de remplacer un cadre. Ce fut le cas ces dernières années avec des acteurs majeurs comme Javi Martinez (Bayern), Ander Herrera (Manchester United) ou Fernando Llorente (Juventus). La première mission des dirigeants reste donc principalement de retenir leurs hommes.

> AVEC LE REAL ET LE BARÇA, LE CLUB BASQUE EST LE SEUL À N'AVOIR JAMAIS ÉTÉ RELÉGUÉ

TOUT UN PEUPLE
DERRIÈRE LE PORTE-DRAPEAU DE LA PROVINCE.

JÉRÔME PRÉVOST

LE PRIX À PAYER. Pour y parvenir, Bilbao pratique une politique de salaires élevés. L'Athletic a la chance de pouvoir profiter de conditions fiscales très avantageuses, tant sur l'impôt sur les sociétés que sur les cotisations sociales et l'impôt sur le revenu. En effet, le Pays basque est une région qui bénéficie d'une large autonomie vis-à-vis de l'État central, dont celle de fixer et de lever l'impôt. Mais là n'est pas la seule raison de la richesse du club. L'Athletic, qui appartient à ses 45 000 socios, est une association à but non lucratif qui tire aussi ses revenus de la fidélité de ses supporters, qui remplissent le stade San Mames (53 000 places) à chaque rencontre. Une capacité financière qui est très utile aussi pour la formation, l'autre grand challenge du club. En effet, Bilbao est réputé pour aller piocher dans les écoles de football des autres clubs basques. Ce qui provoque souvent des conflits, lesquels se terminent parfois devant les tribunaux, comme ce fut le cas avec la Real Sociedad, son plus grand rival. Mais quand la cantera (centre de formation) ne suffit pas à combler le départ d'un joueur, l'Athletic paye le prix fort pour trouver son substitut dans une autre formation. À la recherche d'un défenseur central, l'Athletic avait ainsi recruté, en 1997, un joueur du Betis nommé Roberto Rios. Et avait dû débourser à l'époque 2 milliards de pesetas (12 M€), soit le record du club. Le président andalou, Manuel Ruiz de Lopera, avait eu cette phrase: « Nous avons vendu Rios 1 milliard de pesetas parce qu'il est un bon défenseur et 1 milliard parce qu'il est basque. » Il résumait ainsi à merveille la problématique de Bilbao. Prisonnière de cette règle tacite, qui ne figure pas dans les statuts mais est sacrée, Bilbao garde pourtant le cap sportivement: lors des trente dernières saisons, l'Athletic a figuré à vingt-trois reprises entre la quatrième et la douzième place, avec quelques hauts (2e en 1998, avec Luis Fernandez entraîneur) et des rares bas (17e en 2007). Alors que la Real Sociedad, qui engageait des étrangers mais se refusait à aligner des Espagnols non basques, a fait sauter cette restriction il y a quelques années, personne n'imagine une rature à la tradition du côté de Bilbao. Cela serait vécu comme une trahison à l'identité du club. Les supporters, qui acceptent avec fierté les limites sportives découlant de cette philosophie, ne le permettraient pas. Quitte à devoir attendre de nouveau trois décennies pour fêter le prochain trophée... ■ FRÉDÉRIC HERMEL

QUATORZIÈME ÉQUIPE EN VINGT-HUIT ANS DE CARRIÈRE POUR LE TECHNICIEN ITALIEN.

RICHARD MARTIN

_Claudio Ranieri
M. BRICOLAGE

Gary Lineker trouve ses préceptes « chiants », et Harry Redknapp s'est dit surpris qu'on « autorise Claudio Ranieri à revenir en Premier League ». Mais le « Tinkerman » (le Bricoleur) jure s'en moquer et « tout pardonner ». À soixante-trois ans, pour son quatorzième poste d'entraîneur en vingt-huit ans de carrière, il jouit du présent qui fait de lui le manager d'une équipe du top 3, Leicester, onze ans après son départ de Chelsea, où Abramovitch avait fini par trouver qu'il bricolait un peu trop. Le Russe avait peu apprécié ses remplacements lors d'une mémorable demi-finale de C1 contre Monaco en 2004. « Je ne suis ni le Christ ni un magicien », martèle l'Italien. Au fond, ce surnom de « Bricoleur », dont il a hérité chez les Blues parce qu'il ravalait sans cesse son équipe (52 joueurs utilisés en quatre ans), lui va bien. Aujourd'hui, il va même jusqu'à le revendiquer : « On m'a accusé de faire beaucoup de changements dans mes compositions et en cours de jeu, mais je constate que j'ai fait des émules », déclarait-il ce week-end dans les journaux anglais.

LE MÊME ONZE LORS DES TROIS PREMIERS MATCHES. Bien sûr, son effectif est loin d'avoir la valeur de celui des Blues de l'avant-Mourinho, première ère. Ça lui évitera de bricoler. Lors des trois premiers matches (deux succès, un nul), et alors qu'il vient de recruter un joueur (le Suisse Inler, venu de Naples) qu'il compare à Maradona, il a aligné le même onze. Ses méthodes n'ont pas varié. Il aime lancer les jeunes, comme il l'a fait avec Terry à Chelsea, Zola à Naples ou Kurzawa à Monaco, et motive ses nouvelles troupes en leur diffusant du Kasabian (un groupe de rock indépendant originaire de Leicester) avant les matches. Il n'a jamais été champion, avec aucune équipe ? On ne le lui demandera pas à Leicester, où l'on apprécie son entregent et son charisme, surtout venant après Nigel Pearson. Sur l'un des murs de son bureau, il a fait poser les photos des dix-neuf autres coaches de Premier League, qu'il invitera à boire après les matches. C'est bon pour l'image. Et ça peut servir... ■ T. M.

DARMSTADT

La Bundesliga version discount

Chez ce promu atypique, la belle-mère du président offre des gâteaux aux deux équipes et les joueurs en difficulté se refont la cerise.

MARCEL HELLER, ICI CONTRE HANOVRE, UN BOLIDE À LA POINTE DE L'ATTAQUE.

SVEN/IMAGO/PANORAMIC

Ce n'est pas encore les Modern Talking ou Sandra, mais l'hymne du Darmstadt 98 pourrait vite devenir un tube dans les discothèques allemandes. À chaque fois que les joueurs font leur entrée sur la pelouse du Böllenfalltor, les 17 000 fans du promu entonnent à pleins poumons une chanson qui ferait se trémousser le plus statique des octogénaires : « Oh Lilien, oh Lilien, oh Lilien » (« Oh lys, oh lys, oh lys »), pour la fleur qui orne le blason du club et est devenu son surnom) est même souvent repris à plusieurs reprises pendant les matches par les inconditionnels de ce club plus que centenaire (1898), situé près de Francfort. Un promu qui a retrouvé l'élite après trente-trois ans dans les divisions inférieures et qui végétait en D3 il y a quinze mois ! Ses installations sont dignes d'un club amateur. Au Böllenfalltor, on se croirait dans un Championnat régional. Les toilettes qui jouxtent les vestiaires des deux équipes sont partagées par les joueurs et... les journalistes. Pratique pour entendre les coups de gueule de l'entraîneur et les causeries du coach visiteur, audibles à travers des murs. Quant à la tribune de presse, elle est montée et démontée à l'issue de chaque match. Les joueurs arrivent au stade par l'entrée principale et s'arrêtent pour papoter avec les fans. Aucun comportement de star aux abords d'une enceinte où la belle-mère du président, Klaus Rüdiger Fritsch, concocte lors de chaque rencontre un gâteau pour chacune des deux équipes : un à la pomme, l'autre au beurre, très prisé des hommes de Dirk Schuster, à la tête de l'équipe depuis trois ans.

> LE CLUB A RETROUVÉ L'ÉLITE APRÈS TRENTE-TROIS ANS DANS LES DIVISIONS INFÉRIEURES

LE USAIN BOLT ALLEMAND. Le vice-champion de L2 la saison passée possède également dans ses rangs un phénomène nommé Marcel Heller. L'ancien attaquant de l'Eintracht Francfort, Duisbourg et du Dynamo Dresde est le joueur le plus rapide de la Bundesliga avec Jerome Boateng, le défenseur du Bayern. Sur les trente premiers mètres, Heller est chronométré en 3,7 secondes. À titre de comparaison, Usain Bolt a mis 3,78 secondes lors de son record mondial en 2009 lors des Championnats du monde de Berlin. Son succès, Darmstadt l'a bâti en misant sur des garçons en quête de revanche, comme le buteur Dominik Stroh-Engel (passé par Francfort) ou le défenseur Fabian Holland (ex-Hertha Berlin), opéré du cœur en 2010. Cette saison, les dirigeants sont restés fidèles à cette politique en allant chercher des joueurs avec un vécu en Bundesliga mais en manque de temps de jeu, tels le défenseur italien Luca Caldirola, qui restait sur deux saisons anonymes à Brême. La remarque vaut aussi pour le milieu relayeur Jan Rosenthal, qui cirait le banc à l'Eintracht Francfort, ou pour Konstantin Rausch, l'ailier gauche, remplaçant à Stuttgart. Et l'arrivée la semaine dernière de l'international autrichien György Garics (31 ans), qui vient de passer neuf ans en Italie (deux à Naples, deux à l'Atalanta Bergame et cinq à Bologne), répond au même critère. Pour les observateurs, Darmstadt reste pourtant le favori numéro 1 pour la descente. « Assurer le maintien aurait pour nous autant de signification que le titre de champion pour d'autres clubs », a lancé un Schuster optimiste. Chanter oui, déchanter non ! ■ ALEXIS MENUGE

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. **Paris-SG**	**9**	3	3	0	0	4	0	+4	1	1	0	0	2	0	2	2	0	0	2	0
↗ 2. **Bastia**	**7**	3	2	1	0	6	2	+4	2	2	0	0	5	1	1	0	1	0	1	1
↗ 3. **Angers**	**7**	3	2	1	0	4	0	+4	1	0	1	0	0	0	2	2	0	0	4	0
↗ 4. **Nantes**	**7**	3	2	1	0	2	0	+2	2	2	0	0	2	0	1	0	1	0	0	0
↗ 5. **Rennes**	**6**	3	2	0	1	4	3	+1	1	1	0	0	1	0	2	1	0	1	3	3
↘ 6. **Caen**	**6**	3	2	0	1	3	2	+1	1	1	0	0	1	0	2	1	0	1	2	2
↘ 7. **Reims**	**6**	3	2	0	1	3	2	+1	1	1	0	0	1	0	2	1	0	1	2	2
↘ 8. **Monaco**	**5**	3	1	2	0	3	2	+1	1	0	1	0	0	0	2	1	1	0	3	2
↗ 9. **Nice**	**4**	3	1	1	1	6	6	0	2	1	0	1	3	3	1	0	1	0	3	3
↗ 10. **Saint-Étienne**	**4**	3	1	1	1	3	3	0	1	0	1	0	1	1	2	1	0	1	2	2
↘ 11. **Toulouse**	**4**	3	1	1	1	3	3	0	2	1	1	0	3	2	1	0	0	1	0	1
↘ 12. **Lyon**	**4**	3	1	1	1	2	2	0	2	0	1	1	1	2	1	1	0	0	1	0
↗ 13. **Marseille**	**3**	3	1	0	2	6	2	+4	2	1	0	1	6	1	1	0	0	1	0	1
↗ 14. **Bordeaux**	**2**	3	0	2	1	2	3	-1	1	0	0	1	1	2	2	0	2	0	1	1
↘ 15. **Lorient**	**2**	3	0	2	1	1	2	-1	2	0	1	1	1	2	1	0	1	0	0	0
→ 16. **Lille**	**2**	3	0	2	1	0	1	-1	2	0	1	1	0	1	1	0	1	0	0	0
↘ 17. **Troyes**	**2**	3	0	2	1	3	9	-6	2	0	2	0	3	3	1	0	0	1	0	6
↘ 18. **GFC Ajaccio**	**1**	3	0	1	2	0	4	-4	1	0	0	1	0	2	2	0	1	1	0	2
↗ 19. **Montpellier**	**0**	3	0	0	3	0	4	-4	2	0	0	2	0	3	1	0	0	1	0	1
↘ 20. **Guingamp**	**0**	3	0	0	3	0	5	-5	1	0	0	1	0	1	2	0	0	2	0	4

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play

3e journée

Montpellier - Paris-SG	0-1	Nice-Caen	2-1
Bastia-Guingamp	3-0	Toulouse-Monaco	1-1
GFC Ajaccio-Angers	0-2	Lorient - Saint-Étienne	0-1
Nantes-Reims	1-0	Marseille-Troyes	6-0
Lyon-Rennes	1-2	Lille-Bordeaux	0-0

Buteurs

1. Ndoye (Angers), Ayité (Bastia), Delort (Caen), Batshuayi (Marseille), Ben Arfa, Pléa (Nice), Matuidi (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), 2 buts.
9. Camara, Sunu (Angers), Coulibaly, Kamano, Palmieri (Bastia), Khazri, Saivet (Bordeaux), Da Silva (Caen), Moukandjo (Lorient), Beauvue, Fekir (Lyon), Alessandrini, Barrada, Diarra, Ocampos (Marseille), Kurzawa, Lemar, Bernardo Silva (Monaco), Lenjani (Nantes), Germain, Le Marchand (Nice), Lucas, Thiago Silva (Paris-SG), De Préville, Siebatcheu, Traoré (Reims), Grosicki, Pedro Henrique, Sio, Zeffane (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), Ben Yedder, Braithwaite, Doumbia (Toulouse), Camus, C. Jean, Thiago (Troyes), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Baca (Guingamp) pour Bastia ; Sorbon (Guingamp) pour Nantes.

Répartition des buts

22

DU PIED DROIT	9
DU PIED GAUCHE	10
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	0
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	55
SAISON DERNIÈRE	69

Montpellier-Paris-SG : 0-1 (0-0)

BUT : Matuidi (61e).
VENDREDI 21 AOÛT. Spectateurs : 27 163. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Bensebaini (45e + 1), Boudebouz (55e) pour Montpellier ; Matuidi (49e), Thiago Motta (74e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-4-1-1) : Ligali (6✶) - Dabo (6✶), Hilton (c) (7✶), Congré (5✶), Roussillon (5✶) (Deplagne, 73e) - Lasne (4✶) (Marveaux, 69e), Bensebaini (5✶) (Camara, 68e), Martin (4✶), Mounier (3✶) - Boudebouz (3✶) - Bakar (3✶). Entr. : Courbis.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (5✶) - Aurier (5✶), Thiago Silva (c) (6✶), David Luiz (5✶), Maxwell (6✶) - Pastore (non noté) (Rabiot, 10e, 5✶), Thiago Motta (6✶), Matuidi (7✶) - Lucas (5✶) (Stambouli, 81e), Cavani (4✶), Lavezzi (5✶) (Augustin, 69e). Entr. : Blanc.

Bastia-Guingamp : 3-0 (2-0)

BUTS : Palmieri (5e), Baca (39e c.s.c.), Coulibaly (90e).
SAMEDI 22 AOÛT. Spectateurs : 13 966. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Ayité (53e), Djiku (69e) pour Bastia ; Dembélé (51e), Sorbon (61e), De Pauw (83e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 14/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Hansen (6✶) - Djiku (6✶) (Jebbour, 86e), Squillaci (6✶), Modesto (6✶), Marange (5✶) - Cahuzac (c) (6✶), Fofana (6✶) - Kamano (4✶) (Coulibaly, 82e), Danic (5✶), Palmieri (7✶) (Maboulou, 53e) - Ayité (6✶). Entr. : Printant.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (5✶) - Baca (5✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (6✶), Lévêque (5✶) - Salibur (6✶), Sankharé (6✶), Diallo (6✶), Giresse (c) (5✶) (De Pauw, 58e) - Briand (5✶) (Bègue, 77e), Dembélé (4✶) (Privat, 64e). Entr. : Gourvennec.

GFC Ajaccio-Angers : 0-2 (0-2)

BUTS : N'Doye (2e, 20e).
SAMEDI 22 AOÛT. Spectateurs : 3 911. Arbitre : M. Varela (3✶). Avertissements : Le Moigne (14e), Coeff (90e + 3) pour le GFC Ajaccio ; Andreu (31e), Thomas (73e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
GFC AJACCIO (4-3-3) : Maury (5✶) - Coeff (5✶), Filippi (c) (4✶), Martinez (4✶), Sylla (5✶) - Ducourtioux (5✶), Le Moigne (5✶) (Larbi, 75e), Djokovic (6✶) (Mayi, 67e) - Youga (5✶), Tshibumbu (5✶) (Pujol, 46e, 5✶), Zoua (4✶). Entr. : Laurey.
ANGERS (4-3-1-2) : Butelle (6✶) - Manceau (5✶), Traoré (5✶) (Ngosso, 46e, 5✶), Thomas (6✶), Andreu (4✶) - Ndoye (c) (7✶), Saïss (5✶), Mangani (6✶) - Doré (5✶) - Camara (6✶) (Karanovic, 90e), Sunu (4✶) (Ketkeophomphone, 70e). Entr. : Moulin.

Affluences

TOTAL 3e j. : 228 486.
MOYENNE 2015-16 : 23 365
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Nantes-Reims : 1-0 (0-0)

BUT : Lenjani (77e).
SAMEDI 22 AOÛT. Spectateurs : 23 854. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Avertissements : Sigthorsson (13e) pour Nantes ; Kankava (40e), Weber (57e), Mfulu (65e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
NANTES (4-4-2) : Riou (c) (7✶) - Dubois (6✶), Djidji (7✶), Deaux (4✶), Lenjani (6✶) - Thomasson (4✶) (Bammou, 75e), Touré (5✶), Rongier (4✶), Adryan (2✶) (Bedoya, 64e) - Sigthorsson (5✶) (Gomis, 90e + 2), Audel (6✶). Entr. : Der Zakarian.
REIMS (4-1-4-1) : Agassa (6✶) (Placide, 69e) - Traoré (4✶), Mandi (c) (5✶), Weber (4✶), Signorino (5✶) - Kankava (4✶) (Mfulu, 53e) - Bulot (4✶), Devaux (4✶), Oniangué (4✶), De Préville (4✶) - Ngog (3✶) (Kyei, 63e). Entr. : Guégan.

Lyon-Rennes : 1-2 (1-1)

BUTS : Fekir (12e) pour Lyon ; Pedro Henrique (7e), Zeffane (56e) pour Rennes.
SAMEDI 22 AOÛT. Spectateurs : 31 470. Arbitre : M. Buquet (7✶). Avertissements : Fekir (85e) pour Lyon ; Diagne (48e), Gelson Fernandes (58e), Pedro Henrique (59e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
LYON (4-4-2) : Lopes (4✶) - Rafael (4✶), Yanga-Mbiwa (3✶), Umtiti (5✶), Bedimo (4✶) - Ferri (4✶) (Ghezzal, 77e), Gonalons (c) (5✶), Valbuena (5✶) (Cornet, 69e), Tolisso (4✶) - Fekir (6✶), Lacazette (3✶) (Beauvue, 62e). Entr. : Fournier.
RENNES (3-4-2-1) : Costil (6✶) - Diagne (6✶), Mexer (6✶), Armand (c.) (6✶) - Moreira (5✶), Gelson Fernandes (5✶), Sylla (5✶), Baal (5✶) - André (5✶) (M'Bengue, 78e), Zeffane (7✶) (Grosicki, 69e) - Pedro Henrique (7✶) (Sio, 64e). Entr. : Montanier.

Nice-Caen : 2-1 (0-0)

BUTS : Ben Arfa (66e), Pléa (77e) pour Nice ; Delort (67e) pour Caen.
SAMEDI 22 AOÛT. Spectateurs : 15 908. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Koziello (71e) pour Nice ; Nangis (45e), Seube (72e), Louis (82e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
NICE (4-4-2) : Hassen (7✶) - Pied (6✶), Gomis (4✶) (Correia, 46e, 6✶), Baysse (3✶), Boscagli (6✶) - Koziello (5✶) (Wallyson, 72e), N. Mendy (c) (6✶), Ben Arfa (7✶), Seri (5✶) - Pléa (6✶) (A. Mendy, 83e), Germain (4✶). Entr. : Puel.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (4✶) - Appiah (5✶), Da Silva (4✶), Ben Youssef (5✶), Alhadhur (5✶) - Seube (5✶) (Adéoti, 75e) - Nangis (6✶) (Bazile, 68e), Delaplace (5✶), Féret (c) (3✶), Bessat (5✶) (Louis, 80e) - Delort (7✶). Entr. : Garande.

Toulouse-Monaco : 1-1 (1-0)

BUTS : Doumbia (22e) pour Toulouse ; Lemar (65e) pour Monaco.
SAMEDI 22 AOÛT. Spectateurs : 12 748. Arbitre : M. Lannoy (7✶). Avertissements : Wallace (50e), Touré (57e), A. Traoré (80e), Bernardo Silva (87e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
TOULOUSE (4-3-1-2) : Goicoechea (5✶) - Ninkov (5✶), Kana-Biyik (6✶), Yago (6✶), Matheus (5✶) - Akpa Akpro (c) (6✶), Didot (6✶) (Bodiger, 75e), Doumbia (6✶) - Trejo (7✶) (Regattin, 79e) - Ben Yedder (4✶) (Somalia, 75e), Braithwaite (5✶). Entr. : Arribagé.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Touré (6✶), Toulalan (c) (6✶), Wallace (5✶), Kurzawa (5✶) - Bakayoko (4✶), A. Traoré (7✶) - Dirar (5✶) (L. Traoré, 82e), Bahlouli (4✶) (Lemar, 58e), El-Shaarawy (5✶) (Bernardo Silva, 72e) - Carrillo (5✶). Entr. : Jardim.

Lorient-Saint-Étienne : 0-1 (0-0)

BUT : Hamouma (87e).
DIMANCHE 23 AOÛT. Spectateurs : 13 073. Arbitre : M. Schneider (4✶). Avertissements : Bayal Sall (31e), Hamouma (60e), Monnet-Paquet (65e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Lecomte (1re) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (0✶) - Gassama (5✶), Koné (6✶), Lautoa (c) (6✶), Le Goff (5✶) - Bouanga (non noté) (Chaigneau, 3e, 6✶), Ndong (5✶), Bellugou (6✶), Guerreiro (4✶) (Philippoteaux, 78e) - Mesloub (5✶), Moukandjo (6✶) (Jeannot, 85e). Entr. : Ripoll.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✶) - Théophile-Catherine (5✶), Pogba (5✶), Bayal Sall (c) (6✶), Polomat (5✶) - Clément (5✶), Lemoine (6✶) - Hamouma (6✶) (Brison, 90e), Eysseric (4✶) (Corgnet, 58e), Monnet-Paquet (5✶) - Roux (3✶) (Maupay, 65e). Entr. : Galtier.

Marseille-Troyes : 6-0 (1-0)

BUTS : Barrada (19e), Diarra (47e), Batshuayi (56e, 90e), Ocampos (63e), Alessandrini (88e).
DIMANCHE 23 AOÛT. Spectateurs : 58 356. Arbitre : M. Chapron (7✶). Avertissements : Lemina (28e) pour Marseille ; Perea Vargas (69e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Mandanda (c) (6✶) - Manquillo (5✶), Nkoulou (6✶), Rekik (5✶), Mendy (7✶) - Barrada (6✶) (Ocampos, 59e), Diarra (7✶) (Sparagna, 65e), Lemina (6✶) - Alessandrini (6✶), Batshuayi (7✶), Cabella (6✶) (Sarr, 76e). Entr. : Michel.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (4✶) - Martins Pereira (4✶), Koné (5✶) (Nivet, 58e), Saunier (c) (4✶), Karaboué (4✶) - Ayasse (5✶) (Perea Vargas, 68e), Pi (4✶) - Darbion (4✶), Camus (4✶), Court (non noté) (Othon, 33e, 4✶) - Jean (5✶). Entr. : Furlan.

Lille-Bordeaux : 0-0

DIMANCHE 23 AOÛT. Spectateurs : 28 035. Arbitre : M. Jaffredo (4✶). Avertissements : Bauthéac (52e) pour Lille ; Poundjé (30e), Touré (40e), Pallois (60e), Yambéré (63e), Chantôme (78e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
LILLE (4-1-2-3) : Enyeama (7✶) - Corchia (6✶), Basa (5✶), Civelli (6✶), Sidibé (6✶) - Mavuba (c) (5✶) - Balmont (5✶) (Pavard, 90e), Obbadi (5✶) (R. Mendes, 63e) - Boufal (6✶), Guillaume (5✶), Bauthéac (6✶) (Guirassy, 73e). Entr. : Renard.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Prior (7✶) - Gajic (6✶) (Guilbert, 68e), Yambéré (5✶), Pallois (6✶), Poundjé (5✶) - Chantôme (6✶), Saivet (c) (5✶) (Poko, 72e) - Touré (5✶), Soni (5✶) (Jussiê, 80e), Maurice-Belay (6✶) - Crivelli (6✶). Entr. : Sagnol.

Rendez-vous

4e journée
VENDREDI 28 AOÛT, 20 H 30
Guingamp-Marseille
SAMEDI 29 AOÛT, 17 HEURES
Caen-Lyon
20 HEURES Angers-Nice
Rennes-Toulouse
Reims-Lorient
Troyes-Montpellier
Lille-GFC Ajaccio
DIMANCHE 30 AOÛT, 14 HEURES
Saint-Étienne - Bastia
17 HEURES Bordeaux-Nantes
21 HEURES
Monaco - Paris-SG

5e journée
SAMEDI 12 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Paris-SG - Bordeaux
Marseille-Bastia
Lorient-Angers
Nantes-Rennes
Troyes-Caen
Toulouse-Reims
GFC Ajaccio-Monaco
Nice-Guingamp
Lyon-Lille
Montpellier - Saint-Étienne
Les matches décalés ne sont pas encore connus.

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Metz**	**10**	4	3	1	0	5	1	+4	2	1	1	0	2	0	2	2	0	0	3	1
↘	2. **Nancy**	**8**	4	2	2	0	6	2	+4	2	1	1	0	3	0	2	1	1	0	3	2
↗	3. **Clermont**	**8**	4	2	2	0	4	2	+2	2	1	1	0	1	0	2	1	1	0	3	2
↗	4. **Dijon**	**7**	4	2	1	1	6	2	+4	2	2	0	0	5	0	2	0	1	1	1	2
↗	5. **Laval**	**7**	4	2	1	1	6	5	+1	2	1	0	1	2	2	2	1	1	0	4	3
↘	6. **Créteil**	**7**	4	2	1	1	5	4	+1	2	1	0	1	3	3	2	1	1	0	2	1
↗	7. **Brest**	**7**	4	2	1	1	3	3	0	2	2	0	0	3	0	2	0	1	1	0	3
↘	8. **Paris FC**	**6**	4	1	3	0	5	2	+3	2	1	1	0	4	1	2	0	2	0	1	1
↗	9. **Tours**	**6**	4	1	3	0	4	2	+2	2	1	1	0	3	1	2	0	2	0	1	1
↘	10. **Le Havre**	**6**	4	2	0	2	4	5	-1	2	1	0	1	1	1	2	1	0	1	3	4
↘	11. **Valenciennes**	**5**	4	1	2	1	2	3	-1	2	0	2	0	1	1	2	1	0	1	1	2
↘	12. **Évian-TG**	**4**	4	0	4	0	3	3	0	2	0	2	0	2	2	2	0	2	0	1	1
↗	13. **Bourg-en-Bresse**	**4**	4	1	1	2	5	7	-2	2	1	0	1	3	4	2	0	1	1	2	3
↗	14. **Sochaux**	**3**	4	0	3	1	2	3	-1	2	0	1	1	1	2	2	0	2	0	1	1
↘	15. **Lens**	**3**	4	0	3	1	2	4	-2	2	0	2	0	2	2	2	0	1	1	0	2
↘	16. **Red Star**	**2**	4	0	2	2	3	5	-2	2	0	1	1	1	2	2	0	1	1	2	3
↗	17. **AC Ajaccio**	**2**	4	0	2	2	1	3	-2	2	0	2	0	1	1	2	0	0	2	0	2
↘	18. **Auxerre**	**2**	4	0	2	2	3	6	-3	2	0	1	1	2	3	2	0	1	1	1	3
→	19. **Niort**	**2**	4	0	2	2	1	5	-4	2	0	1	1	1	2	2	0	1	1	0	3
→	20. **Nîmes**	**-6**	4	0	2	2	2	5	-3	2	0	2	0	2	2	2	0	0	2	0	3

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.
Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

Passeurs

1. Alessandrini (Marseille), Pléa (Nice), Kyei (Reims), 2 passes.
4. Andreu, Mangani, Sissoko (Angers), Danic, Diallo, Squillaci (Bastia), Bessat, Féret, Nangis (Caen), Rafael (Lyon), Barrada (Marseille), Martial (Monaco), Audel (Nantes), Germain, N. Mendy (Nice), Matuidi, Maxwell, Thiago Motta (Paris-SG), Baal, Zeffane (Rennes), Hamouma, Lemoine, Maupay (Saint-Étienne), Camus, Koné (Troyes), 1 passe.

Attaques

1. Bastia, Marseille et Nice, 6 buts.
4. Angers, Paris-SG et Rennes, 4 buts.
7. Caen, Monaco, Reims, Saint-Étienne, Toulouse et Troyes, 3 buts.
13. Bordeaux, Lyon et Nantes, 2 buts.
16. Lorient, 1 buts.
17. GFC Ajaccio, Guingamp, Lille et Montpellier, 0 but.

Défenses

1. Angers, Nantes et Paris-SG, 0 but.
4. Lille, 1 but.
5. Bastia, Caen, Lorient, Lyon, Marseille, Monaco et Reims, 2 buts.
12. Bordeaux, Rennes, Saint-Étienne et Toulouse, 3 buts.
16. GFC Ajaccio et Montpellier, 4 buts.
18. Guingamp, 5 buts.
19. Nice, 6 buts.
20. Troyes, 9 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** (Bastia), **Lecomte** (Lorient), **Spajic** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ndoye (Angers), Djidji (Nantes), Pléa (Nice), 6,67 ✶.
4. Palmieri (Bastia), Trejo (Toulouse), 6,5 ✶.
6. Camara, Mangani (Angers), Matuidi, Thiago Motta (Paris-SG), Pedro Henrique (Rennes), 6,33 ✶.
11. Thomas (Angers), Ayité (Bastia), Saivet (Bordeaux), Delort (Caen), Corchia (Lille), Mendy (Marseille), Bernardo Silva (Monaco), Hilton (Montpellier), Veigneau (Nantes), Ben Arfa (Nice), Aurier, Thiago Silva, Verratti (Paris-SG), Mandi (Reims), Mexer (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Didot, Doumbia, Kana-Biyik (Toulouse), 6 ✶.
30. Sunu, Traoré (Angers), Cahuzac, Modesto (Bastia), Pallois (Bordeaux), Da Silva (Caen), Sankharé (Guingamp), Lemina (Marseille), Kurzawa (Monaco), Dubois (Nantes), N. Mendy (Nice), Lucas, Maxwell (Paris-SG), De Préville (Reims), Armand (Rennes), Clément (Saint-Étienne), Akpa Akpro (Toulouse), Jean (Troyes), 5,67 ✶.
48. Danic, Squillaci (Bastia), Khazri, Maurice-Belay, Poko (Bordeaux), Imorou (Caen), Benezet, Sorbon (Guingamp), Bisevac (Lyon), Nkoulou (Marseille), El-Shaarawy, Moutinho (Monaco), Lenjani, Sigthorsson (Nantes), P. Mendes, Sio (Rennes), Bayal (Saint-Étienne), Matheus, Ninkov (Toulouse), Court (Troyes), 5,5 ✶.

Gardiens

1. Enyeama (Lille), 6,67 ✶.
2. Prior (Bordeaux), 6,5 ✶.
3. Riou (Nantes), 6,33 ✶.
4. Butelle (Angers), Vercoutre (Caen), Mandanda (Marseille), 6 ✶.
7. Lopes (Lyon), Agassa (Reims), Costil (Rennes), 5,67 ✶.
10. Leca (Bastia), Maury (GFC Ajaccio), 5,5 ✶.
12. Subasic (Monaco), Hassen (Nice), 5,33 ✶.
14. Lössl (Guingamp), Trapp (Paris-SG), Goicoechea (Toulouse), 5 ✶.
17. Ruffier (Saint-Étienne), 4,67 ✶.
18. Jourdren (Montpellier), Petric (Troyes), 4,5 ✶.
20. Lecomte (Lorient), 4,33 ✶.

Buteurs

1. Sané (Bourg-en-Bresse), Diedhiou (Clermont), 4 buts.
3. Andriatsima (Créteil), Lejeune (Metz), 3 buts.
5. Tavares (Dijon), Alioui, Zeoula (Laval), Robic (Nancy), Grange (Paris FC), Sliti (Red Star), Toko Ekambi (Sochaux), 2 buts.
12. Nouri (AC Ajaccio), Baby, Berthier, Diarra (Auxerre), Boujedra (Bourg-en-Bresse), Adnane, Grougi, Pelé (Brest), Clémence, Pereira (Créteil), Amalfitano, Bela, Diony, Jullien (Dijon), Barbosa, Centonze, Hoggas (Évian-TG), Malonga, Quintin (Laval), Cambon, Manzala, J. Mendes, Mousset (Le Havre), Autret, Bekamenga (Lens), Bussmann, Doukouré (Metz), K. Coulibaly, Dalé, Lusamba, Maouassa (Nancy), Koukou (Niort), F. Fabre, Savanier (Nîmes), M. Jean, T. Keita, Kinkela (Paris FC), Lefaix (Red Star), Bergougnoux, Bosetti, Khaoui, Malfleury (Tours), Fulgini, Slidja (Valenciennes), 1 but.

Passeurs

1. Courtet, Diaw (Auxerre), Berthomier, Boujedra, Boussaha (Bourg-en-Bresse), Dugimont, Rivieyran (Clermont), Lafon, Mahon de Monaghan, Mollet (Créteil), Amalfitano, Gastien, Sammaritano (Dijon), Blati Touré (Évian-TG), Alioui, Alla, Gonçalves, Quintin (Laval), Fontaine, Lekhal (Le Havre), Valdivia (Lens), Lejeune, Ngbakoto (Metz), Aït Bennasser, Dalé, Hadji (Nancy), Roye (Niort), Bahamboula, Grange (Paris FC), Diaz (Red Star), Collaço (Sochaux), Ciss (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Dijon, Laval et Nancy, 6 buts.
4. Bourg-en-Bresse, Créteil, Metz et Paris FC, 5 buts.
8. Clermont, Le Havre et Tours, 4 buts.
11. Auxerre, Brest, Évian-TG et Red Star, 3 buts.
15. Lens, Nîmes, Sochaux et Valenciennes, 2 buts.
19. AC Ajaccio et Niort, 1 but.

Défenses

1. Metz, 1 but.
2. Clermont, Dijon, Nancy, Paris FC et Tours, 2 buts.
7. AC Ajaccio, Brest, Évian-TG, Sochaux et Valenciennes, 3 buts.
12. Créteil et Lens, 4 buts.
14. Laval, Le Havre, Nîmes, Niort et Red Star, 5 buts.
19. Auxerre, 6 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 7 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Diabaté** (AC Ajaccio), **Courtet** (Auxerre), **Habran** (Laval), **Cvetinovic** (Lens), **Azouni** (Nîmes), **Mignot** (Sochaux).

4e journée

Créteil-Metz	**1-2**	Brest-AC Ajaccio	**1-0**
Nîmes-Nancy	**2-2**	Sochaux-Paris FC	**1-1**
Le Havre-Clermont	**0-1**	Tours-Auxerre	**3-1**
Dijon-Lens	**2-0**	Valenciennes - Bourg-en-Bresse	**1-1**
Laval-Red Star	**2-1**	Évian-TG - Niort	**0-0**

Rendez-vous

5e journée

VENDREDI 28 AOÛT, 20 HEURES
Clermont-Nancy
Dijon-Créteil
Paris FC-Brest
Niort-Laval
Red Star-Valenciennes
AC Ajaccio-Tours
Bourg-en-Bresse - Sochaux
Auxerre-Nîmes
SAMEDI 29 AOÛT, 14 HEURES
Metz - Évian-TG
LUNDI 31 AOÛT, 14 HEURES
Lens-Le Havre

6e journée

VENDREDI 11 SEPT., 20 HEURES
Nancy-Niort
Laval-Metz
Sochaux-Créteil
Le Havre-Red Star
Clermont-Paris FC
Évian-TG - Auxerre
Tours - Bourg-en-Bresse
Nîmes-AC Ajaccio
SAMEDI 12 SEPT., 14 HEURES
Valenciennes-Dijon
LUNDI 14 SEPTEMBRE, 20 H 30
Brest-Lens

Créteil-Metz : 1-2 (1-0)

BUTS : Clémence (5e) pour Créteil ; Bussmann (55e), Lejeune (65e s.p.) pour Metz.
VENDREDI 21 AOÛT. Spectateurs : 2 093. Arbitre : M. Rainville (2✶). Avertissements : Palomino (90e + 1), Gbaklé (90e + 4) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
CRÉTEIL (4-2-3-1) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (6✶), Diedhiou (4✶), Hérelle (4✶), Konongo (6✶) - Lafon (c) (5✶), Mollet (6✶) (Sackho, 74e) - Pereira (6✶) (Lesage, 82e), Sangaré (4✶) (Loriot, 66e), Dabo (3✶) - Clémence (6✶). Entr. : Froger.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (7✶) - Balliu (5✶), Reis (5✶), Palomino (5✶), Bussmann (6✶) - Doukouré (5✶), Santos (5✶) (Toussaint, 87e) - Métanire (4✶) (Gbaklé (5), 46e), Ngbakoto (6✶), Lejeune (c) (6✶) - Falcon (5✶) (Baldé, 68e). Entr. : Riga.

Dijon-Lens : 2-0 (1-0)

BUTS : Amalfitano (27e), Bela (71e).
VENDREDI 21 AOÛT. Spectateurs : 8 873. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Chavarria (45e), N'Daw (86e) pour Lens. Expulsion : Cvetinovic (67e) pour Lens. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 15/20.
DIJON (4-2-3-1) : Reynet (6✶) - Bamba (6✶), Varrault (c) (6✶), Jullien (7✶), Bernard (6✶) - Marié (6✶) (Belmonte, 86e), Gastien (6✶) - Amalfitano (7✶) (Rivière, 79e), Sammaritano (6✶), Bela (8✶) (Thiam, 82e) - Tavares (6✶). Entr. : Dall'Oglio.
LENS (4-4-2) : Delle (5✶) - Lala (5✶) (Bourigeaud, 65e), Cvetinovic (0✶), Besle (4✶), Scaramozzino (5✶) - Autret (5✶), N'Daw (4✶), Cyprien (5✶) (Ikoko, 65e), Nomenjanahary (4✶) - Bekamenga (4✶) (Moore, 77e), Chavarria (c) (5✶). Entr. : Kombouaré.

Nîmes-Nancy : 2-2 (1-1)

BUTS : Fabre (14e), Savanier (80e) pour Nîmes ; Dalé (20e), Maouassa (84e) pour Nancy.
SAMEDI 22 AOÛT. Spectateurs : 5 012. Arbitre : M. Castro (5✶). Avertissements : Fabre (22e) pour Nîmes ; Lenglet (47e), Lusamba (90e) pour Nancy. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
NÎMES (4-3-3) : Michel (6✶) - Cordoval (6✶), Marin (4✶), Élie (5✶), Harek (5✶) (Valls, 72e) - Sergio (7✶), Azouni (5✶), Fabre (6✶) (Briançon, 85e) - Tchenkoua (6✶), Ripart (6✶), Koura (4✶) (Savanier, 70e). Entr. : Pasqualetti.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (6✶) - Cetout (6✶), Chrétien (6✶), Lenglet (5✶), Muratori (4✶) - Guidileye (7✶), Aït Bennasser (5✶) (Pedretti, 82e), Iglesias (5✶) (Lusamba, 63e) - Robic (6✶) (Maouassa, 82e), Hadji (5✶), Dalé (6✶). Entr. : Correa.

Laval-Red Star : 2-1 (0-1)

BUTS : Alioui (65e), Malonga (85e) pour Laval ; Sliti (16e) pour le Red Star.
VENDREDI 21 AOÛT. Spectateurs : 5 655. Arbitre : M. Guenaoui (5✶). Avertissements : Alla (36e) pour Laval ; Hergault (15e), Cros (61e), Diaz (64e), Chavalerin (88e) pour le Red Star. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (5✶) - Couturier (5✶), Quintin (6✶), Konaté (5✶), Chafik (6✶), Monfray (5✶) - Alla (5✶), Gonçalves (c.) (5✶), Ndiaye (6✶) (Malonga, 72e), Zeoula (5✶) - Alioui (8✶). Entr. : Zanko.
RED STAR (4-5-1) : Planté (c.) (4✶) - Fournier (5✶), Hergault (5✶), Cros (5✶), Palun (4✶) - Diaz (5✶), Makhedjouf (5✶) (Kaabouni, 75e), Chavalerin (5✶) (Bouazza, 89e), Da Cruz (5✶) - Lefaix (4✶), Sliti (6✶). Entr. : Almeida.

Le Havre-Clermont : 0-1 (0-1)

BUT : Diedhiou (43e).
VENDREDI 21 AOÛT. Spectateurs : 6 494. Arbitre : M. Letexier (5✶). Avertissements : Louiserre (45e) pour Le Havre ; Boulaya (51e), Djellabi (69e), Dugimont (82e) pour Clermont. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 11/20.
LE HAVRE (4-3-3) : Farnolle (6✶) - Puel (5✶) (Mendy, 82e), Fortes (c) (6✶), Touré (3✶), Mombris (5✶) - Louiserre (4✶), Cambon (5✶) (Mousset, 69e), Fontaine (5✶) - Mendes (5✶), Le Bihan (4✶) (Gamboa, 78e), Bonnet (5✶). Entr. : Goudet.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (6✶) - Rivieyran (6✶), Salze (6✶), Avinel (c) (5✶), Djellabi (6✶) - Espinosa (5✶), Ekobo (6✶) - Dugimont (5✶) (Bockhorni, 84e), Boulaya (4✶) (Genest, 61e), Jobello (5✶) (Agounon, 82e) - Diedhiou (7✶). Entr. : Diacre.

Brest-AC Ajaccio : 1-0 (0-0)

BUT : Adnane (77e).
VENDREDI 21 AOÛT. Spectateurs : 7 827. Arbitre : M. Delerue (5✶). Avertissements : Grougi (47e), Perez (62e), Keita (73e) pour Brest ; Diallo (43e), Cissé (43e), Nouri (58e), Frikeche (79e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
BREST (4-4-2) : Hartock (7✶) - Belaud (6✶), Sankoh (5✶), Falette (4✶), Keita (6✶) - Pelé (5✶) (Lorenzi, 90e), Perez (5✶), Grougi (c) (4✶), Cuvillier (6✶) - Joseph-Monrose (non noté) (Battocchio, 44e, 4✶), Platje (3✶) (Adnane, 67e). Entr. : Dupont.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Scribe (5✶) - Sainati (6✶), Cissé (5✶), Diallo (4✶), Diabaté (5✶) - Frikeche (6✶), Vincent (6✶) - Nouri (4✶) (Allée, 89e), Cavalli (c) (5✶), Vidémont (6✶) (Lesoimier, 75e) - Madri (5✶) (Toudic, 68e). Entr. : Pantaloni.

Équipe type

Cartons

Ligue 2

Sochaux-Paris FC: 1-1 (0-0)

BUTS: Toko Ekambi (56e) pour Sochaux ; Grange (51e) pour le Paris FC.

VENDREDI 21 AOÛT. Spectateurs : 7 954. Arbitre : M. Palhies (6✶). Avertissements : Ramaré (5e) pour Sochaux ; Ca (5e), Pierre (68e) pour le Paris FC. Expulsion : Mignot (12e) pour Sochaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

SOCHAUX (4-4-2) : Werner (5✶) - Faussurier (5✶), Vivian (c) (5✶), Mignot (0✶), Collaço (3✶) - Tardieu (6✶), Ramaré (5✶), Sao (3✶) (Gibaud, 72e), Martin (5✶) - Rayos (5✶) (François, 90e), Toko Ekambi (6✶) (Thuram-Ulien, 83e). Entr. : Echouafni.

PARIS FC (4-1-4-1) : Thébaux (5✶) - Glombard (5✶), Pierre (5✶), Keita (5✶), Lybohy (c) (4✶) - Jean (6✶) - Grange (7✶) (Ech-Chergui, 90e + 3), Gamiette (5✶), Ca (4✶) (Bongongui, 66e), Bahamboula (5✶) - Socrier (5✶) (Kinkela, 79e). Entr. : Renaud.

Tours-Auxerre : 3-1 (1-0)

BUTS: Bosetti (35e), Khaoui (50e), Malfleury (60e) pour Tours ; Berthier (66e) pour Auxerre.

VENDREDI 21 AOÛT. Spectateurs : 5 750. Arbitre : M. Brisard (6✶). Avertissements : Belkebla (32e), Kamara (76e), Teixeira (81e) pour Tours ; Diarra (44e) pour Auxerre. Expulsion : Courtet (90e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

TOURS (4-3-1-2) : Kamara (6✶) - Gradit (6✶), Miguel (6✶), Louvion (7✶), Bouhours (6✶) - Belkebla (6✶), Maouche (6✶), Khaoui (6✶) - Bergougnoux (c) (6✶) (Berenguer, 90e + 3) - Malfleury (6✶) (Teixeira, 71e), Bosetti (7✶) (Tandia, 57e). Entr. : Simone.

AUXERRE (4-4-2) : Lembet (4✶) - Aguilar (5✶) (Vincent, 84e), Puygrenier (c) (4✶), Fontaine (4✶), Sylla (5✶) - Kilic (6✶) (Fumu Tamuzo, 69e), Diaw (6✶) (Bouby, 90e + 1), Seck (6✶), Berthier (6✶) - Diarra (4✶), Courtet (0✶). Entr. : Vannuchi.

Valenciennes-Bourg-en-B. : 1-1 (1-1)

BUTS: Slidja (43e) pour Valenciennes ; Sané (5e) pour Bourg-en-Bresse.

VENDREDI 21 AOÛT. Spectateurs : 7 694. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : Kaboré (90e) pour Valenciennes ; Berthomier (28e), Goyon (36e), Boussaha (44e), Boujedra (59e), Damour (65e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.

VALENCIENNES (4-4-2) : Perquis (6✶) - Niakhaté (6✶), Nestor (6✶), Abdelhamid (c) (6✶), Ciss (6✶) - Mbenza (6✶), Tameze (5✶) (Kaboré, 81e), Fulgini (5✶), Azbague (5✶) (Faustin, 71e) - Butin (6✶) (Da Costa, 84e), Slidja (7✶). Entr. : Le Frapper.

BOURG-EN-BRESSE (4-3-1-2) : Callamand (6✶) - Alphonse (6✶), Ogier (5✶), Goyon (c) (5✶), Dimitriou (5✶) - Dembélé (6✶), Nirlo (6✶), Berthomier (6✶) - Boussaha (6✶) - Boujedra (5✶) (Damour, 61e), Sané (7✶). Entr. : Della Maggiore.

Évian-TG - Niort : 0-0

VENDREDI 21 AOÛT. Spectateurs : 4 103. Arbitre : M. Léonard (5✶). Avertissements : Centonze (56e), Blati Touré (73e), Altolaguirre (78e) pour Évian-TG ; Lahaye (90e + 3) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

ÉVIAN-TG (4-3-3) : Leroy (5✶) - Abdallah (non noté) (Soares, 44e, 6✶), Sorlin (c) (7✶), Betao (6✶), Centonze (6✶) - Blati Touré (7✶), Tejeda (5✶), Hoggas (4✶) - Keita (4✶), Bruno (4✶), Barbosa (non noté) (Da Cruz, 27e, 5✶ ; Altolaguirre, 67e). Entr. : Susic.

NIORT (4-3-3) : Delecroix (7✶) - Lahaye (4✶), Choplin (4✶), Batisse (3✶), Kiki (4✶) - Roye (c) (5✶), Koukou (5✶), Omrani (6✶) - Malcuit (4✶) (Djigla, 72e), Dona Ndoh (4✶) (Dabasse, 78e), Rocheteau (4✶) (Sambia, 87e). Entr. : Brouard.

MATCH DÉCALÉ (3e JOURNÉE)

Metz-Valenciennes : 2-0 (0-0)

BUTS: Doukouré (60e), Lejeune (90e + 4 s.p.).

LUNDI 17 AOÛT. Spectateurs : 13 492. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Métanire (34e), Reis (35e) pour Metz ; Niakhaté (85e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.

METZ (4-2-3-1) : Didillon (6✶) - Métanire (4✶), Reis (5✶), Palomino (6✶), Bussmann (4✶) - Doukouré (8✶), Santos (6✶) (Balliu, 90e) - Gbaklé (5✶) (Falcon, 46e, 5✶), Ngbakoto (7✶), Lejeune (c) (6✶) - Baldé (3✶) (Toussaint, 59e). Entr. : Riga.

VALENCIENNES (4-4-2) : Perquis (5✶) - Fulgini (6✶), Nestor (7✶), Abdelhamid (c) (6✶), Niakhaté (6✶) - Azbague (6✶) (Faustin, 76e), Tameze (5✶) (Doré, 81e), Baradji (5✶), Mbenza (7✶) - Haddou (6✶) (Butin, 76e), Slidja (6✶). Entr. : Le Frapper.

Équipe type

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 7,33 ✶.
2. Boujedra (Bourg-en-Bresse), Manzala (Le Havre), Grange, Jean (Paris FC), Nestor (Valenciennes), 6,5 ✶.
7. Nirlo, Sané (Bourg-en-Bresse), Jullien, Sammaritano (Dijon), Ngbakoto (Metz), Sliti (Red Star), Mbenza (Valenciennes), 6,25 ✶.
14. Berthier, Bouby (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Cuvillier (Brest), Salze (Clermont), Andriatsima, Loriot (Créteil), Bela, Belmonte, Varrault (Dijon), Blati Touré (Évian-TG), Alioui (Laval), Guidileye (Nancy), Cordoval, Fabre, Sergio (Nîmes), Glombard, Keita (Paris FC), Bergougnoux, Cillard, Khaoui, Louvion, Miguel (Tours), Abdelhamid, Ciss, Niakhaté, Slidja (Valenciennes), 6 ✶.
41. Alphonse, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Avinel, Rivieyran (Clermont), Mollet (Créteil), Tavares (Dijon), Centonze, Sorlin (Évian-TG), Couturier, Quintin (Laval), Cambon (Le Havre), Doukouré, K. Lejeune (Metz), Aït Bennasser, Cetout, Robic (Nancy), Azouni, Élie (Nîmes), Pierre (Paris FC), Da Cruz (Red Star), Belkebla, Bouhours, Gradit (Tours), 5,75 ✶.
64. Seck (Auxerre), Dimitriou (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Barbosa (Évian-TG), Tameze (Valenciennes), 5,67 ✶.

Gardiens

1. Jeannin (Clermont), Didillon (Metz), 6,5 ✶.
3. Thébaux (Paris FC), 6,33 ✶.
4. Delecroix (Niort), 6,25 ✶.
5. Hartock (Brest), Kerboriou (Créteil), Leroy (Évian-TG), Delle (Lens), Kamara (Tours), 6 ✶.
10. Michel (Nîmes), Perquis (Valenciennes), 5,75 ✶.
12. Reynet (Dijon), Cappone (Laval), Ndy Assembé (Nancy), 5,5 ✶.
15. Milosavljevic (Le Havre), 5,33 ✶.
16. Scribe (AC Ajaccio), Callamand (Bourg-en-Bresse), Planté (Red Star), Werner (Sochaux), 5,25 ✶.
20. Boucher (Auxerre), 4,67 ✶.
21. Lembet (Auxerre), 4 ✶.

Coupe de la Ligue

Tous les matches du 2e tour, Évian-TG (L2) - Clermont (L2), Bourg-en-Bresse (L2) - Nancy (L2), Tours (L2)-Sochaux (L2), Dijon (L2)-Metz (L2), AC Ajaccio (L2)-Laval (L2) et CA Bastia (N)-Auxerre (L2), se sont déroulés le mardi 25 août.

Le tirage au sort des seizièmes de finale aura lieu le vendredi 4 septembre à 12 h 30.

Les clubs de Ligue 1 entreront en lice à ce stade de la compétition, sauf le Paris-SG, Lyon, Monaco, Marseille, Saint-Étienne et Bordeaux, qui étaient qualifiés pour des Coupes européennes.

Les seizièmes de finale se disputeront le mardi 27 octobre et le mercredi 28 octobre.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Marseille Consolat**	**7**	3	2	1	0	5	1	+4
2. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**6**	3	2	0	1	4	5	-1
3. **Belfort**	**5**	3	1	2	0	2	1	+1
4. **Dunkerque**	**5**	3	1	2	0	4	1	+3
5. **Orléans**	**5**	3	1	2	0	2	0	+2
6. **Colmar**	**5**	3	1	2	0	3	2	+1
7. **Les Herbiers**	**5**	3	1	2	0	1	0	+1
8. **Strasbourg**	**4**	3	1	1	1	3	5	-2
9. **Luçon**	**4**	3	1	1	1	4	3	+1
10. **Béziers**	**4**	3	1	1	1	4	2	+2
11. **Boulogne**	**3**	3	0	3	0	3	3	0
12. **Épinal**	**3**	3	0	3	0	3	3	0
13. **Chambly**	**3**	3	0	3	0	2	2	0
14. **Amiens**	**2**	3	0	2	1	1	2	-1
15. **Avranches**	**2**	3	0	2	1	0	3	-3
16. **Châteauroux**	**1**	3	0	1	2	1	3	-2
17. **CA Bastia**	**1**	3	0	1	2	0	3	-3
Sedan	**1**	3	0	1	2	0	3	-3

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

3e journée

21 AOÛT

Épinal-Marseille Consolat	**1-1**
Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon	**3-2**
Orléans-Belfort	**0-0**
Dunkerque-Amiens	**0-0**
Colmar-Châteauroux	**1-0**
Les Herbiers-CA Bastia	**1-0**
Béziers-Strasbourg	**1-2**
Chambly-Boulogne	**1-1**
Sedan-Avranches	**0-0**

Rendez-vous

4e journée

VENDREDI 28 AOÛT, 20 HEURES
Marseille Consolat-Colmar
Dunkerque-Orléans
Belfort-Béziers
Luçon-Épinal
Avranches - Fréjus-Saint-Raphaël
Amiens-Boulogne
Châteauroux-Chambly
Strasbourg-Les Herbiers
CA Bastia-Sedan

5e journée

VENDREDI 4 SEPT., 18 HEURES
Sedan-Strasbourg
18 H 30
Les Herbiers-Belfort
20 HEURES
Chambly-Marseille Consolat
Béziers-Dunkerque
Orléans-Amiens
Colmar-Luçon
Fréjus-Saint-Raphaël - CA Bastia
Boulogne-Châteauroux
Épinal-Avranches

● **Épinal-Marseille Consolat : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Kharbouch (83e) pour Épinal ; Selemani (36e) pour Marseille Consolat. Avertissements : Chadili (90e), Chardonnet (90e + 1) pour Épinal ; Borgniet (35e), M'Ramboini (89e) pour Marseille Consolat.
Épinal : Robin - Di Pinto, Meyer, Chardonnet, Guibert - Gbegnon Amoussou (Benahmed, 72e), Guyon - Ketlas (Bopesu, 85e), Chadili, Kharbouch (✶) - Bauchet (Benkajjane, 85e). Entr. : Bénier.
Marseille Consolat : Sauvage - Laassami, Wilwert, Nicodème, M. Amiri - M'Ramboini - Selemani (✶), M'Changama, Borgniet (Hamzaoui, 85e), Y. Amiri (Taguelmint, 68e) - Diawara. Entr. : Usaï.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon : 3-2 (3-1).** Spectateurs : 942. Arbitre : M. Husset. Buts : Benmeziane (4e, 37e s.p.), Gendrey (21e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Charrier (32e s.p.), Gbohou (78e) pour Luçon. Avertissements : Delvigne (31e), Gendrey (80e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Ringayen (57e), Mignon (90e + 1) pour Luçon.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Delvigne (Digbeu, 43e), Dumas, Outrebon - Moulin, Paul, Hennion - Orinel (✶), Henrique, Gendrey - Benmeziane. Entr. : Pilorget.
Luçon : Martin - Ringayen, Chemin, Guillon, Germann - Ruault (Guzel, 72e), Charrier, Delanoë, Gbohou (✶) - Heyman (Mignon, 72e), Ajorque (Gbelle, 61e). Entr. : Reculeau.

● **Orléans-Belfort : 0-0.** Spectateurs : 2 540. Arbitre : M. Benchabane. Avertissements : Saint-Ruf (56e), Houla (90e + 3) pour Orléans ; Cucu (51e), M'Baiam (76e), Ahamadi (90e + 3) pour Belfort.
Orléans : Sissoko (✶) - Benjaloud, Saint-Ruf, Enza-Yamissi, Tomas - Ligoule, Delonglée - Delclos (Houla, 71e), Barreto, Pepe (Aholou, 79e) - Dupuis (Armand, 65e). Entr. : Frapolli.
Belfort : Véron - Manzinali (Baal, 75e), Arisi, Josse (Tahiri, 62e), Cucu - Ahamadi (✶), Barros (Couturier, 71e), Hacquard, Haguy - Régnier, M'Baiam. Entr. : Goldman.

● **Dunkerque-Amiens : 0-0.** Spectateurs : 1 413. Arbitre : M. Butault. Avertissements : Fachan (69e), Bouet (86e) pour Dunkerque ; Bourgaud (52e), Fofana (88e), Haddou (90e) pour Amiens.
Dunkerque : Bouet - Belet (Tamboura, 77e), Fachan, Pindi, Aït-Bahi (Valderrama, 22e) - De Parmentier, Muraglia (✶), Coulibaly, El-Hamzaoui - Tchokounte, Fofana (Boudaud, 63e). Entr. : Mercadal.
Amiens : Gurtner (✶) - Haddou, Adenon, Ba, Ielsch - Héloïse - Fofana, Bourgaud (Eickmayer, 62e), Soumah - Tinhan (Henaini, 87e), Créhin (Betina, 74e). Entr. : Pelissier.

● **Colmar-Châteauroux : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 959. Arbitre : M. Kherradji. But : Diawara (12e). Avertissements : Gherardi (18e), Jaques (22e), Decker (31e), Pierre-Charles (68e) pour Colmar ; Mbone (73e) pour Châteauroux. Expulsion : Tait (45e) pour Châteauroux.
Colmar : Mensah - Decker, Varsovie (Sapina, 88e), Jaques, Pierre-Charles - Burel - Beynié (✶), Benkaïd (Gasser, 77e), Cheré, Gherardi (Touré, 62e) - Diawara. Entr. : Ollé-Nicolle.
Châteauroux : Millieras - Mangan, Mbone, Dequaire, Crillon - Tait, Bain (✶), Coulibaly (Nnomo, 77e), Obiang - Wissa, Tounkara. Entr. : Daury.

● **Les Herbiers-CA Bastia : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 2 020. Arbitre : M. Gaillouste. But : Boubaya (32e). Avertissements : Schuster (11e), Billy (82e) pour Les Herbiers ; Diawara (23e), Lemaire (55e) pour le CA Bastia. Expulsion : Durimel (90e + 3) pour le CA Bastia.
Les Herbiers : Blancheton - Dudouit, Leybros, Gace, C. Rocu - Boubaya (Kisamba, 70e), Makalou, Padovani (✶), Schuster (M'Changama, 85e) - Mayulu, Sarr (Billy, 77e). Entr. : Rizzetto.
CA Bastia : Pichot (✶) - Lemaire, Durimel, Sonnerat, Azzioui - Flochon (Leca Boucher, 69e), Seymand (Vairelles, 85e), Diawara, Bru - Mendes, Thioub (Kikabidze, 56e). Entr. : Bracconi.

● **Béziers-Strasbourg : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Delajod. Buts : Fortuné (82e) pour Béziers ; N'Doye (39e), Blayac (74e) pour Strasbourg. Avertissements : Kembolo Luleye (25e), Lina (33e), Fortuné (89e) pour Béziers ; Liénard (47e) pour Strasbourg.
Béziers : Idir - César, Kembolo Luleye, Soukouna (Testud, 78e), Ramon - Fortuné (✶), Cabit, Temmar (Gavory, 58e), Lina - Mazzei, Atassi. Entr. : Collin.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Salmier, Saad, N'Dour - Grimm, N'Doye (✶), Belahmeur (Kanté, 70e), Sabo - Liénard, Blayac (Bahoken, 83e). Entr. : Duguépéroux.

● **Chambly-Boulogne : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 913. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Louisy Daniel (60e) pour Chambly ; Vandenabeele (89e) pour Boulogne. Avertissements : Heinry (29e), Rodrigo (57e), Popelard (89e) pour Chambly.
Chambly : Pontdemé - Fofana, Sangante, De Araujo (Popelard, 83e), Rocher - Martin, Rodrigo (G. Doucouré, 66e) - Nzuzi Mata (Ouedraogo, 74e), Heinry, Touati - Louisy Daniel (✶). Entr. : Luzi.
Boulogne : Navaux - Argelier, Vandenabeele (✶), Rougeaux, Fabien - Ducasse (Dutournier, 72e), Teuma (Allart, 86e) - Mauricio, Mercier, Duterte (Hébras, 46e) - Thil. Entr. : Le Mignan.

● **Sedan-Avranches : 0-0.** Spectateurs : 3 220. Arbitre : M. Wattellier. Avertissement : Boateng (21e) pour Avranches.
Sedan : N'Diaye - Vardin, Garcia, Wachter, Dibassy - Durand (Correa, 82e), Baning (✶), Lavenant (Laplace Palette, 78e) - Leroy (Goba, 65e), Seck, Rocchi. Entr. : Fouzari.
Avranches : Beuve - Traoré, Vena, Herauville, Derrien, Schur - Boateng, Ricaud (Diongue, 83e), Beziouen (Hamel, 78e), Théault (✶) - Thiaré (Niakaté, 78e). Entr. : Ott.

Buteurs

1. Selemani (Marseille Consolat), 4 buts.
2. Régnier (Belfort), Mercier (Boulogne), Fortuné (Béziers), Louisy Daniel (Chambly), Tchokounte (Dunkerque), Benmeziane, Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Blayac (Strasbourg), 2 buts.

Étoiles

1. Selemani (Marseille Consolat), 3 ✶.
2. Régnier (Belfort), Louisy Daniel (Chambly), Tchokounte (Dunkerque), Gbohou (Luçon), 2 ✶.

CFA

Groupe A

Croix - Boulogne-Billancourt	**4-1**
Arras-Wasquehal	**1-1**
Dieppe - Roye-Noyon	**2-0**
Paris-SG B - Entente SSG	**0-1**
Poissy-Lens B	**3-2**
Quevilly-Rouen - Calais	**1-0**
Troyes B-Amiens AC	**0-2**
Aubervilliers-Mantes	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	**8**	2	2	0	0	6	1
2. Arras	**6**	2	1	1	0	2	1
Wasquehal	**6**	2	1	1	0	2	1
4. Dieppe	**6**	2	1	1	0	2	0
5. Entente SSG	**6**	2	1	1	0	3	2
Poissy	**6**	2	1	1	0	3	2
7. Quevilly-Rouen	**6**	2	1	1	0	1	0
8. Amiens AC	**5**	2	1	0	1	2	2
9. Aubervilliers	**4**	2	0	2	0	2	2
10. Calais	**3**	2	0	1	1	2	3
Lens B	**3**	2	0	1	1	2	3
Mantes	**3**	2	0	1	1	2	3
13. Roye-Noyon	**3**	2	0	1	1	0	2
Troyes B	**3**	2	0	1	1	0	2
15. Boulogne-Bil.	**3**	2	0	1	1	1	4
16. Paris-SG B	**2**	2	0	0	2	0	2

● **Croix - Boulogne-Billancourt : 4-1 (1-0).** Buts : Dumortier (28e, 54e), De Araujo (59e s.p.), Bekhechi (90e + 2) pour Croix ; Lefort (67e s.p.) pour Boulogne-Billancourt. Expulsions : Zmijak (42e), Y. Dia (68e) pour Croix ; L. Konté (58e) pour Boulogne-Billancourt.
Croix : Garcia - M. Dia, Y. Dia, Zmijak, Tchany - Robail, Carvalho - Oumedjeber (Weynants, 84e), Hassani (Bekhechi, 73e), Dumortier - De Araujo (Delelis, 70e). Entr. : Antunes.
Boulogne : Baqué - N'Simba, L. Konté, Mendy, Paupin - Perez, N'Dinou, Vaugeois (Zambi, 72e) - Regragui (Alledji, 46e), Pottier, Lefort. Entr. : Benarib.

● **Arras-Wasquehal : 1-1 (1-0).** Buts : Bernard (32e) pour Arras ; Krita (90e + 2) pour Wasquehal.
Arras : Crombez (Meunier, 46e) - Delaine, Dzierzynski, Debarros, Averlant - Deledeuil - Lamiaux (Queva, 78e), Robail (Delporte, 82e), Razakanantenaina, Bernard - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Wasquehal : Samson - Akli, Krita, Fernandes, Loore - Tekendo, Bendaoud - Cabaye (Delacourt, 66e), Bouardja, Sadsaoud (Najid, 46e) - Diakité. Entr. : Da Cruz.

● **Dieppe - Roye-Noyon : 2-0 (2-0).** Buts : Sainte-Luce (33e), Berthaut (45e + 2).
Dieppe : Boisroux - Delarue (Garnier, 46e), Buquet, Letombe, Dirand - Dabo - Berthaut (Gabé, 67e), Levasseur, Galvanelli (Dumont, 80e), Mvulubundu - Sainte-Luce. Entr. : Giguel.
Roye : Dauphy - Sidibé, Diallo, Traoré, Womé - Djiré Junior, Louhoungou (Lavie, 50e), Bertin, Fallempin - Mayenga, Segarel (Vaury, 61e). Entr. : Dailly.

● **Paris-SG - Entente SSG : 0-1 (0-0).** But : Ebuya (90e + 4).
Paris-SG : Descamps - Lambese, Eboa Eboa, Kimpembe, Doumbia - Demoncy, Nkunku - Taufflieb (Ballo-Touré, 77e), Ongenda, Meïté (Edouard, 85e) - Augustin (Pereira De Sa, 60e). Entr. : Huard.
Entente : Catrin - Karamoko, Kébé, Traoré, Mendy - Scotté (Diarra, 46e), Dieye, Diaby (Goaziou, 72e), Marena - Etshimi, Koné (Ebuya, 85e). Entr. : Bordot.

● **Poissy-Lens : 3-2 (1-2).** Buts : Piètre (44e s.p.), Diarrassouba (47e), Mamilonne (67e) pour Poissy ; Ndiaye (10e), Nanizayamo (27e) pour Lens. Expulsion : Vachoux (43e) pour Lens.

Poissy : Renot - Diarrassouba, A. Fofana, D. Fofana (Frichel, 37e), De Souza - Huertos - Raddas, Pièthre, Palhares (Mamilonne, 62e), Sylva - Rouag. Entr. : Kourichi.
Lens : Vachoux - Zedadka, Robert (Spano, 84e), Ba, Inzoudine - Madiani, Moore (Beghin, 62e), Wojtkowiak, Ndiaye - Zukanovic (Desprez, 41e), Nanizayamo. Entr. : Sikora.

● **Quevilly-Rouen - Calais : 1-0 (0-0).** But : Irie-Bi (53e).
Quevilly-Rouen : Moriss - Marigard, Sery, Albert, Gobron (Archimbaud, 46e) - Irie-Bi, Firmin, Rogie (Sanson, 79e) - Barthélemy, Guezoui, Géran (Leblay, 88e). Entr. : Da Costa.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin (Moges, 62e), Gaillard, Delplanque, Joao-Baty - Marque, Chauvin (Delannoy, 66e), Cottet, Danset (Merlen, 62e) - Steppé, Dramé. Entr. : Boutoille.

● **Troyes-Amiens AC : 0-2 (0-2).** Buts : Zarour (13e), Zobiri (43e).
Troyes : Dreyer - Pham-Ba, Chauvet (Goussard, 5e), Couturier, Arcus - Goteni (Ombella, 46e), Dasquet, Grandsir - Naïm (Sow, 72e), Gope-Fenepej, Aublin. Entr. : Amzine.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Tchouatcha, Zarour, Makuma - Ghili, Matondo (Sankaré, 80e), Despois de Folleville - Zobiri, Kharbouchi, Akichi. Entr. : Azouz.

● **Aubervilliers-Mantes : 2-2 (0-1).** Buts : Ben Boudaoud (73e), Lapouge (80e) pour Aubervilliers ; Duventru (45e), B. Preira (90e + 4) pour Mantes.
Aubervilliers : Salamone - Niakaté (Ben Boudaoud, 46e), Kanté, Youale, Modeste - Chebbi (Lapouge, 46e), Camara, Tomasevic, Samba, Aguini (Badaoui, 60e) - Ibrahimi. Entr. : Youcef.
Mantes : Ma. Gueye - Macalou, B. Diabira, N'Diaye, Coulibaly, M. Diabira - Cissé - Souhayli (B. Preira, 59e), Duventru, M. Sassi - I. Sassi. Entr. : Borg.

Buteurs
1. De Araujo (Croix), 3 buts.

Rendez-vous
3e J., SAMEDI 29 ET DIM. 30 AOÛT
Lens B-Croix
Wasquehal-Aubervilliers
Entente SSG-Arras
Mantes-Dieppe
Roye-Noyon - Poissy
Amiens AC - Quevilly-Rouen
Calais - Paris-SG B
Boulogne-Billancourt - Troyes B

Groupe B
2e journée

Mulhouse-Auxerre B	**0-4**
Lyon Duchère-Drancy	**2-1**
Jura Sud-Grenoble	**1-1**
Saint-Louis Neuweg - Chasselay	**1-2**
Yzeure-Moulins	**0-0**
Villefranche/Saône - Lyon B	**3-1**
Montceau-Le Puy	**0-1**
Sarre-Union - Sochaux B	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	8	2	2	0	0	6	1
2. Lyon Duchère	6	2	1	1	0	4	3
3. Grenoble	6	2	1	1	0	3	2
4. Chasselay	6	2	1	1	0	2	1
Moulins	6	2	1	1	0	2	1
6. Villefranche/S.	5	2	1	0	1	4	3
7. Drancy	5	2	1	0	1	3	3
8. Le Puy	5	2	1	0	1	2	2
Saint-Louis	5	2	1	0	1	2	2
Sarre-Union	5	2	1	0	1	2	2
11. Jura Sud	4	2	0	2	0	1	1
12. Montceau	3	2	0	1	1	1	2
13. Mulhouse	3	2	0	1	1	1	5
14. Yzeure	3	2	0	1	1	1	2
15. Lyon B	3	2	0	1	1	3	5
16. Sochaux B	2	2	0	0	2	0	2

● **Mulhouse-Auxerre : 0-4 (0-1).** Buts : Montiel (40e, 62e, 81e, 90e).
Mulhouse : Sommer - Dardouri, Dutot, Haaby, Konki (N'Diaye, 67e) - Patin, Kodjia, Rosenfelder (Constant, 46e) - Djafaar (Reichstadt, 88e), Ras, Genghini. Entr. : Aibèche.
Auxerre : Doucouré - Mabiala, Boto, Diouf, Touré - Lefebvre (Goujon, 60e), Binguila, Konaté, Jobava (Bouekou, 72e) - Montiel, Jacob. Entr. : Nobilo.

● **Lyon Duchère-Drancy : 2-1 (1-0).** Buts : Atik (41e), Niang (69e) pour Lyon Duchère ; P. Gueye (78e s.p.) pour Drancy. Expulsion : N'Djalkonog (90e) pour Lyon Duchère.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Kipré, Romany, Ogier, Seguin - Banor, Atik (Tuta, 79e), Mehamha (Niang, 65e) - Toko (Cassara, 90e + 1), Ezikian, Talhaoui. Entr. : Mokeddem.
Drancy : Lume - Thekita, Dabo, C. Gueye, Ekani - Lallement, Salmier (Kore, 65e), Etou (Dahchour, 51e), P. Gueye - Villeneuve, Diomandé (Kubota, 57e). Entr. : Hebbar.

● **Jura Sud-Grenoble : 1-1 (0-0).** Buts : Barbet (55e) pour Jura Sud ; Akrour (80e) pour Grenoble.
Jura Sud : Cattier - Keita, Grampeix, Settaout, Diampo Sengele - Deletraz, Miranda, Barbet (Partouche, 87e) - Abezad (Bilir, 78e), Do Pilar Patrao, Joufreau (Oulahri, 71e). Entr. : Moulin.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Abdoulaye, Giraudon, Bengriba (Focki, 67e) - Elogo (Pinto-Borges, 60e), Tiberi, Thomas, David - Akrour, M'Madi (Labissière, 81e). Entr. : Garcia.

● **Saint-Louis - Chasselay : 1-2 (0-1).** Buts : Ekwe-Ebele (87e) pour Saint-Louis ; Traoré (20e), Pereira Cardoso (67e) pour Chasselay.
Saint-Louis : Aissi Kede - Niang, El-Bounadi, Nouicer, Saidou - Kalenga, Bidouzo, Ekwe-Ebele, Bellahcene (El-Moudane, 55e) - Jennane (Anatole, 81e), Dartevelle (Brom, 70e). Entr. : Rychen.
Chasselay : Jaccard - Heekeng, Jean-Baptiste, Charvet, Alioui - Farras, Traoré (Gomez, 73e), Esparza, Etamé (Mbida, 81e) - Angani, Pereira Cardoso (Séné, 75e). Entr. : Tosi.

● **Yzeure-Moulins : 0-0.**
Yzeure : Colard - Bellamy, Mbaye, Madiadia, Guillou - Dady Ngoye, Hardouin - Ollier (El-Hamdaoui, 81e), Gaubey (Harrison, 60e), Millot (Gérard, 60e) - Biamou. Entr. : Dupuis.
Moulins : Chaumet (Fernand, 85e) - Fugier, Suchet, Rouchon, Bertho - Diaby, Ruffaut - Allouache, Franco, Lobo - Ba. Entr. : Loubat.

● **Villefranche/Saône - Lyon : 3-1 (2-0).** Buts : Bando Ngambé (8e, 45e), Fostier (74e) pour Villefranche/Saône ; D'Arpino (79e) pour Lyon.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Barthomeuf, Atlan, Soudain (Roche, 75e), Dumas - Antoinat, Jasse, Dedola - Bettiol (Boudrandi, 75e), Bando Ngambé (Fostier, 64e). Entr. : Ndzana.
Lyon : Mocio - Moufi, Gaspar, Mboumbouni, Jenssen - D'Arpino, Perrin (Moutoussamy, 46e), Labidi (Martins Pereira, 70e), Kalulu - Paye, Del Castillo. Entr. : Flachez.

● **Montceau-Le Puy : 0-1 (0-1).** But : Gbadamassi (32e).
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Boucansaud, Behlow, Biaye - Mauchamp, M'Charek (El-Rhayti, 57e) - Henry (Mahla, 78e), Koriche, Gouliat (Barieraud, 68e) - Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.
Le Puy : Al-Shaibani - Coelho, Clément, Ichane, Pouille - Douline, Saytaifa (Teyssier, 72e), Kuntgen - Sall, Pierre-Louis, Gbadamassi. Entr. : Vieira.

● **Sarre-Union - Sochaux : 1-0 (0-0).** But : Keita (73e).
Sarre-Union : Ozcan - Heinrich, Keita, Tergou, Lippmann - Schermann - Zerbini (Schwartz, 88e), Simsek, Benchenane (Ouadah, 73e) - Belktati (Hayef, 63e), Dje. Entr. : Becker.
Sochaux : Prevot - Fuchs, Domingos, Souprayen, Pendant - Touré, Ruiz (Mbakata, 76e), Daham, Chikhaoui - Léo (Keyoubi, 73e), Robinet. Entr. : Hély.

Buteurs
1. Montiel (Auxerre B), 4 buts.

Rendez-vous
3e J., SAMEDI 29 ET DIM. 30 AOÛT
Auxerre B-Montceau
Moulins-Lyon Duchère
Grenoble - Saint-Louis Neuweg
Chasselay - Sarre-Union
Drancy - Villefranche/Saône
Le Puy-Jura Sud
Lyon B-Mulhouse
Sochaux B-Yzeure

Groupe C
2e journée

Colomiers - Arles-Avignon	**5-0**
Mont-de-Marsan - Rodez	**2-0**
Nice B-Le Pontet	**2-1**
Pau-Tarbes	**1-0**
Hyères-Marignane	**0-0**
Monaco B-Bayonne	**4-1**
Martigues-Le Las Toulon	**0-0**
Marseille B-Sète	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	8	2	2	0	0	7	0
2. Mont-de-Marsan	8	2	2	0	0	3	0
3. Nice B	8	2	2	0	0	4	2
4. Pau	8	2	2	0	0	2	0
5. Hyères	6	2	1	1	0	5	2
Monaco B	6	2	1	1	0	5	2
7. Rodez	5	2	1	0	1	2	2
8. Martigues	4	2	0	2	0	0	0
9. Le Las Toulon	4	2	0	2	0	1	1
Sète	4	2	0	2	0	1	1
11. Marseille B	3	2	0	1	1	1	2
12. Marignane	3	2	0	1	1	0	2
13. Tarbes	2	2	0	0	2	1	3
14. Le Pontet	2	2	0	0	2	3	7
15. Bayonne	2	2	0	0	2	1	5
16. Arles-Avignon	2	2	0	0	2	0	7

● **Colomiers - Arles-Avignon : 5-0 (3-0).** Buts : Zalmate (1e), Donné (14e), Corominas (21e, 89e s.p.), Kolczynsky (70e). Expulsion : Khannous (44e) pour Arles-Avignon.
Colomiers : Goryl - Abou, Leoni, Kolczynsky, Komano - Sarrabayrousse, Donné, Corominas, Coffi (Quenet, 54e) - Fichten (Akué, 68e), Zalmate (Boutabout, 54e). Entr. : Maurel.
Arles-Avignon : Royes - S. Meknouche, Chahchouh, Fadil, Feraud - A. Meknouche, Khannous, F. Tafroute (Azarm, 66e), Maamma - Fehlman (L. Tafroute, 73e), Touré (Bouchite, 53e). Entr. : Ferh.

● **Mt-de-Marsan - Rodez : 2-0 (0-0).** Buts : Labarbe (82e), Lafourcade (85e). Expulsion : Bardy (29e) pour Rodez.
Mt-de-Marsan : Jacques - Barbe, Vignolles (Soubieille, 60e), Abrassart, Diarra - Cegielski, Camara (Hamidi, 65e), Elissalt, Lafourcade - Gasparoto, Bréthous (Labarbe, 79e). Entr. : Aristouy.
Rodez : Zelazny - Daillet, Bardy, Camara - Lorthioir - Pereira Lage, Ouadah, Roumégous (Suarez, 83e), Da Silva, Bobek (Faviana, 46e) - Chougrani (Boissier, 75e). Entr. : Peyrelade.

● **Nice-Le Pontet : 2-1 (0-0).** Buts : Honorat (50e), Caddy (68e) pour Nice ; Toledo (67e) pour Le Pontet.
Nice : Gambetta - Burner, Borges, Ondeyer, Sarr - Rafetraniaina, Mze Ali - Honorat (Diatta, 87e), Constant (Onda, 70e), Vercauteren (Perraud, 59e) - Caddy. Entr. : Bonadei.
Le Pontet : Saintot - Léger, Assoumani, Messaoudi, Moulet (Coulibaly, 14e ; Zidane, 85e) - Belhadj, Akdime - Roufosse (D'Artibale, 79e), Tlili, Lançon - Toledo. Entr. : Nogueira.

● **Pau-Tarbes : 1-0 (1-0).** But : Covin (44e s.p.). Expulsion : Cissé (56e) pour Tarbes.
Pau : Mendive - Bansais, Oswald, Aigouy, Martin - Jamaï, Covin (Even, 72e), Maisonneuve, Sanchez (Douillard, 81e) - Pellure (Mariz, 64e), Le Poulichet. Entr. : Vignes.
Tarbes : Koné - Gasparin (Mouret, 57e), Baudin, Cissé, Poletti - Katshimuka, Dos Santos (Sambou, 57e), Benramdane, Djacko - Baka (Delanys, 46e), Thiam. Entr. : Montero.

● **Hyères-Marignane : 0-0.**
Hyères : Manero - Souames, Decugis, Aléo, Brahim-Bounab - Migliore, Ressa (Brun, 74e), Manas (Junca-Parent, 83e), Thibault - Mourabit, Gache (Smida, 63e). Entr. : Blanc.
Marignane : Vanni - Belloumou, Fondi, Vie, Latard - Posteraro, Vayson (Faggion, 75e), Rabah, Arlaud - Lamatina (Orsattoni, 88e), Bosca (Siméoni, 75e). Entr. : Eyraud.

● **Monaco-Bayonne : 4-1 (0-0).** Buts : Dias (46e), Chaibi (55e s.p.), Tirard (80e), Andzouana (82e) pour Monaco ; Bacque (81e) pour Bayonne.
Monaco : Nardi - Nguinda, Beneddine, Diarra, N'Doram - Dabila, Dias, Mexique, Chaibi (Amoros, 77e) - Mills (Andzouana, 67e), Tirard (Boukholda, 84e). Entr. : Cissé.
Bayonne : Elissalde - Maura (Duventru, 73e), Mendy, Kopphy, Arhancet - Baptista, Degoul, Hirigoyen (Dubeaux, 61e), Fataki - Elissalt, Blasco (Bacque, 68e). Entr. : Gay.

● **Martigues-Le Las Toulon : 0-0.**
Martigues : Kouakbi - Leparmentier, Célina, Franqueville, Ba - Dainèche (Bouhafer, 46e), Shaïek, Ouchmid, Garcia, Ledy - Nouar. Entr. : Priou.
Le Las Toulon : Guibout - Cesarini, Malaga, Medoukali, Siaw Afriyie - Cousyn, Gomis, Barkallah (Gadacha, 70e), Niang (Berkani, 80e), Atcham-Atcham - Barnoussi (Abou Deraa, 70e). Entr. : Martucci.

● **Marseille-Sète : 1-1 (1-0).** Buts : Kraichi (14e) pour Marseille ; Cannac (53e) pour Sète.
Marseille : Escales - Dubois, Aloé, Andonian, Sané - Tuiloma, Kraichi - Boutobba (Da Costa, 83e), Lopez (Omrani, 70e), Porsan-Clemente (Pommier, 83e) - Apruzesse. Entr. : Fernandez.
Sète : Pappalardo - Geslin, Fayos, Fernandez, Nelson - Forestier (Ed Dahabi, 46e), Bataille, Isola - El-Hemdaoui (Gregorio, 46e), Cannac (Janvier, 81e), Gensel. Entr. : Scala.

Buteurs
1. Corominas, Zalmate (Colomiers), Manas (Hyères), Andzouana (Monaco B), Caddy, Honorat (Nice B), 2 buts.

Rendez-vous
3e JOURNÉE
SAMEDI 29 ET DIM. 30 AOÛT
Rodez-Colomiers
Sète - Mont-de-Marsan
Marignane-Nice B
Le Pontet-Pau
Tarbes-Monaco B
Arles-Avignon - Hyères
Bayonne-Martigues
Le Las Toulon-Marseille B

Groupe D
2e journée

Bergerac-Romorantin	**2-0**
Cholet-Concarneau	**0-1**
Châteaubriant-Lorient B	**2-2**
Viry-Châtillon - Plabennec	**2-0**
Nantes B-Trélissac	**0-0**
Saint-Malo - Fleury-Mérogis	**2-0**
Stade Bordelais-Bordeaux B	**2-1**
Vitré - Fontenay-le-Comte	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	8	2	2	0	0	3	0
2. Concarneau	8	2	2	0	0	2	0
3. Châteaubriant	6	2	1	1	0	5	3
4. Viry-Châtillon	6	2	1	1	0	3	1
5. Nantes B	6	2	1	1	0	2	0
Saint-Malo	6	2	1	1	0	2	0
7. Cholet	5	2	1	0	1	2	2
8. Romorantin	5	2	1	0	1	2	3
9. Stade Bordelais	5	2	1	0	1	3	3
Vitré	5	2	1	0	1	3	3
11. Lorient B	4	2	0	2	0	2	2
12. Fontenay-le-C.	3	2	0	1	1	2	3
13. Trélissac	3	2	0	1	1	0	1
14. Bordeaux B	2	2	0	0	2	2	5
15. Plabennec	2	2	0	0	2	0	3
16. Fleury-Mérogis	2	2	0	0	2	0	4

● **Bergerac-Romorantin : 2-0 (0-0).** Buts : Feqrache (51e), Bouscarrat (66e).
Bergerac : Dolivet - Kamissoko, Didion, Zidane - El-Kihel - Badin, Fuchs, Chevalier, Legrand (Lacrampe, 46e) - Bouscarrat (Pinto, 76e), Feqrache (Jamin, 72e). Entr. : Pujo.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Joinville, Nicolas, Bernardet - Adjet, Olou (Kibundu, 58e), Elissalde - Kehound (J. Girard, 68e), Persico (Souyeux, 58e), Touré. Entr. : Dudoit.

● **Cholet-Concarneau : 0-1 (0-1).** But : Richetin (4e).
Cholet : Cosson - Sango, Flégeau, Gomes, Vespuce - Rousseau, Raud, Bouyer (Bertrand, 54e) - Mohamed, Abahlil (Zouhir, 74e), Sanchez (Trabelsi, 46e). Entr. : Sarramagna.
Concarneau : Seznec - Toupin, Gégousse, Jannez, Cabon - Illien, Richetin (Clément, 68e) - Drouglazet (Cotty, 77e), N'Doye, Gourmelon - Moyo (Koré, 61e). Entr. : Cloarec.

● **Châteaubriant-Lorient : 2-2 (1-0).** Buts : Danso (37e), Vernet (60e) pour Châteaubriant ; Pierre-Charles (53e, 90e s.p.) pour Lorient.
Châteaubriant : Douard - Mendy, Gomis, Gueguen, Bioret - Bloudeau, El-Mimoune, Vernet (Hervé, 78e), Binet, Kréyé - Danso. Entr. : Mottin.
Lorient : I. Sy - Koffi, Karamoko, Van Den Kerkhof, Mazikou (Laurent, 61e) - Abdullah, Ben Khémis, Etuin, Claude-Maurice (El-Bouraissi, 76e) - Gakpa (Krasso, 68e), Pierre-Charles. Entr. : Le Bris.

● **Viry-Châtillon - Plabennec : 2-0 (0-0).** Buts : Ben Brahim (53e, 55e).
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Diasivi, Diakhaté, Ouelhazi - Marcilla (Keita, 86e), Harab, Ben Brahim (Vouama, 73e), Benaries - Lourdelet (Bensaidi, 80e), Baldé. Entr. : Aïchour.
Plabennec : Mottier - C. Le Roux, Begoc, J.-P Le Roux, Hénaff (Bégot, 73e) - Philip (Bercot, 79e), Coat, Julien (Turette, 73e), Arguilhé, Pinvidic - Diatta. Entr. : Kerdilès.

● **Nantes-Trélissac : 0-0.**
Nantes : Olliero - Alcibiade, Ndongala, Walongwa, Le Sourne - Prado, Touré, M'Laab, Héréson (Bouriaud, 55e) - Alégué (Jeong, 75e), Bouyer (Henry, 68e). Entr. : Mao.
Trélissac : Joly - Burgho, Eglin, Gnaleko, Desenclos - Lacroix, Sophie (Lafont, 90e), Gérard, De Cler (Hirel, 79e) - Keyta, Duféal (Cavaniol, 75e). Entr. : Slijepcevic.

● **Saint-Malo - Fleury-Mérogis : 2-0 (0-0).** Buts : Jous (47e), Maïga (90e + 3).
Saint-Malo : Lugier - Simon, Oumaouche, Touré, Beauverger - Delalande, Bisson (Vermet, 90e), Vieira, Creac'h (Février, 69e) - Jous (Maïga, 71e), Lahaye. Entr. : David.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Boisseau (Matos, 63e), Veldeman, Maxwell, Basse (Valerius, 81e) - Slijepcevic, Fumu Tamuso (Silva, 69e), Autret, Hamzaoui - Passape, Hébert. Entr. : Bouger.

● **Stade Bordelais-Bordeaux : 2-1 (1-0).** Buts : M. Dia (38e), M. Belbachir (52e) pour le Stade Bordelais ; Laborde (57e s.p.) pour Bordeaux.
Stade Bordelais : Radhouani - Dia, Sow, Gostisbehere, O. Belbachir - M. Belbachir, Jarsalé - Prévot (Favereau, 77e) - Faras - Gosselin (Janin, 46e), Gaffory (Morlan, 57e). Entr. : Parisot.
Bordeaux : Brucato - Salvador, Hassani, Ambrose, Sambissa - Makoube, Fdaouch (Coquin, 67e), Shamal, Ounas - Haj Hassen (Noc, 67e), Laborde. Entr. : Battiston.

● **Vitré - Fontenay-le-Comte : 2-1 (0-0).** Buts : A. Sorin (71e), Laurent (76e) pour Vitré ; Mace (88e) pour Fontenay-le-Comte. Expulsions : Barru (49e) pour Vitré ; Blais (90e) pour Fontenay-le-Comte.
Vitré : Levacher - Guilbault, Adilehou, A. Sorin, Barru - Diawara (Renier, 70e), Cretin (Lebacle, 56e), E. Sorin, Besnard - Laurent, Menoret (Joseph, 78e). Entr. : Sorin.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Domarin, Beunaiche, Godet - Blais, Dupas (Mace, 75e), Biger, Belissaoui (Bonaventure, 53e) - Garot, Seck. Entr. : Gauvin.

Buteurs
1. Danso (Châteaubriant), Ben Brahim (Viry-Châtillon), 3 buts.

Rendez-vous
3e J., SAMEDI 29 ET DIM. 30 AOÛT
Bordeaux B-Bergerac
Concarneau-Nantes B
Fleury-Mérogis - Châteaubriant
Romorantin - Viry-Châtillon
Trélissac - Saint-Malo
Fontenay-le-Comte - Cholet
Lorient B-Stade Bordelais
Plabennec-Vitré

FRANCE football

Mercredi 26 août 2015 | N° 3618

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3617 de *France Football*, daté du 19 août 2015, a été tiré à 170444 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA2

Groupe A

1re journée

Pontivy-US Changé	0-2
Granville-Rennes B	2-1
Rennes TA - Saint-Lô	2-1
Dinan-Léhon - Fougères	2-1
Laval B-Sablé	3-3
Saint-Brieuc - Guingamp B	1-1
Lannion-Brest B	0-0

Classement

1. US Changé, Dinan-Léhon, Granville, Rennes TA, 4. **5.** Laval B, 2. Sablé, 2. **7.** Guingamp B, Saint-Brieuc, 2. **9.** Brest B, Lannion, 2. **11.** Fougères, Rennes B, Saint-Lô, 1. **14.** Pontivy, 1.

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 29 ET DIM. 30 AOÛT

Sablé-US Changé
Guingamp B-Granville
Brest B-Rennes TA
Saint-Lô - Dinan-Léhon
Laval B-Saint-Brieuc
Rennes B-Lannion
Fougères-Pontivy

Groupe B

1re journée

Chartres - Le Poiré-sur-Vie	2-1
Angers B-Le Mans	1-2
Tours B-Bourges	1-2
Châteauroux B-Avoine	2-1
St-Pryvé-St-Hilaire - Vertou	0-1
Challans-Châtellerault	3-3
Bressuire - La Roche-sur-Yon	0-0

Classement

1. Chartres, Bourges, Châteauroux B, Le Mans, 4. **5.** Vertou, 4. **6.** Challans, Châtellerault, 2. **8.** Bressuire, La Roche-sur-Yon, 2. Angers B, Avoine, Tours B, Le Poiré-sur-Vie, 1. **14.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 1.

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 29 ET DIM. 30 AOÛT

Avoine-Angers B
Bourges-Bressuire
Le Poiré-sur-Vie - Châtellerault
Le Mans-Tours B
La Roche-sur-Yon - St-Pryvé-St-Hilaire
Vertou-Challans
Chartres-Châteauroux B

Groupe C

1re journée

Toulouse B-Limoges	4-0
Blagnac-Aurillac	1-2
Montpellier B-Villenave	1-0
Niort B - Lège-Cap-Ferret	1-0
Angoulême-Anglet Genêts	1-0
Castanet - Paulhan-Pézenas	0-0
Balma-Marmande	0-0

Classement

1. Toulouse B, 4 pts. **2.** Aurillac, 4. **3.** Angoulême, Montpellier B, Niort B, 4. **6.** Balma, Castanet, Marmande, Paulhan-Pézenas, 2. **10.** Blagnac, 1. **11.** Anglet Genêts, Lège-Cap-Ferret, Villenave, 1. **14.** Limoges, 1.

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 29 ET DIM. 30 AOÛT

Marmande-Toulouse B
Lège-Cap-Ferret - Angoulême
Aurillac-Niort B
Montpellier B-Balma
Anglet Genêts-Castanet
Villenave - Paulhan-Pézenas
Limoges-Blagnac

Groupe D

1re journée

Agde-Toulon	1-4
Alès-Annecy	2-0
L'Île-Rousse - Le Cannet-Roch.	3-2
Bastia B - Évian-TG B	0-1
Fabrègues-Aix	2-2
Nîmes B-Aubagne	1-1
Arles-Avignon B - Borgo	1-1

Classement

1. Toulon, 4 pts. **2.** Alès, 4. **3.** L'Île-Rousse, 4. **4.** Évian-TG B, 4. **5.** Aix, Fabrègues, 2. **7.** Arles-Avignon B, Aubagne, Borgo, Nîmes B, 2. **11.** Le Cannet-Rocheville, 1. **12.** Bastia B, 1. **13.** Annecy, 1. **14.** Agde, 1.

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 29 ET DIM. 30 AOÛT

L'Île-Rousse - Bastia B
Le Cannet-Rocheville - Toulon
Aix-Agde
Borgo-Nîmes B
Évian-TG B - Alès
Aubagne-Fabrègues
Annecy - Arles-Avignon B

Groupe E

1re journée

Sens - Saint-Priest	0-4
Saint-Étienne B - Cournon	1-3
Pontarlier-Selongey	2-0
Andrézieux-ASPTT Besançon	2-1
Racing Besançon-Clermont B	1-2
Dijon B - Bourgoin-Jallieu	0-1
Thiers-Gueugnon	1-1

Classement

1. Saint-Priest, 4 pts. **2.** Cournon, 4. **3.** Pontarlier, 4. **4.** Andrézieux, Clermont B, 4. **6.** Bourgoin-Jallieu, 4. **7.** Gueugnon, Thiers, 2. **9.** ASPTT Besançon, Racing Besançon, 1. **11.** Dijon B, 1. **12.** Saint-Étienne B, 1. **13.** Selongey, 1. **14.** Sens, 1.

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 29 ET DIM. 30 AOÛT

Saint-Priest - Thiers
Cournon-Gueugnon
Saint-Étienne B - Pontarlier
Selongey-Andrézieux
Clermont B-Sens
Bourgoin-Jallieu - Racing Besançon
ASPTT Besançon-Dijon B

Groupe F

1re journée

Biesheim - Pagny-sur-Moselle	3-0
Metz B-Schiltigheim	3-1
Haguenau-Nancy B	2-0
Raon-l'Étape - Forbach	3-2
Épernay-Reims B	0-1
Illzach Modenheim-Thaon	1-1
Strasbourg B-Sarreguemines	1-1

Classement

1. Biesheim, 4 pts. **2.** Metz B, 4. **3.** Haguenau, 4. **4.** Raon-l'Étape, 4. **5.** Reims B, 4. **6.** Illzach Modenheim, Sarreguemines, Strasbourg B, Thaon, 2. **10.** Forbach, 1. **11.** Épernay, 1. **12.** Schiltigheim, 1. **13.** Nancy B, 1. **14.** Pagny-sur-Moselle, 1.

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 29 ET DIM. 30 AOÛT

Thaon-Biesheim
Nancy B-Metz B
Raon-l'Étape - Haguenau
Reims B-Strasbourg B
Sarreguemines-Illzach Modenheim
Forbach - Pagny-sur-Moselle
Schiltigheim-Épernay

Groupe G

1re journée

Saint-Quentin B - Lille B	2-3
Feignies - St-Maur Lusitanos	0-1
Valenciennes B - Ailly/Somme	0-1
Tourcoing-Aulnoye	3-3
Amiens B - Noisy-le-Sec	2-2
Grande-Synthe - Ivry	1-1
Boulogne-sur-Mer B - Marck	0-0

Classement

1. Lille B, 4 pts. **2.** Ailly-sur-Somme, Saint-Maur Lusitanos, 4. **4.** Aulnoye, Tourcoing, 2. **6.** Amiens B, Noisy-le-Sec, 2. **8.** Grande-Synthe, Ivry, 2. **10.** Boulogne-sur-Mer B, Marck, 2. **12.** Saint-Quentin B, 1. **13.** Feignies, 1. **13.** Valenciennes B, 1.

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 29 ET DIM. 30 AOÛT

Aulnoye-Amiens B
Ailly-sur-Somme - Tourcoing
Ivry-Marck
Grande-Synthe - Saint-Quentin B
Lille B-Feignies
St-Maur Lusitanos - Valenciennes B
Noisy-le-Sec - Boulogne-sur-Mer B

Groupe H

1re journée

ASPTT Caen-AC Ajaccio B	1-5
Moissy-Cramayel - Caen B	2-1
Beauvais-Dreux	2-1
Paris FC B-Oissel	1-0
Gonfreville - St-Ouen-l'Aumône	1-0
Le Havre B - Sainte-Geneviève	0-0
Évreux-Maccabi Paris	0-0

Classement

1. AC Ajaccio B, 4 pts. **2.** Beauvais, Moissy-Cramayel, 4. **4.** Gonfreville, Paris FC B, 4. **6.** Le Havre B, Maccabi Paris, Sainte-Geneviève, Évreux, 2. **10.** Caen B, Dreux, 1. **12.** Oissel, 1. **12.** Saint-Ouen-l'Aumône, 1. **14.** ASPTT Caen, 1.

Rendez-vous

2e JOURNÉE

SAMEDI 29 ET DIM. 30 AOÛT

Oissel-Beauvais
Sainte-Geneviève - Moissy-Cramayel
AC Ajaccio B-Le Havre B
Saint-Ouen-l'Aumône - Dreux
Maccabi Paris-ASPTT Caen
Caen B-Paris FC B
Gonfreville-Évreux

Régionaux

Alsace

1re journée

Hirtzbach-Pierrots Strasbourg	0-4
Illkirch-Reipertswiller	1-3
Hegenheim-Mulhouse B	2-0
Dinsheim-Colmar B	2-3
Schiltigheim B-Bischheim Soleil	1-2
Erstein-Obernai	2-1
Oberlauterbach-Geispolsheim	1-1

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 4 pts. **2.** Reipertswiller, 4. **3.** Hegenheim, 4. **4.** Colmar B, 4. **5.** Bischheim Soleil, 4. **6.** Erstein, 4. **7.** Geispolsheim, 2. **8.** Oberlauterbach, 2. **9.** Dinsheim, 1. **10.** Obernai, 1. **11.** Schiltigheim B, 1. **12.** Illkirch, 1. **13.** Mulhouse B, 1. **14.** Hirtzbach, 1.

Aquitaine

1re journée

Saint-Médard - B. d'Arcachon	0-2
Biarritz-Libourne	1-2
Sarlat-Marcillac - Trélissac B	2-1
Labrède-Cestas	1-0
Lormont-Langon	2-2
Anglet Genêts B-SA Mérignac	1-1
Pau B-Mérignac Arlac	1-1

Classement

1. Bassin d'Arcachon, 4 pts. **2.** Libourne, 4. **3.** Sarlat-Marcillac, 4. **4.** Labrède, 4. **5.** Langon, 2. **6.** Lormont, 2. **7.** Mérignac Arlac, SA Mérignac, 2. **9.** Anglet Genêts B, Pau B, 2. **11.** Trélissac B, 1. **12.** Biarritz, 1. **13.** Cestas, 1. **14.** Saint-Médard, 1.

Bourgogne

1re journée

Mâcon-Montceau B	1-4
Chalon/S. - Paron-St-Clément	3-0
Avallon - Louhans-Cuiseaux	0-2
Auxerre C-Quetigny	1-2
Selongey B-Beaune	1-1
Imphy-Decize - Paray	1-1
Nevers - Saint-Marcel	0-0

Classement

1. Montceau B, 4 pts. **2.** Chalon-sur-Saône, 4. **3.** Louhans-Cuiseaux, 4. **4.** Quetigny, 4. **5.** Beaune, Paray, 2. **7.** Imphy-Decize, Selongey B, 2. **9.** Nevers, Saint-Marcel, 2. **11.** Auxerre C, 1. **12.** Avallon, 1. **13.** Mâcon, 1. **14.** Paron-St-Clément, 1.

Bretagne

1re journée

Vitré B - Saint-Brieuc B	1-4
CPBB Rennes-Guichen	0-2
Vannes-Plouvorn	2-0
Rannée-La Guerche - St-Malo B	2-3
Ploermel-Concarneau B	1-2
Trégunc-Locminé	2-2
US Montagnarde-Plouzané	1-1

Classement

1. Saint-Brieuc B, 4 pts. **2.** Guichen, 4. **3.** Vannes, 4. **4.** Saint-Malo B, 4. **5.** Concarneau B, 4. **6.** Locminé, 2. **7.** Trégunc, 2. **8.** Plouzané, 2. **9.** US Montagnarde, 2. **10.** Rannée-La Guerche, 1. **11.** Ploermel, 1. **12.** CPBB Rennes, Plouvorn, 1. **14.** Vitré B, 1.

Centre-Ouest

1re journée

Niort-St-Liguaire - Royan-Vaux	4-0
Chauvigny-Thouars	3-1
St-Pantaléon - Montmorillon	2-0
La Rochelle-Cognac	2-1
Cozes-Chauray	1-0
Isle-Poitiers	3-3
Feytiat - Échiré-Saint-Gelais	0-0

Classement

1. Niort-Saint-Liguaire, 4 pts. **2.** Chauvigny, 4. **3.** Saint-Pantaléon, 4. **4.** La Rochelle, 4. **5.** Cozes, 4. **6.** Poitiers, 2. **7.** Isle, 2. **8.** Feytiat, Échiré-Saint-Gelais, 2. **10.** Cognac, 1. **11.** Chauray, 1. **12.** Thouars, 1. **13.** Montmorillon, 1. **14.** Royan-Vaux, 1.

Champagne

1re journée

Nogent - Éclaron-Valcourt	4-0
Reims Ste-Anne - Cormontreuil	5-2
Prix-lès-Mézières - Chaumont	2-0
Barsequanais-Sedan B	2-3
Taissy-Bazeilles	1-0
Rethel-Troyes FCA	1-0
Sézanne-Charleville	1-1

Classement

1. Nogent, 4 pts. **2.** Reims Ste-Anne, 4. **3.** Prix-lès-Mézières, 4. **4.** Sedan B, 4. **5.** Rethel, Taissy, 4. **7.** Charleville, Sézanne, 2. **9.** Barsequanais, 1. **10.** Bazeilles, Troyes FCA, 1. **12.** Chaumont, 1. **13.** Cormontreuil, 1. **14.** Éclaron-Valcourt, 1.

Languedoc-Roussillon

1re journée

Carcassonne - Albères-Argelès	1-3
Canet-Lattes	1-0
Narbonne - Perpignan Bas-V.	1-0
Bagnols-Pont - Frontignan	0-0
La Grande-Motte - Mende	remis
St-Clément M. - OC Perpignan	remis
Aigues-Mortes - Conques	remis

Classement

1. Albères-Argelès, 4 pts. **2.** Canet, Narbonne, 4. **4.** Bagnols-Pont, Frontignan, 2. **6.** Lattes, Perpignan Bas-Vernet, 1. **8.** Carcassonne, 1. **9.** Aigues-Mortes, Conques, La Grande-Motte, Mende, OC Perpignan, Saint-Clément Montferrier, 0.

Lorraine

1re journée

Saint-Avold - Trémery	1-3
Sarreguemines B - Neuves-M.	3-2
Veyremange-Épinal B	1-2
Blénod-Lunéville	1-2
Jarville-Sarrebourg	2-1
Bar-le-Duc - Magny	0-1
Metz Municipaux - Saint-Dié	0-1

Classement

1. Trémery, 4 pts. **2.** Sarreguemines B, 4. **3.** Jarville, Lunéville, 4. **3.** Épinal B, 4. **6.** Magny, St-Dié, 4. **8.** Neuves-Maisons, 1. **9.** Blénod, Sarrebourg, Veyremange, 1. **12.** Bar-le-Duc, Metz Municipaux, 1. **14.** Saint-Avold, 1. **15.** Amnéville, 0.

Maine

1re journée

La Suze-Guécelard	6-2
Moncé-en-Belin - La Flèche	0-3
Connerré-Le Mans B	2-0
Mulsanne-Tel. - Laval Bourny	2-0
Coulaines - Saint-Saturnin	3-2
Louverné-Mayenne Stade	1-2
Bonchamp-La Ferté	1-1

Classement

1. La Suze, 4 pts. **2.** La Flèche, 4. **3.** Connerré, Mulsanne-Teloché, 4. **5.** Coulaines, 4. **6.** Mayenne Stade, 4. **7.** La Ferté, 2. **8.** Bonchamp, 2. **9.** Saint-Saturnin, 1. **10.** Louverné, 1. **11.** Laval Bourny, Le Mans B, 1. **13.** Moncé-en-Belin, 1. **14.** Guécelard, 1.

Nord

1re journée

Dunkerque B - Loon-Plage	4-1
Maubeuge-Béthune Stade	2-0
Roubaix SC - Saint-Omer	1-0
Gravelines-Hazebrouck	1-0
Le Touquet-Lesquin	2-2
Le Portel-Neuville	1-1
Saint-Amand - Cambrai	0-0

Classement

1. Dunkerque B, 4 pts. **2.** Maubeuge, 4. **3.** Gravelines, Roubaix SC, 4. **5.** Lesquin, 2. **6.** Le Touquet, 2. **7.** Neuville, 2. **8.** Le Portel, 2. **9.** Cambrai, St-Amand, 2. **11.** Hazebrouck, St-Omer, 1. **13.** Béthune Stade, 1. **14.** Loon-Plage, 1.

Basse-Normandie

1re journée

Deauville-Mondeville	2-1
Vire - St-Germain Courseulles	2-1
Cherbourg-Hérouville	2-1
Alençon-Tourlaville	1-2
Avranches B-Dives	1-1
Ducey-Bayeux	1-1
Maladrerie-Flers	0-0

Classement

1. Cherbourg, Deauville, Tourlaville, Vire, 4. **5.** Avranches B, Bayeux, Dives, Ducey, Flers, Maladrerie, 2. **11.** Alençon, Hérouville, Mondeville, St-Germain Courseulles, 1.

Paris

1re journée

Les Mureaux-Montreuil	5-0
Évry-Créteil B	0-3
Bobigny-Versailles	2-4
La Garenne-Col. - Gobelins	2-1
Les Ulis-Villemomble	1-0
Racing Colombes-Melun	1-0
Les Lilas - Le Blanc-Mesnil	0-0

Classement

1. Les Mureaux, 4 pts. **2.** Créteil B, 4. **3.** Versailles, 4. **4.** La Garenne-Colombes, 4. **5.** Les Ulis, Racing Colombes, 4. **7.** Le Blanc-Mesnil, Les Lilas, 2. **9.** Gobelins, 1. **10.** Melun, Villemomble, 1. **12.** Bobigny, 1. **13.** Évry, 1. **14.** Montreuil, 1.

Picardie

1re journée

Compiègne-Laon	3-0
Nesle-Chantilly	3-1
Balagny-Amiens AC B	0-2
Albert - Choisy-au-Bac	2-3
Senlis-Chambly B	0-1
Chevrières-Soissons	1-0
Camon-Breteuil	1-0

Classement

1. Compiègne, 4 pts. **2.** Nesle, 4. **3.** Amiens AC B, 4. **4.** Choisy-au-Bac, 4. **5.** Chambly B, 4. **6.** Camon, Chevrières, 4. **8.** Albert, 1. **9.** Breteuil, Senlis, Soissons, 1. **12.** Chantilly, 1. **13.** Balagny, 1. **14.** Laon, 1.

Rhône-Alpes

1re journée

Bourg-en-Bresse B - Ain Sud	5-2
Cruas-Rhône Vallée	1-2
Seyssinet-Échirolles	2-1
Limonest-Vénissieux	2-1
Montélimar - La Tour-St-Clair	2-1
Feurs-Lyon Duchère B	1-0
Cluses-Sc. - Vaulx-en-Velin	0-0

Classement

1. Bourg-en-Bresse B, 4 pts. **2.** Rhône Vallée, 4. **3.** Limonest, Montélimar, Seyssinet, 4. **6.** Feurs, 4. **7.** Cluses-Scionzier, Vaulx-en-Velin, 2. **9.** La Tour-St-Clair, Vénissieux, Échirolles, 1. **12.** Cruas, 1. **13.** Lyon Duchère B, 1. **14.** Ain Sud, 1.

U19

Groupe A

1re journée

Paris-SG - Orléans	4-0
Amiens - Quevilly-Rouen	5-2
Entente SSG-Valenciennes	0-3
Arras-Gonfreville	3-3
Rouen-Lens	2-2
Lille-Caen	remis
Le Havre-Beauvais	remis

Classement

1. Paris-SG, Amiens, Valenciennes, 4 pts. **4.** Arras, Gonfreville, Rouen, Lens, 2. **8.** Quevilly-Rouen, Entente SSG, Orléans, 1. **11.** Lille, Caen, Le Havre, Beauvais, 0.

Groupe B

1re journée

Nancy-Sedan	6-1
Reims-Sochaux	4-0
Metz-Dijon	2-0
Pontarlier-Lyon	1-2
Évian-TG - Strasbourg	2-1
Paris FC-Troyes	1-0
Auxerre-Belfort	1-1

Classement

1. Nancy, Reims, Metz, Lyon, Évian-TG, Paris FC, 4 pts. 7. Auxerre, Belfort, 2. **9.** Strasbourg, Pontarlier, Troyes, Dijon, Sochaux, Sedan, 1.

Groupe C

1re journée

Guingamp-Tours	4-1
St-Pryvé-St-Hilaire - Le Mans	1-2
Avranches-Bayonne	1-1
Nantes-Niort	remis
Bordeaux-Angers	remis
Brest-Châteauroux	remis
Rennes-Laval	remis

Classement

1. Guingamp, Le Mans, 4 pts. **3.** Avranches, Bayonne, 2. 5. St-Pryvé-St-Hilaire, Tours, 1. **7.** Nantes, Niort, Bordeaux, Angers, Brest, Châteauroux, Rennes, Laval, 0.

Groupe D

1re journée

Saint-Étienne - Marseille	0-2
Nice-Colomiers	2-0
Toulouse-Monaco	2-3
Bastia-GFC Ajaccio	1-0
Arles-Avignon - Clermont	1-1
Nîmes-Cannes	arrêté
Cournon-Montpellier	remis

Classement

1. Marseille, Nice, Monaco, Bastia, 4 pts. **5.** Arles-Avignon, Clermont, 2. **7.** Toulouse, GFC Ajaccio, Colomiers, Saint-Étienne, 1. **11.** Nîmes, Cannes, Cournon, Montpellier, 0.

CHANGEREZ-VOUS UNE ÉQUIPE QUI GAGNE ?

CHOISISSEZ VOS JOUEURS | DÉFIEZ VOS AMIS | JOUEZ LE TITRE

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

WWW.LECHAMPIONNATDESETOILES.FR

Extrait du règlement : Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 31 Juillet 2015 au 15 mai 2016 inclus. Ouvert à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 92200, et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 4, Cours de l'Île-Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Dotations : se référer à la rubrique « dotations » du Jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

2e journée

Ingolstadt-Borussia Dortmund	0-4	Hertha Berlin-Werder Brême	1-1
Hoffenheim-Bayern Munich	1-2	B. M'gladbach-FSV Mayence 05	1-2
Hanovre 96-Bayer Leverkusen	0-1	Hambourg SV-VfB Stuttgart	3-2
Schalke 04-SV Darmstadt	1-1	Eintr. Francfort-FC Augsbourg	1-1
FC Cologne-VfL Wolfsburg	1-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Borussia Dortmund**	6	2	2	0	0	8	0	+8
2. **Bayern Munich**	6	2	2	0	0	7	1	+6
3. **Bayer Leverkusen**	6	2	2	0	0	3	1	+2
4. **Schalke 04**	4	2	1	1	0	4	1	+3
5. **FC Cologne**	4	2	1	1	0	4	2	+2
6. **VfL Wolfsburg**	4	2	1	1	0	3	2	+1
7. **Hertha Berlin**	4	2	1	1	0	2	1	+1
8. **FSV Mayence 05**	3	2	1	0	1	2	2	0
9. **Ingolstadt 04**	3	2	1	0	1	1	4	-3
10. **Hambourg SV**	3	2	1	0	1	3	7	-4
11. **SV Darmstadt**	2	2	0	2	0	3	3	0
12. **Eintracht Francfort**	1	2	0	1	1	2	3	-1
Hanovre 96	1	2	0	1	1	2	3	-1
14. **FC Augsbourg**	1	2	0	1	1	1	2	-1
15. **Werder Brême**	1	2	0	1	1	1	4	-3
16. **1899 Hoffenheim**	0	2	0	0	2	2	4	-2
17. **VfB Stuttgart**	0	2	0	0	2	3	6	-3
18. **Borussia M'gladbach**	0	2	0	0	2	1	6	-5

● **Ingolstadt 04-Borussia Dortmund : 0-4 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Dingert. Buts : Ginter (55e), Reus (60e s.p.), Kagawa (84e), Aubameyang (90e + 1).
Ingolstadt : Nyland - Levels, Brégerie, Hübner (Matip, 46e), Engel (Suttner, 76e) - Gross, Roger, Morales - Hartmann (Lex, 61e), Hinterseer, Leckie. Entr. : Hasenhüttl.
Dortmund : Bürki - Ginter, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Weigl, Kagawa (Castro, 86e) - Reus (Ramos, 80e), Aubameyang, Mkhitarian (Hofmann, 73e). Entr. : Tuchel.

● **Hoffenheim-Bayern Munich : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Stieler. Buts : Volland (1re) pour Hoffenheim ; Müller (41e), Lewandowski (90e) pour le Bayern. Expulsion : Boateng (73e) pour le Bayern.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Schär (Ochs, 90e), Süle, Kim - Schmid (Rudy, 64e), Schwegler, Polanski - Zuber - Kuranyi (Uth, 68e), Volland. Entr. : Gisdol.
Bayern : Neuer - Lahm (Lewandowski, 67e), Benatia (Rafinha, 37e), Boateng, Alaba - Götze, Xabi Alonso, Vidal - Robben (Thiago Alcantara, 59e), Müller, Douglas Costa. Entr. : Guardiola.

● **Hanovre-Leverkusen : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 39 100. Arbitre : M. Stark. But : Calhanoglu (18e).
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Sorg - Schmiedebach (Andreasen, 71e), Sané - Karaman, Benschop (Sobiech, 67e), Prib - Erding (Saint-Maximin, 60e). Entr. : Frontzeck.
Leverkusen : Leno - Hilbert, Tah, Ramalho, Wendell - Kramer, Bender - Calhanoglu (Papadopoulos, 89e), Mehmedi (Kruse, 75e), Brandt (Bellarabi, 62e) - Kiessling. Entr. : Schmidt.

● **Schalke-Darmstadt : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Brand. Buts : Draxler (47e) pour Schalke ; Rausch (9e) pour Darmstadt.
Schalke 04 : Fährmann - Junior Caiçara, Matip, Neustädter, Aogo - Choupo-Moting, Höger (Sané, 80e), Geis, Draxler - Huntelaar, Di Santo (Meyer, 73e). Entr. : Breitenreiter.
Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Holland - Heller, Niemeyer, Gondorf, Rausch (Kempe, 87e) - Vrancic (Sailer, 50e) - Stroh-Engel (Wagner, 83e). Entr. : Schuster.

● **Cologne-Wolfsburg : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Kircher. Buts : Zoller (30e) pour Cologne ; Bendtner (84e) pour Wolfsburg.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Sörensen, Heintz, Hector - Risse, Lehmann, Vogt, Bittencourt (Gerhardt, 68e) - Modeste, Zoller (Jojic, 81e). Entr. : Stöger.
Wolfsburg : Casteels - Vieirinha, Naldo, Klose, Rodriguez - Hunt (Caligiuri, 66e), Luiz Gustavo - Kruse (Arnold, 81e), De Bruyne, Perisic (Bendtner, 74e) - Dost. Entr. : Hecking.

● **Hertha Berlin-Brême : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 56 376. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Stocker (6e) pour Berlin ; Ujah (26e) pour Brême.
Hertha : Kraft - Pekarik, Langkamp, Lustenberger, Plattenhardt - Skjelbred - Haraguchi, Darida, Hegeler (Weiser, 75e), Stocker (Brooks, 89e) - Kalou (Baumjohann, 82e). Entr. : Dardai.
Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Lukimya, Vestergaard, Garcia - Fritz, Bargfrede, Junuzovic (Galvez, 90e) - Eggestein (Bartels, 63e) - Ujah, Johannsson (Oztunali, 80e). Entr. : Skripnik.

● **M'gladbach-Mayence : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 50 172. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Herrmann (54e) pour M'gladbach ; Jairo Samperio (42e), Clemens (79e) pour Mayence.
M'gladbach : Sommer - Korb, Schulz, Jantschke, Wendt - Traoré, Stindl (Drmic, 81e), Xhaka, Herrmann (Hrgota, 81e) - Hazard (Dahoud, 88e), Raffael. Entr. : Favre.
Mayence : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Park - Baumgartlinger, Frei - Clemens (Balogun, 83e), Malli (Latza, 64e), Jairo Samperio - Muto (Koo, 90e). Entr. : Schmidt.

● **Hambourg-VfB Stuttgart : 3-2 (1-2).** Spectateurs : 54 618. Arbitre : M. Perl. Buts : Ilicevic (34e), Lasogga (84e), Djourou (89e) pour Hambourg ; Ginczek (23e, 42e) pour Stuttgart. Expulsion : Klein (53e) pour Stuttgart.
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Djourou, Spahic, Ostrzolek - Ekdal, Jung - Gregoritsch (Müller, 78e), Holtby (Lasogga, 58e), Ilicevic - Schipplock (Olic, 66e). Entr. : Labbadia.
Stuttgart : Tyton - Klein, Baumgartl, Hlousek, Insua - Kostic (Gruezo, 76e), Rupp (Schwaab, 56e), Gentner, Didavi (Werner, 86e) - Hamik, Ginczek. Entr. : Zorniger.

● **Francfort-FC Augsbourg : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Russ (86e) pour Francfort ; Caiuby (24e) pour Augsbourg.
Francfort : Hradecky - Hasebe (Ignjovski, 68e), Zambrano, Abraham, Oczipka - Aigner, Russ, Reinartz, Gerezgiher (Chandler, 46e) - Seferovic, Castaignos (Waldschmidt, 74e). Entr. : Veh.
Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Hong, Klavan, Stafylidis - Kohr, Baier - Esswein (Feulner, 76e), Altintop (Ji Dong-won, 68e), Werner (Mölders, 90e) - Caiuby. Entr. : Weinzierl.

Buteurs

1. T. Müller (Bayern Munich), 3 buts.

Rendez-vous

3e J., VENDREDI 28 AOÛT, 20 H 30
VfL Wolfsburg-Schalke 04
SAMEDI 29 AOÛT, 15 H 30
FC Cologne-Hambourg SV
FC Augsbourg-Ingolstadt
SV Darmstadt-1899 Hoffenheim
VfB Stuttgart-Eint. Francfort
FSV Mayence 05-Hanovre 96
18 H 30 Bayern-Bayer Leverkusen
DIMANCHE 30 AOÛT, 15 H 30
Borussia Dortmund-Hertha Berlin
17 H 30 Brême-B. M'gladbach

Bundesliga 2

Match décalé, 3e j.

FC Nuremberg-Munich 1860	2-2

4e journée

VfL Bochum-FC Nuremberg	2-1
SV Sandhausen-Heidenheim	0-0
RB Leipzig-Sankt Pauli	0-1
Fort. Düsseldorf-SC Fribourg	1-2
Karlsruhe-Duisburg	2-0
Gr. Fürth-FSV Francfort	0-2
Arm. Bielefeld-Eintr. Brunswick	0-2
Munich 1860-Union Berlin	0-0
Kaiserslautern-Paderborn	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfL Bochum	12	4	4	0	0	9	2
2. FC St. Pauli	10	4	3	1	0	6	3
3. SC Fribourg	9	4	3	0	1	10	7
4. SV Sandhausen	7	4	3	1	0	13	4
5. RB Leipzig	7	4	2	1	1	5	3
6. FC Heidenheim	7	4	2	1	1	4	3
7. Karlsruhe SC	6	4	2	0	2	5	4
8. Kaiserslautern	5	3	1	2	0	5	3
9. FSV Francfort	4	4	1	1	2	3	3
10. Greut. Fürth	4	4	1	1	2	5	7
11. Eintr. Brunswick	4	4	1	1	2	3	5
12. FC Nuremberg	4	4	1	1	2	9	12
13. Union Berlin	3	4	0	3	1	6	7
14. Arminia Bielefeld	3	4	0	3	1	2	4
15. SC Paderborn	3	3	1	0	2	2	8
16. Munich 1860	2	4	0	2	2	2	4
17. F. Düsseldorf	1	4	0	1	3	3	6
18. MSV Duisburg	1	4	0	1	3	3	10

Buteurs

1. Wooten (SV SAndhausen), 5 buts.

Rendez-vous

5e J., VENDREDI 28 AOÛT, 18 H 30
SC Fribourg-SV Sandhausen
Union Berlin-RB Leipzig
FC Heidenheim-FC Kaiserslautern
SAMEDI 29 AOÛT, 13 HEURES
Duisburg-Gr. Fürth
Paderborn-Arminia Bielefeld
DIMANCHE 30 AOÛT, 13 H 30
FSV Francfort-Sankt Pauli
Eintracht Brunswick-Karlsruhe
FC Nuremberg-Fort. Düsseldorf
LUNDI 31 AOÛT, 20 H 15
VfL Bochum-Munich 1860

Angleterre

Premier League

3e journée

Everton-Manchester City	0-2	Sunderland-Swansea City	1-1
Leicester-Tottenham	1-1	Norwich City-Stoke City	1-1
Manchester Utd-Newcastle	0-0	West Bromwich Alb.-Chelsea	2-3
Crystal Palace-Aston Villa	2-1	West Ham-Bournemouth	3-4
Arsenal-Liverpool	lundi	Watford-Southampton	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	9	3	3	0	0	8	0	+8
2. **Leicester**	7	3	2	1	0	7	4	+3
3. **Manchester Utd**	7	3	2	1	0	2	0	+2
4. **Crystal Palace**	6	3	2	0	1	6	4	+2
5. **Liverpool**	6	2	2	0	0	2	0	+2
6. **Swansea**	5	3	1	2	0	5	3	+2
7. **Everton**	4	3	1	1	1	5	4	+1
8. **Norwich**	4	3	1	1	1	5	5	0
9. **Chelsea**	4	3	1	1	1	5	7	-2
10. **West Ham**	3	3	1	0	2	6	6	0
11. **Watford**	3	3	0	3	0	2	2	0
12. **Bournemouth**	3	3	1	0	2	4	5	-1
13. **Arsenal**	3	2	1	0	1	2	3	-1
Aston Villa	3	3	1	0	2	2	3	-1
15. **Stoke City**	2	3	0	2	1	3	4	-1
Tottenham	2	3	0	2	1	3	4	-1
17. **Newcastle**	2	3	0	2	1	2	4	-2
18. **Southampton**	2	3	0	2	1	2	5	-3
19. **Sunderland**	1	3	0	1	2	4	8	-4
20. **West Bromwich**	1	3	0	1	2	2	6	-4

Match décalé, 2e journée

17 AOÛT

● **Liverpool-Bournemouth : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 44 102. Arbitre : M. Pawson. But : Benteke (26e).
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Lovren, Gomez - Henderson (Can, 52e), Lallana - Ibe (Roberto Firmino, 70e), Coutinho (Moreno, 81e), Milner - Benteke. Entr. : Rodgers.
Bournemouth : Boruc - Francis, Elphick, Cook, Daniels - Ritchie, O'Kane (Gosling, 87e), Surman, Gradel (Smith, 81e) - Wilson, King (Tomlin, 61e). Entr. : Howe.

3e journée

● **Everton-Manchester City : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Taylor. Buts : Kolarov (60e), Nasri (88e).
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Galloway (Browning, 45e) - McCarthy, Barry - Koné (Naismith, 64e), Barkley, Cleverley (Deulofeu, 87e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Mangala, Kolarov - Fernandinho, Touré - Navas, D. Silva (Delph, 89e), Sterling (Nasri, 76e) - Agüero (Bony, 81e). Entr. : Pellegrini.

● **Leicester-Tottenham : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 31 971. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Mahrez (83e) pour Leicester ; Alli (81e) pour Tottenham.
Leicester : Schmeichel - De Laet, Huth, Morgan, Schlupp - Mahrez (Ulloa, 90e), King, Drinkwater (Inler, 80e), Albrighton (Kanté, 78e) - Okazaki, Vardy. Entr. : Ranieri.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Davies - Dier, Mason (Bentaleb, 88e) - Dembélé (Carroll, 77e), Lamela (Alli, 65e), Chadli - Kane. Entr. : Pochettino.

● **Manchester Utd-Newcastle : 0-0.** Spectateurs : 75 354. Arbitre : M. Pawson.
Manchester Utd : Romero - Darmian (Valencia, 77e), Smalling, Blind, Shaw - Schneiderlin, Schweinsteiger (Carrick, 59e) - Mata, Januzaj (Hernandez, 67e), Depay - Rooney. Entr. : Van Gaal.
Newcastle Utd : Krul - Mbemba Mangulu, Taylor, Coloccini, Haïdara - Anita, Colback - Perez (Tioté, 78e), Wijnaldum, Obertan (Thauvin, 69e) - Mitrovic (Cissé, 88e). Entr. : McClaren.

● **Crystal Palace-Aston Villa : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Stroud. Buts : Dann (72e), Sako (87e) pour Crystal Palace ; Souaré (77e c.s.c.) pour Aston Villa.
Crystal Palace : McCarthy - Ward, Dann, Delaney, Souaré - McArthur, Cabaye (Jedinak, 82e) - Zaha (Gayle, 46e), Puncheon, Sako - Murray (Mutch, 46e). Entr. : Pardew.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Richards, Clark, Amavi - Gueye, Sanchez (Traoré, 69e), Westwood - Agbonlahor, Gestede, Grealish. Entr. : Sherwood.

● **Sunderland-Swansea : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 39 198. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Defoe (62e) pour Sunderland ; Gomis (45e + 3) pour Swansea.
Sunderland : Pantilimon - Jones, Coates, O'Shea, Van Aanholt - Cattermole - Lens (Larsson, 90e), M'vila, Rodwell, Defoe (Watmore, 86e) - Graham (Fletcher, 67e). Entr. : Advocaat.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Williams, Taylor - Cork, Shelvey - Ayew, Sigurdsson, Montero - Gomis (Eder, 76e). Entr. : Monk.

● **Norwich-Stoke : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 26 771. Arbitre : M. Dean. Buts : Martin (28e) pour Norwich ; Diouf (11e) pour Stoke.
Norwich : Ruddy - Whittaker, Martin, Bassong, Brady - Redmond, Dorrans, Tettey, Howson (O'Neil, 86e) - Hoolahan (Johnson, 77e) - Jerome. Entr. : Neil.
Stoke : Butland - Johnson, Cameron, Muniesa, Pieters - Van Ginkel (Adam, 79e), Whelan - Shaqiri, Afellay (Ireland, 57e), Arnautovic (Joselu, 57e) - Diouf. Entr. : Hughes.

● **West Bromwich-Chelsea : 2-3 (1-3).** Spectateurs : 23 256. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Morrison (35e, 59e) pour West Bromwich ; Pedro (20e), Diego Costa (30e), Azpilicueta (42e) pour Chelsea. Expulsion : Terry (53e) pour Chelsea.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Olsson, Brunt - Yacob - McManaman (Gnabry, 77e), Morrison (Gardner, 87e), Fletcher, McClean (Lambert, 60e) - Rondon. Entr. : Pulis.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Zouma, Terry, Azpilicueta - Fabregas, Matic - Pedro (Obi Mikel, 83e), Willian (Cahill, 54e), Hazard - Diego Costa (Falcao, 77e). Entr. : Mourinho.

● **West Ham-Bournemouth : 3-4 (0-2).** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Moss. Buts : Noble (48e s.p.), Kouyaté (53e), Maïga (83e) pour West Ham ; Wilson (11e, 28e, 79e s.p.), Pugh (66e) pour Bournemouth. Expulsion : Jenkinson (79e) pour West Ham.
West Ham : Randolph - Jenkinson, Reid, Ogbonna (Tomkins, 35e), Cresswell - Noble, Obiang Avomo, Kouyaté - Payet, Sakho (Maïga, 73e), Nolan (Jarvis, 46e). Entr. : Bilic.
Bournemouth : Boruc - Francis, Elphick, Cook, Daniels - Ritchie (Smith, 90e), O'Kane, Surman, Gradel (Gosling, 85e) - Wilson, King (Pugh, 51e). Entr. : Howe.

● **Watford-Southampton : 0-0.** Spectateurs : 20 166. Arbitre : M. Marriner.
Watford : Gomes - Nyom, Prödl, Cathcart, Holebas (Diamanti, 46e) - Capoue, Behrami (Watson, 86e) - Anya, Ighalo, Jurado - Deeney. Entr. : Sanchez Flores.
Southampton : Stekelenburg - Caulker, Fonte, Yoshida - Cedric, Romeu, Wanyama, Davis (Ward-Prowse, 72e), Targett - Pelle (Jay Rodriguez, 79e), Mané (Long, 25e). Entr. : Koeman.

Buteurs

1. Mahrez (Leicester), 4 buts.
2. Wilson (Bournemouth), B. Gomis (Swansea), 3 buts.
4. Barkley, Lukaku (Everton), Kompany, Y. Touré (Manchester City), R. Martin, Redmond (Norwich), M.-B. Diouf (Stoke City), Defoe (Sunderland), A. Ayew (Swansea), Morrison (West Bromwich), Kouyaté (West Ham), 2 buts.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
SAMEDI 29 AOÛT, 13 H 45
Newcastle-Arsenal
16 HEURES
Manchester City-Watford
Bournemouth-Leicester
Chelsea-Crystal Palace
Liverpool-West Ham
Aston Villa-Sunderland
Stoke-West Bromwich
18 H 30
Tottenham-Everton
DIMANCHE 30 AOÛT, 14 H 30
Southampton-Norwich
17 HEURES
Swansea-Manchester Utd

Championship

3e journée

Ipswich Town-Burnley	2-0
Hull City-Fulham	2-1
Huddersfield Town-Brighton	1-1
Milton Keynes-Bolton W.	1-0
Derby County-Middlesbrough	1-1
Nottingham Forest-Charlton	0-0
Rotherham Utd-Preston	0-0
Sheffield Wed.-Reading	1-1
Wolverhampton-QP Rangers	2-3
Blackburn R.-Cardiff City	1-1
Bristol City-Leeds Utd	2-2
Brentford-Birmingham	le 29 sept.

4e journée

Preston-Ipswich Town	1-2
Brighton-Blackburn R.	1-0
Charlton Athl.-Hull City	2-1
Reading-Milton Keynes	0-0
QP Rangers-Rotherham United	4-2
Cardiff City-Wolverhampton	2-0
Middlesbrough-Bristol City	0-1
Birmingham-Derby County	1-1
Leeds Utd-Sheffield Wed.	1-1
Bolton W.-Nott. Forest	1-1
Burnley-Brentford	1-0
Fulham-Huddersfield Town	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich Town	10	4	3	1	0	8	4
2. Brighton	10	4	3	1	0	5	2
3. Charlton Athl.	8	4	2	2	0	5	2
4. Milton Keynes	7	4	2	1	1	5	2
5. Hull City	7	4	2	1	1	6	4
6. QP Rangers	7	4	2	1	1	9	8
7. Cardiff City	6	4	1	3	0	6	4
8. Middlesbrough	5	4	1	2	1	4	2
9. Birmingham	5	3	1	2	0	5	4
Sheffield Wed.	5	4	1	2	1	5	4
11. Nottingham F.	5	4	1	2	1	3	3
12. Preston	5	4	1	2	1	2	2
13. Burnley	5	4	1	2	1	4	5
14. Brentford	4	3	1	1	1	6	5
15. Leeds Utd	4	4	0	4	0	4	4
16. Derby County	4	4	0	4	0	3	3
17. Wolverhampton	4	4	1	1	2	5	7
18. Bristol City	4	4	1	1	2	5	8
19. Reading	3	4	0	3	1	2	3
20. Huddersfield	3	4	0	3	1	3	5
21. Fulham	2	4	0	2	2	4	6
22. Blackburn R.	2	4	0	2	2	3	5
23. Bolton Wand.	2	4	0	2	2	1	5
24. Rotherham Utd	1	4	0	1	3	4	10

Buteurs

1. Austin (QP Rangers), 4 buts.
2. Kike (Middlesbrough), 3 buts.

Rendez-vous

5e JOURNÉE
VENDREDI 28 AOÛT, 20 H 45
Blackburn R.-Bolton W.
SAMEDI 29 AOÛT, 13 H 05
Derby County-Leeds Utd
16 HEURES
Ipswich Town-Brighton
Wolverhampton-Charlton Athl.
Milton Keynes-Birmingham
Hull City-Preston
Huddersfield Town-QP Rangers
Nottingham Forest-Cardiff City
Sheffield Wed.-Middlesbrough
Bristol City-Burnley
Brentford-Reading
Rotherham United-Fulham

Coupe de la League

Rendez-vous

DEUXIÈME TOUR
MERCREDI 26 AOÛT, 20 H 45
Barnsley (L3)-Everton
Les autres rencontres se sont disputées le lundi 24 et le mardi 25 août.

Espagne

Liga

1re journée

Levante UD-Celta Vigo	1-2	Dep. La Corogne-Real Sociedad	0-0
Atletico Madrid-Las Palmas	1-0	Malaga-FC Séville	0-0
Espanyol Barcelone-Getafe	1-0	Rayo Vallecano-Valence CF	0-0
Athletic Bilbao-FC Barcelone	0-1	Sporting Gijon-Real Madrid	0-0
Betis Séville-Villarreal	1-1	Grenade FC-Eibar	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Celta Vigo**	3	1	1	0	0	2	1	+1
2. **Atletico Madrid**	3	1	1	0	0	1	0	+1
Espanyol Barcelone	3	1	1	0	0	1	0	+1
FC Barcelone	3	1	1	0	0	1	0	+1
5. **Betis Séville**	1	1	0	1	0	1	1	0
Villarreal	1	1	0	1	0	1	1	0
7. **Deportivo La Corogne**	1	1	0	1	0	0	0	0
Malaga	1	1	0	1	0	0	0	0
Rayo Vallecano	1	1	0	1	0	0	0	0
Real Madrid	1	1	0	1	0	0	0	0
Real Sociedad	1	1	0	1	0	0	0	0
Sporting Gijon	1	1	0	1	0	0	0	0
FC Séville	1	1	0	1	0	0	0	0
Valence CF	1	1	0	1	0	0	0	0
15. **Eibar**	0	0	0	0	0	0	0	0
Grenade FC	0	0	0	0	0	0	0	0
17. **Levante UD**	0	1	0	0	1	1	2	-1
18. **Athletic Bilbao**	0	1	0	0	1	0	1	-1
Getafe	0	1	0	0	1	0	1	-1
Las Palmas	0	1	0	0	1	0	1	-1

● **Levante UD-Celta Vigo : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Buts : Verza (55e) pour Levante ; Orellana (41e), Lopez Mendoza (77e c.s.c.) pour le Celta Vigo. Expulsion : Simao (5e) pour Levante.
Levante : Martinez - Lopez (Morales, 78e), Trujillo, Simao, Juanfran, Tono - José Mari (Victor Casadesus, 71e), Verza, Camarasa (Garcia Santos, 81e) - Ghilas, Deyverson. Entr. : Alcaraz.
Celta Vigo : Blanco (Diaz, 86e) - Mallo (Guidetti, 69e), Cabral, Fontas, Castro (Planas, 90e) - Orellana, A. Fernandez, Hernandez - Wass, Aspas, Nolito. Entr. : Berizzo.

● **Atletico Madrid-Las Palmas : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 45 107. Arbitre : M. Prieto Iglesias. But : Griezmann (16e).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Filipe - O. Torres (Correa, 65e), Gabi, Tiago, Koke - Jackson Martinez (F. Torres, 59e), Griezmann (Raul Garcia, 81e). Entr. : Simeone.
Las Palmas : Lizoain - Simon, Alcaraz, Aythami, Bigas Rigo, D. Castellano - Mesa (Momo, 64e), Santana (Gomez, 63e), J. Castellano (Willian José, 80e), Viera - Araujo. Entr. : Herrera Lorenzo.

● **Athletic Bilbao-FC Barcelone : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Suarez (54e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Elustondo, Laporte, Balenziaga (Boveda, 50e) - Rico (Gurpegi Nausia, 63e), Etxebarria - Susaeta, Eraso, Merino (Ibai Gomez, 63e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves (Roberto, 19e), Mascherano, Vermaelen, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (Bartra, 68e), Iniesta - Messi, Suarez, Rafinha (Ramirez, 82e). Entr. : Luis Enrique.

● **Espanyol Barcelone-Getafe : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 16 248. Arbitre : M. Gil Manzano. But : Sevilla (3e). Expulsion : Vergini (82e) pour Getafe.
Espanyol Barcelone : Lopez - Arbilla, Gonzalez Soberon, Alvarez, Duarte - Sanchez Mata, Lopez - Montanes, Sevilla (Moreno, 58e), Andia Roco (Burgui, 77e) - Caicedo (Canas, 69e). Entr. : Gonzalez.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Vergini, Ruano, Vigaray - Rodriguez (Medran, 67e), Lacen - Pedro Leon (Gonzalez, 77e), Sarabia (Buendia, 62e), Rodriguez - Alvaro. Entr. : Escriba.

● **Betis Séville-Villarreal : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 38 572. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Ruben Castro (87e) pour le Betis Séville ; Soldado (31e) pour Villarreal. Expulsion : Bruno Soriano (90e) pour Villarreal.
Betis Séville : Adan - Piccini, Pezzella, Gonzalez, Vargas - Cejudo (Ceballos Fernandez, 65e), Torres, N'Diaye (Ruiz, 76e), Portillo - Molina (Rennella, 81e), Ruben Castro. Entr. : Mel.
Villarreal : Areola - Gaspar, Bailly, Victor Ruiz, Costa - Nahuel, Pina, Bruno Soriano, Castillejo (Trigueros, 77e) - Baptistao (Bakambu, 61e), Soldado (Garcia Sanchez, 67e). Entr. : Garcia Toral.

● **Deportivo La Corogne-Real Sociedad : 0-0.** Spectateurs : 23 306. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Deportivo La Corogne : Lux - Laure, Lopo, Sidnei, Navarro - Mosquera, Borges - Juanfran (Cartabia, 74e), Fajr, Cani (Oriol Riera, 63e) - Lucas Perez. Entr. : Victor.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Reyes, Inigo Martinez, De la Bella - Prieto, Pardo, Bergara, Bruma (Canales, 85e) - Vela (Castro, 88e), Jonathas. Entr. : Moyes.

● **Malaga-FC Séville : 0-0.** Spectateurs : 30 372. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Expulsion : N'Zonzi (69e) pour le FC Séville.
Malaga : Kameni - Rosales, Albentosa, Angeleri, Boka - Horta (Perez Lopez, 80e), Tissone, Darder (Anor, 85e), Amrabat - Charles, Cop (Duda, 67e). Entr. : Gracia.
FC Séville : Beto - Coke, Rami, Krychowiak, Trémoulinas - Iborra, N'Zonzi - Reyes (Konoplianka, 65e), Banega (Mariano, 73e), Vitolo - Gameiro (Immobile, 81e). Entr. : Emery.

● **Rayo Vallecano-Valence CF : 0-0.** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Rayo Vallecano : Tono - Tito, Llorente, Castro, Martinez - Ebert, Trashorras, Baena, Bebe (Farina, 73e) - Miku (Lass Bangoura, 67e), Manucho. Entr. : Jémez.
Valence CF : Ryan - Cancelo, Mustafi, Vezo, Orban - Barbosa da Silva, Fuego, De Paul (Rodrigo, 73e) - Mina (Barragan, 69e), Negredo, Piatti (Bakkali, 61e). Entr. : Espirito Santo.

● **Sporting Gijon-Real Madrid : 0-0.** Spectateurs : 28 105. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Hernandez, Espinosa, Lopez - Carmona (Aït-Atmane, 86e), Alvarez, Cases, Jony (Menendez, 77e) - Guerrero (Muniz Gallego, 72e), Sanabria. Entr. : Abelardo.
Real Madrid : Navas - Danilo (Carvajal, 86e), Varane, Ramos, Marcelo - Kroos, Modric - Bale, Isco (Kovacic, 71e), Ronaldo - Jesé (James Rodriguez, 56e). Entr. : Benitez.

Buteurs

1. Griezmann (Atletico Madrid), Ruben Castro (Betis Séville), Orellana (Celta Vigo), Sevilla (Espanyol Barcelone), Suarez (FC Barcelone), Verza (Levante UD), Soldado (Villarreal), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
VENDREDI 28 AOÛT, 20 H 30
Villarreal-Espanyol Barcelone
SAMEDI 29 AOÛT, 18 H 30
Real Sociedad-Sporting Gijon
20 H 30
FC Barcelone-Malaga
22 HEURES
Celta Vigo-Rayo Vallecano
22 H 30
Real Madrid-Betis Séville
DIMANCHE 30 AOÛT, 18 H 30
Eibar-Athletic Bilbao
20 H 30
FC Séville-Atletico Madrid
Valence CF-Dep. La Corogne
22 H 30
Getafe-Grenade FC
Las Palmas-Levante UD

Segunda Division

1re journée

Numancia-Tenerife	6-3
Alcorcon-Real Majorque	2-0
Ponferradina-Elche CF	2-0
Llagostera-Osasuna	0-2
SD Huesca-Alavés	2-3
Cordoba CF-Real Valladolid	1-0
Almeria-Leganes	3-2
Mirandés-Real Saragosse	1-1
Gimnastic Tarragone-Albacete	2-2
Real Oviedo-Lugo	2-2
Athletic Bilbao B-Girona FC	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Numancia S.	3	1	1	0	0	6	3
2. AD Alcorcon	3	1	1	0	0	2	0
Osasuna	3	1	1	0	0	2	0
Ponferradina	3	1	1	0	0	2	0
5. Alavés	3	1	1	0	0	3	2
UD Almeria	3	1	1	0	0	3	2
Cordoba CF	3	1	1	0	0	1	0
8. Albacete	1	1	0	1	0	2	2
Lugo	1	1	0	1	0	2	2
Mirandés	1	1	0	1	0	1	1
Gim. Tarragone	1	1	0	1	0	2	2
Real Oviedo	1	1	0	1	0	2	2
Real Saragosse	1	1	0	1	0	1	1
14. Athletic Bilbao B	0	0	0	0	0	0	0
Girona FC	0	0	0	0	0	0	0
16. SD Huesca	0	1	0	0	1	2	3
Leganes	0	1	0	0	1	2	3
R. Valladolid	0	1	0	0	1	0	1
19. Elche CF	0	1	0	0	1	0	2
Llagostera	0	1	0	0	1	0	2
Real Majorque	0	1	0	0	1	0	2
22. Tenerife	0	1	0	0	1	3	6

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 29 AOÛT, 18 H 30
Lugo-Llagostera
20 H 30
Girona FC-Numancia
Leganes-Cordoba CF
Albacete-SD Huesca
22 H 30
Real Saragosse-Almeria
DIMANCHE 30 AOÛT, 18 H 30
Osasuna Pampelune-Mirandés
Alavés-Real Oviedo
20 H 30
Real Valladolid-Alcorcon
Real Majorque-Ponferradina
Tenerife-Gimnastic Tarragone
Elche CF-Athletic Bilbao B

Supercoupe

Finale retour

17 AOÛT
● **FC Barcelone (champion)-ATHLETIC BILBAO (finaliste de la Coupe) : 1-1 (1-0).** Buts : Messi (43e) pour le FC Barcelone ; Aduriz (74e) pour l'Athletic Bilbao. Expulsion : Piqué (56e) pour le FC Barcelone ; Kike Sola (86e) pour l'Athletic Bilbao. *(Aller : 0-4.)*

Palmarès des dix dernières années

2015 : Athletic Bilbao. **2014 :** Atletico Madrid. **2013 :** FC Barcelone. **2012 :** Real Madrid. **2011 :** FC Barcelone. **2010 :** FC Barcelone. **2009 :** FC Barcelone. **2008 :** Real Madrid. **2007 :** FC Séville. **2006 :** FC Barcelone.

Italie

Serie A

1re journée

Sampdoria Gênes-Carpi	5-2	Frosinone-Torino	1-2
Empoli-Chievo Vérone	1-3	Inter Milan-Atalanta	1-0
Fiorentina-Milan AC	2-0	Palerme-Genoa	1-0
Lazio Rome-FC Bologne	2-1	Juventus Turin-Udinese	0-1
Sassuolo-Naples	2-1	Hellas Vérone-AS Roma	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Sampdoria Gênes**	3	1	1	0	0	5	2	+3
2. **Chievo Vérone**	3	1	1	0	0	3	1	+2
3. **Fiorentina**	3	1	1	0	0	2	0	+2
4. **Lazio Rome**	3	1	1	0	0	2	1	+1
Sassuolo	3	1	1	0	0	2	1	+1
Torino	3	1	1	0	0	2	1	+1
7. **Inter Milan**	3	1	1	0	0	1	0	+1
Palerme	3	1	1	0	0	1	0	+1
Udinese	3	1	1	0	0	1	0	+1
10. **AS Roma**	1	1	0	1	0	1	1	0
Hellas Vérone	1	1	0	1	0	1	1	0
12. **FC Bologne**	0	1	0	0	1	1	2	-1
Frosinone	0	1	0	0	1	1	2	-1
Naples	0	1	0	0	1	1	2	-1
15. **Atalanta Bergame**	0	1	0	0	1	0	1	-1
Genoa	0	1	0	0	1	0	1	-1
Juventus Turin	0	1	0	0	1	0	1	-1
18. **Empoli**	0	1	0	0	1	1	3	-2
19. **Milan AC**	0	1	0	0	1	0	2	-2
20. **Carpi**	0	1	0	0	1	2	5	-3

● **Sampdoria Gênes-Carpi : 5-2 (5-1).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Eder (14e, 33e), Muriel (20e, 30e), Fernando (36e) pour la Sampdoria Gênes ; Lazzari (38e), Matos (88e) pour Carpi.
Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani, Silvestre, Coda, Regini - Ivan, Fernando, Barreto - Soriano (Wszolek, 83e) - Muriel (Cassano, 75e), Eder. Entr. : Zenga.
Carpi : Brkic - Letizia (Wallace, 70e), Spolli, Bubnjic, Gagliolo (Di Gaudio, 60e) - Matos, Porcari, Marrone, Silva - Lazzari - Lasagna (Wilczek, 56e). Entr. : Castori.

● **Empoli-Chievo Vérone : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Saponara (8e) pour Empoli ; Meggiorini (55e), Birsa (60e), Paloschi (64e) pour le Chievo Vérone.
Empoli : Skorupski - Zambelli, Martinelli, Barba, Mario Rui - Croce (Signorelli, 57e), Dioussé (Ronaldo, 74e), Zielinski - Saponara - Maccarone (Mchedlidze, 63e), Pucciarelli. Entr. : Giampaolo.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Gamberini, César, Gobbi - Birsa (Cacciatore, 88e), Radovanovic (Rigoni, 43e), Hetemaj, Castro - Paloschi, Mpoku (Meggiorini, 46e). Entr. : Maran.

● **Fiorentina-Milan AC : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Alonso (38e), Ilicic (56e s.p.). Expulsion : Rodrigo Ely (36e) pour le Milan AC.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Roncaglia, Alonso - Valero, Badelj - Moraes, Ilicic, Bernardeschi - Kalinic. Entr. : Sousa.
Milan AC : Lopez - De Sciglio, Rodrigo Ely, Romagnoli, Antonelli - Bonaventura, de Jong, Bertolacci - Honda - Luiz Adriano, Bacca. Entr. : Mihajlovic.

● **Lazio Rome-FC Bologne : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Biglia (17e), Kishna (23e) pour la Lazio Rome ; Mancosu (43e) pour Bologne.
Lazio Rome : Berisha - Basta, De Vrij, Gentiletti, Radu - Parolo, Biglia (Cataldi, 52e), Lulic (Milinkovic-Savic, 62e) - Candreva (Felipe Anderson, 75e), Keita, Kishna. Entr. : Pioli.
FC Bologne : Mirante - Ferrari, Oikonomou, Rossettini, Masina - Crimi (Pulgar, 46e), Crisetig (Diawara, 83e), Brighi - Brienza - Acquafresca (Destro, 76e), Mancosu. Entr. : Rossi.

● **Sassuolo-Naples : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Floro Flores (32e), Sansone (84e) pour Sassuolo ; Hamsik (2e) pour Naples.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Missiroli, Magnanelli, Duncan - Berardi (Politano, 63e), Defrel (Falcinelli, 82e), Floro Flores (Sansone, 73e). Entr. : Di Francesco.
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Chiriches, Hysaj - David Lopez, Valdifiori - Mertens (Callejon, 79e), Hamsik, Insigne (El-Kaddouri, 73e) - Higuain (Gabbiadini, 63e). Entr. : Sarri.

● **Frosinone-Torino : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Soddimo (7e) pour Frosinone ; Quagliarella (59e), Baselli (64e) pour le Torino.
Frosinone : Leali - Rosi (Ciofani, 76e), Russo, Diakité, Crivello - Paganini, Gori, Gucher, Soddimo (Carlini, 68e) - Longo (Verde, 84e), Dionisi. Entr. : Stellone.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Peres, Benassi (Afriyie, 79e), Gazzi, Baselli (Vives, 86e), Avelar - Lopez (Martinez, 61e), Quagliarella. Entr. : Ventura.

● **Inter-Atalanta : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Calvarese. But : Jovetic (90e + 3). Expulsion : Carmona (71e) pour l'Atalanta.
Inter : Handanovic - Santon, Miranda, Murillo, Juan Jesus - Kondogbia, Gnoukouri (Hernanes, 46e), Medel - Brozovic - Icardi (Jovetic, 15e), Palacio. Entr. : Mancini.
Atalanta : Sportiello - Masiello, Stendardo, Cherubin, Dramé - Carmona, De Roon, Kurtic - Moralez (D'Alessandro, 64e), Denis (Pinilla, 24e), Gomez (Migliaccio, 78e). Entr. : Reja.

● **Palerme-Genoa : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Irrati. But : El-Kaoutari (90e + 1).
Palerme : Sorrentino - Vitiello, Gi. Gonzalez, El-Kaoutari - Rispoli, Rigoni (Hiljemark, 73e), Jajalo, Chochev, Lazaar (Daprela, 87e) - Quaison, Chochev (Trajkovski, 33e). Entr. : Iachini.
Genoa : Lamanna - De Maio, Burdisso, Marchese - Cissokho, A. Costa, Kucka, Laxalt - Ntcham - Lazovic, Pandev. Entr. : Gasperini.

● **Juventus Turin-Udinese : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Théréau (78e).
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Isla, 82e), Pogba, Padoin, Pereyra (Llorente, 80e), Évra - Mandzukic, Coman (Dybala, 64e). Entr. : Allegri.
Udinese : Karnezis - Heurtaux, Danilo, Piris - Edenilson, Agyemang-Badu (Kone, 52e), Iturra, Borges Fernandes, Adnan (Widmer, 86e) - Di Natale (Zapata, 66e), Théréau. Entr. : Colantuono.

● **Hellas Vérone-AS Roma : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 22 255. Arbitre : M. Guida. Buts : Jankovic (61e) pour le Hellas ; Florenzi (66e) pour la Roma.
Hellas Vérone : Rafael - Pisano, Marquez, Moras, Souprayen (Rômulo, 79e) - Sala, Greco, Hallfredsson - Jankovic (Pazzini, 83e), Gomez Taleb (Siligardi, 74e), Toni. Entr. : Mandorlini.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas, Leandro Castan, Torosidis - Pjanic, De Rossi (Keita, 66e), Nainggolan - Salah (Iago Falqué, 65e), Dzeko, Gervinho (Ibarbo, 83e). Entr. : Garcia.

Buteurs

1. Eder, Muriel (Sampdoria Gênes), 2 buts.
3. Florenzi (AS Roma), Mancosu (Bologne), Lazzari, Matos (Carpi), Birsa, Meggiorini, Paloschi (Chievo Vérone), Saponara (Empoli), Alonso, Ilicic (Fiorentina), Soddimo (Frosinone), Jankovic (Hellas Vérone), Jovetic (Inter), Biglia, Kishna (Lazio, Hamsik (Naples), El-Kaoutari (Palerme), Fernando (Sampdoria), Floro Flores, Sansone (Sassuolo), Baselli, Quagliarella (Torino), Théréau (Udinese), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 29 AOÛT, 18 HEURES
FC Bologne-Sassuolo
20 H 45 Milan AC-Empoli
DIMANCHE 30 AOÛT, 18 HEURES
AS Roma-Juventus Turin
20 H 45 Naples-Sampdoria Gênes
Chievo Vérone-Lazio Rome
Torino-Fiorentina
Carpi-Inter Milan
Udinese-Palerme
Genoa-Hellas Vérone
Atalanta-Frosinone

Coupe

Troisième tour

MATCHES DÉCALÉS, 17 AOÛT
Chievo.-**Salernitana** (L3) **a.p. 0-1**
Milan AC-Pérouse (L2) **2-0**
20 AOÛT
Catania (L2)-**Cesena** (L2) **1-4**

Rendez-vous

QUATRIÈME TOUR, MERCR. 12 DÉC.
Udinese-Atalanta Bergame
Torino-Cesena (L2)
Sassuolo-Cagliari (L2)
Hellas Vérone-Pavie (L3)
Spezia (L2)-Salernitana (L3)
Palerme-Alessandria (L3)
Milan AC-Crotone (L2)
Carpi-Vicenza (L2)

Algérie

2e journée

CS Constantine-MC Oran	2-1
CR Bélouizdad-RC Arbaa	3-1
MO Béjaïa-JS Kabylie	0-0
RC Relizane-MC Alger	1-2
ASM Oran - Hussein-Dey	2-1
JS Saoura-DRB Tadjenanet	1-0
USM Blida - El-Harrach	0-1
USM Alger-ES Sétif	mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Constantine	6	2	2	0	0	3	1
2. CR Bélouizdad	4	2	1	1	0	3	1
3. MO Béjaïa	4	2	1	1	0	2	0
4. ASM Oran	4	2	1	1	0	2	1
JS Saoura	4	2	1	1	0	2	1
MC Alger	4	2	1	1	0	2	1
USM El-Harrach	4	2	1	1	0	2	1
8. Hussein-Dey	3	2	1	0	1	3	3
9. DRB Tadjenanet	3	2	1	0	1	2	2
10. ES Sétif	1	1	0	1	0	1	1
11. MC Oran	1	2	0	1	1	2	3
12. JS Kabylie	1	2	0	1	1	0	1
USM Blida	1	2	0	1	1	0	1
14. USM Alger	0	1	0	0	1	1	2
15. RC Relizane	0	2	0	0	2	2	4
16. RC Arbaa	0	2	0	0	2	1	5

Argentine

Matches décalés, 20e journée

Ars. Sarandi-Boca Juniors	1-2
River Plate-SM San Juan	0-1
Quilmes-Rosario Central	3-1
Newell's-Temperley	0-0
Velez Sarsfield-Atl. Rafaela	2-2

21e journée

Argentinos J.-San Lorenzo	2-3
Racing Club Av.-Ars. Sarandi	2-1
Rosario Central-Belgr. Cordoba	3-1
SM San Juan-Independiente	1-1
Banfield-Gimnasia La Plata	1-0
Tigre-Union Santa Fe	2-1
Huracan-Lanus	0-0
Atl. Rafaela-Newell's	1-1
Olimpo-Quilmes	0-1
Colon S. Fe-Velez Sarsfield	0-0
Crucero Norte-Nueva Chicago	0-1
Boca Juniors-Godoy Cruz	lundi
Est. La Plata-River Plate	lundi
Temperley-Sarmiento	mardi
Defensa y Justicia-Aldosivi	mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	46	21	14	4	3	34	13
2. Boca Juniors	43	20	13	4	3	34	17
3. Racing Club	40	21	11	7	3	28	16
4. Rosario Central	39	21	10	9	2	30	20
5. River Plate	37	19	10	7	2	36	20
6. Belgr. Cordoba	37	21	11	4	6	25	17
7. Independiente	36	21	9	9	3	28	17
8. Gim. La Plata	35	21	10	5	6	31	23
9. Banfield	35	21	10	5	6	29	22
10. Tigre	34	21	9	7	5	21	16
11. Est. La Plata	31	20	8	7	5	19	19
12. Lanus	30	21	7	9	5	23	19
13. Union Santa Fe	30	21	7	9	5	33	31
14. SM San Juan	29	21	6	11	4	26	24
15. Newell's OB	29	21	7	8	6	20	19
16. Quilmes	28	21	8	4	9	26	28
17. Temperley	23	20	5	8	7	14	16
18. Aldosivi	23	20	6	5	9	24	29
19. Velez Sarsfield	22	21	5	7	9	22	25
20. Godoy Cruz	22	20	5	7	8	18	24
21. Argentinos J.	22	21	5	7	9	20	28
22. Olimpo	21	21	4	9	8	14	19
23. Sarmiento	20	20	4	8	8	18	23
24. Colon Santa Fe	20	21	3	11	7	17	25
25. Huracan	19	21	4	7	10	21	30
26. Defensa Justicia	18	19	4	6	9	17	23
27. Atl. Rafaela	17	21	3	8	10	21	36
28. Nueva Chicago	14	21	2	8	11	12	25
29. Crucero Norte	14	21	3	5	13	19	33
30. Ars. Sarandi	11	21	2	5	14	13	36

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE

19 AOÛT

Independiente-**Lanus**	0-2

20 AOÛT

Guarani Franco (L2)-**Boca Jun.**	0-4
Chacarita (L2)-**Defensa Justicia**	0-1

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 26 AOÛT

San Lorenzo-Atletico Rafaela
Racing Club-Atlanta (L3)

VENDREDI 28 AOÛT

Rosariol-Ferro Carril Oeste (L2)

MERCREDI 2 SEPTEMBRE

Estudiantes La Plata-Quilmes
Velez Sarsfield-Gimnasia La Plata

Arménie

4e journée

Pyunik Erevan-Shirak FC Gumri	3-0
Alashkert FC-Ulisses Erevan	4-0
Mika Ashtarak-Gand. Kapan	2-3
Banants Erevan-Ararat Erevan	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shirak FC Gumri	9	4	3	0	1	7	6
2. Alashkert FC	8	4	2	2	0	8	3
3. Pyunik Erevan	7	4	2	1	1	10	4
4. Gand. Kapan	7	4	2	1	1	7	4
5. Ararat Erevan	7	4	2	1	1	4	4
6. Banants Erevan	5	4	1	2	1	7	8
7. Mika Ashtarak	1	4	0	1	3	3	7
8. Ulisses Erevan	0	4	0	0	4	2	12

Belgique

5e journée

Standard Liège-KV Ostende	1-2
Saint-Trond - Racing Genk	3-1
RSC Anderlecht-SC Lokeren	1-0
KV Courtrai-La Gantoise	0-0
Zulte-Waregem - FC Bruges	2-0
Waasl. Beveren-Mouscron Per.	3-3
Charleroi SC-Westerlo	0-0
FC Malines-OH Louvain	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Ostende	13	5	4	1	0	11	5
2. Saint-Trond	10	5	3	1	1	8	4
3. RSC Anderlecht	10	5	3	1	1	8	6
4. La Gantoise	9	5	2	3	0	4	2
5. Zulte-Waregem	7	5	2	1	2	7	5
6. FC Bruges	7	5	2	1	2	6	5
7. Waas. Beveren	7	5	2	1	2	9	9
8. Racing Genk	7	5	2	1	2	6	6
Stand. Liège	7	5	2	1	2	6	6
10. Charleroi SC	6	5	1	3	1	4	5
11. FC Malines	6	5	2	0	3	6	10
12. Westerlo	5	5	1	2	2	6	7
13. SC Lokeren	5	5	1	2	2	5	6
14. KV Courtrai	5	5	1	2	2	4	5
15. OH Louvain	3	5	1	0	4	6	10
16. Mouscron Per.	2	5	0	2	3	6	11

Brésil

Match décalé, 19e journée

Chapecoense-Atletico Mineiro	2-1
Gremio Porto Alegre-Joinville	2-1

20e journée

Corinthians-Cruzeiro	3-0
Ponte Preta SP-Gr. Porto Alegre	0-0
Joinville-SC-Fluminense	2-1
Flamengo-Sao Paulo	2-1
Figueirense-Sport Recife	2-1
Internacional-Atletico PR	2-0
Coritiba PR-Chapecoense	1-0
Santos FC-Avai	5-2
Goias-Vasco da Gama	3-0
Atletico Mineiro-Palmeiras	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	43	20	13	4	3	30	14
2. Gr. Porto Alegre	37	20	11	4	5	29	17
3. Atletico Mineiro	36	19	11	3	5	33	18
4. Fluminense	33	20	10	3	7	23	20
5. Palmeiras	31	19	9	4	6	32	18
6. Sao Paulo	31	20	9	4	7	26	23
7. Sport Recife	31	20	7	10	3	32	23
8. Atletico PR	30	20	9	3	8	23	23
9. Chapecoense	28	20	8	4	8	17	18
10. Internacional	28	20	7	7	6	16	21
11. Santos FC	27	20	7	6	7	30	26
12. Ponte Preta SP	27	20	6	9	5	21	21
13. Flamengo	26	20	8	2	10	23	29
14. Figueirense	23	20	6	5	9	20	27
15. Cruzeiro	22	20	6	4	10	15	20
16. Goias	22	20	5	7	8	19	16
17. Coritiba PR	21	20	5	6	9	14	23
18. Avai SC	20	20	5	5	10	20	33
19. Joinville SC	19	20	5	4	11	15	22
20. Vasco da Gama	13	20	3	4	13	8	34

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

20 AOÛT

Atletico Mineiro-Figueirense	1-1
Coritiba-Gremio	0-1
Palmeiras-Cruzeiro	2-1
Flamengo-Vasco da Gama	0-1
Santos-Corinthians	2-0

21 AOÛT

Fluminense-Paysandu (L2)	2-1
Internacional-Ituano (amat.)	2-0
Sao Paulo-Ceara (L2)	1-2

Retour : le mardi 27 et le mercredi 28 août.

Écosse

5e journée

Hearts-Partick Thistle	3-0
Dundee Utd-Celtic	1-3
Aberdeen-Dundee FC	2-0
Inverness CT-Hamilton Acad.l	0-2
Kilmarnock-Ross County	0-4
St. Johnstone-Motherwell	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Midl.	15	5	5	0	0	13	5
2. Celtic Glasgow	13	5	4	1	0	13	5
3. Aberdeen	12	4	4	0	0	7	1
4. Hamilton	7	4	2	1	1	6	2
5. Ross County	7	5	2	1	2	8	5
6. Dundee FC	7	5	2	1	2	9	7
7. St. Johnstone	5	5	1	2	2	8	9
8. Dundee Utd	4	5	1	1	3	5	10
9. Motherwell	3	5	1	0	4	3	8
10. Partick Thistle	3	5	0	3	2	2	7
11. Inverness CT	2	5	0	2	3	3	8
12. Kilmarnock	2	5	0	2	3	4	14

Coupe de la League

DEUXIÈME TOUR

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 26 AOÛT, 20 H 45

Airdrieonians (L3)-Glasg. Rangers (L2)
Hibernian (L3)-Stranraer (L3)

Les neuf autres rencontres se sont jouées le mardi 25 août.

États-Unis

Matches joués du 16 au 23 août

Seattle-Orlando City	4-0
Philadelphia-Chicago Fire	3-3
DC United-San Jose	0-2
LA Galaxy-New York City FC	5-1
Vancouver-FC Dallas	1-0
Columbus-New York City FC	2-2
Columbus-Kansas City	3-2
Kansas City-San Jose	0-5
Portland-Houston	2-2
Toronto FC-Orlando City	5-0
R. Salt Lake-Seattle	2-0
Montréal-Philadelphia	0-1
Chicago Fire-Colorado	0-1

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	44	27	13	5	9	35	31
2. New York RB	39	23	11	6	6	38	25
3. Columbus Cr.	38	26	10	8	8	43	43
4. Toronto FC	34	24	10	4	10	42	41
5. New England	34	25	9	7	9	34	36
6. Montréal Imp.	28	22	8	4	10	29	32
7. New York City FC	28	26	7	7	12	37	44
8. Orlando City	28	26	7	7	12	32	46
9. Philadelphia	27	26	7	6	13	33	43
10. Chicago Fire	23	24	6	5	13	27	35

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA Galaxy	46	27	13	7	7	49	32
2. Vancouver Wh.	45	26	14	3	9	38	26
3. S. Kansas City	40	24	11	7	6	39	33
4. Portland Timb.	40	26	11	7	8	28	30
5. FC Dallas	38	24	11	5	8	33	30
6. Seattle Sound.	35	26	11	2	13	30	29
7. San Jose Eart.	35	25	10	5	10	31	29
8. Houston Dyn.	32	25	8	8	9	32	32
9. Real Salt Lake	32	26	8	8	10	29	38
10. Colorado Rap.	27	24	6	9	9	21	25

Grèce

1re journée

Olympiakos-Panionios	3-0
AEK Athènes-Platanias FC	3-0
Panthrakikos-Ast. Tripolis	0-2
Atromitos Ath.-AO Kerkyra	1-0
Kallonis-Héraklès	0-1
Veria FC-PAS Giannina	1-1
PAOK-Xanthi	0-0
Panaïtolikos-Panathinaïkos	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	3	1	1	0	0	3	0
Olympiakos	3	1	1	0	0	3	0
3. Asteras Tripolis	3	1	1	0	0	2	0
4. Atromitos	3	1	1	0	0	1	0
Hér. Salonique	3	1	1	0	0	1	0
6. PAS Giannina	1	1	0	1	0	1	1
Veria FC	1	1	0	1	0	1	1
8. PAOK Salon.	1	1	0	1	0	0	0
Xanthi	1	1	0	1	0	0	0
10. Panathinaïkos	0	0	0	0	0	0	0
Panaïtolikos	0	0	0	0	0	0	0
12. AO Kerkyra	0	1	0	0	1	0	1
Kallonis	0	1	0	0	1	0	1
14. Panthrakikos	0	1	0	0	1	0	2
15. Panionios Ath.	0	1	0	0	1	0	3
Platanias FC	0	1	0	0	1	0	3

Israël

1re journée

M. Haïfa - Bnei Yehuda Tel-Aviv	0-3
H. K. Shmona-H. Beer Sheva	1-3
Mac. Tel-Aviv - Bnei Sakhnin	3-2
Hapoël Akko-Hapoël Haïfa	0-1
Mac. P.-Tikvah - Mac. Netanyah	1-0
Hapoël Raanana-H. Kfar Sabah	2-2
Betar - H. Tel-Aviv	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Y. Tel-Aviv	3	1	1	0	0	3	0
2. H. Beer Sheva	3	1	1	0	0	3	1
3. Mac. Tel-Aviv	3	1	1	0	0	3	2
4. Hapoël Haïfa	3	1	1	0	0	1	0
M. Petah Tikva	3	1	1	0	0	1	0
6. H. Kfar Sabah	1	1	0	1	0	2	2
Hapoël Raanana	1	1	0	1	0	2	2
8. Betar Jérusalem	0	0	0	0	0	0	0
H. Tel-Aviv	0	0	0	0	0	0	0
10. Bnei Sakhnin	0	1	0	0	1	2	3
11. Hapoël Akko	0	1	0	0	1	0	1
Mac. Netanyah	0	1	0	0	1	0	1
13. H. K. ryat Shmona	0	1	0	0	1	1	3
14. Maccabi Haïfa	0	1	0	0	1	0	3

Maroc

Coupe

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

20 AOÛT

Ch. Rif Hoceima-W. Témara (L2)	2-2

21 AOÛT

Difaa el-Jadida - Has. Agadir	2-1
Moul. Dakhla (amat.)-FUS Rabat	0-5
Maghreb Fès-AS Salé (L2)	3-1

22 AOÛT

M. Oujda-Mohammédia (amat.)	0-0
Union Aït Melloul (L2)-Khouribga	1-1
Ol. Dcheïra (L2)-Olympic Safi	0-2
St. Marocain-R. Bernoussi (L2)	0-0
K. Marrakech-Kasba Tadla (L2)	4-0
Ittihad Tanger-CODM Meknès (L2)	3-1

23 AOÛT

RSB Berkane-KAC Kénitra	2-1
R. Casablanca (L2)-W. Casablanca	0-1

Ne sont présentés que les résultats des clubs de L1. La rencontre Raja Casablanca-JSM Laayoune (L2) s'est disputée le lundi 24 août.

Retour : le vendredi 28 et le samedi 29 août.

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 26 AOÛT, 21 HEURES

Moghreb Tétouan-FAR Rabat

Pays-Bas

3e journée

NEC Nimègue-Ajax	0-2
Feyenoord-Vitesse Arnhem	2-0
PEC Zwolle-FC Twente	2-1
SC Cambuur-Heracles Almelo	1-6
Roda JC-De Graafschap	1-0
ADO La Haye-FC Utrecht	1-1
SC Heerenveen-PSV	1-1
FC Groningue-Ex. Rotterdam	2-0
AZ Alkmaar-Willem II	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	9	3	3	0	0	8	0
2. Feyenoord R.	9	3	3	0	0	7	2
3. PEC Zwolle	7	3	2	1	0	7	3
4. Her. Almelo	6	3	2	0	1	10	4
5. Roda JC	6	3	2	0	1	4	4
6. ADO La Haye	5	3	1	2	0	7	4
7. PSV Eindh.	5	3	1	2	0	5	3
Heerenveen	5	3	1	2	0	5	3
9. Vit. Arnhem	4	3	1	1	1	4	3
10. FC Groningue	4	3	1	1	1	3	3
11. NEC Nimègue	3	3	1	0	2	1	5
12. FC Utrecht	2	3	0	2	1	4	5
13. AZ Alkmaar	2	3	0	2	1	2	5
14. Willem II	2	3	0	2	1	1	4
15. Ex. Rotterdam	1	3	0	1	2	2	5
16. FC Twente	1	3	0	1	2	3	7
17. SC Cambuur	1	3	0	1	2	3	10
18. De Graafschap	0	3	0	0	3	1	7

Portugal

Match décalé, 1re journée

Paços de Ferreira-Ac. Coimbra	1-0

2e journée

Arouca-Benfica Lisbonne	1-0
Sporting-Paços de Ferreira	1-1
Mar. Funchal-FC Porto	1-1
Rio Ave-Sp. Braga	1-0
Boavista Porto-Tondela	1-0
Nac. Funchal-Uniao Madeira	1-0
Estoril-Moreirense	2-0
V. Guimaraes-Belenenses	1-1
Ac. Coimbra-Vit. Setubal	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arouca	6	2	2	0	0	3	0
2. Sp. Portugal	4	2	1	1	0	3	2
3. Paços Ferreira	4	2	1	1	0	2	1
4. FC Porto	4	2	1	1	0	4	1
5. Rio Ave	4	2	1	1	0	4	3
6. Boavista Porto	4	2	1	1	0	3	2
7. Benfica	3	2	1	0	1	4	1
8. Sp. Braga	3	2	1	0	1	2	2
9. Nac. Funchal	3	2	1	0	1	2	2
10. Uniao Madeira	3	2	1	0	1	2	2
11. Estoril	3	2	1	0	1	2	4
12. Belenenses	2	2	0	2	0	4	4
13. Vit. Setubal	1	1	0	1	0	2	2
14. Mar. Funchal	1	2	0	1	1	2	3
15. V. Guimaraes	1	2	0	1	1	1	4
16. Acad. Coimbra	0	1	0	0	1	0	1
17. Tondela	0	2	0	0	2	1	3
18. Moreirense	0	2	0	0	2	0	4

Russie

Match décalé, 5e journée

Mordovia Saransk-Oufa	0-1

6e journée

CSKA-Rostov	2-1
Oufa-Lok. Moscou	0-3
Amkar Perm-Sp. Moscou	1-3
Rubin Kazan - Zénith St-Pét.	lundi
FC Krasnodar-Mord. Saransk	0-0
Terek Grozny-Dyn. Moscou	1-1
Anji-Oural Iékaterinb.	1-1
Kr. S. Samara-FC Kuban Kras.	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	18	6	6	0	0	10	2
2. Lok. Moscou	14	6	4	2	0	11	3
3. Sp. Moscou	13	6	4	1	1	10	5
4. Zénith St-Pét.	12	5	4	0	1	10	4
5. Rostov	9	6	2	3	1	8	5
6. FC Krasnodar	9	6	2	3	1	4	2
7. Dyn. Moscou	9	6	2	3	1	9	8
8. Amkar Perm	7	6	2	1	3	5	7
9. Oural Iékaterinb.	5	6	1	2	3	6	10
10. Oufa	5	6	1	2	3	5	9
11. Terek Grozny	5	6	0	5	1	3	6
12. Kr. S. Samara	4	5	1	1	3	2	6
13. Mord. Saransk	4	6	0	4	2	3	5
14. Rubin Kazan	3	5	1	0	4	1	7
15. Ku. Krasnodar	3	5	0	3	2	3	6
16. Anji	2	6	0	2	4	5	10

Suisse

6e journée

FC Lugano-FC Bâle	1-3
Saint-Gall - Grasshopper Zurich	0-2
FC Zurich-FC Lucerne	2-5
FC Sion-Young Boys Berne	1-3
FC Thoune-FC Vaduz	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	18	6	6	0	0	17	5
2. Grasshopper	13	6	4	1	1	21	12
3. Young Boys	9	6	2	3	1	9	6
4. FC Lucerne	8	6	2	2	2	10	9
5. FC Sion	8	6	2	2	2	8	10
6. Saint-Gall	7	6	2	1	3	4	6
7. FC Thoune	6	6	2	0	4	9	14
8. FC Lugano	6	6	2	0	4	6	14
9. FC Zurich	5	6	1	2	3	10	14
10. FC Vaduz	3	6	0	3	3	6	10

Tunisie

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MERCREDI 26 AOÛT, 17 HEURES

ES Zarzis-Étoile Sahel
Stade Gabésien - Hammam-Lif

Turquie

Match décalé, 1re journée

Gençlerbirligi-Rizespor	2-3

2e journée

Kasimpasa-Istanbul BB	1-0
Antalyaspor-Gençlerbirligi	3-1
Besiktas Istanbul-Trabzonspor	1-2
Rizespor-Fenerbahçe	1-1
Ak. Belediyespor-MI Yurdu	2-0
Eskisehirspor-Sivasspor	4-2
Bursaspor-Gaziantepspor	0-1
Kayserispor-Konyaspor	1-1
Galatasaray-Ankaraspor	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kasimpasa	6	2	2	0	0	4	0
2. Antalyaspor	6	2	2	0	0	6	3
3. Trabzonspor	6	2	2	0	0	3	1
4. Ak. Belediyespor	4	2	1	1	0	3	1
Fenerbahçe	4	2	1	1	0	3	1
6. Caykur Rizespor	4	2	1	1	0	4	3
7. Besiktas	3	2	1	0	1	6	4
8. Eskisehirspor	3	2	1	0	1	4	4
9. Gaziantepspor	3	2	1	0	1	1	3
10. Kayserispor	2	2	0	2	0	2	2
Konyaspor	2	2	0	2	0	2	2
12. Galatasaray	1	1	0	1	0	2	2
13. Ankaraspor	1	1	0	1	0	1	1
14. Sivasspor	1	2	0	1	1	4	6
15. Istanbul BB	0	2	0	0	2	2	4
16. Bursaspor	0	2	0	0	2	0	2
17. Gençlerbirligi	0	2	0	0	2	3	6
18. MI Yurdu	0	2	0	0	2	2	7

Ukraine
Coupe
SEIZIÈMES DE FINALE

21 AOÛT
Ch. Dnipro (L2)-**St. Dniprodz.** 1-3

22 AOÛT
Balkany Zorya (amat.)-**Dniepr** 0-1
Zirka (L2)-Carpates Lviv **a.p.** 1-1
(Zirka qualifié 6 t.a.b. à 5)
Mykolaiv (L2)-Met. Kharkov 2-1
Desna (L2)-**Vorskla Poltava a.p.** 1-1
(Vorskla Poltava qualifié 4 t.a.b. à 2)
Myr (L3)-**Tch. Odessa** 0-2
Arsenal Kiev (L3)-**Ch. Donetsk** 0-3
Hirnyk-Sp. (L2)-**Dynamo Kiev** 0-6
Inhulets (L3)-**Volyn Lutsk** 0-2
Hirnyk (L2)-Illichivets (L2) 3-0
Sumy (L2)-**Obolon-Brovar** (L2) 0-1
Avanhard (L2)-**Oleksandria** 1-3
Ternopil (L2)-Met. Zaporozje 3-1
N. Okhtyrka (L2)-**Ol. Donetsk** 0-2
Helios (L2)-Hoverla Uzhhorod 1-0

23 AOÛT
Krystal (L3)-**Zorya Louhansk** 0-5

Ligue des champions
Barrages aller
18 ET 19 AOÛT
Astana (KAZ)-APOEL Nicosie (CHY) **1-0**
Sp. Portugal (POR)-CSKA Moscou (RUS) **2-1**
Manchester Utd (ANG)-FC Bruges (BEL) **3-1**
Lazio Rome (ITA)-Leverkusen (ALL) **1-0**
BATE Borisov (BLR)-Partizan (SER) **1-0**
R. Vienne (AUT)-Ch. Donetsk (UKR) **0-1**
FC Bâle (SUI) - Mac. Tel-Aviv (ISR) **2-2**
Valence CF (ESP)-Monaco **3-1**
Sk. Korçë (ALB)-Din. Zagreb (CRO) **1-2**
Celtic Glasgow (ECO)-Malmö (SUE) **3-2**

● **Valence CF-Monaco : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 45 633. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Rodrigo (4e), Parejo (59e), Feghouli (85e) pour Valence CF ; Pasalic (49e) pour Monaco. Avertissements : Mustafi (78e), Parejo (88e), Feghouli (90e) pour Valence CF ; Bernardo Silva (2e), Pasalic (58e), Dirar (66e), Raggi (90e) pour Monaco.
Valence CF : Ryan - Barragan, Mustafi, Vezo, Gaya - Parejo (c), Perez (Negredo, 76e), De Paul (Piatti, 56e) - Feghouli, Alcacer (Fuego, 67e), Rodrigo. Entr. : Espirito Santo.
Monaco : Subasic - Raggi, Wallace, Ricardo Carvalho, Echiejile - Toulalan (c), Fabinho - Bernardo Silva (El-Shaarawy, 78e), Pasalic (Bahlouli, 76e), Cavaleiro (Dirar, 63e) - A. Martial. Entr. : Jardim.

Rendez-vous
BARRAGES RETOUR

MARDI 25 AOÛT, 20 H 45
Malmö FF (SUE)-Celtic Glasgow (ECO)
Dinamo Zagreb (CRO)-Sk. Korçë (ALB)
Maccabi Tel-Aviv (ISR) - FC Bâle (SUI)
Ch. Donetsk (UKR)-Rapid Vienne (AUT)
Monaco-Valence CF (ESP)

20 H 45
Partizan (SER)-BATE Borisov (BLR)
FC Bruges (BEL)-Manchester Utd (ANG)
Leverkusen (ALL)-Lazio Rome (ITA)
CSKA Moscou (RUS)-Sp. Portugal (POR)
APOEL Nicosie (CHY)-FC Astana (KAZ)

Ligue Europa
Barrages aller
20 AOÛT
As. Giurgiu (ROU)-AZ Alkmaar (HOL) **3-2**
Din. Minsk (BLR)-RB Salzbourg (AUT) **2-0**
Qabala (AZE)-Panathinaïkos (GRE) **0-0**
Z. Lugansk (UKR)-Legia Varsovie (POL) **0-1**
Krasnodar (RUS)-HJK Helsinki (FIN) **5-1**
PAOK Salonique (GRE)-Bröndby (DAN) **5-0**
Ajax (HOL)-FK Jablonec (RTC) **1-0**
Sl. Liberec (RTC)-Haj. Split (CRO) **1-0**
Sp. Prague (RTC)-FC Thoune (SUI) **3-1**
Molde (NOR)-Stand. de Liège (BEL) **2-0**
Milsami Orhei (MOL) - St-Étienne **1-1**
Atromitos (GRE)-Fenerbahçe (TUR) **0-1**
St. Bucarest (ROU)-Rosenborg (NOR) **0-3**
Rab. Skopje (MAC)-R. Kazan (RUS) **1-1**
Young Boys (SUI)-Qarabag (AZE) **0-1**
MSK Zilina (SLQ)-Ath. Bilbao (ESP) **3-2**
SCR Altach (AUT)-Belenenses (POR) **0-1**
Odd Grenland (NOR)-B. Dortmund (ALL) **3-4**
Bordeaux-Kairat Almaty (KAZ) **1-0**
Vik. Plzen (RTC)-Voj. Novi Sad (SER) **3-0**
Lech Poznan (POL)-Videoton (HON) **3-0**
Southampton (ANG)-Midtjylland (DAN) **1-1**

● **Milsami Orhei - Saint-Étienne : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 5 800. Arbitre : M. Gil (POL). Buts : Bud (56e) pour Milsami Orhei ; Hamouma (40e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Shedrack (15e), Banovic (39e), Ehran (60e), Rhaili (84e), Racu (87e) pour Milsami Orhei ; Bahebeck (20e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Hamouma (54e) pour Saint-Étienne.
Milsami Orhei : Mitu - Rassoulov (Bolohan, 73e), Chedrack, Racu, Rhaili - Banovic, Cojocari (c) - Patras, Belak (Zarichnyouk, 69e), Ehran (Gheti, 64e) - Bud. Entr. : Osipenco.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal (c), Pogba, Assou Ekotto - Diomandé, Lemoine - Hamouma, Corgnet (Bamba, 80e), Bahebeck (Monnet-Paquet, 62e) - Roux (Brison, 87e). Entr. : Galtier.

● **Bordeaux-Kairat Almaty : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 24 795. Arbitre : M. Hunter (Iln). But : Khazri (27e). Avertissements : Crivelli (88e) pour Bordeaux ; Islamkhan (45e), Sito Riera (79e), Timochtchouk (84e) pour Kairat Almaty.
Bordeaux : Prior - Guilbert, Yambéré, Pallois, Contento (Poundjé, 14e) - Poko, Ab. Traoré (Maurice-Belay, 71e), Saivet (c) - Khazri - Kiese Thelin, Rolan (Crivelli, 85e). Entr. : Sagnol.
Kairat Almaty : Plotnikov - Kuantayev, Gurman, Soares, Kuat - Bakaev, Timochtchouk (Rudoselsky, 90e) - Isael, Islamkhan (c) (Serginho, 68e), Sito Riera (Despotovic, 83e) - Gohou. Entr. : Weiss.

Rendez-vous
BARRAGES RETOUR

JEUDI 27 AOÛT, 16 H 45
Kairat Almaty (KAZ)-Bordeaux

18 HEURES
Qarabag (AZE)-Young Boys (SUI)
FK Jablonec (RTC)-Ajax (HOL)
R. Kazan (RUS)-Rabotnicki Skopje (MAC)

19 HEURES
HJK Helsinki (FIN)-FC Krasnodar (RUS)

19 H 30
FC Thoune (SUI)-Sparta Prague (RTC)
Saint-Étienne - Milsami Orhei (MOL)

20 HEURES
Bröndby IF (DAN)-PAOK Salonique (GRE)
Hajduk Split (CRO)-Slovan Liberec (RTC)
Fenerbahçe (TUR)-Atromitos (GRE)
Panathinaïkos (GRE)-Qabala (AZE)
AZ Alkmaar (HOL)-FC Astra Giurgiu (ROU)

20 H 30
Voj. Novi Sad (SER)-Vik. Plzen (RTC)
RB Salzbourg (AUT)-D. Minsk (BLR)
Standard de Liège (BEL)-Molde FK (NOR)
Videoton (HON)-Lech Poznan (POL)
B. Dortmund (ALL)-Odd Grenland (NOR)

20 H 45
FC Midtjylland (DAN)-Southampton (ANG)
Athletic Bilbao (ESP)-MSK Zilina (SLQ)

21 HEURES
Legia Varsovie (POL)-Z. Lugansk (UKR)

21 H 5
Rosenborg (NOR)-Steaua Bucarest (ROU)

22 H 30
Belenenses (POR)-SCR Altach (AUT)

Ligue des champions d'Afrique
Groupe A
5e JOURNÉE

23 AOÛT
Al-Hilal Omd. - TP Mazembe **1-0**
Moghreb Tétouan-Smouha **2-1**

CLASSEMENT
1. Al Hilal Omdurman (SOU), 8 pts. **2.** TP Mazembe (RDC), 8. **3.** Moghreb Tétouan (MAR), 8. **4.** Smouha (EGY), 3.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
VENDREDI 11 SEPTEMBRE
Smouha - Al-Hilal Omdurman
TP Mazembe-Moghreb Tétouan

Groupe B
5e JOURNÉE

21 ET 22 AOÛT
USM Alger-ES Sétif **3-0**
MC El-Eulma - Al-Merreikh **2-3**

CLASSEMENT
1. USM Alger (ALG), 15 pts. **2. Al-Merreikh** (SOU), 10. **3.** ES Sétif (ALG), 4. **4.** MC El-Eulma (ALG), 0.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
VENDREDI 11 SEPTEMBRE
Al-Merreikh - USM Alger
ES Sétif - MC El-Eulma

Coupe de la Confédération africaine
Groupe A
5e JOURNÉE

22 ET 23 AOÛT
ES Tunis - Al-Ahly **0-1**
Stade Malien-Étoile Sahel **1-1**

CLASSEMENT
1. Al-Ahly (EGY), 10 pts. **2. Étoile Sahel** (TUN), 10. **3.** Stade Malien (MAL), 5. **4.** ES Tunis (TUN), 3.

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
VENDREDI 11 SEPTEMBRE
Étoile Sahel-ES Tunis
Al-Ahly - Stade Malien

Groupe B
5e JOURNÉE

22 ET 23 AOÛT
Orl. Pirates-Léopards Dolisié **2-0**
CS Sfaxien-Zamalek **1-3**

CLASSEMENT
1. Zamalek (EGY), 12 pts. **2. Orlando Pirates** (AFS), 12. **3.** Léopards Dolisié (CON), 4. **4.** CS Sfaxien (TUN), **1.**

RENDEZ-VOUS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
VENDREDI 11 SEPTEMBRE
Zamalek-Orlando Pirates
Léopards Dolisié-CS Sfaxien

Ligue des champions d'Asie
Rendez-vous
QUARTS DE FINALE

MERCREDI 26 AOÛT
Jeonbuk M. (CDS)-Gamba Osaka (JAP)
Naft Téhéran (IRN) - Al-Ahli Dubaï (EAU)
Les rencontres, Kashiwa Reysol (JAP)-Guangzhou Evergrande (CHN) et Al-Hilal Riyad (ARS) - Lekhwiya (QAT), se sont jouées le mardi 25 août.
Retour : le mardi 15 et le mercredi 16 septembre.

Ligue des champions féminines
Tirage au sort
SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

MERCREDI 7 ET JEUDI 8 OCTOBRE
KKPK Medyk Konin (POL)-Lyon
CFF Olimpia Cluj (ROU) - Paris-SG
SK Slavia Prague (RTC)-Bröndby IF (DAN)
Stjarnan (ISL)-Zvezda-2005 (RUS)
ZFK Minsk (BLR)-Fortuna Hjörring (DAN)
Stand. Liège (BEL)-FFC Francfort (ALL)
FC PAOK Salonique (GRE)-Orebro (SUE)
Chelsea (ANG)-Glasgow City LFC (ECO)
Atletico Madrid (ESP)-Z. Krasnogorsk (RUS)
BIIK-Kazygurt . (KAZ)-FC Barcelone (ESP)
PK 35 Vantaa . (FIN)-FC Rosengard (SUE)
ACF Brescia (ITA)-Liverpool LFC (ANG)
FC Twente (HOL)-Bayern Munich (ALL)
St. Pölten (AUT)-Bardolino Verona (ITA)
Lilleström SK (NOR)-FC Zurich (SUI)
Spartak Subotica (SER)-Wolfsburg (ALL)

FRANCE football — OFFRE D'ABONNEMENT LIBERTÉ

UN TARIF PRIVILÉGIÉ*
Vous réalisez une économie importante de 25 % sur le prix de vente en kiosque. France Football : 2,25 € au lieu de 3,00 € France Football numéros spéciaux : 2,25 € au lieu de 3,50 € et 4,00 €

Vous êtes prélevé en début de mois uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent.
PAS DE PAIEMENT D'AVANCE

PAS DE HAUSSES DE TARIF
Vous êtes à l'abri des hausses de tarif pendant 1 an.
ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

Vous pouvez interrompre votre abonnement à tout moment par courrier ou par téléphone au 01 76 49 33 33.
AUCUNE CONTRAINTE DE DURÉE

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 € soit 155 € pour 1 an, 51 numéros. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ Oui, je souhaite m'abonner à France Football pour 2,25 € par semaine quelle que soit la parution. Paiement par prélèvements mensuels (en début de mois, uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent). Je remplis le mandat SEPA ci-dessous auquel je joins un RIB.
Glissez ce bulletin et votre RIB dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM..... PRÉNOM.....
ADRESSE .....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....
TÉL..... E-MAIL.....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.
RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFDL

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER
|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)
|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3
Fait à .....
Date .....
Signature :

IMPORTANT : N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER
S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :
AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

ODE À LAURENT BLANC

LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, ÉTATS-UNIS)

Il semble toujours exister des réticences à l'égard de Laurent Blanc, alors que son bilan d'entraîneur est remarquable. Il a gagné le Championnat, la Coupe de la Ligue et le Trophée des champions avec les deux clubs français qu'il a entraînés (Bordeaux et le PSG), en plus d'une Coupe de France avec le Paris-SG. Il détient également le record du nombre de victoires consécutives d'un club de L1 avec Bordeaux (14 matches sur deux saisons), alors que son PSG s'en approche à grands pas. De plus, sous ses ordres, les Bleus ont réussi une série (inégalée depuis) de vingt-cinq matches sans défaite, alors qu'il les avait pris dans des conditions délicates (rappelons-nous Knysna) et que de nombreux internationaux pouvaient mettre à mal l'esprit de groupe dans cette équipe. Il faut aussi insister sur la capacité de Laurent Blanc à mettre ses joueurs dans les meilleures conditions physiques, morales et mentales. J'en veux pour preuve que Yoann Gourcuff n'a jamais été aussi bon et régulier que quand il était entraîné par Laurent Blanc à Bordeaux, et que Blaise Matuidi est en train de réaliser des saisons exemplaires depuis que « le Président » entraîne le PSG. Enfin, sous sa direction, la traditionnelle période de crise annuelle que le club de la capitale se faisait un malin plaisir d'avoir chaque mois de novembre a disparu. Qu'attendent la presse et les connaisseurs pour le reconnaître à sa juste valeur, c'est-à-dire parmi les tout meilleurs entraîneurs ?

DRÔLES DE RENFORTS

Le recrutement du PSG interpelle. Un gardien remplaçant du remplaçant du remplaçant en Allemagne (10 M€), un milieu remplaçant de Tottenham (9 M€) et un attaquant remplaçant de Manchester (65 M€), et bientôt un titulaire de Monaco ou Lorient (Kurzawa ou Guerreiro) pour... renforcer le banc. Et une consigne claire pour certains : « Surtout, tu n'es pas là pour gagner ta place mais pour être la doublure du titulaire. » Unique au monde. **CHRISTOPHE BIDAL (BAUME-LES-DAMES, DOUBS)**

L'HUMEUR DE FARO

POUR DES ENTRAÎNEURS ÉTRANGERS

Le départ surprise de Bielsa et son remplacement par Michel a alimenté un nouveau débat qui oppose entraîneurs français et étrangers. L'obstination de Vincent Labrune à embaucher un étranger a, semble-t-il, vexé la grande famille des coaches français. Les motivations de Labrune sont pourtant bien compréhensibles. Les saisons de Baup et d'Anigo ont mis en lumière les difficultés hexagonales à gérer les ego de joueurs surcotés. Bielsa, par son charisme et son passé, a su s'attirer le respect et pour un temps imposer une discipline. Michel, à l'instar des autres candidats au poste, pourra poursuivre cet héritage de rigueur, de travail et d'esprit offensif. **SIMON LE NOUVEL (PARIS)**

DRÔLES DE PRÊTS

Il est surprenant de constater l'évolution de l'utilisation des prêts avec option d'achat. Il y a encore quelques années, ces transferts n'étaient utilisés que pour les jeunes joueurs à fort potentiel. Désormais, cela concerne également des footballeurs confirmés, mais les raisons divergent. Quand le PSG s'en sert pour contourner le fair-play financier avec Aurier, MU ou Chelsea l'utilisent avec Falcao pour se préserver d'une blessure ou méforme. C'est dans les cas de joueurs comme Ocampos l'hiver dernier, ou El-Shaarawy que l'on peut se dire que les situations financières des clubs obligent à plus de prudence. Mais est-ce éthique de tester des « stagiaires » pendant six mois ? **FÉLIX BUHLER (BESANÇON, DOUBS)**

CONSO

LIRE

SE SOUVENIR DES BELLES CHOSES

Pour son quarantième opus, le traditionnel *Livre d'or du football 2015* s'est refait une beauté en s'offrant une nouvelle formule. Les aficionados de la collection ne seront pas pour autant dépaysés, car les deux auteurs, Fabrice Jouhaud et Gérard Ejnès, ont su conserver tout ce qui fait le charme de cet album, devenu au fil des ans un incontournable rendez-vous de l'automne. Les textes sont toujours aussi pertinents et incisifs, l'iconographie demeure percutante, tandis que la partie statistique s'avère conséquente. L'ouvrage idéal pour revivre la saison 2014-15 marquée par la domination écrasante du Paris-Saint-Germain sur le football tricolore, le sacre du Barça de Luis Enrique en Ligue des champions ou encore la cruelle élimination des Bleues par l'Allemagne lors du Mondial féminin.

Livre d'or du football 2015, par Fabrice Jouhaud et Gérard Ejnès, éditions Solar, 23,95 €.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Par Michel no se va

«Rassurez-moi. Je crois parler correctement l'espagnol mais je ne comprends pas. "Ne pars pas", "No se va"... Mais je viens d'arriver!

– T'inquiète pas Eddy. C'est de l'humour marseillais. On avait profité des vacances pour prendre de l'avance rayon banderoles, mais l'autre fou nous a pris de court. La patronne nous dit tous les jours qu'il faut pas gâcher, qu'on doit économiser alors on recycle. "No se va", c'est notre façon de dire bienvenue. Mais déconne pas, Eddy, no se va hein ? Parce qu'ici, on ne sait jamais. On a eu l'entraîneur qui claque la porte après le premier match, on n'est pas à l'abri de celui qui ne l'ouvre même pas.

– Faut que je m'habitue. Je n'ai pas encore tous les codes. Qu'est-ce que ça veut dire: "Enculé"?

– Quoi?

– Enculé. Je discutais avec des supporters, on évoquait les joueurs d'hier et chaque fois, on me répondait: Enculé! Je disais Valbuena. "Enculé!" Gignac. "Enculé!"

– Laisse Eddy, c'est de l'humour marseillais.

– C'est pas Eddy, c'est Michel.

– Oui, oui, ça aussi c'est de l'humour marseillais. Tu vas devoir t'y faire. Tu veux pas une glacière?

– Euh... Qué ?

– Une glacière, un siège quoi!

– No, gracias. Un banc, ça me suffit. J'en cherchais un, je l'ai.

– Tant pis. Il va falloir expliquer à la patronne qu'on a un stock de glacières à écouler. Voilà ce que c'est d'acheter en gros pour économiser. Enfin, si tu changes d'avis, elles sont là. Et un survêt, ça t'intéresse?

– Je suis plutôt chemise-costume.

– Pareil pour les survêts, on a fait venir un container d'Indonésie et ça nous reste sur les bras. Tu devrais en essayer un, ça plaisait beaucoup aux supporters. Fais gaffe, la joue pas trop grand d'Espagne, ça risque d'agacer. Don Diego De La Vega, c'est bien, mais ici on préfère Zorro.

– C'est pas De La Vega, c'est Jose Miguel Gonzalez Martin del Campo. Mais appelez-moi Michel.

– O.K., Eddy. Bon, tu as tout ce qu'il te faut? Parce que je dois appeler la patronne, rapport au container.

– Un joueur ou deux de plus, qui marque ou fait marquer, je dirais pas non.

– Ça y est, tu le maîtrises déjà!

– Qué?

– L'humour marseillais.» ■

«Don Diego De La Vega, c'est bien, mais ici on préfère Zorro.»

Programme TV

DU 25 AOÛT AU 1er SEPTEMBRE

MARDI 25

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
18.20 FRANCE 4 **Évian-TG (L2)-Clermont (L2),** Coupe de la Ligue, 2e tour.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.30 BEIN SPORTS MAX 4 **Dinamo Zagreb-Skënderbeu Korçë,** C1, barrages retour.
20.30 BEIN SPORTS MAX 5 **Malmö-Celtic Glasgow,** C1, barrages retour.
20.30 BEIN SPORTS MAX 6 **Maccabi Tel-Aviv-FC Bâle,** C1, barrages retour.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Valence CF,** C1, barrages retour.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Chakthior Donetsk-Rapid Vienne,** C1, barrages retour.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Luton (L4)-Stoke,** Coupe de la League, 2e tour.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**

MERCREDI 26

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.30 BEIN SPORTS MAX 4 **APOEL Nicosie-FC Astana,** C1, barrages retour.
20.30 BEIN SPORTS MAX 5 **Partizan Belgrade-BATE Borisov,** C1, barrages retour.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Bayer Leverkusen-Lazio Rome,** C1, barrages retour.
20.35 BEIN SPORTS 2 **CSKA Moscou-Sporting Portugal,** C1, barrages retour.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Barnsley (L3)-Everton,** Coupe de la League, 2e tour.
20.45 CANAL+ **Club Bruges-Manchester United,** C1, barrages retour.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
00.00 MA CHAÎNE SPORT **Arsenal-Independiente,** Copa Sudamericana, 2e phase.
03.00 MA CHAÎNE SPORT **Corinthians-Santos,** Coupe du Brésil, 8es retour.

JEUDI 27

17.40 BEIN SPORTS 1 **Tirage au sort de la phase de groupes de la C1.**
18.00 EUROSPORT **Tirage au sort de la phase de groupes de la C1.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.15 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Milsami Orhei,** C3, barrages retour.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**

VENDREDI 28

11.55 BEIN SPORTS 1 **Tirage au sort de la phase de groupes de la C3.**
13.00 EUROSPORT 2 **Tirage au sort de la phase de groupes de la C3.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 5e j.
20.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Villarreal-Espanyol Barcelone,** Liga, 2e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Guingamp-Marseille,** L1, 4e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **Wolfsburg-Schalke 04,** Bundesliga, 3e j.
22.55 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**

SAMEDI 29

13.00 BEIN SPORTS 2 **Derby County-Leeds,** Championship, 5e j.
13.35 CANAL+ SPORT **Newcastle-Arsenal,** Premier League, 4e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Metz-Évian-TG,** L2, 5e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Europe Arena Multiplex.**
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Stuttgart-Eintracht Francfort,** Bundesliga, 3e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Augsbourg-Ingolstadt,** Bundesliga, 3e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Crystal Palace,** Premier League, 4e j.
17.00 CANAL+ **Caen-Lyon,** L1, 4e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Zénith Saint-Pétersbourg-Samara,** Championnat de Russie, 7e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Leverkusen,** Bundesliga, 3e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Tottenham-Everton,** Premier League, 4e j.
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Championnat de Grèce,** 2e j.
19.25 BEIN SPORTS MAX 10 **FC Porto-Estoril,** Liga Sagres, 3e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Rennes-Toulouse,** L1, 4e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Lille-GFC Ajaccio,** L1, 4e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Troyes-Montpellier,** L1, 4e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Angers-Nice,** L1, 4e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Reims-Lorient,** L1, 4e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 4e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Malaga,** Liga, 2e j.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Milan AC-Empoli,** Serie A, 2e j.
22.00 EUROSPORT 2 **Toronto-Montréal,** MLS.
22.25 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Betis,** Liga, 2e j.
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 30

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.30 L'ÉQUIPE 21 **Lokomotiv Moscou-FK Krasnodar,** Championnat de Russie, 7e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne - Bastia,** L1, 4e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Southampton-Norwich,** Premier League, 4e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Borussia Dortmund-Hertha Berlin,** Bundesliga, 3e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 8 **Borussia Dortmund-Hertha Berlin,** Bundesliga, 3e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Swansea-Manchester United,** Premier League, 4e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Nantes,** L1, 4e j.
17.00 EUROSPORT 2 **Nîmes-Montpellier,** D1 féminine, 1re j.
17.25 BEIN SPORTS 3 **Brême-M'gladbach, Bundesliga,** 3e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Juventus,** Serie A, 2e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.10 BEIN SPORTS MAX 6 **Academica Coimbra-Sporting Portugal,** Liga Sagres, 3e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Atletico,** Liga, 2e j.
20.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Valence-La Corogne,** Liga, 2e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Le Club du dimanche.**
20.40 BEIN SPORTS 3 **Naples-Sampdoria,** Serie A, 2e j.
20.45 BEIN SPORTS MAX 5 **Torino-Fiorentina,** Serie A, 2e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Paris-SG,** L1, 4e j.
21.00 CANAL+ **Monaco-Paris-SG,** L1, 4e j.
23.00 EUROSPORT **Seattle Sounders-Portland Timbers,** MLS.
01.00 EUROSPORT **New York Red Bulls-DC United,** MLS.

LUNDI 31

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.35 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.00 EUROSPORT 2 **Lens-Le Havre,** L2, 5e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Le Parc.**
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 1er

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Olympique Lyonnais

Paris-Saint-Germain

Le Championnat de France féminin débute ce week-end et devrait voir Lyon et Paris se disputer le titre. **TEXTE** FLORIAN PERRIER

L'OGRE DU FOOT FRANÇAIS

Neuf titres de championnes consécutifs ! Depuis la saison 2006-07, les Lyonnaises ne laissent que quelques miettes (quatre Coupes de France) à leurs adversaires sur le sol français. Les protégées de Jean-Michel Aulas avancent comme des rouleaux compresseurs, histoire de finir leur saison en roue libre et de se focaliser sur la Ligue des champions, qu'elles ont remportée en 2011 et 2012. L'an dernier, l'OL a subi une petite alerte sur la scène européenne. Les Fenottes ont quitté la compétition en huitièmes, éliminées par… le PSG (1-1, 0-1).

DES BLEUES EN RENFORT

Cet été, les recruteurs de l'OL ont fait leur petit tour de France. Avec, dans la musette, deux Bleues présentes à la Coupe du monde et une internationale parisienne qui revient à la source. Griedge Mbock, défenseuse centrale, a quitté la Bretagne et l'En Avant Guingamp, Claire Lavogez, milieu offensive qui a brillé au Mondial canadien, n'est plus à Montpellier, et Aurélie Kaci (ex-PSG) retrouve l'OL. Mais le club a aussi parié sur l'avenir. Pauline Bremer (19 ans), vainqueur de la Coupe du monde U20 en 2014 et deuxième meilleure buteuse de la compétition, a rejoint les bords du Rhône en provenance de Potsdam.

ATTENTION À LA ROUTINE

En dix ans, l'OL est devenu la place forte du foot féminin en France. Jusqu'en sélection nationale où, sur les onze Bleues alignées en quarts de finale de la Coupe du monde 2015 face à l'Allemagne, huit joueuses portaient le maillot des nonuples championnes en titre. Ces joueuses ont déjà tout gagné, tout vécu ensemble. Pour elles, il s'agira de ne pas tomber dans la routine. « JMA » y a veillé en injectant du sang neuf dans son effectif.

DE PLUS EN PLUS PROCHE

Depuis trois ans, le club de la capitale guette le moindre faux pas de l'OL pour garnir une salle des trophées où la coupe de France 2010 paraît bien seule. L'an dernier, en Championnat, les Parisiennes ont terminé deuxièmes… pour la troisième fois d'affilée. D'année en année, elles se font plus pressantes (10 points de retard en 2013, 7 en 2014, 6 l'an passé). Hors de leurs frontières, elles brillent aussi et ont failli atteindre le toit de l'Europe l'an dernier. Ce n'est qu'au bout du temps additionnel qu'elles ont cédé en finale de la C1 face à Francfort (2-1).

UN RECRUTEMENT GERMANO-BRÉSILIEN

Le PSG a joué la garantie lors de cette intersaison. En conservant ses valeurs sûres, d'abord. Laure Boulleau (2017), Shirley Cruz (2016) et Laura Georges (2016) ont prolongé leur bail dans le club de la capitale. En apportant un peu d'expérience internationale, ensuite. Anja Mittag, attaquante allemande, championne du monde en 2007, double championne d'Europe en 2009 et 2013, est venue renforcer la ligne offensive parisienne. Et si cela ne suffisait pas, deux autres internationales, brésiliennes, joueront sous les couleurs du PSG la saison prochaine : Erika, défenseuse, et Christiane, qui évolue au côté de Marta en sélection.

L'AUTRE AMBITION DES QATARIS

Depuis que les dirigeants qataris ont décidé d'exploiter le potentiel marketing du foot féminin, le PSG ne cache plus ses ambitions. Nasser al-Khelaïfi a d'ailleurs entendu Laura Georges, qui regrettait son absence auprès du groupe, en faisant le déplacement à Berlin pour la finale de la Ligue des champions. Avec le plus gros budget de France, le club de la capitale fait tout pour que sa section féminine récolte (enfin) des trophées.

CONCLUSION. D'année en année, l'OL et le PSG nous offrent un duel de plus en plus équilibré. L'expérience et la longévité jouent en faveur des Fenottes mais, face à elles, se présentent des Parisiennes en confiance et en progrès constants. En 2015-16, les deux équipes se jaugeront aussi bien sur les pelouses nationales que sur les gazons européens, et il est aujourd'hui impossible de savoir qui s'imposera à l'issue de l'exercice. Premiers éléments de réponse le 27 septembre, lorsque Lyon recevra le PSG dans le cadre de la 4e journée de Championnat.

DANIE BARDOU/L'ÉQUIPE

DAVID TRIVINO, FRANCK JURIETTI ET DAVID FANZEL, TROIS DES VINGT-QUATRE FORGERONS À AVOIR JOUÉ EN LIGUE 1 LORS DE CETTE UNIQUE SAISON DU FC GUEUGNON PARMI L'ÉLITE.

GUEUGNON ENFIN VICTORIEUX EN D1

26/08/1995

Quand débute la saison 1995-96, il n'est pas un observateur averti qui donne cher des chances du FC Gueugnon, fraîchement promu, de se maintenir. En 1979, déjà, le club de Saône-et-Loire avait sportivement validé son ticket pour l'élite mais ses dirigeants avaient refusé le professionnalisme, condamnant le club, qui ne bénéficia pas d'une dérogation, à végéter en D2. Mais au printemps 1995, le FCG termine troisième à l'issue du quarante-deuxième match (contre le Red Star) d'un véritable marathon. Un bonheur exceptionnel et pas forcément programmé pour les Forgerons et leur entraîneur Roland Gransart, passé par le banc de l'OM puis de Bastia. Gueugnon, c'est, pour beaucoup, le club qui « s'entraîne à deux pas des célèbres bœufs charolais », plaisante Gransart. Le FCG, qui s'appuie sur des cadres tels qu'Ali Boumnijel, Franck Jurietti, David Fanzel et Amara Traoré, a recruté le Franco-Centrafricain Pounewatchy et le Roumain Dican pour être digne de la D1. Après cinq journées, Gueugnon végète pourtant à la dix-neuvième place et ne compte que deux points (deux nuls à domicile fac à Metz et Martigues), ayant déjà plongé contre Auxerre (0-4), Nice (1-3) et le PSG (1-3).

À UN POINT DU SALUT. À Nice, Clément Garcia a inscrit le premier but bourguignon parmi l'élite. Une semaine plus tard, David Fanzel a, lui, marqué le premier but à domicile, face au PSG. Maigre bilan, avant un déplacement délicat à Bastia, pour le compte de la 6e journée. Ce samedi soir, à Furiani, la première période est insipide : 0-0. À la 65e, Laurent Ciechelski allume une première fusée de vingt mètres : 1-0 pour Gueugnon ! Moins d'un quart d'heure plus tard, les Forgerons profitent d'une passe en retrait mal ajustée de William pour doubler la mise. Comme un symbole, c'est David Trivino, le fils d'Antoine, le grand buteur du FCG des années 70, qui offre le break (78e), avant qu'Anziani ne réduise la marque. Trop tard : Gueugnon remporte sa première victoire dans l'élite (2-1) et quitte la zone rouge. Les hommes de Gransart ont enfin démontré qu'ils avaient le niveau. Mais ce n'est qu'une brève éclaircie. Gueugnon retrouve vite sa condition de relégable. Pour ne plus y échapper : malgré des victoires face à Rennes (1-0) et à Metz (2-1) lors des deux dernières journées, Gueugnon, dix-huitième, manque le maintien d'un rien, un seul point le séparant de Lille. Il plonge ainsi en D2 avec Saint-Étienne et Martigues, monté aussi l'été précédent. Par la suite, le FCG ne goûtera plus à la L1, mais se consolera en remportant la Coupe de la Ligue aux dépens du PSG (2-0) en 2000. Plombé économiquement, le club a ensuite sombré, évoluant depuis 2013 en CFA2, mais rêve toujours de retrouver une place de choix dans le paysage du foot français. ■ **FRANK SIMON**

WEAH : PREMIÈRE MILANAISE RÉUSSIE

Transféré au printemps du PSG au Milan AC, George Weah débarque en Serie A le 27 août 1995. *France Football*, dans son édition en date du 29, consacre tout naturellement une page au Libérien, à l'occasion de son baptême du feu au stade Euganeo de Padoue. Fabio Capello aligne cet après-midi-là sa recrue africaine aux côtés de Roberto Baggio et de Dejan Savicevic, lesquels composent un « tridente » appelé à faire mal. Au cours des semaines qui ont précédé, et malgré le cruel décès qui l'a frappé – sa grand-mère Emma Brown, qui l'avait élevé à Monrovia –, George a brillé lors des matches de préparation et la presse italienne est élogieuse à son sujet. Contre Padoue, il n'aura besoin que de six minutes pour ouvrir son compteur buts. De la tête, s'il vous plaît, à la conclusion d'un coup franc botté par Roberto Baggio ! Après l'égalisation de Nicola Amoruso, il offrira le but de la victoire au vieux Franco Baresi, son capitaine, à l'issue d'un superbe une-deux (2-1, 70e). À Padoue, Weah a inscrit le premier de ses onze buts, cette saison-là, en Serie A, une compétition qu'il remportera d'ailleurs au printemps 1996, en tant que Ballon d'Or de *France Football*, trophée attribué pour la première fois de l'histoire à un Africain, le 26 décembre 1995, l'année de l'ouverture du scrutin aux non-Européens. ■ F. S.

QUE DEVIENS-TU ?

BILL TCHATO
UNE BONNE PÂTE

Patron d'une pizzeria et directeur technique du centre Samuel-Eto'o au Gabon, le défenseur camerounais n'a toujours pas remisé les crampons.

IL ÉTAIT VENU À LIBREVILLE en 2011 terminer une belle et longue carrière professionnelle du côté du FC Sapins – ça ne s'invente pas – après un dernier tour de piste en National avec Strasbourg. Quatre ans plus tard, le champion d'Afrique 2002, aujourd'hui âgé de quarante ans, joue la prolongation. « Initialement, j'avais répondu à une offre de Pierre Aubame, le père de Pierre-Emerick *(NDLR : Aubameyang)*, qui me proposait de rejoindre ce club dont il était le manager général. » Le Gabon s'apprêtait à organiser la CAN 2012 avec la Guinée équatoriale, le moment était parfait pour « promouvoir le football gabonais », se souvient le natif de M'Biam. « Je n'avais encore jamais joué dans un club africain puisque j'ai rejoint la France à l'âge de huit ans. Contrairement à beaucoup d'autres, j'ai donc voulu goûter à ce type d'expérience. Je suis revenu aux racines, d'une certaine façon. »

CONTACTÉ PAR SAMUEL ETO'O. Voilà donc l'ancien pensionnaire du centre de formation de Caen, passé par l'ASOA Valence, Nice, Montpellier, Kaiserslautern et Al-Khor au Qatar parti pour deux saisons de découverte des réalités de la D1 gabonaise, au côté d'un certain Daniel Cousin et de Willy Aubameyang, le frère de Pierre-Emerick. « Pour quelqu'un qui n'avait connu que le professionnalisme européen, j'ai débarqué dans une formation qui n'avait passé que deux ans en D1. Au début, on se changeait au bord du terrain, c'était encore très amateur. Mais aussi très enrichissant sur le plan humain. » Dans le même temps, son ami Samuel Eto'o, très proche du président de la république gabonaise Ali Bongo, ouvre à Libreville, dans l'arrondissement de Nzeng-Ayong, un centre de formation. « Samuel m'a appelé, il voulait que je sois de l'aventure. J'ai accepté ! » Responsable des entraîneurs, Bill Tchato a hérité il y a peu la responsabilité technique du centre depuis le départ du directeur espagnol venu de Barcelone. « On travaille avec 63 gamins, âgés de onze à quinze ans, qui logent dans l'un des hôtels bâtis pour la CAN 2012. Les enfants sont inscrits dans la Ligue de l'Estuaire et disputent les Championnats de jeunes. Je suis présent tous les jours, sachant que les gamins jouent le samedi et le dimanche. » Comme si cela ne lui suffisait pas, l'an passé, le défenseur s'est lancé dans une toute autre activité, la restauration. « On a ouvert en mai 2014 une pizzeria du côté d'Angondjé, dans le quartier du nouveau stade. Il y a quatre employés et ça marche plutôt bien. On a eu des visiteurs prestigieux comme Deco, Patrick Mboma et Samuel Eto'o. Notre pizza vosgienne, la préférée des Gabonais, cartonne ! De temps en temps, je passe derrière le comptoir. On a une dizaine de tables au total. On fait aussi du fast-food, du poisson braisé et des chawarmas *(mets libanais)*. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS FRANCK NATAF/L'EQUIPE ET NICOLAS LUTTIAU

UNE FINALE DE COUPE DU GABON À JOUER. Conforté dans son choix par la popularité de son établissement, le Camerounais songe à ouvrir un glacier. Le projet devrait, en principe, voir le jour d'ici à un an, même si rester à Libreville implique des sacrifices, notamment sur le plan privé. « Mais j'ai la chance d'avoir une épouse formidable. Ma famille vit toujours à Montpellier. J'ai d'ailleurs deux fils à l'école de foot du MHSC. » Le football justement, l'ex-Caennais n'a pas tiré un trait définitif dessus après ses deux années au FC Sapins. « J'ai repris une licence dans un club, l'AFJ, qui évolue en D2 gabonaise. Et il m'arrive de disputer encore quelques matches, soit en tant qu'ailier gauche, soit en numéro 10. » Vingt ans après ses débuts au Stade Malherbe, l'ancien Lion indomptable rugit toujours. Il y a quelques jours, il s'est qualifié pour la finale de la Coupe du Gabon. Son club a successivement éliminé trois clubs de l'élite et défiera début septembre le CF Mounana (D1). En cas de succès, le Camerounais jouera-t-il la prolongation une saison supplémentaire, histoire de goûter à la Coupe de la Confédération africaine, à quarante et un ans ? « Ce n'est que du plaisir, de toute façon », répète à l'envi Bill Tchato, qui profite de la proximité avec le Cameroun pour goûter, quand son emploi du temps le lui permet, au pays qui lui a offert ses plus beaux souvenirs. ■ FRANK SIMON

Ses cinq dates

12 août 1995 : il fait ses grands débuts pros, en L2, avec le SM Caen contre Nancy (1-0). **28 juillet 2001 :** il dispute à la Mosson sous les couleurs de Montpellier son premier match de L1 contre Marseille (1-1). **10 février 2002 :** à Bamako, au Mali, avec le Cameroun, il remporte la CAN 2002 en disposant du Sénégal (0-0 a.p., 3 t.a.b à 2). **6 juin 2002 :** à Saitama, contre l'Arabie saoudite (1-0), il gagne le seul match de sa carrière en phase finale de Coupe du monde avec les Lions indomptables. **26 juin 2003 :** il est exclu lors de la tragique demi-finale de la Coupe des Confédérations face à la Colombie (1-0), marquée par le décès de Marc-Vivien Foé, et ne disputera pas la finale perdue face aux Bleus (0-1, but en or).

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

À CE PRIX-LÀ IL VA SATISFAIRE TOUTE LA TRIBU

17,49 €

-7,50 € DE RÉDUCTION IMMÉDIATE

9,99 € LE BLU-RAY

POURQUOI J'AI PAS MANGÉ MON PÈRE
Réalisé par Jamel Debbouze
Fox Pathé Europa
Également disponible en DVD
au même prix et en format Blu-ray 3D
au prix de 23,99 € avec une réduction
immédiate de 4 € soit 19,99 €.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ **MOINS CHER.**

OFFRE VALABLE DU 26 AOÛT AU 15 SEPTEMBRE 2015. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez:
ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

OLYMPIQUE LYONNAIS / RENNES

RENNES NOUS A MIS DES BÂTONS DANS LES ROUES

Nouvelle Hyundai i20

Hyundai partenaire majeur de l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (g/km) : 97 à 127.
New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893